

**LA PREFIXATION EN "S-" DE LA
RACINE CHAMITO-SEMITO-INDO-EUROPÉENNE**

Pierre MARLANGE

N° ISBN 978-2-9540815-5-7

N° ISSN 2114-9011

28 février 2015

RESUME

"La racine chamito-sémito-indo-européenne", publié en mars 2014, expose le mode de construction unique de la totalité des termes lexicaux des cinq langues étudiées, en dépit des très grandes différences lexicales et phonétiques de ces langues : famille chamito-sémitique (égyptien hiéroglyphique (é.-h.), hébreu, arabe), et famille indo-européenne (i.-e.) (latin, grec). Le système de construction repose sur l'existence originelle d'éléments binaires ("étymons"), associant toute consonne (initialement dotée d'un contenu sémantique propre, par "motivation phonémique"), à la consonne occlusive glottale notée "3" (correspondant au "alef" chamito-sémitique, seul phonème de double sens). Tout étymon (ou son inverse, de même sens en raison de la motivation phonémique) peut créer, seul, un grand nombre de mots, ou être assemblé avec d'autres étymons (mais de sens connexe ou synonyme), pour constituer un radical, reprenant le sens de ses étymons constitutifs, tout en améliorant la différenciation lexicale : ainsi, la racine triconsonantique sémitique est une "norme" d'assemblage de trois étymons avec des exceptions.

Dans toutes ces langues, on constate qu'un radical peut parfois s'enrichir d'un préfixe "s-", nommé "s- mobile", ou "σ- initial" en i.-e., où il reste de nature inconnue. Benveniste écrit d'ailleurs en 1935 ("Origines de la formation des noms en indo-européen"), à propos des racines de schème apparemment quadrilittère à "s + consonne", mais où la sifflante est instable : "il semble donc assuré que, dans les cas où une analyse précise est possible, le flottement de la sifflante initiale marque que celle-ci n'appartient pas à la racine. On ne saurait dire encore à quelle fonction répond la préfixation de s- : renforcement ? différenciation de racines homophones ? préfixation véritable ? En tout cas, le fait que s- ne fait pas partie intégrante de la racine dissipe l'apparence de nombreux quadrilittères, qui représentent des racines trilitères préfixées par s-". Or, l'é.-h. attestant l'existence d'un préfixe "s-" de nature causative, il était nécessaire de vérifier cette situation sur la racine chamito-sémito-indo-européenne, en faisant appel à ses principes pour tenter de déterminer la structure et le fonctionnement de ce préfixe.

Tout étymon peut normalement opérer sur jusqu'à 18 "secteurs sémantiques" différents, selon le sens de "3", et la causalité s'exprime généralement sur les deux secteurs "aller, courir" (motif, impulsion) et "prendre, atteindre" (finalité, objectif), d'où l'étymologie de Gr. αιτια et Lat. causa "cause". Mais la motivation phonémique originelle, adaptée au déplacement des premiers locuteurs en continuelle migration, indique que le phonème "s" (fricative alvéolaire non voisée) traduit une allure de déplacement plus rapide que la dentale double "t̥" (devenant "t", ou "θ", phonèmes non voisés), elle-même plus véloce que l'autre dentale double "d̥" (devenant "d", "δ", ou "z", phonèmes voisés): tout comme les labiales ("f" non voisé, devant "p" (id) puis "b" voisé), les vélaires-uvulaires ("k" et "x" non voisés, devant "q" (id) puis "g" voisé), ou les pharyngales-glottales (pharyngale "h" non voisée, devant pharyngale "ayin" voisée puis glottale "H" voisée). L'étymon "normal" "s3" ("3s") peut alors devenir "causatif" sur le secteur "aller, courir", en raison du choix de "s", impliquant une grande rapidité de réaction entre cause et action produite.

Le document présente de nombreux exemples de termes causatifs construits avec "s3" ("3s"). Le sémitique apporte une contribution essentielle pour l'étude de la vocalisation de l'étymon : en effet, l'occlusive glottale "3" se transpose généralement en la voyelle de tout timbre qu'elle porte, mais peut s'amuir totalement (schwa silencieux hébreu, ou soukoun arabe). Il en est de même en i.-e. (cf. Lat. scribo / Gr. γραφω), et, lorsque le premier étymon du radical commence par "3", la préfixation en "s3" génère une "suite 3-3", se traitant de la même manière qu'une désinence grammaticale (cf. "Désinences grammaticales. Théorie des laryngales et théorie de la racine"), ou qu'à l'intérieur du radical (cf. "La racine chamito-sémito-indo-européenne"), avec formation de voyelle longue, diphtongue, infixé nasal, géminée, ou abrégement vocalique.

Sommaire

	Page
I - INTRODUCTION	4
I - A Préfixe "s-" en égyptien hiéroglyphique	4
I - B Préfixe "s-" en sémitique (hébreu, arabe)	5
I - C Préfixe "s-" en indo-européen (latin, grec)	8
II - LA RACINE CHAMITO-SEMITO-INDO-EUROPEENNE (RAPPEL)	13
III - L'EXPRESSION DE LA CAUSALITE	18
III - A Généralités en indo-européen	18
III - B En égyptien hiéroglyphique	20
III - C En sémitique	21
III - D En indo-européen (avec étymologie de Gr. αιτια et Lat. causa)	24
IV - LES DEUX ETYMONS "S3" (ou "3S") : NORMAL ET CAUSATIF	34
IV - A L'étymon "s3" (ou "3s") "normal"	34
IV - A - 1 Secteur sémantique "manquer"	35
IV - A - 2 Secteur sémantique "emplir"	38
IV - A - 3 Secteur sémantique "élever, porter"	39
IV - A - 4 Secteur sémantique "aller, courir"	41
IV - A - 5 La correspondance des couples ("s", "z") et ("t", "d")	43
IV - A - 6 Secteur sémantique "mener"	49
IV - A - 7 Secteur sémantique "détruire"	50
IV - A - 8 Secteur sémantique "brûler"	53
IV - A - 9 Secteur sémantique "voir, briller"	54
IV - A - 10 Secteur sémantique "mouiller"	57
IV - A - 11 Secteur sémantique "lier, attacher"	60
IV - A - 12 Secteur sémantique "protéger"	63
IV - A - 13 Secteur sémantique "prendre, atteindre"	67
IV - B L'étymon "s3" (ou "3s") causatif	70
V - EXEMPLES DE PREFIXATION EN "S-"	73
V - A En chamito-sémitique	73
V - B En indo-européen	92
VI - CONCLUSION	111
BIBLIOGRAPHIE	114

I - INTRODUCTION

Cette étude constitue un prolongement direct de l'ouvrage "La racine chamito-sémito-indo-européenne" publié le 1^{er} mars 2014.

Ce travail a montré que, dans toutes les langues étudiées, la totalité des termes lexicaux a été créée selon un mode de construction unique, en dépit des très grandes différences lexicales et phonologiques des langues considérées : principalement égyptien hiéroglyphique, hébreu, arabe (famille chamito-sémitique), et latin, grec (famille indo-européenne (i.-e.)).

Le mode de construction unique s'identifie avec le Principe général de la création lexicale, rappelé plus loin, selon lequel tout terme lexical procède, soit d'un seul "étymon" (couple de deux phonèmes, associant toute consonne ou semi-consonne - originellement dotée d'un contenu sémantique propre -, à la consonne occlusive glottale notée "3", correspondant au alef chamito-sémitique - seul phonème disposant d'un double sens originel -), soit d'un radical formé par l'assemblage de deux ou trois de ces étymons, mais qui sont alors de sens analogue ou connexe (quasi-synonymes). Dans ce cas, le radical reprend le sens de ses étymons constitutifs, tout en se différenciant nettement : il comporte 2 (ou 3) consonnes, et 2 (ou 3) phonèmes "3", lesquels peuvent phonétiquement se transposer dans la voyelle brève qu'ils portent, ou bien disparaître (expliquant ainsi la succession de deux consonnes au sein du radical, ou le schwa silencieux hébreu, ou le soukoun arabe). Dans toutes les langues, l'association de deux étymons dont le premier se termine par "3" et le second commence par "3", donne naissance à une "suite 3-3" qui génère normalement une diphtongue ou une voyelle longue (sauf abrégement possible, et, en i.-e., compensation éventuelle à l'intérieur du radical, par un infixé nasal ou une géminée; mais, en aucun cas, il ne peut y avoir allongement ou "élargissement" de manière inattendue).

I - A Préfixe "s-" en égyptien hiéroglyphique

Mais l'égyptien hiéroglyphique (é.-h.) montre que, très souvent, un radical peut être complété par un préfixe "s-", que l'égyptologie actuelle considère, à juste titre, comme un préfixe causatif, et que le "Grosses Handwörterbuch Ägyptisch-Deutsch" de Hannig repère par (kaus) pour "kausativ", écrit (K) ici, et dans le "Dictionnaire de la création lexicale" (DCL). Par exemple, les étymons de

- H3.t = "avant, devant" (suff. "-t") (étymon "H3")
- 3r = "déplacer, repousser, poursuivre" (étymon "3r")

rendent clairement compte, sur le secteur sémantique "aller" (cf. plus loin), du radical de

- Hr = "loin, distant" (<*H3-3r, deux étymons) (inexpliqué par l'égyptologie actuelle)
- Hrj = "marcher loin, s'éloigner" (suff. "-j") (id)
- Hr.t = "chemin" (suff. "-t") (id),

termes pouvant se compléter par

- sHrj (K) = "éloigner, repousser" (suff. "-j") (soit "causer - aller loin")
- (le DCL précise le sens des différents radicaux et de leurs étymons constitutifs).

Il en est de même pour

- p3 = "voler" (oiseau) (étymon "p3")
- sp3 (K) = "faire voler" (soit "causer - voler")

ou

- rmj = "pleurer" (suff. "-j") (<*r3-3m, deux étymons)
- srmj (K) = "faire pleurer" (suff. "-j") (soit "causer - pleurer")

ou

- 'nd, 'nd = "(être) réduit, diminué" (<*ʕ3-3n-3d, ou *ʕ3-n3-3d, trois étymons) (le phonème "ʕ" est le "ayin" chamito-sémitique, fricative pharyngale voisée)
 - s'nd, s'nd (K) = "diminuer, réduire" (soit "causer - être diminué")
- ou (pour les cas extrêmement rares où le radical comporte plus de trois étymons)
- mn = "se déplacer, éloigner" (<*m3-3n, deux étymons)
 - mnmn = "se déplacer rapidement" (quatre étymons, mais redoublement intensatif)
 - smnmn (K) = "faire bouger" (soit "causer - se déplacer"),
- et, même si le premier étymon commence par "3" :
- 3m = "saisir, empoigner" (étymon "3m")
 - s3m (K) = "saisir, prendre" (soit "causer - prendre")
- ou
- 3m = "brûler, consumer" (même étymon morphologique "3m", mais opérant sur un secteur sémantique différent, cf. plus loin)
 - s3m (K) = "brûler" (soit "causer - brûler")
- ou
- 3x = "verdir" (étymon "3x")
 - 3x3x = "être vert, reverdir" (deux étymons, mais redoublement intensatif)
 - s3x3x (K) = "faire verdier" (soit "causer - être vert")
- ou
- 3hd = "palpiter, trembler" (<*3h-3d, deux étymons différents)
 - s3hd (K) = "faire trembler" (soit "causer - trembler").

Quelquefois même, la causalité est répétée deux fois, par un double préfixe "s-" en cascade, comme on le constate avec :

- rd = "pousser, croître" (<*r3-3d, deux étymons, cf. le DCL pour leur signification)
 - srd (K) = "faire pousser" (soit "causer - pousser")
 - ssrd (K) = "planter" (soit "causer - faire pousser")
- ou bien
- qb = "(se) rafraîchir" (<*q3-3b) (deux étymons, cf. DCL)
 - qbb = "être froid" (<*q3-3b-3b) (id, avec redoublement intensatif (red. int.))
 - sqbb (K) = "rafraîchir" (soit "causer - être froid")
 - ssqbb (K) = "procurer du rafraîchissement" (soit "causer - rafraîchir").

L'analyse va montrer que ce préfixe causatif "s-" est, en fait, constitué par un étymon spécifique ("s3"), dont le contenu sémantique sera précisé plus loin (et se trouve donc différent de la signification commune des étymons du radical, tout comme les désinences grammaticales sont constituées d'étymons caractéristiques, dont la signification logique propre est tout-à-fait étrangère à celle des étymons du radical, cf. "Désinences grammaticales. Théorie des laryngales et théorie de la racine", publié en mars 2013).

I - B Préfixe "s-" en sémitique (hébreu, arabe)

Le sémitique a conservé ce préfixe, qui apparaît en hébreu dans les exemples suivants (cf. le DCL qui explique les radicaux et leurs étymons constitutifs) :

- (é.-h. : - 3m = "brûler, consumer" (plus haut) (un seul étymon)
- 3x.t = "flamme" (suff. "-t") (un seul étymon) (cf. Hébr. 3x (ax) = "âtre")
- m3x = "brûler, consumer" (<*m3-3x) (deux étymons précédents ou inversés))
- Hébr. xm (xame) = "chaud" (<*x3-3m) (deux étymons)
- Hébr. xwm (xoume) = "brun, marron" (<id)
- Hébr. xmH (xamâ) = "soleil" (<id, suff. "-H")

- Hébr. xmm = "chauffer" (<*x3-3m-3m) (id, car le troisième est redoublé)
- Hébr. xmjm (xamîme) = "tiède, chaud" (id)
- Hébr. sxm, sxwm (chaxoûme) = "brun" (<*s3-3x-3m) (soit "causer - brûler")
- (- Ar. sxm (saxam) = "suie, noir de fumée" (<*s3-3x-3m))

ou

- Hébr. xrwt, xjrwt (xéroûte) = "liberté" (<*x3-3r, suff. "-w-t") (deux étymons)
- Hébr. sxrr = "libérer, déchaîner" (<*s3-x3-r3-3r) (soit "causer - libérer", red. int.)
- Hébr. sxrwr (chixroûre) = "libération" (<id, schwa silencieux sous "x")

ou

- Hébr. lHvH (léhavâ) = "flamme" (<*r3-H3-3b, suff. "-H") (trois étymons)
- (- Ar. lHb = "brûler, flamber" (<*r3-3H-3b))
- Hébr. slHvt (chalhêvête) = "flamme" (<*s3-r3-H3-3b, suff. "-t", schwa silencieux sous "l") (soit "causer - brûler")

ou

- Hébr. p'l = "agir", "fonctionner" (<*p3-3'-3r) (trois étymons)
- (- Ar. f'el = "faire, agir" (<id))
- Hébr. p'jl (pa'île) = "actif, efficace" (<id)
- Hébr. p'lH (pé'oulâ) = "action" (*p3-'3-3r, suff. "-H")
- Hébr. sf'l = "réactiver" (<*s3-p3-'3-3r) (soit "causer - agir")
- Hébr. sf'wl (chif'ouïe) = "réactivation" (<id, schwa silencieux sous "f")

ou

- Hébr. kfl = "multiplier, doubler" (<*k3-3p-3r) (trois étymons)
- Hébr. kfjl (kafîle) = "sosie" (double) (<id)
- Hébr. kfwl (kafoûle) = "double, redoublé" (adj.) (<id)
- Hébr. skpl = "dupliquer" (<*s3-k3-p3-3r) (soit "causer - multiplier")
- Hébr. skpwl (chixpoûle) = "duplication" (<id, schwa silencieux sous "x")

ou

- Hébr. 'vd (êvéde) = "esclave" (<*'3-3b-3d) (trois étymons)
- (radical très ancien, attesté en é.-h. au Nouvel Empire par - 'bd (NEgypt.) = "serviteur", associant trois étymons comme - 'nd plus haut)
- (- Ar. ebwdt (εoubouda) = "esclavage" (<*'3-3b-3d, suff. "-t"))
- Hébr. s'bwd (chi'aboûde) = "asservissement" (<*s3-'3-b3-3d) (soit "causer - être lié")
- (qui aurait donc pu correspondre à un terme é.-h. - *s'bd, qui n'est toutefois pas attesté, de construction analogue à - s'nd (K) plus haut).

Ces six exemples montrent que, sur le plan morphologique, le préfixe causatif "s-" est construit comme tous les autres étymons du radical, c'est-à-dire qu'il associe la consonne "s" à la consonne occlusive glottale "3", pour constituer l'étymon causatif spécifique "s3"; ici, "3" se transpose toujours en voyelle brève "a" ou "i", la voyelle longue "a" de Hébr. sxm résultant de la suite 3-3 des deux "3" juxtaposés de "s3" et "3x", qui se trouvent donc fusionnés en générant une voyelle longue.

Toutefois, en sémitique, il peut arriver que le phonème "3" d'un étymon (et donc aussi celui de l'étymon causatif "s3") se transpose, non en la voyelle brève de tout timbre normalement portée par cette consonne "3", comme toute autre consonne (par exemple "3" en "a" bref, ou "3" en "i" bref, ou "3" en "o" bref), mais en voyelle longue : par exemple "3" en "a" long, ou "3" en "i" long ("3" en "y"), ou "3" en "o" long ("3" en "w").

La raison en est que la prononciation de la consonne "3" peut se nuancer, et apparaître :

- soit de "degré faible", et "3" se transposera bien en la voyelle brève de tout timbre portée par la consonne

- soit de "degré fort", ce qui donnera l'illusion d'un vocalisme plus long.
(cette question rejoint celle de l'aspiration aléatoire en grec, ou la nature du signe "hamza" arabe).

Le même préfixe causatif est présent en arabe dans les exemples suivants (cf. le DCL pour les différents étymons et radicaux, ainsi que la formation du "pluriel interne arabe", § III-5 de "La racine chamito-sémito-indo-européenne")

- Ar. 3bq = "s'enfuir" (esclave) (<*3b-3q) (deux étymons)
- Ar. 3bq (abiq) = "esclave fugitif" (<id : transposition du 2^{ème} "3" en "i" bref)
- Ar. sbq = "gagner de vitesse, devancer" (<*s3-3b-3q) (soit "causer - courir")
- Ar. s3bq (sabiq) = "devancier" (<id: suite 3-3 transposée en "3", et 3^{ème} "3" en "i" bref)
- Ar. sb3q (sabaq) = "course" (chevaux, voitures) (<id : abrégement de 3-3 en "a" bref)
- Ar. sbq (sabaq) = "enjeu" (d'une course) (<id : id, et 3^{ème} "3" en "a" bref)
dont le pluriel est Ar. 3sb3q (asbaq) (<*3s-3b-3q, soukoun sur "s"): ici, deux des trois "3" apparaissent clairement, le troisième s'est amuï, mais est indiqué par le signe soukoun qui le signale, cf. "La racine chamito-sémito-indo-européenne"; la structure du radical du pluriel est donc identique à celle du singulier, avec la seule inversion du premier étymon, les autres variations phonétiques consistant en une transposition différente des "3", en autant de "signaux" ou de "codes" révélateurs du pluriel pour le différencier du singulier.

(l'étymon causatif "s3" est donc susceptible de s'inverser, sans changer de sens : il n'y a aucunement "addition" d'un alif extérieur prothétique, comme on le pense généralement)

ou

- Ar. 3lq3 (ilqa') = "jet", "projection", "lancement" (<*3r-3q-3 : 1^{er} "3" en "i", soukoun sur "l" indiquant le 2^{ème} "3" devenu muet, et 3^{ème} "3" en l'état)
- Ar. slwqy (salouqyy) = "sloughi, lévrier arabe" (soit "causer - élaner") (<*s3-3r-3q-3, abrégement de la suite 3-3 en "a" bref, transposition du 3^{ème} "3" en "w", et du 4^{ème} "3" en "y")

ou

- Ar. hrr (hourr) = "libre" (<*h3-3r-3r) (trois étymons, mais le second est redoublé),
dont le pluriel est Ar. 3hr3r (ahrar) (<*3h-3r-3r, soukoun sur "h", cf. Ar. 3sb3q)
- Ar. r3h = "s'en aller, s'éloigner, partir" (<*r3-3h) (deux mêmes étymons, mais inversés)
- Ar. r33h (ra'ih) (hamza) = "allant", "partant" (<id) (le signe "hamza" (attaque vocalique) correspond à une prononciation particulière de l'occlusive glottale "3", du même type que l'esprit rude grec, qui équivaut à une aspiration aléatoire)
- Ar. srh = "laisser divaguer, libérer" (<*s3-3r-3h) (soit "causer - s'en aller")
- Ar. sr3h (sarah) = "délivrance", "libération" (<id)
- Ar. srht (sarha) = id (<*s3-3r-3h-3t, suff. "-t", suite 3-3 en "a" bref, soukoun sur "r")
(on voit ici que la préfixation en "s-" entraîne l'inversion du 1^{er} étymon radical en "3r")

ou

- Ar. ey3r (eyar) = "mesure, calibre, dimension" (<*3-3r) (deux étymons)
- Ar. ser (sier) = "prix, cote, valeur" (<*s3-3'-3r, abrégement de la suite 3-3 en "i" bref, et soukoun sur "ε") (soit "causer - mesurer")
dont le pluriel est Ar. 3ε3r (asεar) (<*3s-3'-3r, soukoun sur "s", construction tout-à-fait analogue à celle de Ar. 3sb3q ou Ar. 3hr3r précédents)
(la préfixation en "s-" entraîne encore l'inversion du 1^{er} étymon radical en "3'")
(l'étymon causatif "s3" est encore susceptible de s'inverser, sans changer de sens)
(- Héb. s'wr, sj'wr (chi'oûre) = "mesure, évaluation" (<*s3-'3-3r))
(- Héb. s'r (châ'are) = "taux" (<id))

ou

- Ar. lh̄f = "couvrir, envelopper" (<*r3-3h-3f) (trois étymons)
- Ar. lh3f (lih̄af) = "couverture" (<id)
- Ar. slhf3t (soulahfāt) = "tortue" (<*s3-3r-3h-3f-3t, suff. "-t", abrégement de la suite 3-3 en "w" bref, et soukoun sur "h") (soit "causer - couvrir, envelopper")
(la préfixation en "s-" entraîne encore l'inversion du 1^{er} étymon radical en "3r")

ou

- Ar. bεβε (bouεbouε) = "épouvantail" (<*b3-3' / b3-3') (deux étymons, red. int.)
(- Hébr. b't (bâ'ate) = "horreur", "phobie" (<*b3-3'-3t))
- Ar. sbε (sabε) = "animal, bête féroce" (<*s3-3b-3', abrégement de la suite 3-3 en "a" bref, et soukoun sur "b") (soit "causer - fuir")
(la préfixation en "s-" entraîne encore l'inversion du 1^{er} étymon radical en "3b").

Ces six exemples montrent que, comme en hébreu, le préfixe causatif "s-" est constitué par un étymon "s3" (susceptible, ici, de s'inverser en "3s"); de plus, lorsque le premier étymon radical ne commence pas par "3", cet étymon s'inverse lors de la préfixation.

I - C Préfixe "s-" en indo-européen (latin, grec)

Mais c'est toujours ce même préfixe que l'on retrouve en indo-européen, et que les dictionnaires étymologiques se limitent à nommer "s- mobile", ou "σ- initial", sans pouvoir expliquer sa nature, ni sa fonction, ni, naturellement, sa construction. Benveniste lui-même écrit en 1935 ("Origines de la formation des noms en indo-européen", p. 165), à propos des racines de schème apparemment quadrilittère à "s + consonne", mais où la sifflante est instable : "il semble donc assuré que, dans les cas où une analyse précise est possible, le flottement de la sifflante initiale marque que celle-ci n'appartient pas à la racine. On ne saurait dire encore à quelle fonction répond la préfixation de s- : renforcement ? différenciation de racines homophones ? préfixation véritable ? En tout cas, le fait que s- ne fait pas partie intégrante de la racine dissipe l'apparence de nombreux quadrilittères, qui représentent des racines trilitères préfixées par s-". Benveniste décrit donc exactement la réalité, mais qui peut maintenant s'expliquer.

En i.-e., tout comme en chamito-sémitique, le préfixe "s-", de nature causative, est constitué par l'étymon "s3", comme on le constate en latin dans les exemples suivants (cf. DCL) :

- Lat. luo = "déliar, dégager, s'acquitter de" (<*r3, *lu-o, où "3" se transpose en "u" bref, et "-o" est la désinence de la 1^{ère} pers. sing., cf. "Désinences grammaticales. Théorie des laryngales et théorie de la racine") (le DELL (Dictionnaire Etymologique de la Langue Latine) écrit à son propos : "a été remplacé par son composé Lat. soluo, qui indique le procès parvenu à son terme")

(- Gr. λυω = "détacher, libérer, déliar, dégager, dénouer" <*r3, *λυ-ω)

- Lat. soluo = "détacher, "déliar", "dételer", "s'acquitter de" (<*s3-r3, *so-lu-o, où "3" de "s3" porte un "o" bref en lequel il se transpose) (soit "causer - dégager") (DELL: "le latin connaissant se-, so- (v. Lat. sed) et Lat. luo, l'analyse en so-luo (de *seluo ou *soluo) est évidente")

(en fait, il n'y a aucune évidence, car Lat. sed est une particule marquant la séparation, l'éloignement, la privation, ainsi Lat. pono = "placer" / Lat. sepono = "placer à part, séparer", mais avec "e" long; si cette particule était présente ici, elle conduirait au sens de "priver - dégager", et alors contraire à celui de Lat. soluo; pour éviter ce contre-sens, et respecter le "o" bref, il ne peut donc s'agir ici que du préfixe causatif "s-", confortant bien le sens de "causer - dégager")

- Lat. solutus = participe de Lat. soluo (<*s3-r3-3t, *so-lu-ut-us, d'où premier "u" long résultant de la suite 3-3, cf. "Désinences grammaticales...")

ou

- Lat. apio - aptus = "lier, attacher" (<*3p, où "3" se transpose en "a" bref)

- Lat. aptus = participe de Lat. apio (<*3p-3t, *ap-(e)t-us, 2^{ème} "3" amuï : équivalent du schwa silencieux hébreu, ou du soukoun arabe)

- Lat. ineptus = "non approprié" ("in-", "3" en "e" bref, id) (cf. Lat. apiscor = "atteindre", Lat. adipiscor - adeptus = "atteindre", avec "ad-", et "3" en "i" bref)

- Lat. saepes-is, saeps-is = "haie, clôture" (<*s3-3p-3, ou *s3-3p, "3" en "a" et "e" brefs) (soit "causer - lier" (arbustes, pieux, pour clôturer)) (DELL:"le rapprochement qui a été proposé avec Gr. χαμος = "buisson, broussailles", Gr. χαμασια = "clôture (d'épines ou de pierres sèches)" ne s'étend pas hors du grec et n'explique pas le détail du mot latin. En tout cas, il s'agirait d'un terme technique, comme le montre le vocalisme a")

- Lat. saepio - saeptum = "entourer d'une haie, enclore", puis "protéger, défendre"

- Lat. saepimen = "clôture, barrière, enceinte" (<*s3-3p-3-3m-3n, *sa-ep-i-im-en, d'où "i" long résultant de la suite 3-3)

ou

- Lat. egeo = "manquer, être privé de" (<*3h-3, "h" en "g", "3" en "e" bref, *eg-e-o)

- Lat. singulus = "isolé" (<*s3-3h-3r, *si-ig-ul-us, "3" en "i" bref, l'infixe nasal résultant de la prononciation de la suite 3-3 : en effet, le terme aurait pu s'écrire *sigulus, avec "i" long) (soit "causer - manquer") (le DELL ne propose pas d'étymologie satisfaisante)

- Lat. segnis = "lent, inactif, indolent" (<*s3-3h-3n, *se-eg-(e)n-is, d'où "e" long résultant de la suite 3-3, la disparition du 3^{ème} "3" étant exactement analogue au schwa silencieux hébreu, ou au soukoun arabe; le contenu sémantique reflète également le manque de ressource) (DELL:"aucun rapprochement sûr")

ou

- Gr. ιδειν = infinitif aoriste de Gr. ἰδω = "voir" (<*3d, où "3" se transpose en "i" bref, et "-ειν" est la désinence de l'infinitif)

- Gr. ἰδανος = "de bel aspect" (<*3d-3n, *ιδ-αν-ος, "3" en "i" et "α" brefs)

- Lat. sidus = "étoile formant une figure", "constellation" (<*s3-3d, *si-id-us, d'où "i" long résultant de la suite 3-3) (soit "causer - voir") (DELL:"terme technique dont l'étymologie est incertaine") (la linguistique actuelle ne peut mettre en relation ces deux termes, en raison du postulat qu'elle a établi, selon lequel la disparition de "s-" initial provoquerait l'esprit rude grec, cf. Lat. super / Gr. ὑπερ (mais pourquoi cette consonne "s-" serait-elle seule à disparaître?), alors que Gr. ιδειν ne porte pas cet esprit rude : en effet, "3" initial peut se prononcer avec, ou sans, aspiration, qui est donc aléatoire).

ou

- Lat. emo - emi ou empsi - emptum = "prendre", "recevoir", puis "prendre contre argent", "acheter" (<*3m, *em-o, où "3" se transpose en "e" bref, sans aspiration)

- Lat. emptus = participe de Lat. emo (<*3m-3t, *em-(e)t-us, phonétiquement transformé en *emptus*, avec 2^{ème} "3" amuï, cf. Lat. aptus <*3p-3t)

- Lat. sumo - sumpsi - sumptum = "prendre (sur soi), se charger de" (<*s3-3m, *su-um-o, "3" en "u" bref, d'où "u" long résultant de la suite 3-3) (soit "causer - prendre") (DELL:"il vaut mieux partir de *sus-(e)mō avec sus- tiré du synonyme suscipio")

(pour ce couple, on rappellera les termes é.-h. du début :

- 3m = "saisir, empoigner" (étymon "3m")

- s3m (K) = "saisir, prendre")

ou

- Lat. ne = forme brève de la négation (<*n3, "3" en "e" bref)

- Lat. ne = forme longue (<*n3-3, *ne-e, d'où "e" long)

- Lat. *nōn* = "non" (<*n3-3n, *no-on, "3" en "o" bref, d'où "ō" long résultant de la suite 3-3) (formes anciennes "noenum" <*no-en-um, et "noenu" <*no-en-u)
- Lat. *sine* = "sans" (<*s3-n3, *si-ne, "3" en "i" et "e" brefs) (soit "causer - non")
- Tokh.A *sne* = "sans" (<id, *s(e)-ne, la disparition du premier "3" étant exactement analogue au schwa silencieux hébreu, ou au soukoun arabe)
- Tokh.B *snai* = id (<*s3-n3-3, *s(e)-na-i, id)
- Got. *inu* = "sans" (<*3n-3, *in-u : les étymons "3n" et "n3" ont le même sens) (le commentaire du DELL "les formes pourvues de "s-" initial sont à Got. *inu* ce que Lat. *sub*, *super* sont à Skr. *upa*, *upari*" montre à quel point est ancré le postulat erroné de la linguistique actuelle, qui considère ce "s-" comme une simple consonne prothétique).

Ces six exemples montrent donc que en latin, tout comme en chamito-sémitique, le préfixe causatif "s-" est constitué par un étymon "s3", la consonne occlusive glottale "3" pouvant de plus, dans cette langue, se transposer en la voyelle brève qu'elle porte ("a", "e", "i", "o" ou "u").

Le même préfixe est présent en grec dans les exemples (cf. DCL pour les étymons et radicaux)

- Gr. *δειρω* = "écorcher, déchirer" (<*d3-3r, "3" en "ε" et "ι" brefs, *δε-ιρ-ω)
- Gr. *δαιρω* = id (<id, "3" en "α" et "ι" brefs, *δα-ιρ-ω)
- Gr. *δεppω* = id (<id, "3" en "ε" bref, *δε-ερ-ω, la géminée résultant de la prononciation de la suite 3-3, tout comme l'infixe nasal de Lat. *singulus* plus haut)
- Gr. *δερω* = id (<id, abrégement de la suite 3-3 en "ε" bref, tout comme en sémitique)
- Skr. *-d̥ari* = "qui fend" (<id, *da-ar-i, d'où "a" long)
- Gr. *σιδηρος* = "fer", "objet de fer" (<*s3-d̥3-3r, "3" en "ι" et "ε" brefs, *σι-δε-ερ-ος, d'où "η" long) (soit "causer - déchirer") (le DELG (Dictionnaire Etymologique de la Langue Grecque) écrit à son propos : "ce doit être un emprunt ancien, antérieur à l'époque homérique...Pas d'étymologie...Le rapprochement avec Lat. *sīdus*, qui suppose que le fer aurait d'abord été connu comme météorite, n'est pas possible (traitement de σ- ?)" (la question a déjà été évoquée avec Lat. *sīdus* <*s3-3d̥, où l'étymon "3d̥", inverse de "d3", opère sur le secteur sémantique "voir, briller", au lieu du secteur sémantique "détruire" de Gr. *σιδηρος*; mais ces deux secteurs sémantiques sont toutefois caractérisés par le même sens de "3" = "ôter, déchirer", cf. plus loin).

On peut compléter cette analyse par le radical "t3-3r" de

- Gr. *τειρω* = "presser, user, percer" (<*t3-3r, *τε-ιρ-ω)
- Lat. *terō* = "frotter, user en frottant" (<id, *te-er-ō, abrégement) (*trivj* < *t3-r3)
- Angl. *tear* (OE. *teran*) = "déchirer" (<id)
- All. *zehren* (v.h.a. *zeran*) = "manger", "épuiser", "anéantir" (<id, "t" en "z")
- Gr. *τιλλω* = "arracher, déchirer" (<id, *τι-ιλ-ω, d'où géminée)
- Angl. *steel* (OE. *staeli*), All. *stahl* (v.h.a. *stahal*) = "acier" (<*s3-t3-3r)

ou

- Gr. *ορνυμι* = "s'élancer, se lancer" (<*3r, *op-, avec "3" en "o" bref, et désinence -(ε)v-υμ-ι de la 1^{ère} pers. sing., cf. "Désinences grammaticales. Théorie des laryngales et théorie de la racine" déjà cité plus haut)
- Gr. *ορμενος* = participe aoriste moyen du précédent (<*3r-3m-3n, *op-(ε)μ-εν-ος, id)
- Lat. *orior* - *ortus sum* = "se lever, s'élancer", d'où "naître, tirer son origine" (<id)
- Gr. *hopμη* = "élan, essor" (<*3r-3m, *hop-(ε)μ-η : aspiration aléatoire résultant de la prononciation de "3" (occlusive glottale), tout comme en sémitique (hamza arabe))
- Gr. *συρω* = "tirer, traîner de force, charrier, entraîner" (<*s3-3r, *σv-υρ-ω, "3" en "v" bref, le "υ" long résultant de la suite 3-3) (soit "causer - élaner") (le DELG ne propose pas d'étymologie)

ou

- Gr. *ἡλεῖν* = fonctionne comme infinitif aoriste de Gr. *ἡρῶ* = "prendre" (<*3r (même étymon morphologique que précédemment, mais sur un secteur sémantique différent, où "3" = "tenir", cf. plus loin), **ἡλ-* ("3" en "ε" bref, avec même aspiration aléatoire que précédemment), "-εῖν" = désinence infinitif comme Gr. *ἰδεῖν* précédent)
- Gr. *ἡλωρ* = "prise, proie" (<*3r-3-3r, **ἡλ-ο-ορ*, d'où "ω" long)
- Gr. *ἡλωτος* = "pris" (<*3r-3-3t, **ἡλ-ο-οτ-ος*, asp. aléat., "3" en "α" et "ο" brefs, d'où "ω" long; cf. "Désinences grammaticales. Théorie des laryngales et théorie de la racine")
- Gr. *συλαω* = "piller, dépouiller" (<*s3-3r-3, **συ-υλ-α-ω*, avec "3" en "υ" et "α" brefs, et "υ" long dû à la suite 3-3) (soit "causer - prendre") (DELG:"étymologie obscure")
- Gr. *συλεω* = id (<id, **συ-υλ-ε-ω*, "3" en "υ" et "ε" brefs, id)
- Gr. *συλησις* = "vol, pillage" (<*s3-3r-3-3t, **συ-υλ-ε-εσ-ις*, id, "t" en "s", d'où "η" long)

ou

- Av. *pairi* = "en entourant", "en recouvrant" (<*p3-3r-3, **pa-ir-i*, "3" en "a" et "i" brefs)
- Got. *fair* = id (<*p3-3r, **fa-ir*, id)
- Skr. *pari* = id (<*p3-3r-3, **pa-ar-i*, abrégement de la suite 3-3 en "a" bref)
- Gr. *περι* = "tout autour", "en protégeant" (<id, **πε-ερ-ι*, 3-3 en "ε" bref, cf. Gr. *δερω*)
- Gr. *σπειρα* = "repli, spirale" (<*s3-p3-3r, **σ(ε)-πε-ιρ-α*, d'où accent circonflexe, cf. "Désinences grammaticales. Théorie des laryngales et théorie de la racine") (1^{er} "3" amuï comme le schwa silencieux hébreu, ou le soukoun arabe) (soit "causer - entourer")
- Gr. *σπειρον* = "ce qui enveloppe", "cosse" (<id, **σ(ε)-πε-ιρ-ον*) (soit "causer - recouvrir") (DELG:"Gr. *σπειρα* et Gr. *σπειρον* sont évidemment apparentés et tirés d'une racine signifiant "plier, entourer, envelopper" qui se retrouve dans Gr. *σπαρτον* = "cordage", Gr. *σπαργανον* = "lange". Le verbe radical ou dérivé que l'on pouvait attendre (**σπειρω* ?) a p.-ê. été éliminé par l'homonymie de Gr. *σπειρω* = "semer") (en effet, le DCL précise les deux radicaux homonymes *s3-p3-3r, fonctionnant sur deux secteurs sémantiques différents)
- Gr. *οσπριον* = "légume à cosse" (<*3s-p3-r3, **οσ-π(ε)-ρι-ον*, 1^{er} et 3^{ème} étymons de Gr. *σπειρον* inversés) (DELG:"étymologie ignorée. L'hypothèse d'un emprunt ne repose pas sur grand chose. Ni le rapprochement de *σπειρον* = "enveloppe, cosse"...ni celui de *σπειρω* = "semer"...ne donnent satisfaction") (mais la linguistique actuelle, ne connaissant pas l'étymon causatif "s3", ne peut naturellement pas envisager son inversion possible en "3s", tout en gardant son sens, comme en sémitique plus haut)

ou

- Gr. *λαμπω* = "faire briller, resplendir" (<*r3-3p, **λα-απ-ω*, "3" en "α" bref, infixe nasal, cf. Lat. *singulus* plus haut) (DELL:"toutes les formes grecques reposent sur un radical avec nasale. Pas d'infixe nasal dans Hitt. *lap-zi* = "brûler, briller", à côté de Hitt. *lap-nu-zi* = "faire brûler", Hitt. *lappas* = "brûlant, brillant". Avec voyelle longue **lap-* ou **lop-*, mots baltes désignant une torche, etc., Lit. *lope* = "lumière", Lett. *lapa* = "torche") (toutes ces formes montrent les différentes méthodes de transposition de la suite 3-3 : soit par infixe nasal du type de Lat. *singulus*, soit par gémée du type de Gr. *δερω*, soit par voyelle longue du type de Gr. *σιδηρος*; l'absence d'une de ces trois méthodes traduit simplement un abrégement de la suite 3-3)
- Gr. *σαλαμβη*, Gr. *σαλαβη* = "petite fenêtre, trou de fumée" (<*s3-r3-3p, **σα-λα-απ-η*, le second terme montrant un abrégement de la suite 3-3; la sonore "β" se retrouve dans les couples Gr. *καμπω* / Gr. *σκαμβος*, ou Gr. *στρεφω* / Gr. *στρεβλος*) (soit "causer - éclairage") (le DELG ne propose pas d'étymologie)

ou

- Lat. *līmus* = "limon, boue" (<*r3-3m, *li-im-a, "3" en "i" bref, d'où "ī" long) (DELL : "cf. v.h.a. *leim* = "boue" et, avec "s-" initial, Isl. *slim*, v.h.a. *slīm* = "boue" et sans doute Gr. *λειμων* = "prairie humide", Gr. *λειμαξ* (même sens), Gr. *λιμνη* = "marais")
- Lat. *lama* = "fondrière, flaque d'eau, borbier" (<id, *la-am-a, "3" en "a" bref) (DELL: "un mot pareil se trouve en baltique : Lit. *loma*, Lett. *lama* = "endroit bas dans un champ". L'intonation de l'*o* lituanien indique que le mot ne serait pas ancien en baltique. La coïncidence, limitée au letto-lituanien, peut être fortuite")
- Gr. *λημη* = "chassie" (<id, *λε-εμ-η, "3" en "ε" bref) (**λαμη*, cf. Gr. *καλη* / Gr. *κηλη*)
- All. *schlamm* (dän. *slam*) = "limon" (<*s3-r3-3m, *s(a)-la-am : le 1^{er} "3" s'est amuï tout comme le schwa silencieux hébreu, ou le soukoun arabe) (soit "causer - mouiller")
- All. *schleim* (m.h.a. *slīm*) = "mucus, mucosité" (<id, *s(i)-li-im)
- Angl. *slime* (OE. *slīm*) = "vase", "humeur visqueuse" (poisson), "bave" (escargot) (id)
- Gr. *σαλαμανδρα* = "salamandre" (à cause de l'humeur corrosive sécrétée par la peau) (<*s3-r3-3m-3-3d-3r, *σα-λα-αμ-α-αδ-(ε)ρ-α, infixe nasal, et suffixe du type de Gr. *κυλινδρος* = "rouleau" / Gr. *κυλιω* = "rouler") (soit "causer - sécrétion") (DELG: "pas d'étymologie. On n'ose pas poser un rapport avec Gr. *σαλαμβη* = "trou de fumée").

Ces six exemples montrent donc que en grec, comme en latin (et en sémitique), le préfixe causatif "s-" est constitué par un étymon "s3", la consonne occlusive glottale "3" pouvant, dans cette langue, se transposer en voyelle brève "α", "ε", "ι", "ο" ou "υ", ou même s'amuïr totalement, comme en sémitique (Gr. *σπειρον*). De plus, on constate la possibilité, pour cet étymon, de s'inverser en "3s", comme en sémitique (Gr. *οσπριον*). L'inversion de l'étymon, et l'amuïssement de "3" correspondent tout-à-fait à la série :

- é.-h. : - p3 = "voler, s'envoler" (oiseau) (étymon "p3", cf. plus haut)
- 3pd = "oiseau", et "être rapide" (<*3p-3d, deux étymons, "p3" inversé)
- Gr. *πετομαι* = "voler" (<*p3-3t, *πε-ετ-ομαι, "3" en "ε" bref, abrégement de la suite 3-3 en "ε" bref, "-ομαι" désinence grammaticale 1^{ère} pers. sing.)
- Gr. *ηιπταμαι* = id (<*3p-3t, *ηιπ-(ε)τ-αμαι, "p3" inversé, asp. aléat., cf. - 3pd)
- Gr. *ποτη* = "vol, envol" (<*p3-3t, *πο-οτ-η, abrégement suite 3-3 en "ο" bref)
- Gr. *πωταομαι* = "voler" (<*p3-3t-3, *πο-οτ-α-ομαι, suite 3-3 en ο-ο, soit "ω")
- Gr. *ποτανος, ποτηνος* = "qui vole" (<*p3-3t-3n)
- Gr. *πετεινος, πετηνος* (DELG: "la forme peut être analogique, mais de quoi ?")
- Gr. *πταμενος* = part. aor. (<*p3-3t, 2^{ème} étymon inversé, "-μενος" désinence)
- Gr. *πτηνος* = "ailé, volant, rapide" (<*p3-3t-3n, *π(ε)-τε-εν-ος, amuïssement)
- Lat. *penna* (*pesna*) = "aile" (<*p3-3t-3n, *pe-es-(e)n-a, "t" en "s") (DELL: "ce mot, de forme obscure, sans doute populaire, semble appartenir à la racine de Gr. *πετομαι*")
- Angl. *feather* (OE. *feθer*) = "aile" (<*p3-3t-3r, *fe-eθ-er, "t" en "θ")
- Gr. *περον, πτιλον* = "plume, aile" (<*p3-3t-3r, *π(ε)-τε-ερ-ον, *π(ι)-τι-ιλ-ον) (le "vocalisme zéro" évoqué par le DELG correspond effectivement à l'inversion du 2^{ème} étymon, et au schwa silencieux hébreu, ou au soukoun arabe)
- Gr. *ψιλον* = "plume, aile" (dorien) (<id, *π(ι)-σι-ιλ-ον, "t" en "s", "ps" en "ψ").

Plus de 30 exemples confirment donc l'existence du même préfixe "s-", aussi bien en chamito-sémitique qu'en indo-européen. La nature causative de ce préfixe, révélée par l'égyptien hiéroglyphique, peut être étendue à toutes les autres langues étudiées, et répondre ainsi aux interrogations de Benveniste. Sa structure est toujours constituée par un même étymon "s3", dont la composante "3" (consonne occlusive glottale) se transpose généralement en la voyelle brève qu'elle porte, et qui se trouve compatible avec le système vocalique de la langue considérée.

L'allongement apparent de la voyelle ne ferait que traduire sa fusion avec le "3" initial du premier étymon radical, selon le même principe qui a invalidé la "théorie des laryngales" : en effet, à partir du constat juste établi par Saussure sur les alternances qualitatives et quantitatives en fin de radical, cette théorie erronée a été imaginée en se fondant sur la structure apparente - et non réelle - des désinences; or, c'est le "3" initial (se transposant en la voyelle brève qu'il porte) du premier étymon désinentiel qui provoque ces alternances, quand il fusionne avec le "3" final éventuel du dernier étymon radical (cf. "Désinences grammaticales. Théorie des laryngales et théorie de la racine"). Du fait de la motivation phonémique, l'étymon causatif peut s'inverser en "3s", sans modification de sens. Pour étudier le contenu sémantique de cet étymon, il est maintenant nécessaire de revenir aux fondements de la racine chamito-sémito-indo-européenne, dont les principes se trouvent vérifiés par la structure de ce préfixe causatif commun aux deux familles linguistiques, et donc certainement de très haute antiquité.

II - LA RACINE CHAMITO-SEMITO-INDO-EUROPEENNE (RAPPEL)

Le Principe général de la création lexicale est extrêmement simple, mais son application témoigne d'une telle richesse de mise en œuvre qu'elle aboutit à un foisonnement lexical quasiment infini. C'est cette situation apparemment inextricable qui a conduit Saussure à formuler son postulat de l'arbitraire du signe linguistique. Ainsi, le "Cours de linguistique générale" expose : "L'idée de "sœur" n'est liée par aucun rapport intérieur avec la suite des sons *s-ō-r* qui lui sert de signifiant; il pourrait être aussi bien représenté par n'importe quelle autre : à preuve les différences entre les langues et l'existence même de langues différentes", et "le principe de l'arbitraire du signe n'est contesté par personne". Le bon sens apparent, et l'impossibilité supposée d'expliquer la création des mots ont donc logiquement entraîné l'adhésion de la plus grande partie des linguistes à la thèse saussurienne.

Or, le Principe général de la création lexicale ne fait que retrouver, et généraliser aux autres langues, ce que l'égyptien hiéroglyphique (é.-h.) fait apparaître, de manière plus explicite (ou moins difficile), sur son propre lexique. En effet, la quasi-totalité des radicaux é.-h. ne comporte que une, deux ou trois consonnes, et l'étude montre qu'ils sont tous construits, soit par un "étymon" (couple associant toute consonne à la consonne occlusive glottale notée "3", équivalant au alef chamito-sémitique), soit par une suite de deux ou trois étymons (radicaux de deux ou trois consonnes, comportant donc également deux ou trois "3", lesquels, très souvent, et par commodité, peuvent ne pas apparaître dans l'écriture, en restant implicites).

Mais l'étude montre aussi que les 24 phonèmes é.-h. (en fait, 21 consonnes, plus "3" et deux semi-consonnes "j" et "w") peuvent être considérés comme les vestiges de 24 phonèmes extrêmement anciens, initialement dotés d'un contenu sémantique spécifique, à l'exception des nasales "m" et "n" (sans signification, et nommées pour cette raison "addit"), et de "3" (seul phonème à disposer d'une double signification : "ôter, déchirer", et "tenir") : d'où la notion de "motivation phonémique", qui justifie dès lors que tout étymon (par exemple "b3") a le même sens que son inverse (ici "3b"). L'occlusive glottale "3" a donc constitué, avec les 23 autres phonèmes é.-h., 46 étymons-souches, avec les 23 inverses.

De plus, les deux ou trois étymons qui s'associent pour construire un radical de deux ou trois consonnes ont un sens analogue ou connexe. Il en est donc ainsi des deux étymons "p3" et "3d" qui ont un sens voisin pour former le radical biconsonnantique "pd" (<*p3-3d), ou bien des trois

étymons "H3", "3p" et "3t", synonymes ou de sens connexe pour créer le radical triconsonnantique "Hpt" (<*H3-3p-3t, ou *H3-p3-3t), ce dernier pouvant d'ailleurs exprimer le même concept que les deux radicaux biconsonnantiques "Hp" (<*H3-3p) et "pt" (<*p3-3t). Tout radical représente donc une sorte de pléonasme, ou de redondance, reprenant le sens de ses étymons constitutifs, mais bien identifiable sur le plan phonétique, afin d'assurer une excellente différenciation lexicale (la racine triconsonnantique sémitique, restée jusqu'à présent inexploitée, met ainsi en évidence une "norme" de trois étymons, avec des exceptions).

Par ailleurs, l'é.-h. montre un très grand nombre d'étymons (et de radicaux), morphologiquement identiques, mais sémantiquement très différents. Les ouvrages publiés de 2011 à 2014 sur le site "motivation phonémique", ont déjà présenté les exemples des étymons "H3" et "d3" (qui pourraient être étendus de manière similaire aux 44 autres étymons-sources), chacun d'eux pouvant exprimer, seul ou en composition avec d'autres étymons, jusqu'à 18 sens différents. En effet, le travail mené sur le lexique é.-h. depuis 1998 a permis de ranger la quasi-totalité de ses termes lexicaux (plus de 6.000 radicaux) en 18 "secteurs sémantiques" qui se distinguent selon le sens de la consonne occlusive glottale "3" (12 secteurs où cette consonne signifie "ôter, déchirer", et 6 où elle signifie "tenir").

Grâce aux éléments indiqués précédemment, on parvient alors à comprendre, par exemple, les sept radicaux suivants, identiques ou très proches morphologiquement, n'utilisant seulement (outre "3") que les deux phonèmes "b" et "H", au travers des étymons constitutifs "b3" (ou "3b") et "H3" (ou "3H"), sur 5 secteurs sémantiques (les 2 premiers où "3" signifie "ôter, déchirer", et les 3 suivants où "3" signifie "tenir") :

- sur le secteur sémantique "détruire" (où "3" = "ôter, déchirer")
 - bH = signe F18:"défense d'éléphant" (<*b3-3H) (signe é.-h. de la liste Gardiner, 1927)
 - b3 = "détruire, dévaster", et "trou"
 - b3b3w = "porte, orifice, trou" (suff. "-w") (redoublement intensatif)
 - b3w, b3.t = "pilon" (suff. "-w", suff. "-t") (détruire)
 - 3bw = signe E26:"éléphant" (suff. "-w") (écraser)
 - 3b = signe U23:"ciseau-poinçon"
 - 3bb = "séparer, disjoindre" (<*3b-3b, "trancher", red. int.)
 - Hw = même signe F18 (*H3, suff. "-w")
 - 3H.t = "champ" (suff. "-t")
- sur le secteur sémantique "mouiller" (où "3" = "ôter, déchirer")
 - Hb3 = "écume, mousse (bière)" (<*H3-b3)
 - Hbb.t = "débordement, inondation" (suff. "-t") (<*H3-3b-3b, red. int.)
 - b3y = "être humide" (suff. "-y")
 - 3b.t = "salive, crachat, bave" (suff. "-t")
 - 3Hy = "vague (inondation), onde, flot" (suff. "-y")
 - H3yt = "flot, flux d'eau" (suff. "-yt")
 - H3ty = "nuage, nuée" (suff. "-ty")
 - Hw = "marais" (suff. "-w") (*H3)
- sur le secteur sémantique "protéger, couvrir" (où "3" = "tenir")
 - Hb = "tente" (<*H3-3b) (écrit aussi - H3b, avec "3" explicite)
 - 3b = signe F28:"peau de bovin"
 - H3y = "protecteur" (suff. "-y")
 - H3yt = "un pagne" (suff. "-yt")
- sur le secteur sémantique "lier, attacher" (où "3" = "tenir")
 - bH = "contraindre", "forcer" (<*b3-3H)
 - Hb.t = "rituel" (suff. "-t") (<*H3-3b) (radical inverse de même sens)

- 3b = signe W8: "botte de produits"
- H3 = "autour, derrière" (attendant)
- sur le secteur sémantique "prendre, vouloir" (où "3" = "tenir")
 - Hb = "prendre", "capturer" (<*H3-3b) (écrit aussi - H3b, avec "3" explicite)
 - 3bj = "désirer, souhaiter" (suff. "-j")
 - 3bw, 3b.t = "désir" (suff. "-w", suff. "-t")
 - H3 = "chercher"
 - H3H3 = "chercher" (red. int. de l'étymon "H3")
 - HHy = id (suff. "-y") (<*H3-3H, id).

Le lexique é.-h. présente fréquemment ce type de constat très surprenant, qui ne pourrait, dans une première approximation, qu'accréditer le postulat saussurien de l'arbitraire du signe. Toutefois, la situation se clarifie, d'abord, sur le plan morphologique, à l'aide des éléments déjà indiqués du Principe général de la création lexicale (formation et assemblage des étymons), et, ensuite, sur le plan sémantique, grâce à une dernière considération d'importance fondamentale. En effet, la "motivation phonémique" déjà indiquée établit que, à l'exception

- de la consonne occlusive glottale "3" (de double sens), et des deux semi-consonnes "j" (= "au plus haut point") et "w" (= "bien")
- des nasales "m" et "n" (sans signification, et nommées pour cette raison "addit")
- de la liquide vibrante "r" (= "continuer") (la liquide latérale "l" lui est liée),

les 18 autres phonèmes é.-h. se réfèrent tous à un seul et unique concept, dont ils précisent néanmoins l'application par autant de nuances particulières de degré ou d'exécution : il s'agit du déplacement dans la végétation, constituant l'essentiel de l'existence des premiers groupements humains - et premiers locuteurs-créateurs -, en situation de perpétuelle migration, bien avant le début de leur sédentarisation au Néolithique. Saussure n'avait donc pas envisagé que les phonèmes puissent, à l'origine, décrire, ou représenter, différentes allures de mouvement, et, dans l'exemple considéré, "b" signifie "marcher (en écrasant la végétation, le sol)", et "H" exprime la simple notion de "avancer" (l'autre aspirée "h" signifiant "courir").

Il s'agit là naturellement des phonèmes primitifs, non encore altérés par les déformations de la prononciation ou de l'écriture, mais, grâce à sa stabilité, le système é.-h. millénaire semble les avoir bien conservés : les premiers témoignages écrits, vers - 3150 av. J.C., comportent déjà l'essentiel des signes et des déterminatifs, attestés dans les inscriptions archaïques, et dont on ignore tout de leur création. Mais, encore aujourd'hui, l'égyptologie actuelle, qui accorde beaucoup d'importance à pénétrer les finesses de l'interprétation des textes, pourrait aussi sonder l'épais mystère des origines. Il est vrai que les notions évoquées rapprochent davantage de la condition "sauvage" des premiers Homo sapiens. Ces premiers locuteurs ont donc pu élaborer (et peut-être même reprendre de leurs prédécesseurs plus limités), certains signes linguistiques qui, pour eux, n'étaient pas arbitraires ou fantaisistes. Ils devaient, en effet, répondre à un code presque "animal", mais précis et certainement réfléchi, transmis de génération en génération, puis finalement oublié, une fois constitué un stock de vocabulaire suffisamment diversifié : le DCL montre ainsi que, sur le registre des labiales, "b" exprime une allure plus lente (et "lourde") que "p", représentant lui-même une allure moins rapide que "f", alors que, sur les vélaires-uvulaires, on note une gradation du même type entre "g" (correspondant à "b"), "q" (à "p") et "k" (à "f"), et que, sur les dentales-alvéolaires, "t" évoque une plus grande rapidité que "d".

On constate que les consonnes "non voisées" ou "sourdes" (et donc plus "légères", car ne comportant pas de vibration des cordes vocales) correspondent toutes à des allures de déplacement plus rapides que les consonnes "voisées" ou "sonores" (et donc plus "lourdes" ou "chargées") : Homo sapiens a dû certainement utiliser, pour le "code" phonétique, cette

différence instinctive de nature physiologique et existant dès l'origine, mettant en jeu, ou non, les vibrations glottales des cordes vocales en accompagnement des articulations phonatoires. Le DCL permet de dresser le tableau suivant, établissant la correspondance entre des phonèmes de l'API (Alphabet Phonétique International) et des consonnes é.-h. :

consonnes "non voisées" (allures rapides)		consonnes "voisées" (allures lentes)	
p	occlusive bilabiale	b	occlusive bilabiale
f	fricative labio-dentale		
t	occlusive alvéolaire	d	occlusive alvéolaire
θ (> "t̥" é.-h.)	fricative dentale	ð (> "d̥" é.-h.)	fricative dentale
s	fricative alvéolaire	z	fricative alvéolaire
k	occlusive vélaire	g	occlusive vélaire
x	fricative vélaire		
q	occlusive uvulaire		
h	fricative pharyngale	' (ayin)	fricative pharyngale
		H	fricative glottale

(le groupe des consonnes "non voisées" comprend lui-même des phonèmes représentant des allures plus rapides que d'autres, par exemple "f" > "p", "k" > "q", "s" > "t").

Avec ce qui précède, se trouvent alors immédiatement éclairés, non seulement les étymons déjà cités sur les 5 secteurs sémantiques mentionnés :

- secteur sémantique "détruire"

- "b3" = "marcher (en écrasant la végétation, le sol, la matière) (b) / ôter, déchirer (3)", soit "détruire"

- "3H" = "ôter, déchirer (végétation, sol, matière) (3) / avancer (H)", id
d'où - bH = signe F18: "défense d'éléphant" (<*b3-3H) (cf. - 3bw = "éléphant", "-w")

- secteur sémantique "mouiller"

- "H3" = "avancer / ôter", soit "ne plus avancer", car l'eau entrave un bon déplacement

- "b3" = "marcher / ôter", id (cf. - b3yt = "trou d'eau", "-yt"),

d'où - Hb3 = "écume, mousse (bière)" (<*H3-b3) (même s'il n'y a plus trace, strictement, de la notion de déplacement à l'origine des deux étymons constitutifs)

et - Hbb.t = "débordement, inondation" ("-t") (<*H3-3b-3b, red. int.)

- secteur sémantique "protéger, couvrir"

- "H3" = "avancer / tenir", soit "retenir dans le déplacement", en "couvrant"

- "3b" = "tenir / marcher", soit "retenir dans la marche", en "couvrant"

d'où - Hb = "tente" (<*H3-3b) (même s'il n'y a plus trace, strictement, de déplacement)

- secteur sémantique "lier, attacher"

- "b3" = "marcher / tenir", soit "tenir dans la marche", car "attacher"

- "3H" = "tenir / avancer", soit "tenir dans le déplacement", car "attacher"

d'où - bH = "contraindre", "forcer" (<*b3-3H)

et - Hb.t = "rituel" (qui astreint, contraint) ("-t") (<*H3-3b, radical inverse)

- secteur sémantique "prendre, atteindre"

- "H3" = "avancer / tenir", soit "prendre", "saisir", "tenir à"

- "3b" = "tenir / marcher", id

d'où - Hb = "prendre", "capturer", et "prise", "capture" (<*H3-3b),

mais aussi d'autres étymons morphologiquement identiques et non encore mentionnés, tels que, sur 9 autres secteurs sémantiques (les 7 premiers où "3" signifie "ôter, déchirer", et les 2 derniers où "3" signifie "tenir") :

- secteur sémantique "aller"
 - H3.t = "avant, devant" ("-t") (*H3 = "avancer / ôter, déchirer (végét., sol)")
 - Hw = signe A25: "homme frappant, main gauche dans le dos" (*H3, "-w") (id) (id F18)
 - HH = "pousser", "mener" (<*H3-3H, id, red. int.)
 - 3bj = "être éloigné, loin" ("-j") (= "ôter, déchirer (végét., sol) / marcher")
- secteur sémantique "durer"
 - H3.t = "branche de palmier à encoches, pour mesurer le temps" ("-t") (métaphore : le temps "va" et "avance")
 - HH = "éternité" (<*H3-3H, red. int. du type - H3H3 = "chercher")
- secteur sémantique "sauter, s'agiter"
 - H3j = "danser" ("-j") (id, battre des pieds)
 - H3ty, H3.t = "cœur" (organe) ("-ty", "-t") (métaphore : le cœur "bat" et "danse")
 - b3b3 = "trembler, sauter, sursauter" (id, red. int.)
 - Hb3b3 = "se dandiner" (<*H3-b3-b3 = s'agiter (H3) // id (b3) // id (b3), red. int.)
- secteur sémantique "brûler"
 - Hty = "fumée" ("-ty") (*H3 = "avancer / ôter, déchirer", car le feu détruit la matière)
 - b3 = signe R7: "cassolette à encens" (= "marcher / ôter, déchirer", id)
 - 3bw = "marquer au feu" ("-w") (id, inverse)
- secteur sémantique "voir, briller"
 - H3j = "luire, briller" ("-j") (= "avancer / ôter, déchirer", car, pour bien "voir", il faut que soit détruite la végétation qui empêche de voir)
 - b3 = signe W10a: "coupelle/lampe" (= "marcher / ôter, déchirer", id)
- secteur sémantique "poser, placer"
 - H3 = "mettre, établir" (= "avancer / ôter", soit "ne plus avancer", car "s'arrêter")
 - H.t, Hwt = "établissement, maison, demeure" ("-t", "-wt") (*H3, id)
 - 3b = "cesser de, s'arrêter, rester" (= "marcher / ôter", soit "ne plus marcher")
 - bw = "lieu, place, endroit" ("-w") (*b3) (id, inverse) (l'emplacement est inamovible)
- secteur sémantique "manquer"
 - H3 = le dieu-désert (= "avancer / ôter", soit "ne pas aller", car "manquer")
 - H3j = "découvrir, dénuder" ("-j") (id, dégarnir)
 - HHy = "manquer, disparaître" ("-y") (<*H3-3H, red. int.)
- secteur sémantique "élever"
 - H3 = "nuque" (= "avancer / tenir", soit "élever (dans le déplacement)")
 - b3w = "colline, élévation" ("-w") (= "marcher / tenir", soit "élever")
 - b3wy = "appui", "montant", "support" ("-wy") (id)
- secteur sémantique "emplir"
 - 3b = signe W7: "vase de granit" (= "tenir / marcher", soit "élever", "être plein, emplir")
 - b3.t = signe F62: "tête de vache fichée sur une hampe" ("-t") (id, inverse) (symbole de Hathor, déesse de la fécondité)
 - H3w = "agrandissement" ("-w") (= "avancer / tenir", soit "élever", "augmenter")
 - Hw, H3.t = "nourriture" ("-w", "-t") (*H3) (id)
 - H.t, Hwt = première composante du nom de Hathor (- H.t-Hr ou - Hwt-Hr), mal interprétée actuellement par "demeure" (d'Horus) (cf. plus haut) ("-t", "-wt") (*H3)
 - b3H = "mesure de capacité" (<*b3-3H = "emplir (b3) // id (3H)").

Quant à l'autre aspirée "h" (= "courir", fricative pharyngale non voisée), le Dictionnaire de la création lexicale (DCL) précise les nuances de son utilisation par rapport à "H", et on se limitera ici à mentionner, par exemple :

- h3j = "se précipiter sur" ("-j") (= "courir (h) / ôter, déchirer (végét., sol, mat.) (3)")
- hy = "troupe d'attaque" ("-y") (*h3 = id, fondre sur)
- bh3 = "fuir" (<*b3-h3 = "aller loin (b3, cf. - 3bj = "être loin") // vite (h3)")
- h3b = "envoyer (quelqu'un), expédier, lancer" (<*h3-3b = "vite (h3) // loin (3b)")
- hbhb = "traverser, parcourir, explorer" (*h3-3b-h3-3b = id, red. int.)
- bh.t = "éventail" ("-t") (*b3-3h = "aller loin (air) (b3) // aller vite (air) (3h)", cf. - h3b)
- h3j = "marteler (tôle)" ("-j") (= "courir / ôter, déchirer", soit "détruire")
- hbj = "enfoncer, pénétrer" (<*h3-3b, cf. - b3 = "trou")
- h3b, hb = "charrue" (<*h3-3b = "détruire (h3) // id (3b)")
- h3j = "tomber" ("-j") (= "courir / ôter", soit "ne plus courir", car "tomber")
- h3w = "besoin, misère" ("-w") (accompagnant la chute, soit "manquer") (id)
- 3hw = "souffrance" ("-w"), - 3h.t = "faiblesse" ("-t") (id, inverse)
- hb = "abaïsser, humilier" (<*h3-3b = "manquer (h3) // id (3b)") (comme précédemment, on notera que, dans certains étymons et radicaux composés, il n'y a plus trace, strictement, de la notion de déplacement à l'origine de la création des étymons).

Le DCL montre encore que la notion de "rapidité" est également portée par la fricative vélaire non voisée "x", sémantiquement équivalente à "h" en é.-h., car issue d'elle. On le constate aussi dans la totalité du lexique sémitique (hébreu, arabe) : ainsi, on a vu plus haut Ar. hrr = "libre" (<*h3-3r-3r), et Hébr. sxrr = "libérer" (<*s3-x3-r3-3r <*s3-h3-r3-3r avec transposition "h"/"x"). De plus, l'arabe comporte l'occlusive affriquée "j" ("jim"), de même contenu sémantique que "H". Ainsi peut-on expliquer, par exemple, que Ar. hjl et Hébr. xglH = "perdrix" dérivent du même radical originel de trois étymons *h3-3H-3r, avec successivement "h" resté en l'état, et les transpositions "h"/"x", "H"/"j", et "H"/"g" (et suff. "-H").

III - L'EXPRESSION DE LA CAUSALITE

III - A Généralités en indo-européen

La plupart des langues latines nomment "l'action qui produit un effet" d'après Lat. causa (écrit également "caussa", ou "kaussa"), au sujet duquel le DELL précise : "l'étymologie étant inconnue, le sens originel n'est pas déterminable", et "peut-être mot emprunté, ou prélatin ?".

Or, la notion d'"action" (Lat. ago = "pousser devant soi"), comme celle de "production" (Lat. produco = "conduire en avant", "mener en avant"), incitent déjà à faire appel au concept de "mouvement, déplacement", d'autant plus que la notion de "motif", "mobile" se rapporte elle-même à Lat. moveo – motum = "mouvoir, remuer, pousser". Il en est de même pour All. beweg-grund = "motif, mobile", à rapprocher de All. bewegen = "faire bouger" (et All. veranlassung = "motif, cause", de All. anlassen = "mettre en marche, démarrer") (le DCL précise la formation de tous ces termes, qui ont été construits sur le secteur sémantique "aller, courir", où tous leurs étymons constitutifs se comprennent avec "3" = "ôter, déchirer" (végétation, sol)).

C'est toujours le même concept "mouvoir" qui est utilisé pour exprimer le sens causatif de "amener", "conduire à", "induire", "entraîner", "inciter", etc...

Mais toute "cause" peut également s'analyser par son "objet", sa "finalité", et donc la notion de "point visé, but, objectif". Et le concept d'"atteindre" est celui de "toucher", "attraper", "obtenir",

c'est-à-dire que tous les étymons construits sur ce secteur sémantique "prendre, saisir, manier" sont formés avec "3" signifiant "tenir", comme le montre le DCL. Il en est ainsi, en particulier, de l'étymon "r3", qui, sur ce secteur, signifie "continuer (r) - tenir (3)", et a créé, par exemple, aussi bien en é.-h. qu'en i.-e. :

- r = "destiné à", "voué à" (*r3, soit "(devant être) affecté, pris")
- Gr. λαω = "saisir" (<*r3, *λα-ω) (DELG:"un ou plusieurs verbes λαω recouvrent des emplois apparemment divers") (mais ces différents verbes s'expliquent par l'existence de plusieurs secteurs sémantiques, définis par les deux sens de "3")
- Lat. res-ei = "bien, possession, propriété, chose, intérêt", d'où "affaire à traiter ou à discuter spécialement en justice", "affaire", "cause" (sur lequel le DELL s'interroge par le commentaire : "le mot est de ces termes archaïques qui sont propres à l'italo-celtique et à l'indo-iranien. Cf. Lat. reor ? et Lat. reus ??"), et que le DCL explique par
 - Lat. res <*r3-3t, *re-es, d'où "e" long, "t" en "s" (radical "r3" et étymon "3t" marquant le nominatif singulier, cf. "Désinences grammaticales. Théorie des laryngales et théorie de la racine") : ce terme désigne donc proprement "ce que l'on peut prendre (en main), ou tenir (sous la main), de manière durable" (avec "3" = "ôter, déchirer", le même étymon morphologique "r3", sur le secteur sémantique "détruire", a généré, aussi bien en é.-h. qu'en i.-e. :
 - r = "bouche" (*r3 : en effet, la "bouche" déchire sans cesse)
 - rw = "lion" (suff. "-w") (<*r3 : en effet, le lion "dévore" sans cesse)
 - Gr. λαω = "dévorer" (<*r3, *λα-ω, cf. le même Gr. λαω précédent)
 - Gr. λῆς = "lion" (<*r3-3t, *λῆ-ς, "t" en "s")
 - Lat. ruo = "tomber, s'écrouler, ruiner" (<*r3, *ru-o, très explicite)
 - Lat. rus = "campagne" (<*r3-3t, *ru-us, "u" long, "t" en "s" : en effet, le travail rural consiste à détruire sans cesse la végétation, le sol)).

Toujours sur le secteur sémantique "prendre, atteindre", l'étymon "r3" a encore formé

- Lat. reor - ratus sum = "être persuadé", "croire", "penser que" (soit "continuer à accepter, à retenir", dans son esprit) (le sens de "compter, calculer" peut, soit être lié, soit dériver du secteur sémantique "détruire", cf. Lat. calx = "chaux", Lat. calculus et Gr. χαλιξ = "caillou", ou le double sens de Lat. putō = "élaguer, tailler" et "supputer, penser") (<*r3, *re-or) (DELL:"aucun rapprochement sûr")
- Lat. reus = "partie en cause dans un procès" (demandeur ou défendeur) (soit "celui qui continue à tenir (à ses intérêts)") (<*r3-3t, *re-us) (DELL:"pour les anciens, Lat. reus était un dérivé de Lat. res, et ils l'expliquaient par "celui dont le bien, l'affaire est en cause"... Le sens de Lat. res est éloigné; ce que disent les anciens a chance d'être une étymologie populaire")
- Lat. ratus = participe de Lat. reor (<*r3-3t-3t, *ra-at-us, abrégement, le 1er étymon "3t" étant la marque du participe, et le second (qui n'a pas le même sens), celle du nominatif singulier, cf. "Désinences grammaticales...")
- Lat. ratio = "maniement des affaires", "opinion", "raison d'agir", "raisonnement", "explication qui rend compte", et finalement "cause, raison, motif, mobile".

Les langues germaniques utilisent également ce secteur sémantique pour (cf. DCL) :

- v.h.a. sahan = "s'efforcer, tenter" (chercher à obtenir) (<*s3-3h-3n, *sa-ah-an)
- All. suchen (v.h.a. suohhan) = "chercher, rechercher" (<id, *su-oh-an)
- Angl. seek (OE. secan, soecan) = "chercher à obtenir" (id, *so-ec-an, "h" en "g")
- Got. sokjan = id (id)

- All. sache (v.h.a. sahha) = "chose", "affaire", "poursuite", "cause" (et donc évolution de sens tout-à-fait identique à Lat. res)
- v.fris. seke = id ("h" en "g")
- All. ursache = "cause", "raison", "motif" ("ur-")
- Angl. sake (OE. sacu) = "différend", "discussion", puis "intérêt", "dans le but de", "en vue de", "pour", "à cause de" (id)
- Got. sakjo = "différend".

III - B En égyptien hiéroglyphique

L'égyptien hiéroglyphique (é.-h.) a pu se servir de ces deux secteurs sémantiques pour construire ses deux principaux termes signifiant "causer" :

- wdj = "occasionner, causer" ("-j") (<*w3-3d)
- rdj, rdj = "occasionner, causer" ("-j") (<*r3-3d).

En effet, sur le secteur sémantique "aller", les trois étymons concernés "d3", "w3" et "r3" apparaissent dans :

- d3j = "traverser" ("-j") (<*d3 = "aller droit (d) / ôter, déchirer (végét., sol) (3)") dont l'étymon-source originel préhistorique a également créé, en i.-e.,
 - Gr. δια = "à travers", et Gr. ζα (de même sens, avec "d" en "ζ"),
 et dont l'étymon inverse de même sens "3d" a formé, en particulier
 - Lat. ad = "vers", "en direction de"
 - Gr. hodos = "route, chemin" (*hoδ-os, asp. aléat.) (avec le commentaire du DELG particulièrement étonnant : "il est difficile de prouver que les deux racines *sed- "marcher" et "s'asseoir" (cf. heζομαι) se confondent")
- w3 = "être loin, lointain" (= "bien (w) / ôter, déchirer (végét., sol) (3)"),
- r = "vers, en direction de" (<*r3 = "continuer (r) / ôter, déchirer (végét.) (3)"),

pour former les radicaux de

- wdj = "errer, partir, envoyer au loin" ("-j") (<*w3-3d)
- wdyt = "campagne, expédition, voyage" ("-yt") (id)
- wdj = "jeter, lancer (flèche), pousser (cri)" ("-j") (id)
- wd3 = "aller, s'avancer, traîner" (<*w3-d3)

ou

- rdj, rdj = "déplacer" ("-j") (<*r3-3d).

Sur l'autre secteur sémantique "prendre, atteindre" (et également "recevoir" ou "donner", c'est-à-dire se rapportant à toutes les actions de la "main"), on trouve les étymons de

- d3.t ("-t") = "main" (= "aller droit (d) / tenir (3)", d'une évidence insigne) dont l'étymon-source originel préhistorique a également créé, en i.-e.,
 - Lat. do = "donner" (*do-o)
 - Gr. διδωμι = id (*δι-δο-ομ-ι, cf. "Désinences grammaticales..."),
 et dont l'étymon inverse de même sens "3d" a formé, en particulier
 - Lat. ad = "jusqu'à" (atteindre) (cf. Lat. ar = id <*3r)
- w3j = "arriver à" ("-j") (= "bien (w) / tenir (3)")
- r = "jusqu'à" (atteindre) et "destiné, voué à" (<*r3 = "continuer (r) / tenir (3)"),

pour former les radicaux de

- w3dw = "succès" ("-w") (<*w3-3d)
- wdn = "offrir" (<*w3-3d-3n ou *w3-d3-3n)

ou

- rdj, rdj = "donner" ("-j") (<*r3-3d)

- rdj, rdj = "faire en sorte que" ("-j") (<id).

Ces deux secteurs sémantiques offrant des exemples tout-à-fait parallèles, il paraît donc difficile de préciser sur quel secteur ont été construits les deux radicaux é.-h. mentionnés exprimant la causalité. Il en est de même de la préposition

- Hr = "à cause de" (<*H3-3r),

qui pourrait aussi bien se rapprocher, sur le secteur sémantique "aller", de

- H_{rj} = "marcher loin, s'éloigner" ("-j") (<*H3-3r), où l'étymon "r3" déjà vu s'associe avec l'étymon "H3" (= "avancer (H) / ôter, déchirer (végét., sol) (3)") de

- H_{3.t} = "avant, devant" ("-t") (cf. plus haut),

que, sur le secteur sémantique "prendre, atteindre", de

- Hr = signe G5: "faucon" (<*H3-3r)

- H_{3rw} = "appât" ("-w") (<id, "3" explicite)

- Hr = "plan, intention, projet" (<id), où l'étymon "r3" déjà vu s'associe avec l'étymon "H3" (= "avancer (H) / tenir (3)") de

- H₃ = "chercher"

- H_{3H3} = id (red. int.)

- H_{H_y} = id ("-y") (*H3-3H) (cf. plus haut).

III - C En sémitique

En sémitique, la recherche s'avère moins difficile. En effet, et comme on l'a déjà constaté en i.-e. pour les quelques exemples mentionnés plus haut, la parenté détaillée des termes (leur traçabilité) est mieux établie.

L'hébreu utilise aussi les deux secteurs sémantiques identifiés.

Par exemple, sur le secteur sémantique "prendre, atteindre" :

- Hébr. $\text{t}'\text{m}$ (tâ'ame) = "raison", "cause", "motif"

dérive d'un radical * $\text{t}_3\text{-3H-3m}$ (où la fricative glottale voisée "H" se transpose en fricative pharyngale voisée "" (ayin), de la même manière que (cf. plus haut) la fricative pharyngale non voisée ("h") se transpose en fricative vélaire non voisée ("x")), radical qui a également généré

- Hébr. $\text{t}'\text{m}$ = "essayer, vérifier, goûter" ("H"/"")

- Ar. tem = "prendre qqch, goûter, capturer" ("H"/"ε" pour distinguer de l'hébreu) lesquels sont liés, sur ce secteur sémantique "prendre", aux termes é.-h.

- tHj = "toucher à (qqchose)" ("-j") (<* $\text{t}_3\text{-3H}$)

- tHn = "toucher, (se) rencontrer, atteindre" (<* $\text{t}_3\text{-3H-3n}$)

- tHnHn = id (<* $\text{t}_3\text{-3H-3n-3H-3n}$, red. int.),

où, et sur ce secteur, l'étymon " t_3 " (= "aller vite (t) / tenir (3)") a créé

- t_3w = "prendre, saisir, voler, capturer" ("-w") (cf.- $\text{d}_3\text{.t}$ = "main")

- t_3w = "faveur" ("-w") (poursuivre, obtenir)

- tyw = signe G4: "busard" ("-yw") (<* t_3) (cf.- Hr = G5: "faucon").

Il en est de même de

- Hébr. $\text{t}'\text{n}$ (tT) = "arguer" (conclure pour obtenir) (<* $\text{t}_3\text{-3H-3n}$, "H"/"")

- Hébr. $\text{t}'\text{nH}$ (ta'anâ) = "argument", "cause" (<id, suff. "-H").

Sur le secteur sémantique "aller", on rencontre :

- Hébr. grm = "causer, occasionner, engendrer" (<* $\text{H}_3\text{-3r-3m}$, "H"/"g")

- Hébr. gwrn = "cause", "motif" (id).

En effet, ces mots se comprennent par les termes apparentés (cf. DCL) :

- Hébr. grr = "tirer, remorquer" (<*H3-3r-3r, "H"/"g")
- Hébr. grs = "exiler, expulser" (<*H3-3r-3d, "H"/"g", "d"/"s")
- Hébr. Hgr = "émigrer" (<*H3-H3-3r, "H"/"g")
- Hébr. 3grt, 3jgrt (iguêréte) = "lettre", "note" (missive envoyée) (<*3H-3r-3t, étymon "H3" inversé, suff. "-t")
- Hébr. sgr = "envoyer" (<*s3-H3-3r, "H"/"g"),
ce dernier constituant un nouvel exemple de terme causatif en "s-" ("envoyer" = "causer - aller", "faire aller"), tout comme
- Hébr. sgwr, sjgwr (chigoûre) = "lancement", "envoi", "expédition" (<id, où l'on distingue bien l'étymon causatif "s3"),
qui sont tous liés, sur ce secteur sémantique "aller", aux termes é.-h.
 - H3.t = "avant, devant" (suff. "-t") (étymon "H3")
 - 3r = "déplacer, repousser, poursuivre" (étymon "3r")
 - Hrj = "marcher loin, s'éloigner" ("j") (<*H3-3r) (et - Hr.t = "chemin")
 - sHrj (K) = "éloigner" ("j") (<*s3-H3-3r),
avec l'étymon "H3" (= "avancer (H) / ôter, déchirer (végét.) (3)") déjà vu.

Toujours sur le secteur sémantique "aller", l'hébreu présente

- Hébr. n' = "bouger, se mouvoir" (<*n3-3H, "H"/"n")
- Hébr. nj' (nî'a) = "mouvement" (<id)
- Hébr. Htn' = "départ" ("H"/"t-", id, "-H") (cf. All. anlassen précédent)
- Hébr. mtn' (matnê'a) = "démarreur" ("m"/"t-", id)
- Hébr. tnw'H (tnou'â) = "mouvement, circulation" ("t-", id, "-H")
- Hébr. mwn' (mounâ) = "mû" ("m-", id),
d'où
- Hébr. Hn'H, Hnj'H (hénî'â) = "motivation" ("H-", id, "-H")
- Hébr. mnj' (ménî'a) = "motif", "motivation", "mobile" ("m-", id),
de même origine que l'é.-h.
 - n'j = "traverser, aller" ("j") (<*n3-3H, "H"/"n").

Le même secteur sémantique "aller" figure encore dans

- Hébr. 'lH = "surgir", "immigrer" (<*3-3r, "-H")
- Hébr. 'wlH (olê) = "pèlerin, immigrant" (<id),
d'où
- Hébr. 'lH, 'jlH (ilâ) = "cause" (motif), "occasion" (<id)
- Ar. ellt (eilla) = "cause", "raison", "motif" (<*3-3r-3r-3t, étymon "3r" redoublé, suff. "-t")
- Ar. telyl (taelîl) (*t3-3'-3r-3r) (soukoun sur "e") (préf. "t-") = "argumentation", "motivation", "justification"
- Ar. tellt (taeilla) (*t3-3'-3r-3r-3t) ("t-", "-t") = "allégation",
de même origine que l'é.-h.
 - 'r = "partir, sortir, quitter" (<*3-3r <*H3-3r, "H"/"r")
avec l'étymon "3" (= "+loin (') / ôter, déchirer (végét., sol) (3)") de
 - ' = "trace, piste" (*3).

Enfin, le DCL montre que, toujours sur ce secteur sémantique "aller", s'est créé l'étymon "3b" ("3v") présent dans

- Hébr. Hwvjl = "mener, acheminer" (<*3b-3r, avec préf. "H-")
- Hébr. HwvlH (hovalâ) = "acheminement" (<id, suff. "-H").

Ce même étymon figure dans

- Ar. 3bq = "s'enfuir" (<*3b-3q) (déjà vu plus haut),
et il a généré l'é.-h.
 - 3bj = "être loin" ("j") (= "ôter, déchirer (végét., sol) (3) / presser, marcher (b)",
pouvant être complété par le verbe causatif
 - s3b (K) = "traverser", "franchir" (<*s3-3b) (soit "causer - être loin")
(d'où Ar. sbq = "gagner de vitesse" (<*s3-3b-3q) plus haut).
- Or, c'est précisément ce radical "s3-3b" que l'on rencontre dans
- Ar. s3b = "aller librement, libérer, détacher" (<*s3-3b)
 - Ar. s33b (sa'ib) (*s3-3b) (hamza) = "détaché", "affranchi", "relâché", "libre"
ou
 - Hébr. svjl (chvile) = "chemin, sentier" (<*s3-b3-3r)
 - Ar. sbyl (sabīl) = "chemin, route, sentier" (<*s3-3b-3r).
- Et c'est toujours ce radical "s3-3b" qui apparaît dans
- Hébr. sbH (sibâ) (s.) = "cause", "motif", "raison" (<*s3-b3-3H, "s"/"s̄", "-H")
 - Ar. sbb (sabab) (*s3-3b-3b) = "cause", "raison", "motif" (étymon "3b" redoublé)
dont le pluriel est Ar. 3sb3b (asbab) (*3s-3b-3b) (soukoun sur "s")
 - Ar. tsbyb (tasbīb) (*t3-3s-3b-3b) (soukoun sur "s") = "motivation" ("t-")
(le radical arabe présente un sens complémentaire figuré de "faire naître, donner
naissance à, engendrer" qui est tout-à-fait comparable à Lat. orior = "se lever,
s'élaner", d'où "naître, tirer son origine", mentionné plus haut).

L'arabe fait encore appel à ces deux secteurs sémantiques pour exprimer la causalité.

Ainsi, le secteur "aller" apparaît, non seulement dans Ar. sbb ou Ar. ellt précédents, mais aussi, par exemple, avec les étymons "d3" et "3h" déjà considérés, dans

- Hébr. dx̄f = "pousser, repousser" (<*d3-3h-3h, "h"/"x", "h"/"f")
- Hébr. dx̄jfh (dxifâ) = "poussée" (<*d3-h3-3h-3H, "-H")
- Hébr. dx̄jfw̄t (dxifoûte) = "urgence" (<id, "-w-t")
- Hébr. dx̄f (dâxafe) = "motivation", "pulsion" (<id)
- Hébr. dx̄q = "pousser, repousser, refouler" (<*d3-3h-3h, "h"/"x", "h"/"q")
- Hébr. dx̄jq̄h (dxikâ) = "éviction" (<*d3-h3-3h-3H, "-H")
complétés par (avec "3H" remplaçant "3h" comme troisième éymon)
- Ar. df̄ε = "pousser, propulser, éloigner, refouler" (<id, "h"/"f", "H"/"ε")
- Ar. df̄ε (daf̄ε) (*d3-3h-3H) (soukoun sur "f") = "poussée, impulsion" (id)
- Ar. df̄εt (daf̄εa) (*d3-3h-3H-3t) (-t) (soukoun sur "f") = "élan, impulsion" (id)
- Ar. df̄εt (douf̄εa) (*d3-3h-3H-3t) (-t) (soukoun sur "f") = "jaillissement" (id)
- Ar. d3f̄ε (daf̄iε) (*d3-3h-3H) = "motif", "mobile", "cause", "élan", "impulsion",
"raison", "motivation" (id)

ou bien

- Hébr. b't (bâ'ate) = "horreur" (<*b3-3H-3t, "H"/"‘")
- Hébr. b'tH = "épouvante" (fuir) (<id, "-H")
- Ar. bε̄bε = "épouvantail" (<*b3-3H-b3-3H, red. int., "H"/"ε")
(cf. Ar. 3bq = "fuir" <*3b-3q précédent <*3b-3H)
- Ar. bε̄d = "être distant" (<*b3-3H-3d, "H"/"ε")
- Ar. bε̄θ = "envoyer, émettre, exhaler, dégager" (<*b3-3H-3t, "H"/"ε", "t"/"θ")
- Ar. b3ε̄θ (baε̄iθ) (*b3-3H-3t) = "impulsion", "mobile", "cause" (id)

ou bien, avec la même formation que l'é.-h.

- hp = "délivrer, libérer" (<*h3-3p = "courir (h3) // id (3p)",
les termes arabes

- Ar. hfz = "faire avancer, impulser, stimuler" (<*h3-3p-3d, "p"/"f", "d"/"z")
- Ar. h3fz (ḥafiz) (*h3-3p-3d) = "élan", "impulsion", "mobile", "motif", "stimulus" (id)

ou bien

- Ar. hjj = "aller, se diriger vers", et "faire un pèlerinage" (<*h3-3H-3H, "H"/"j")
 - Ar. hjj (hajj) (*h3-3h-3h) = "pèlerinage" (id)
 - Ar. h3jj (ḥajj) (*h3-3h-3h) = "pèlerin" (id)
- dont le même radical a servi, de manière inattendue, pour exprimer la causalité
- Ar. hjjt (houjja) (*h3-3h-3h-3t) (-t) = "allégation", "argument", "raison" (cf. Ar. ɛllt (eilla) = "raison, motif, cause" <*3-3r-3r-3t),

tandis que le secteur sémantique "prendre, atteindre" justifie :

avec le même radical que

- Ar. hdθ = "être jeune" (<*h3-3d-3t, "t"/"θ" : ce radical opère sur le secteur sémantique "emplir", et a donc, comme on le voit très fréquemment en é.-h., un sens différent (en dépit de sa structure morphologique identique) de
 - Ar. hdθ = "advenir", "arriver", "avoir lieu", "survenir", "se produire" (<id)
 - Ar. h3dθ (ḥadiθ) (*h3-3d-3t) = "accident"
 - Ar. 3hdθ = "causer", "créer", "produire" (<*3h-3d-3t, étymon "h3" inversé)
 - Ar. 3hd3θ (ihdaθ) (*3h-3d-3t) (soukoun sur "h") = "création", "production" (id)
- ainsi que
- Ar. hzz = "hasard, destin, sort, lot" (<*h3-3d-3d, "d"/"z")
 - Ar. hzzzy = "être favorisé", "bénéficiaire, avoir la faveur" (<*h3-3d-3d-3, "d"/"z")
 - Ar. hçç = "échoir en partage", "lot", "part" (<*h3-3d-3d, "d"/"ç")
 - Ar. xçç = "assigner, attribuer, appartenir à" (<id, "h"/"x", "d"/"ç")
 - Ar. hds = "conjecturer", "intelligence aiguë, intuition" (<id, "d"/"s")

ou bien, avec la même formation que l'é.-h.

- d' = "(re)chercher, explorer" (<*d3-3H, "H"/"'" (= "prendre (d3) // id (3H)")
 - d'r = "chercher" (comme - H3 plus haut) (<*d3-3H-3r, "H"/"'"),
- les termes arabes
- Ar. dHr = "destin", "sort", "fortune" (<*d3-3H-3r)
 - Ar. dε3 = "lancer un appel en faveur", "prier", "inviter" (<*d3-3H-3, "H"/"ε")
 - Ar. dεwt (daɛwa) (*d3-3H-3-3t) (-t) (soukoun sur "ε") = "appel", "citation à comparaître", "prière", "supplication", "invocation"
 - Ar. dε3 (douɛa') (*d3-3H-3) = "prière", "requête", "souhait", "vœu"
 - Ar. d3ε (daɛin) (*d3-3H-3n) = "cause", "motif", "raison".

III - D En indo-européen (avec étymologie de Gr. αιτια et Lat. causa)

En indo-européen, la causalité s'exprime également par des termes construits sur les deux secteurs sémantiques considérés, et que l'on peut retracer grâce à leur parenté avec d'autres termes explicites.

Par exemple, en grec, les termes les plus utilisés sont

- Gr. αιτιος = "qui est cause de, responsable"
 - Gr. αιτια = "responsabilité", "accusation", "cause", "motif", "raison", "occasion",
- que, sur le secteur sémantique "prendre, atteindre", on peut rapprocher de

- Gr. αιτεω = "demander" (DELG:"du thème *αιτος attesté dans εξαιτος = "enlevé", de Gr. αινομαι = "prendre", cf. aussi Gr. αισα, ont été tirés d'une part Gr. αιτεω = "vouloir prendre, réclamer sa part", d'autre part Gr. αιτιος = "qui a part à", d'où "responsable" et le développement juridique et philosophique de Gr. αιτια = "cause" et "accusation").

Mais le DELG ne donne aucune précision concernant l'amont, c'est-à-dire l'origine de la construction de Gr. αινομαι et Gr. εξαιτος.

Or, et procédant par analogie avec d'autres termes, le DCL établit que les deux étymons originels constitutifs sont "ʾ3" et "ʾ3t", les mêmes qui, en é.-h., ont formé, sur le secteur sémantique considéré,

d'une part

- ' = "bras", "main" (*ʾ3) (= "+loin (ʿ) / tenir (3)") (cf. - d3.t = "main")
(même étymon morphologique que - ' = "trace, piste" (*ʾ3) plus haut, mais où "3" signifie "ôter, déchirer")

- ' = signe D36:"bras tendu, main paume vers le haut" (*ʾ3)

- '3 = "piller, dérober" (même sens, avec "3" explicite),

et, d'autre part, les termes déjà rencontrés

- t3w = "prendre, saisir, voler, capturer" ("-w") (cf.- d3.t = "main")

- t3w = "faveur" ("-w") (poursuivre, obtenir)

- tyw = signe G4:"busard" ("-yw") (<*t3) (cf.- Hr = signe G5:"faucon").

En effet, l'ouvrage "La racine chamito-sémito-indo-européenne", et les textes déjà publiés avant lui, ont bien montré que le phonème "ayin" chamito-sémitique ((ʿ), fricative pharyngale voisée) dérive d'un plus ancien phonème dont on retrouve également la trace en indo-européen. Et, par exemple, sur le même secteur sémantique, il est tout-à-fait possible de rapprocher

- Hébr. 'jt (âyite) = "vautour, aigle" (<*ʾ3-ʾ3t, *â-ite), construit avec "ayin"

- Gr. αετος (attique) (<id, *αα-ετ-os), Gr. αιετος (<id, *αι-ετ-os) = "aigle"
(la version Gr. αιβετος traduit simplement une aspiration aléatoire en digamma du "3" du second étymon "ʾ3t", soit *αι-ετ-os).

Le commentaire du DELG ("on s'accorde à rapprocher le mot de Lat. avis = "oiseau", et des termes de la même famille, en posant un suffixe -ετος, comme dans νιφετος, πυρετος") se trouve partiellement juste, car le DCL montre que Lat. avis dérive effectivement d'un radical "ʾ3-ʾ3" (*a-u-is), mais sur le secteur sémantique "aller" (et non "prendre", qui caractérise les oiseaux de proie).

Cette étymologie est d'ailleurs confirmée par la glose d'Hésychius

- Gr. ανταρ = αετος (étrusque) (<*ʾ3-ʾ3t-3r, *α-ατ-αρ d'où l'infixe nasal : *αντ-αρ).

En ce qui concerne le "suffixe -ετος", un tel suffixe est effectivement construit avec un étymon "ʾ3t", mais qui n'est pas une composante du radical. Ainsi, Gr. νιφετος = "neige, chute de neige" est un élargissement de Gr. νιφω = "neiger". On a vu ("Désinences grammaticales...") que cet étymon "ʾ3t" est très utilisé, par exemple pour exprimer (avec des sens différents) le participe ou le nominatif singulier. Le problème est alors de distinguer l'étymon "ʾ3t" radical et le même étymon morphologique "ʾ3t" auxiliaire. Or, le terme étrusque montre, en toute évidence, que l'étymon "ʾ3t" de Gr. αετος est réellement une composante du radical.

Au contraire, l'adjectif Gr. εξαιτος = "enlevé du reste" (et donc "de choix, d'élite") est tiré de Gr. αινομαι = "prendre, saisir", par adjonction de

l'étymon auxiliaire "3t" au seul étymon radical "'3" de Gr. *αἰνυμαι* (<*'3-3n-υμαι, *α-ιv-υμαι, cf. "Désinences grammaticales...").

Cet étymon radical a d'ailleurs également formé :

- Gr. *αἰω* = "percevoir" (com-prendre) (<*'3-3, *α-ι-ω)

et, complété par l'étymon radical "3t", le radical "'3-3t" de :

- Gr. *αἰσθομαι* = "sentir, percevoir, s'apercevoir" (<*'3-3t-ομαι, *α-ισθ-ομαι, "t" en "σθ")

- Gr. *αἰσθανομαι* = id (<*'3-3t-3n-ομαι, *α-ισθ-αν-ομαι, id).

Ces développements montrent donc que l'on peut suivre le DELG, en déduisant morphologiquement Gr. *αἰτια* = "cause" et Gr. *αἰτεω* = "demander" de Gr. *αἰνυμαι*, mais que, sémantiquement, il manque la contribution de l'étymon "3t".

On complétera l'analyse, en indiquant que ce radical "'3-3t" est, toujours sur le même secteur sémantique, à l'origine de

- Gr. *αἶσα* = "part, lot, destinée" ("t" en "s", *α-ισ-α ou *αι-ισ-α)

- v.h.a. *anst* = "faveur" (*a-ast, "t" en "st", inf. nas. comme Gr. *ανταρ*)

- angl.sax. *est* = id (*e-est)

- Gr. *αἰτεω* = "demander" (<*'3-3t-3)

- Gr. *αἰτιζω* = "mendier" (<*'3-3t-3d, "d" en "ζ"),

mais c'est le radical "w3-3t" qui explique (avec des glissements sémantiques comparables à Lat. *ratio* / Lat. *res*, ou Gr. *αἰτια* / Gr. *αἰτεω*)

- Gr. *οἶτος-ου* = "destin" (*ο-ιτ-ος, ou *οι-ιτ-ος) (DELG: "αἶσα ne peut guère être associé à οἶτος, une alternance *οι-/*αι- étant insolite")

- v.h.a. *unst* = "faveur" (inf. nas., "t" en "st", cf. v.h.a. *anst*)

- Lat. *utor* - *usus sum* (*oetor* - *oesus*) = "se servir de" ("t" en "s", cf. Lat. *unus* (arch. *oenos*, *oinos*) <*w3-3n),

par la présence de l'étymon "w3" (= "bien (w) / tenir (3)") figurant dans l'é.-h.

- w3j = "arriver à" ("-j").

Enfin, les deux étymons "'3" et "w3" peuvent s'associer pour générer en é.-h., selon le Principe général de la création lexicale :

- 'w3j = "piller, dérober" ("-j") (<*'3-w3)

- 'w3.t = "vol, enlèvement" ("-t") (id)

- 'w3y = "voleur" ("-y") (id)

- 'w3yt = "voleuse" ("-yt") (id).

Le grec utilise aussi, pour nommer la causalité, d'autres termes du secteur "prendre, atteindre", tels que

- Gr. *λεγω* = "choisir", "rassembler", "recueillir", d'où "compter", et

- Gr. *λογος* = "considération", "raison (explicative)", et "compte".

Le DCL montre que ces deux mots sont issus du radical "r3-3h", avec abrégement de la suite 3-3, l'étymon "r3" étant de même sens que le radical de Lat. *res*, ou Lat. *reor* plus haut (*λε-εγ-ω, *λο-ογ-ος).

Sur le même secteur, ce radical a également généré, contre toute attente a priori,

- Lat. *rapiō* = "ravir, piller" (*ra-ap-i-ō, "3" en "a" bref, abrégement de la suite 3-3 (et composés en -ripiō, où "3" se transpose en "i" bref)

- Gr. *χαρπη* = "oiseau de proie" (<*3r-3h, étymon "r3" inversé, et asp. aléat., *χαρ-(ε)π-η) (Gr. *χαρπαζω* = "ravir, enlever, saisir, piller").

En effet, le DCL indique que, en i.-e., "h" peut se transposer aussi bien en labiale "p" ("f") qu'en vélaire "γ" (ou en uvulaire "χ") : l'étymon "3h" explique ainsi, toujours sur le même secteur sémantique,

- Lat. apiscor - aptus sum = "atteindre, gagner, obtenir" ("-iscor")
- Angl. own (OE. agan, ah, ahte) = "posséder"
- Gr. εχω = "posséder, avoir, tenir, retenir" (asp. aléat., *hεχ-ω)
- Hitt. epmi = "je prends" (*ep-(e)m-i)
- Arm. ap = "paume", "poignée",
tout comme l'é.-h.
- 3x = "être utile, profitable, bénéfique" (<*3h, "h"/"x")
- 3x.t = "biens, utilité, profits" ("-t") (id).

Mais le grec utilise également le secteur sémantique "aller", pour (cf. DCL)

- Gr. αρχω = "être en avant", "aller en tête" (dépendant plutôt du secteur "mener, aller en tête", qui est un sous-secteur de "aller", caractérisé par la fonction du "chef", premier de la file de marche préhistorique, qui tient le "bâton de marche" devenu le "sceptre"), d'où
 - Gr. αρχη = "commencement", et "principe, cause"
- Gr. προτρεπω = "pousser en avant", "pousser au loin", d'où
 - Gr. προτροπη = "exhortation", "impulsion", "motif" ("προ-")
- Gr. αφορμαω = "s'éloigner", "partir", d'où
 - Gr. αφορμη = "point de départ", "cause", "motif" ("αφ-").

En latin, la causalité (au sens large) s'exprime par de nombreux termes, qui nomment ce qui rend compte d'un fait (explication, raison), ou l'incitation à ce fait.

Le secteur sémantique "aller" est très sollicité, par exemple avec (cf. DCL)

- Lat. pello - pulsum = "mettre en mouvement", "remuer"
 - Lat. impulsus-us = "impulsion", instigation", "incitation" ("in-")
- Lat. cito - citatum = "mettre en mouvement, susciter"
 - Lat. incitatio-onis = "élan", "impulsion", "instigation" ("in-")
- Lat. tendo - tentum = "tendre, déployer", "se diriger", "tendre vers"
 - Lat. intento-avi-atum = "tendre (diriger) contre, vers" ("in-")
 - Lat. intentio-onis = "tension", "effort vers un but", "intention" (id)
- Lat. orior = "se lever, s'élancer", d'où "naître, tirer son origine" (cf. plus haut)
 - Lat. origo-inis = "source", "origine", "cause" (suff. "-igo"),

mais d'autres secteurs sémantiques peuvent apparaître, en raison de l'action déterminante d'un affixe, ou de figures de rhétorique (métaphore), par exemple

- Gr. πλεκω = "tresser", "tordre", "entrelacer" (secteur sémantique "lier", cf. DCL)
- Lat. plico = "plier"
- Lat. explico = "déployer", "dérouler", "étendre", "allonger", "développer" ("ex-")
 - Lat. explicatio-onis = "action de déplier, dérouler, débrouiller", d'où "interprétation, explication" (id)
- Gr. στιζω - στιζα = "piquer, marquer" (secteur sémantique "détruire", cf. DCL)
- Gr. στικτος = "piqué, marqué"
- Lat. stigo, stingo = "piquer"
 - Lat. instigo = "piquer contre", "exciter", "stimuler" ("in-")
 - Lat. instigatio-onis = "action d'exciter", "instigation" (id)
 - Lat. instinctus-us = "instigation", "excitation", "impulsion" (id).

Mais les principaux termes ont été mentionnés plus haut :

- Lat. ratio

- Lat. res,

dont la construction a été évoquée plus haut, et

- Lat. causa (caussa, kaussa),

pour lequel on connaît déjà les commentaires du DELL : "l'étymologie étant inconnue, le sens originel n'est pas déterminable", et "peut-être mot emprunté, ou prélatin ?".

Il est donc maintenant intéressant d'aborder la formation de ce mot, et de le comparer aux deux autres termes :

- Lat. casus (cassus) = "chute", et "ce qui tombe, accident, chance, occasion"

- Lat. occasio-onis = "occasion", puis "cause, motif" ("ob-").

Ces deux derniers mots dérivent de

- Lat. cadō-ecidī-casum = "tomber, disparaître, périr",

dont le DCL propose le radical *H3-3d, ou *h3-3d (avec "H" (ou "h") en vélaire, "3" en "a" bref (ou "i" bref pour le parfait), et abrégement de la suite 3-3 : *ca-ad-o). Le "a" long du supin traduit simplement la formation de ce mode : *H3-3d-3t-3m, *ca-as-as-um, d'où casum, avec "d" en "s", et "t" en "s" (cf. "Désinences grammaticales...") : d'ailleurs Lat. casus = "chute" s'écrit aussi Lat. cassus.

Du fait de son sens, ce radical ne peut opérer que sur le secteur sémantique "manquer", où "3" signifie "ôter, déchirer".

Sur ce secteur, si le premier étymon est "H3", il signifie alors "avancer - ôter", soit "ne plus pouvoir avancer" (en raison de la situation de "manque"), et il correspond à l'é.-h.

- Hw = signe A19: "homme courbé sur une canne" (servant de signe déterminatif pour "vieux", "vieillesse") ("-w") (*H3)

- H3 = le dieu-désert

- H3j = "gémir, se plaindre" ("-j") (car "manquer")

- HHy = "manquer, disparaître" ("-y") (<*H3-3H, red. int.)

- jHw = "faiblesse" ("-w") (<*j3-3H = "au + ht pt - manquer")

- wHwH = "effacer, disparaître, s'évanouir" (<*w3-3H-w3-3H = "bien - manquer", red. int.).

Si le premier étymon est "h3", il signifie alors "courir - ôter", soit "ne plus pouvoir courir" (en raison de la situation de "manque"), et il correspond à l'é.-h.

- h3j = "tomber" ("-j") (déjà vu plus haut)

- h3w = "celui qui est tombé" ("-w")

- h3w = "besoin" (né du "manque") ("-w")

- x3yt = "maladie, épidémie" ("-yt") (<*h3, "h"//"x")

- 3hw = "peine, douleur, misère" ("-w") (étymon inverse de même sens)

- jh = id (<*j3-3h = "au + ht pt - manquer")

- whj = "manquer, faillir" ("-j") (*w3-3h = "bien - manquer")

- wh.t = "échec" ("-t") (*w3-3h, id)

- wh3 = "abattre (clôture), tomber" (*w3-h3 = "bien - tomber")

- wx3 = "enlever, quitter, jeter, vider, purger" (<*w3-h3, "h"//"x").

Dans les deux cas, l'étymon "3d", qui signifie "ôter - aller droit", soit "ne plus pouvoir aller" (en raison de la situation de "manque"), correspond à l'é.-h.

- 3d = "être épuisé" (*3d)

- j3d = "faire tort à", "être misérable, souffrir" (<*j3-3d = "au + ht pt - manquer")

- j3d.t = "manque" ("-t") (<*j3-3d, id)

- d3.t = "reste, manque, déficience" ("-t") (étymon inverse de même sens)

- d3yt = "mal, injustice" ("-yt")

- dw = "mauvais, pernicieux" ("-w") (*d3)

- dwt = "mal, tristesse" ("-wt") (*d3).

Le radical "H3-3d" se retrouve en é.-h. :

- Hdj = "diminuer, manquer" ("-j") (<*H3-3d)

- Hdj = "arrêter" (de faire) ("-j") (<id)

- Hdy = "détendu, mou, relâché" ("-y") (<id),

tout comme le radical "h3-3d" :

- hd = "être faible, épuisé" (<*h3-3d)

- hddwt = "faiblesse" ("-wt") (<*h3-3d-3d, red. int. du 3^{ème} étymon)

- 3hd = "être faible, épuisé", et "faiblesse" (<*3h-3d, étymon "h3" inversé)

- x3d = "être desserré" (<*h3-3d, "h"//"x", "3" explicite)

- sxd = signe A29:"homme tête en bas" (= "causer - manquer").

Sur ce secteur sémantique, avec les transpositions ("h" en "χ") et ("h" en "p") déjà signalées en i.-e., l'étymon "h3" peut se se transposer en (χα-, χε-, χι-) et (pa-, pe-, pi-), que l'on rencontre effectivement dans

- le radical *h3-3r :

- Gr. χηπος = "privé de, vide de" (<*h3-3r, *χε-ερ-os, d'où "η" long) (DELG:"appartient au groupe des formes en χη-, χα-, indiquant la privation, le vide, etc..., voir χαζομαι, χατεω...") (le DELG pressentait bien la question)

- Gr. χηρα = "veuve" (<id)

- Gr. πηπος = "infirmes" (<*h3-3r, *πε-ερ-os) (DELG:"étymologie ignorée") (étymon "3r" (= "ôter - continuer") de l'é.-h.

- 3rwt = "besoin" ("-wt")

(radical "h3-3r" ayant aussi créé, en é.-h.

- xr.t = "besoin" ("-t") (<*h3-3r, "h"//"x")

- x3r.t = "veuve" ("-t") (<id)

- sxr = signe A15:"homme tombant" (= "causer - manquer")

- sxr (K) = "renverser, abattre" (id))

- le radical *h3-3t :

- Gr. χατεω = "avoir besoin" (<*h3-3t-3, *χα-ατ-ε-ω, abrégement suite 3-3)

- Lat. patior - passus sum = "souffrir" (<id, *pa-at-i-or, id) (DELL:"le radical de Lat. patior ne se retrouve exactement nulle part. Serait dérivé de *patos, cf. Lat. fateor ?") (or, Lat. fateor = "déclarer" < même "h3" > Lat. for, Gr. φημι = "dire", mais sur le secteur sémantique "crier", cf. DCL)

- Gr. παθος = "souffrance", "malheur" (<id, *πα-αθ-os, abrégement, "t" en "θ")

- Gr. πενθος = "douleur", "chagrin" (<id, *πε-εθ-os, d'où inf. nas.)

- Gr. πιπτω = "tomber" (<*h3-3h-3t, *πι-ιπ-(ε)τ-ω, d'où "ι" long) (DELG:"la racine est la même que celle de Gr. πετομαι = "voler". Le Skr. patati = "voler, se jeter sur, se hâter" couvre le vaste champ sémantique de "voler, se hâter, se précipiter, tomber" mais il est difficile d'établir un lien entre Skr. patman = "vol, chemin" (thème en *-mn- à vocalisme e) et Gr. ποτμος = "destin") (en fait, le DELG ne voit pas l'existence de deux secteurs sémantiques différents, cf. les deux sens de - h3j = "tomber" et "attaquer", plus haut)

(étymon "3t" (= "ôter - aller vite", soit "être faible, manquer") de l'é.-h.

- 3t = "retrancher, diminuer")

(radical "h3-3t" ayant aussi créé, en é.-h.

- htw = "singe" (vu comme un homme "faible") ("-w") (<*h3-3t)

(cf. Gr. πιθηκος = id <*h3-3t-3-3H, *πι-ιθ-ε-εκ-os)

- th = "paralysé" (<*t3-3h, radical inverse de même sens)

- th3 = "mutiler, endommager" (<*t3-h3, étymon "3h" inversé)

- xtj = "se retirer, reculer" ("-j") (*x3-3t <*h3-3t, "h"//"x")
- sxt (K) = "faire reculer" (= "causer - manquer")
- xtjt = "reculer, se perdre", et "annuler" (*x3-3t-x3-3t, red. int.))
- le radical *h3-3d :
 - (étymon "3d" et radical "h3-3d" déjà indiqués plus haut; on rappelle
 - x3d = "être desserré" (*x3-3d <*h3-3d, "h"//"x")
 - sxd = signe A29:"homme tête en bas" (= "causer - manquer"),
cf. - sxt précédent et - sxr = signe A15:"homme tombant")
 - Gr. χαζω = "écarter, priver" (<*h3-3d, *χα-αζ-ω, abrégement, "d" en "ζ")
 - Gr. χαζομαι = "se retirer, s'écarter" (DELG:"verbe de mouvement peu usité, très probablement en rapport avec Gr. κῆρυξ = "atteindre, trouver") (encore confusion de secteur sémantique)
 - Lat. pessum : (DELL:"proprement accusatif du supin d'un verbe signifiant "tomber": pessum dare = "faire tomber, abattre, ruiner") (*pe-es-um, "d" en "s")
 - Lat. pejor (peior) = "plus mauvais", sert de comparatif à Lat. malus (DELL:"la forme *pedyos- sur laquelle repose peior, comme on le voit par pessimus, désignerait ce qui fait particulièrement une chute, ce qui tombe; cf. Skr. padyate = "il tombe") (<*h3-3d-3r, "d" en "j", *pe-er-or)
 - Lat. pessimus = "le plus mauvais", sert de superlatif à Lat. malus (<*h3-3d-3m, "d" en "s", *pe-es-im-us, d'où géminée du "s")
 - Skr. padyate = "il tombe" (<*h3-3d-3-"-ate").

Il semble donc certain que Gr. χαζω soit issu d'un radical "h3-3d". Mais en est-il de même de Lat. cadō-ccidī-casum = "tomber", qui pourrait aussi dériver de "H3-3d" ? La forme du parfait Lat. cecidī, redoublant l'étymon de tête "H3", "h3", rappelle d'ailleurs

- Gr. κεκαδων = "privant de" (part. ao. actif à redoublement), Gr. κεκαδοντο = "se retirer" (moyen), avec le commentaire du DELG : "On est tenté de rapprocher...glose καδυρος = καπρος ανορχις (porc castré) (Hsch.). Certains ont tiré ces formes difficiles du thème de Gr. χαζω, Gr. χαζομαι = "se retirer", mais cette hypothèse satisfaisante pour le sens semble phonétiquement impossible".

En effet, le registre des vélaires est mal exploité par l'i.-e., qui peut y introduire des distorsions dans la transposition des consonnes. Ainsi, Lat. calō = "laisser tomber" étant un emprunt à Gr. χαλαω, il ne faudrait pas en déduire pour autant que Lat. cadō dérive du même radical "h3-3d" de Gr. χαζω, en raison de l'existence de Gr. κεκαδων. En l'absence d'éléments nouveaux, on considérera donc que Gr. κεκαδων et Lat. cadō sont issus d'un même radical "H3-3d" (l'étymon de tête "H3" pouvant être redoublé).

Cette question rejoint tout-à-fait la comparaison Gr. σχιζω = "fendre, déchirer, diviser" / Lat. scindō = "déchirer, fendre, couper". En effet, sur l'autre secteur sémantique "détruire" dont ces deux termes dépendent, l'é.-h. fait apparaître :

- hd = "blesser, briser" (<*h3-3d) (et - 3d = signe I3:"crocodile" (<*3d))
- Hdj = "casser, endommager, détruire" ("-j") (<*H3-3d)
- Hdwy = "mâchoire" ("-wy") (<id)
- sHd = "essarter, défricher" (<*s3-H3-3d).

En i.-e., le radical "h3-3d" a construit, sur ce secteur sémantique,

- Véd. khidati = "il déchire" ("h" en vélaire, abrégement, "-ati")
- Lat. findō-fidī-fissum = "fendre, diviser" ("h" en labiale, inf. nas.)
- Lat. fendō-fendī-fensum = "frapper, heurter" (id),

tandis que le radical causatif "s3-h3-3d" a formé

- Gr. σχιζω = "fendre, déchirer" ("h" en "χ", abrégement, "d" en "ζ")

- Gr. $\sigma\chi\alpha\zeta\omega$ = "fendre, inciser" (id, "3" en "a")
(cf. Gr. $\sigma\chi\alpha\omega$ = id, et Gr. $\sigma\pi\alpha\omega$ = "arracher, déchirer" <*s3-h3),
le radical "H3-3d" a créé
- Gr. $\kappa\epsilon\alpha\zeta\omega$ = "fendre, briser, broyer" (* $\kappa\epsilon$ - $\alpha\zeta$ - ω , "d" en "ζ")
(cf. Gr. $\kappa\epsilon\iota\omega$ = "fendre" <*H3-3, * $\kappa\epsilon$ - ι - ω)
- Lat. $caedo$ - $cecidi$ - $caesum$ = "couper, tailler, abattre (arbre)" (* ca - ed - ω , "d" en "s") (composés en - $cido$, avec "3" en "i" bref, d'où "i" long) (DELL:"sans correspondant hors du latin, comme le fait prévoir la diphtongue -*ai*- de l'élément radical. L'archaïsme de la conjugaison et du substantif *Lat. caedes* (cf. *Lat. sedes*) montre, cependant, que le mot est, sinon de date i.-e., du moins entré de bonne heure dans la langue... Sans doute forme de type populaire (v. *Lat. laedo*); on a d'autres formes dont le type également populaire est caractérisé par *kh* : *Skr. khidati* = "il déchire", *Skr. kheda* = "marteau", Gr. $\sigma\chi\iota\zeta\omega$ = "je fends": v. *Lat. scindo*)
- Lat. $accido$ = "entamer", "entailler" ("ad-")
- Lat. $incido$ = "entailler", "inciser" ("in-")
- Lat. $occido$ = "tuer" ("ob-")
- Lat. $cudo$ - $cudi$ - $cusum$ = "battre, frapper, forger" (* cu - ud - ω , d'où "u" long, "d" en "s") (le DELL ne propose aucune étymologie),
et le radical causatif "s3-H3-3d" a généré
- Lat. $scindo$ - $scidi$ - $scissum$ = "déchirer, fendre, couper" (* $s(e)$ - ci - id - ω , d'où inf. nas.) (le DELL résume bien : "à côté de la racine normale **skeid*, établie par les faits sanskrits, il y a une forme expressive à -*kh*-, attestée par le groupe de Gr. $\sigma\chi\iota\zeta\omega$ et de Véd. *khidati* = "il déchire", forme sans "s-" d'une racine **skhid*- aussi attestée : Véd. *askhidat*. Le latin ne distinguant pas *kh* de *k* non aspiré, on n'a pas le moyen de décider si le groupe de *scindo* repose sur **skid*- ou **skhid*-. Le verbe à vocalisme populaire, expressif, *Lat. caedo*, est sans doute une forme de ce groupe").

Le radical "H3-3d" de *Lat. cado* pourrait donc concerner, non seulement

- *Lat. casus* (*Lat. cassus*) = "fait de tomber", "chute", "ruine", "perte", "déclin"
- *Lat. accido* = "tomber vers" ("ad-") (homonyme du précédent)
- *Lat. incido* = "tomber dans" ("in-") (id)
- *Lat. occido* = "tomber à terre" ("ob-") (id)
- *Lat. occasus* = participe du précédent, et "chute", "déclin" (id),

mais aussi

- *Lat. cassus* = "vide", "vain" (<*H3-3d-3t, "d" en "s", "t" en "s", * ca - as - as - us , d'où géminée) (DELL:"on a rapproché *Lat. cado*, *Lat. caedo*, comme *Lat. lassus* de *Lat. laedo*; le sens s'y prête moins") (homonyme de *Lat. cassus* = "chute")
- *Lat. casso* = "anéantir" et "annuler" (terme jurid.)
(mais *Lat. casso*, graphie de *Lat. quasso* = "secouer", "battre" (<*h3-3t-3t > *Lat. quassatio*), est construit sur *Lat. quatio* - *quassum* = id (<*h3-3t, "h" en "qu", après "h" en "p" ("f") ou "h" en "χ" déjà vus plus haut), sur le secteur sémantique "détruire", cf. l'é.-h. - *xtyw* = "aire de battage" ("-yw") (<*h3-3t, "h"/"x"))
- *Lat. cedo*- $cessi$ - $cessum$ = "se retirer, céder, être inférieur, reculer, abandonner" (<*H3-3d, * ce - ed - ω , d'où "e" long) (DELL:"moins encore que *Lat. cado*, qui peut être apparenté, *Lat. cedo* n'a d'étymologie claire... Pour le sens, cf. Gr. $\pi\pi\tau\omega$ et *Lat. peto*) (le DELG montre encore une confusion des secteurs sémantiques)
- *Lat. cesso* = "tarder, s'arrêter" (<*H3-3d-3t, * ce - es - es - ω , "d" en "s", "t" en "s")
- *Lat. cessus* = "action de reculer" (<id, * ce - es - es - us).

Or, Lat. cedo possède aussi deux autres significations :

- Lat. cedo = "aller, marcher"
- Lat. cedo = "arriver, aboutir", et "céder, concéder" (cf. Lat. cessio = "cession")
- Lat. praecedo = "marcher devant" ("prae-")
- Lat. procedo = "aller en avant", "s'avancer", "progresser" ("pro-") (Fr. procès)
- Lat. procedo = "avoir telle ou telle issue, tel ou tel succès",

qui dépendent nettement des deux secteurs sémantiques

. "aller, courir" : le radical "H3-3d" résulte alors des autres étymons originels "H3" et "3d", qui ont aussi formé, en é.-h.,

- H3.t = "avant, devant" ("-t") (déjà vu plus haut)
- d3j = "traverser" ("-j") (id), dont on retrouve l'étymon inverse "3d" dans
 - wdj = "errer, partir, envoyer au loin" ("-j") (<*w3-3d)
 - wd3 = "aller, s'avancer, traîner" (<*w3-d3)

ainsi que le radical

- Hd = "massue" (ou bâton de marche)

(l'étymon "h3" (= "courir - ôter, déchirer"), a, lui, généré :

- h3j = "se précipiter sur, attaquer" ("-j") (déjà vu plus haut)

et le radical "h3-3d" (celui de

- Lat. pando-pandi-pansum, passum = "étendre, déployer")

- hd = "pousser" (<h3-3d),

le radical causatif "s3-H3-3d" ayant créé, selon la même forme que Lat. scindo,

- Gr. σκεδαννυμι, Gr. σκιδνημι = "répandre en tous sens" (DELG: "aussi sans s- initial κεδ-ασσαι; il est difficile de trancher si l'alternance de forme avec σ- et sans σ- initial est ancienne. L'étymologie reste obscure")

. "prendre, atteindre" : le radical "H3-3d" résulte alors des autres étymons originels "H3" et "3d", qui ont aussi formé, en é.-h.,

- H3 = "chercher" (déjà vu plus haut)

- d3.t = "main" ("-t") (id),

ainsi que les radicaux

- H3d = "pêcher (au casier)" (<*H3-3d, "3" explicite)

- H3d = "convoiter" (<id).

(l'étymon "h3" (= "courir - tenir"), a, lui, généré :

- h3j = "saisir (signification)" ("-j") (atteindre)

- h3j = "entrer, venir" ("-j") (id : parvenir)

- h3w = "biens, affaires", "possession, avoir" ("-w")

- x3j = "tâter" ("-j") (<*h3, "h"//"x")

- x.t = "chose, affaire", "biens" ("-t") (<*h3, "h"//"x"),

mais le radical "h3-3d" (celui de

- Gr. χανδανω - χαδον = "contenir, renfermer, tenir" (inf. nas.)

- Lat. praehendo-praehensum = "prendre, saisir" ("prae-", id)

- Angl. hand (OE. hand, hond) = "main" (*ha-ad, inf. nas.)

n'est pas attesté en é.-h. autrement que par

- xwd = "pêcher" (au filet) (*x3-w3-3d <*h3-w3-3d, "h"//"x" = "bien - prendre", cf. DCL)

- xwdw = "pêcheur" ("-w") (<id)).

On constate donc que, tout comme en é.-h., les trois sens de Lat. cedo procèdent de trois radicaux morphologiquement identiques (formés des deux mêmes étymons apparents),

mais de sens différent : en effet, "3" signifie "ôter, déchirer" pour Lat. *cedo* = "aller, marcher" et "se retirer", mais signifie "tenir" pour Lat. *cedo* = "arriver, aboutir", les deux autres consonnes "H" et "d" gardant naturellement tout leur sens dans les trois cas.

Il en est de même pour

- Lat. *cado-ccidī-casum* = "parvenir, aboutir, arriver"
 - Lat. *accido* = "arriver, parvenir" ("ad-") (homonyme des deux précédents)
 - Lat. *incido* = "arriver, venir par coïncidence" ("in-") (id)
 - Lat. *occasio-onis* = "occasion", "moment favorable" (id),
 - Lat. *casus* (Lat. *cassus*) = "arrivée fortuite", "accident", "chance", "hasard" (souvent avec un sens défavorable), "cas" (<*H3-3d-3t, *ca-as-as-us, avec "d" en "s", "t" en "s", d'où "a" long, ou géminée de Lat. *cassus*, cf. plus haut).
- Ce terme est équivalent à Gr. *πτῶσις* (<*h3-t3-3t, *π(ε)-το-οσ-ις, d'où "ω" long), lié à Gr. *πτῶ* = "tomber" (<*h3-3h-3t). Mais Gr. *πτῆσις* = "vol des oiseaux" dérive également du même radical morphologique *h3-t3-3t (*π(ε)-τε-εσ-ις), issu de Gr. *πετομαι* = "voler" <*h3-3t > Lat. *peto* = "se diriger vers, courir vers" (cf. plus haut), n'ayant aucun lien sémantique avec Gr. *πτῶ* : il s'agit donc du même radical "h3-3t", mais qui opère sur deux secteurs sémantiques différents. Cette situation apparaît souvent en é.-h., où, par exemple, le radical "h3-3d" génère, avec la transposition "h"/"q" vélaire, faisant pendant à "H"/"b" labiale,
- qdj = "aller çà et là, se promener" ("-j") (<*q3-3d <*h3-3d, "h"/"q")
 - qdq = "flâner" (id, red. int.)
 - qd = "pot"
 - qd = "construire, bâtir"
 - qd = "dormir"
 - qdd = id (red. int.)
 - qdj = "entourer, se retourner" ("-j")
 - qd = "cercle"
 - q3d = "chaleur".

Or, la "cause" ne dépendant jamais du secteur sémantique "manquer", mais des secteurs "aller, courir" ou "prendre, atteindre", comme on l'a amplement constaté auparavant, on en déduit que Lat. *causa* peut être construit sur le même radical morphologique "H3-3d" que Lat. *cedo* = "aller, marcher", ou "arriver, aboutir" (ou Lat. *cado* = "parvenir, aboutir, arriver"). On pourrait donc proposer :

- Lat. *causa* = "cause" (<*H3-3d, *ca-us-a, "d" en "s").

Toutefois, et en raison des graphies archaïques "caussa" et "kaussa", Lat. *causa* est probablement construit sur le radical du participe (comme Lat. *casus* / Lat. *cado* plus haut). Le terme dériverait alors plus précisément de *H3-3d-3t, comme

- Lat. *cessus* = participe de Lat. *cedo* (<*H3-3d-3t, avec "d" en "s" et "t" en "s" (cf. "Désinences grammaticales..."), *ce-es-es-us, d'où géminée)
- Lat. *casus* (Lat. *cassus*) = "cas" (<*H3-3d-3t, *ca-as-as-us),

tout-à-fait analogues à Lat. *causa* (*caussa*) (<id, *ca-us-us-a, d'où géminée).

Sur le plan morphologique, Lat. *causa* procède d'une construction très proche de celle de Lat. *pausa* (mais non **paussa*), comme le DCL l'explique :

- Gr. *παύω* = "faire cesser, arrêter" (<*h3-3, "h" en labiale, *πα-υ-ω) (DELG: "étymologie obscure")

- Gr. παυλα = "pause, cessation" (<*h3-3-3r, *πα-υ-υλ-α, d'où abrégement et accent circonflexe)
- Gr. αναπαυμα = "repos, relâche" (<*h3-3-3m, "ανα-", *πα-υ-υμ-α)
- Gr. παυσις = "cessation, arrêt" (<*h3-3-3t, "t" en "s", *πα-υ-υσ-ις)
- Lat. pausa = "pause, halte" (<*h3-3-3t, "t" en "s", *pa-u-us-a).

La géminée de Lat. caussa résulte donc du fait que le second étymon du radical est "3d", au lieu du simple "3" pour Lat. pausa (mais avec abrégement de "u").

On retrouve une situation similaire avec

- Gr. κλειω = "fermer" (<*H3-r3-3, *κ(ε)-λε-ι-ω, "H" en vélaire)
- Gr. κληιστος = adj. verb. (Hom.) (<*H3-r3-3-3t, *κ(ε)-λε-ε-ιστ-ος, "t" en "st")
- Gr. κλειστος = id (attique) (<id, avec abrégement de la suite 3-3, du type de
 - Gr. καιω = "allumer, brûler" (<*H3-3, *κα-ι-ω, "H" en vélaire)
 - Gr. καυστος = adj. verb. (<*H3-3-3t, *κα-υ-υστ-ος, "t" en "st", "υ" bref)
 - Gr. καυτος = id (<id, *κα-υ-υτ-ος, encore abrégement et "t" en "t")
- Lat. claudō = "fermer" (<*H3-r3-3d, *c(e)-la-ud-ō, étymon "3d" au lieu de "3")
- Lat. clūdō = id (<id, *c(e)-lu-ud-ō, d'où "u" long)
- Lat. clausus = participe (<*H3-r3-3d-3t, *c(e)-la-us-us-us, "d" en "s", "t" en "s") ce terme devant normalement s'écrire *clausus sur le modèle de Lat. caussa.

Si le radical de Lat. causa (<*H3-3d) procédait réellement du secteur sémantique "prendre, atteindre", alors ce terme, en dépit de la grande différence morphologique, se trouverait très proche sémantiquement de Gr. αιτια (<*3-3t <*H3-3t, "H"/"/"/") du même secteur, les deux étymons "3d" et "3t" étant de sens très voisins.

On rappellera de plus que, sur le secteur sémantique "manquer", une corrélation très étroite apparaît entre la série grecque en "χ" (χηρος, χατεω, χαζω) et celle des radicaux é.-h. en "x" (-sxr, -sxt, -sxd, ces radicaux étant tous trois causatifs, et deux d'entre eux représentés par un signe hiéroglyphique figurant un homme tombé ou renversé).

IV - LES DEUX ETYMONS "S3" (ou "3S") : NORMAL ET CAUSATIF

L'é.-h. possède deux phonèmes "s", dont le premier est représenté par le signe S29: "vêtement plié", et le second (signe O34: "verrou", figurant également l'articulation "t3") notait originellement le phonème "z", cette valeur disparaissant dès l'Ancien Empire.

Les verbes causatifs (repérés par (K) comme on l'a déjà dit dans le "Grosses Handwörterbuch Ägyptisch-Deutsch" de Hannig), sont généralement écrits avec le phonème "s" (S29), mais quelquefois avec le phonème "z" (O34).

Ainsi, le DCL montre une trentaine de radicaux causatifs qui sont écrits, soit avec seulement S29, soit avec S29 ou O34, ou soit avec seulement O34.

Par exemple, sur le secteur sémantique "emplir" (où "3" signifie "tenir"), on note la série

- nw = signe W24: "pot" ("-w") (*n3 = ""n-" - tenir, soit "contenir, emplir")
- nn = "nourrisson" (<*n3-3n = id, red. int. de l'étymon "n3" et de son inverse "3n")
- nm = "gros récipient" (<*n3-3m = ""n-" - tenir / tenir - "-m", soit "contenir, emplir") (où les étymons "n3" et "3m" sont synonymes) :
- wnm = "manger" (<*w3-n3-3m = "bien - emplir")
- wnm.t = "nourriture" ("-t") (id)
- wnmw = id ("-w") (id)
- snm (K) (O34) = "nourrir, faire manger" (<*s3-n3-3m = "causer - emplir")

- snm.t = "nourriture" ("-t") (id)
- snmw = "alimentation" ("-w") (id).

Mais le secteur sémantique "manquer" (où "3" signifie "ôter") fait apparaître l'autre série

- snw (s : O34) = "souffrir" ("-w") (<*s3-3n, l'étymon "s3" n'étant pas causatif)
- snn (s : O34) = "souffrir, être en détresse" (<*s3-3n-3n, red. int. de l'étymon "3n")
- snm (s : O34) = "être affligé, triste" (<*s3-3n-3m) (où les étymons "3n" et "3m" sont synonymes, car les nasales "n" et "m" n'ont pas de signification spécifique ("addits")) : or, ce dernier radical est écrit exactement de la même manière que le premier - snm (K) (au signe déterminatif final près, ce qui permet ainsi de les différencier immédiatement), alors qu'il ne s'agit nullement, ici, d'un radical causatif : on va voir, en effet, que, dans cette série, le premier étymon "s3" ("normal") est celui de - s3 = "faible".

Cette identité d'écriture s'explique par le fait que l'étymon "s3" peut être causatif ou non. Et, s'il n'est pas causatif, cet étymon exprime (comme tous les autres étymons) un sens qui résulte du contenu sémantique spécifique du phonème "s" (= "(se) mouvoir (vite)" : ainsi, l'étymon "s3" du radical "s3-3n" de la seconde série s'interprète par "(se) mouvoir (vite) - ôter", soit "ne plus pouvoir se mouvoir" (en raison de la souffrance ou de la faiblesse).

Avant d'analyser l'étymon "s3" causatif, il est donc utile d'observer son fonctionnement sur plusieurs secteurs sémantiques, comme tout autre étymon "normal". Le DCL montre que chacun d'eux peut opérer sur jusqu'à 18 secteurs sémantiques différents, seul ou en composition avec d'autres étymons du même secteur (12 secteurs pour lesquels "3" a le sens de "ôter, déchirer", et 6 où l'occlusive glottale signifie "tenir"). On se limitera ici à considérer l'étymon "s3" en action normale sur seulement 12 d'entre eux : 7 où "3" = "ôter, déchirer" (secteurs "manquer", "aller, courir", "mener", "détruire", "brûler", "voir, briller", "mouiller"), et 5 où "3" = "tenir" (secteurs "emplir", "élever, porter", "lier, attacher", "protéger", et "prendre, atteindre").

IV - A L'étymon "s3" (ou "3s") "normal"

IV - A - 1 Secteur sémantique "manquer"

Ce secteur est caractérisé par "3" = "ôter", qui justifie, en particulier

- 3w = "mal, dommage" ("-w") (= "ôter" (de bien aller))
- 3w = "mort", "défunt" ("-w") (id)
- 3 = particule enclitique négative (id)
- jyt = "malheur" ("-yt") (*j3 = "au + ht pt (j) - ôter (3)")
- jy, jw = "blessure" ("-y", "-w") (*j3, id)
- jw = "être mal", "mal, faute, peine" ("-w") (*j3, id)
- w3.t = "un mal" ("-t") (= "bien (w) - ôter (3)")
- w = particule enclitique négative (*w3) (id - 3)
- wj3 = "faiblesse" (<*w3-j3 = "manquer (w3) - id (j3)")
- nw = "être faible, mou", "faiblesse" ("-w") (*n3 = "'n-" - ôter" (de bien aller))
- nj.t = "mal" ("-t") (<*n3-3j = "manquer (n3) - id (3j)")
- nnw = "fatigue" ("-w") (<*n3-3n, red. int.)
- nnj = "être fatigué, inerte" ("-j") (id),
(ce radical préhistorique "n3-3n" ayant également généré
 - Gr. *vavvos*, *vavvos* = "nain" (*n3-3n, le "a" long rendant compte de 3-3)
 - Lat. *nānus*, *nannus* = "nain" (id, ainsi que la géminée : *na-an-us))
- nmw = "nain" ("-w") (<*n3-3m = "manquer (n3) - ôter - "-m"", soit red. int.)
- nm = "aller de travers" (<*n3-3m, id : "faire ce qui ne va pas").

- nnm = "se tromper de chemin", "erreur" (<*n3-n3-3m, red. int.)
- wn = "être dépouillé" (<*w3-3n = "manquer (w3) - id (3n)")
- wn.t = "manque de soin, négligence" ("-t") (<*w3-3n, id)
- 3rwt = "besoin" ("-wt") (= "ôter (3) - continuer (r)", cf. plus haut).
- mr = "devenir douloureux, être malade, pénible" (<*m3-3r = "manquer (m3) - id (3r)")
- m3r = "malheureux, misérable, pauvre" (<id, "3" explicite)
- mrw = "désert" ("-w") (<id, manquer de végétation).

Concernant l'étymon "s3", le contenu sémantique spécifique de "s" explique aussi, par exemple:

- s3 = "faible" (= "(se) mouvoir (vite) - ôter", soit "ne plus bouger", car être faible)
- sj = "tomber", "boiter" ("-j") (*s3, id)
- s3r.t = "besoin" ("-t") (<*s3-3r = "manquer (s3) - id (3r)")
- 3s = "chauve" (= "manquer" (de cheveux))
- j3s, j3z = "chauve" (<*j3-3s = "manquer (j3) - id (3s)") ("3" explicite)
- 3s = signe Q1: "siège, trône" (= ne plus bouger, d'où "s'asseoir", car être faible)
- s.t = id ("-t") (*3s, "3" implicite)
- ws = id (<*w3-3s = "manquer (w3) - id (3s)")
- wsy = "manque" ("-y") (<*w3-3s, id)
- w3sj = "tomber en ruine", "être faible" ("-j") (<*w3-3s, id, "3" explicite)
- js (jz) = "vieux, usé, élimé" (<*j3-3s = "manquer (j3) - id (3s)", cf. - j3s = "chauve")
- jsj (jzj) = "sécher, vieillir" ("-j") (<*j3-3s, id)
"être léger, usé" (sens pr. et fig.) (id)
- sjsy (K) = "alléger, diminuer" ("-y") (<*s3-j3-3s = "causer (s3) - être léger (j3-3s)")
- rs = "se réveiller" (<*r3-3s = "être faible (r3, inverse de - 3rwt = "besoin") - id (3s)")
- ns.t = "siège, trône" ("-t") (<*n3-3s = "être faible (n3) - id (3s)", cf. - snn)
- m3s = "s'agenouiller" (<*m3-3s = "être faible (m3) - id (3s)") ("3" explicite)(cf. - snm)
- mss = "chanceler" (<*m3-3s-3s, id, red. int.)
- msy = "soir" ("-wy") (<*m3-3s, manquer (lumière))
- smyt (zmyt) = "désert" ("-yt") (<*s3-3m, manquer, radical inverse de même sens)
- sm3 = "mourir" (<*s3-m3, id, étymon "3m" inversé).

Sur ce secteur sémantique "manquer", le sens de l'étymon "s3" s'avère très proche de celui de l'étymon "t3" (= "aller vite - ôter", soit "ne plus pouvoir aller vite" (en raison de la faiblesse)) du radical de :

- tnj = "devenir faible" ("-j") (<*t3-3n = "manquer (t3) - id (3n)")
- tnm = "errer, se tromper de chemin" (<*t3-3n-3m, trois étymons, id - nnm ci-dessus)
- mt = "être mort" (<*m3-3t = "manquer (m3) - id (3t)" (cf. - sm3 = "mourir" <*s3-m3)
- mwt = id (<*m3-w3-3t, trois étymons) (et - mjt = id (<*m3-j3-3t, id)),

et, avec l'étymon "3s",

- ts = "s'asseoir" (<*t3-3s = "manquer (t3) - id (3s)"),

ou de l'étymon "d3" (= "aller droit - ôter", soit "ne plus pouvoir aller droit") du radical de :

- d3.t = "reste, manque, déficience" ("-t") (cf. plus haut)
- dmwt = "souffrance, douleur, mal" ("-wt") (<*d3-3m = "manquer (d3) - id (3m)")
- 3d = "être épuisé" (*3d, étymon inverse de même sens, cf. plus haut)
- 3d = "pourrir" (<id, stade ultime de l'épuisement)
- j3d = "faire tort à", "être misérable, souffrir" (<*j3-3d = "manquer (j3) - id (3d)")
- j3d.t = "manque" ("-t") (<*j3-3d, id)
- j3dw, jdww = "peste", "épidémie" ("-w") (id)

et, avec l'étymon "3s",

- sd3w = "excréments" (pourrir) ("-w") (<*s3-d3)

(cet étymon préhistorique "d3" ayant également généré

- Gr. δεω = "manquer, avoir besoin" (<*d3, *δε-ω, "3" en "ε" bref)

- Gr. δευω, Gr. δευομαι = id (<*d3-3, id, "3" en "υ" bref, *δε-υ-ω, *δε-υ-ομαι)).

Il apparaît donc que, par analogie avec les diverses transpositions déjà notées plus haut (dont "t" en "s", ou "d" en "s" (pour "z")), les phonèmes "s" et "z" puissent résulter d'une articulation particulière de "t" ou "d", s'accompagnant d'un glissement sémantique nuancé la signification propre de ces deux phonèmes. La transposition ("d" en "z"), déjà signalée cinq fois plus haut, permet d'ailleurs d'établir les correspondances, sur le secteur sémantique "manquer", entre

- 3s = signe Q1: "siège, trône" (cf. plus haut) (et - s.t = id <*3s, "3" implicite)

- 3d = "être épuisé" (*3d) (cf. plus haut)

- Gr. ηεδος = "siège" (<*3d, asp. aléat. marquant la prononciation de "3", cf. plus haut)

- Gr. ηεζομαι - ηεισα, ηεσσα = "s'asseoir" (<id, "d" en "z")

- Lat. sedes-is = "siège" (<*s3-3d, *se-ed-es, "3" en "e" bref, suite 3-3 en "e" long : "causer - asseoir")

- Lat. sedeo-sedi, sessi-sessum = "être assis" (<id, abrégement de la suite 3-3 au présent)

- Lat. sessio = "fait de s'asseoir" (<id, "d" en "s" (pour "z")).

Contrairement à ce qui est généralement admis, le radical de Gr. ηεζομαι n'est donc pas *sed- (dont la disparition de "s-" initial serait la cause de l'esprit rude grec, sans que l'on connaisse la raison de cette disparition frappant exclusivement cette consonne), mais *ed- / *es- (avec aspiration aléatoire de l'initiale "3", résultant d'une prononciation particulière de cette occlusive glottale, comme on l'a déjà vu plusieurs fois auparavant). Le radical *sed- (<*s3-3d) est causatif de *ed- / *es-, alors que le DELL adopte la position contraire ("il y a un nom d'action *sed- radical...; c'est ce thème que présente, avec élargissement -e-, Lat. sedes"), sans pouvoir justifier, ni la nature, ni la cause, ni, naturellement, la construction de cet "élargissement".

C'est cette conception erronée qui explique le commentaire étonnant du DELG à propos de Gr. hodos = "chemin" (cf. plus haut) : "il est difficile de prouver que les deux racines *sed- "marcher" et "s'asseoir" (cf. ηεζομαι) se confondent". En effet, Gr. ηεδος et Gr. hodos ne sont pas issus de deux racines *sed-, mais du même étymon "3d" opérant sur deux secteurs sémantiques différents ("manquer" et "aller"), caractérisés toutefois par le même sens de l'occlusive glottale "3" (= "ôter"). Dans les deux cas, cette consonne se transpose (avec aspiration aléatoire résultant de sa prononciation particulière) en la voyelle brève qu'elle porte, respectivement "ε" et "ο".

D'autre part, l'étymon "3s" du signe Q1 n'explique aucunement

- 3s.t = "Isis" ("-t") (et - s.t = id <*3s, "3" implicite),

il en est simplement une image, par jeu de radicaux, qu'affectionne particulièrement l'é.-h.. En effet, contrairement à ce qui est généralement admis, Isis n'a pas le sens de "dame du trône", mais le radical de son nom (sur le secteur sémantique "emplir" où "3" signifie "tenir"), est aussi celui du siège où l'on s'assoit lorsque l'on est fatigué (sur le secteur sémantique "manquer" où "3" signifie "ôter").

Du fait de la motivation phonémique, le radical "3s" a toujours le même sens que son inverse "s3", et, en particulier, aussi bien sur le secteur sémantique "manquer", avec

- s3 = "faible" (inverse du radical de - 3s = signe Q1: "siège, trône"),

que sur le secteur sémantique "emplir", avec

- s3j = "se rassasier" ("-j") (inverse du radical de - 3s.t = "Isis"),

comme on va le voir maintenant.

IV - A - 2 Secteur sémantique "emplir"

Ce secteur est caractérisé par "3" = "tenir", qui justifie, en particulier

- nw = signe W24:"pot, vase" ("w") (*n3 = ""n-" - tenir", soit "contenir, emplir")
- nj = "remplir" (*n3, id)
- ny = "être jeune" ("-y") (*n3, id, rendre plein, gonfler)
- J3.t = nom d'une déesse du lait ("-t")(*j3 = "au + ht pt (j) - tenir (3)", soit "emplir")
- jw = signe E9:"faon de bubale" ("w") (*j3, id, rendre plein, gonfler)
- jn = signe W24:"pot" (<*j3-3n = "emplir (j3) - id (3n)")
- w = signe G43:"poussin de caille" (*w3 = "bien - tenir", soit "emplir")
- wnw = "embryon", "enfant" ("w") (<*w3-3n = "emplir (w3) - id (3n)")
- wwn.t = "magasin" ("-t") (<*w3-3n, id, red. int.)
- nn = "nourrisson" (<*n3-3n = "emplir (n3) - id (3n)")
- r = "fois" (*r3 = "continuer (r) - tenir (3)", soit "rendre plein" (répéter, multiplier))
- jryt = "vache à lait" ("-yt") (<*j3-3r = "emplir (j3) - id (3r)")
- wr = "grand, important, haut, très" (<*w3-3r = "emplir (w3) - id (3r)")
- swr (K) = "grossir, augmenter, magnifier" (<*s3-w3-3r = "causer (s3) - emplir")
- wrr = "être grand, haut" (<*w3-3r-3r, emplir, red. int.)
- jwr = "concevoir, être enceinte" (<*j3-w3-3r = "emplir (j3) - id (w3-3r)")
- sjwr (K) (S29) = "engrosser" (<*s3-j3-w3-3r = "causer (s3) - emplir")
- rnn = "nourrir, élever" (<*r3-3n-3n = "emplir (r3) - id (3n), red. int.)
- mwt = "mère" ("-wt") (*m3 = ""m-" - tenir", soit "emplir" (enfants, jeunes))
- m3y = "foetus" ("-y") (id)
- m3.t = "beauté" ("-t") (id, cf. les Vénus préhistoriques)
- jm3.t = "femelle", et "beauté" (<*j3-m3 = "emplir (j3) - id (m3)").

Avec ce sens de "3" = "tenir", l'étymon "s3" justifie alors :

- s3j = "se rassasier" ("-j") (= "(se) mouvoir (vite) - tenir", d'où "élever" (c'est-à-dire "porter ce qui est plein", initialement dans la marche, puis sans même évoquer le déplacement), soit "contenir, emplir", cf. - nw = signe W24:"pot", ou - nn = "nourrisson" plus haut)
- s3s3 = "se rassasier complètement" (id, red. int.)
- s3 (z3) = "fils" (Déterminatif : signe H8:"œuf") (nourrisson empli)
- s3.t (z3.t) = "fille" ("-t") (id)
- ss3j (K) (S29) = "rassasier" ("-j") (*s3-s3 = "causer (s3) - emplir (s3) d'où
- w3s = "bonheur, prospérité" (<*w3-3s = "emplir (w3) - id (3s)")
- wsr = "riche" (<*w3-3s-3r = "emplir (w3-3s) - id (3r)").

Sur ce même secteur sémantique, l'étymon "3s" de Isis (- 3s.t précédent) est proche de l'étymon "3t" (= "tenir (3) - aller vite (t)", d'où "élever" (initialement dans la marche, puis sans même évoquer le déplacement)) des termes é.-h.

- 3tj = "élever, soigner", d'où "allaiter" ("-j") (emplir le nourrisson)
- 3tyt = "nourrice" ("-yt") (id)
- t3 = "oisillon", "nourrisson (fig.)" (id, étymon inverse)
- t3y = "veau" ("-y") (id)
- t3.t = "un récipient" ("-t") (id, emplir)
- jt3 = "pot" (<*j3-t3 = "emplir (j3) - id (t3)")
- tm = "être complet, compléter" (<*t3-3m = "emplir (t3) - id (3m)")
- m3t, m3t = signe W7:"vase de granit rouge" (<*m3-3t, radical inverse),

ou de l'étymon "3d" (= "tenir (3) - aller droit (d)", d'où "élever" (initialement dans la marche, puis sans même évoquer le déplacement)) des termes é.-h.

- 3d (ou - 3tj) = "prendre soin, soigner" (*3d̄, ou *3t̄)
- d̄3d̄3w = "pot, vase" ("-w") (emplir, red. int. de l'étymon inverse "d̄3")
- dd̄3 = "gras, devenir gras" (<*d̄3-d̄3), id)
- jdw = "enfant" ("-w") (<*j3-3d̄ = "emplir (j3) - id (3t̄)")
- wd̄3 = "grenier, magasin" (<*w3-d̄3 = "emplir (w3) - id (d̄3)")
- wd̄3 = "être prospère, sain et sauf, en bon état" (<id)
- w3d̄ = "sain, en bonne santé" (<*w3-3d̄, id, étymon "d̄3" inversé)
- d̄3mw = "rejet, pousse", "jeunesse" ("-w") (<*d̄3-3m = "emplir (d̄3) - id (3m)")
- d̄3nw = "jeunes gens" ("-w") (<*d̄3-3n = "emplir (d̄3) - id (3n)")
- jdn = "remplir, combler" (<*j3-d̄3-3n, trois étymons)
- dr̄ = "veau" (<*d̄3-3r̄ = "emplir (d̄3) - id (3r̄)")
- rd̄ = "pousser, croître" (<*r3-3d̄, id, radical inverse)

où l'on constate de nouveau que les étymons "3d̄" et "3t̄" sont de sens très voisin (cf. plus haut),

et cet étymon "3s" peut même justifier

- bHs (bHz) = "veau" (<*b3-3H-3s, ou *b3-H3-3s),
dont les deux premiers étymons s'expliquent par les éléments déjà indiqués plus haut :

- b3.t = signe F62: "tête de vache fichée sur une hampe" ("-t") (symbole de Hathor, déesse de la fécondité)
- H3w = "agrandissement" ("-w")
- Hw , H3.t = "nourriture" ("-w", "-t") (*H3)
- H.t , Hwt = première composante du nom de Hathor ("-t", "-wt") (*H3)
- b3H = "mesure de capacité" (<*b3-3H = "emplir (b3) - id (3H)'),

que l'on peut maintenant compléter, toujours sur le même secteur sémantique "emplir", par :

- Hs3.t (Hz3.t) = signe E4: "déesse-vache Hesat" (<*H3-s3, "-t"), considérée comme une forme d'Isis ou Hathor
- Hs3 (Hz3) = "jus des plantes, lait" (<id, nourrir)
(cf. - Hd̄.t = "lait" ("-t") (<*H3-3d̄))
- bs3 = "lait" (<*b3-s3 <*H3-s3, transposition déjà connue "H"//"b")
- bs3.t (bz3.t) = épithète d'Isis ("-t") (id)
- bs3 (bz3) = "allaier" (id).

IV - A - 3 Secteur sémantique "élever, porter"

Ce secteur sémantique se caractérise aussi par le sens de "3" = "tenir", qui explique, par exemple :

- j3w = "tertre" ("-w") (*j3 = "au + ht pt - tenir", soit "porter, élever")
- j3.t = signe N30: "butte couverte de végétation" ("-t") (*j3, id)
- jwt = "poteau", "montant" ("-wt") (*j3, id)
- j3w = signe A30: "homme debout, mains levées devant lui" (Dét. "respect")
- j3.t = "pavois" ("-t") (id)
- 3r.t = "ciel" ("-t") (*3r = "tenir - continuer", soit "élever")
- rw = "appui, support" ("-w") (*r3, id, inverse)
- mwt = "poids" ("-wt") (*m3 = "'m-" - tenir", soit "porter, élever")
- mr = signe O24: "pyramide" (<*m3-3r = "élever (m3) - id (3r)")
- jnw = "porteur" ("-w") (<*j3-3n = "élever (j3) - id (3n)")
- jnnw = id ("-w") (<*j3-3n-3n, id, red. int.)
- jwn = signe O28: "colonne, pilier" (<*j3-w3-3n, trois étymons)
- rmn = "porteur", "support", "appui" (<*r3-3m-3n, trois étymons)

- rmn = "bras, épaule" (<*r3-3m-3n, id)
- mH.t = "plume" ("-t") (<*m3-3H = "élever (m3) - id (3H)")
- Hm = "Majesté (du roi)" (<*H3-3m, id, radical inverse)
- Hr = "sur, au-dessus de" (<*H3-3r = "élever (H3) - id (3r)")
- Hr.t = "ciel" ("-t") (<id, être au-dessus, cf. - 3r.t = id).

L'étymon "s3", qui signifiait précédemment "(se) mouvoir (vite) - tenir", soit "élever" (c'est-à-dire "porter ce qui est plein", initialement dans la marche, puis sans même évoquer le déplacement), c'est-à-dire "contenir, emplir", exprime encore la notion de "porter, élever" dans son inverse "3s", de même sens, de

- 3s = signe Q2:"chaise à porteurs" (se différenciant donc du signe Q1:"siège, trône" précédent par le sens de "3" : l'étymon "3s" offre un double sens, et les deux signes Q1 et Q2 constituent encore un jeu de radicaux)
- ws = signe Q2:"chaise à porteurs" (<*w3-3s = "élever (w3) - id (3s)", et nouveau jeu de radicaux avec - ws = signe Q1 plus haut)
- 3wsw = "balance" ("-w") (<*3w-3s = "élever (3w) - id (3s)", étymon "w3" inversé)
- jwsw = "balance" ("-w") (<*j3-w3-3s, *j3-3w-3s, trois étymons précédents)
- j3sw = "ciel" ("-w") (<*j3-3s = "élever (j3) - id (3s)")
- 3sr.t = "ciel" ("-t") (<*3s-3r = "élever (3s) - id (3r)")
- s3s3 = "poser sur, appuyer" (élever, red. int.).
- s3w (z3w) = "élever", "respecter" ("-w") (*s3)
- Hsj (Hzj) = "louer, célébrer" (<*H3-3s = "élever (H3) - id (3s)", cf. - Hs3 (Hz3) précédent)
- Hswt (Hzwt) = "louange" ("-wt") (id)
- Hsty (Hzty) = "louange" ("-ty") (id)
- s3Hw = "un socle, piédestal" ("-w") (<*s3-3H, id, radical inverse)
- ms (mz) = "porteur" (<*m3-3s = "élever (m3) - id (3s)")
- sm.t = "respect" ("-t") (<*s3-3m, radical inverse)(ou "causer (s3) -élever (3m)")
- smsm = "louer, vanter" (<*s3-3m = id, red. int.)
- sms = "louer, rendre hommage" (<*s3-3m-3s = "élever (s3-3m) - id (3s)").

Sur ce secteur sémantique "élever", le sens de l'étymon "s3" est très proche de celui de l'étymon "t3" (*t3 = "aller vite (t) - tenir (3)", soit "élever") du radical de :

- t3w = "porteur" ("-w") (*t3)
- t3y = "respecter, reconnaître" ("-y") (élever, cf.- s3w (z3w) = élever, respecter)
- tw3 = "soutenir, supporter" (<*t3-w3 = "élever (t3) - id (w3)")
- tw3, tw3 = signe A121c:"homme portant le ciel" (id)
- stw3 (K) = "soutenir, relever" (*s3-t3-w3 = "causer (s3) - porter")
- tñj = "élever, promouvoir" ("-j") (<*t3-3n = "élever (t3) - id (3n)")
- ts = signe U39:"colonne de balance" (<*t3-3s = "élever (t3) - id (3s)")
- tsj = "élever, faire monter, dresser" ("-j") (id, élever comme une balance)
- ts.t (tz.t) = "colline, montagne" ("-t") (id, élever)
- ts = "support, appui, soutien" (id)
- wts = signe U39:"colonne de balance" (<*w3-t3-3s = "élever (w3) - id (t3-3s)")
- wts (wtz) = "lever, faire monter, peser, porter", "porteur" (id)
- sts (K) = "élever, dresser" ("-j") (<*s3-t3-3s) (= "causer (s3) - élever (t3-3s)")

ou de l'étymon "d3" (*d3 = "aller droit (d) - tenir (3)", soit "élever") du radical de :

- dw3 = "vanter, glorifier" (<*d3-w3 = "élever (d3) - id (w3)", cf. - tw3 =soutenir)
- dw3w = "hymne, louange" ("-wt") (id)

- j3d = "gravir, grimper" (<*j3-3d̄ = "élever (j3) - id (3d̄)", étymon "3d̄" inverse).

IV - A - 4 Secteur sémantique "aller, courir"

Ce secteur est caractérisé par "3" = "ôter, déchirer" (la végétation, le sol, lors du déplacement dans la végétation, initialement vierge car sans chemin), qui justifie, en particulier

- 3 = "fouler aux pieds, marcher sur, écraser" (détruire la végétation, le sol)
(le phonème préhistorique constitue d'ailleurs le radical de Lat. eo = "je vais", avec "-o" désinence 1ère pers. sing., la consonne occlusive glottale "3" se transposant ici en la voyelle "e" brève qu'elle porte)
- j3 = "marcher loin" (= "au + ht pt (j) / ôter, déchirer (végét.) (3)")
- jw = signe D54: "jambes avançant" ("-w") (*j3, id)
- w3 = "être loin" (= "bien (w) - ôter, déchirer (végét., sol) (3)", cf. plus haut)
- n = "en, par, à travers" (*n3 = ""n-" (addit) - ôter, déchirer (végét., sol))
(cet étymon préhistorique "n3" ayant également généré
 - Gr. νεω, νεομαι = "aller, avancer, s'en aller" (<*n3, *νε-ω, *νε-ομαι, "3" en "ε")))
- nj3w = "bouquetin" ("-w") (<*n3-j3 = "aller (n3) - loin (j3)", soit "fuir")
- njw = "autruche" ("-w") (id, soit "fuir", "courir")
- jn = "courir" (<*j3-3n = "aller (j3) - id (3n)", radical inverse)
- jn = signe A27: "homme courant" (<id)
- wnj = "se hâter" ("-j") (<*w3-3n = "aller (w3) - id (3n)")
- wn = signe E34: "lièvre" (<id : courir vite)
- wnwn = "parcourir, traverser" (<*w3-3n-w3-3n, id, red. int.)
- m = "en, par, à travers" (*m3 = ""m-" (addit) - ôter, déchirer (végét., sol))
(cet étymon préhistorique "m3" ayant également généré
 - Lat. meo = "aller, passer" (<*m3, *me-o, cf. Lat. eo = "aller" <3, *e-o)))
- mn = "se déplacer, éloigner" (*m3-3n = "aller (m3) - id (3n)")
- mnmn = "se déplacer rapidement, éloigner" (*m3nm3n) id (red. int.)
- nmj = "traverser, parcourir" ("-j") (*n3-3m = "aller (n3) - id (3m)")
- nmnm = "aller et venir" (id, red. int.) (cf. - 3m = "mutiler, blesser (végét.)")
- nnj = "s'en aller, partir" ("-j") (*n3-3n = "aller", red. int.)
- r = "vers, jusqu'à, en direction de" (*r3 = "continuer - ôter, déchirer (végét.)")
- 3r = "déplacer, chasser, repousser" (id, étymon inverse)
- 3jr = "déplacer, chasser, repousser" (<*3j-3r = "loin (3j) - aller (3r)")
- rwj = "s'en aller, partir, se hâter" ("-j") (<*r3-3w = "aller (r3) - loin (3w)")
- wr = signe G36: "hirondelle" (<*w3-3r = "loin (w3) - aller (3r)", soit "migrer")
- m3r = "déplacer, écarter, repousser" (<*m3-3r = "aller (m3) - id (3r)")
- mrr.t = "rue" ("-t") (<*m3-3r-3r, id, red. int.)
- H3.t = "devant" (*H3 = "avancer (H) - ôter, déchirer (végét.)", cf. plus haut)
- Hn = "aller vite, faire passer, aller" (<*H3-3n = "devant (H3) - aller (3n)").

Mais, de manière plus précise, une nuance de "rapidité" vient particulièrement colorer le contenu sémantique de "s", qui pourrait donc davantage se rapprocher de "t" (= "aller vite") : en effet, sur le secteur sémantique "aller", il existe, par exemple,

- 3s = "se hâter" (= "ôter, déchirer - (se) mouvoir (vite)")
- ss = id (<*s3-3s = id (red. int.), ou "causer (s3) - se hâter (3s)")
- s3s3 = "fondre sur, attaquer" (red. int.)
(cet étymon préhistorique "s3" a également généré
 - Gr. σεω, σενομαι = "se hâter" (<*s3-3, *σε-υ-ω, *σε-υ-ομαι)))

- sj3 = "sauter, bondir" (<*s3-j3 = "se hâter (s3) - loin (j3)")
- sjsj = "se hâter" (<*s3-j3-s3-j3, id, red. int. du précédent)
- sw3 = "passer vite", "s'enfuir" (<*s3-w3 = "se hâter (s3) - loin (w3)",
le radical *s3-w3 pouvant donc s'interpréter de deux manières différentes
 - soit par "causer (s3) - aller loin (w3)" ("s3" étymon causatif)
 - soit par "se hâter (s3) - aller loin (w3)" ("s3" étymon normal)
- snj = "libérer, délivrer" ("-j") (<*s3-3n = "courir (s3) - aller (3n)")
- Hs3 = "furieux, sauvage" (<*H3-s3 = "devant (- H3.t, plus haut) - courir (s3)")
- gsj = "courir, se hâter" ("-j") (<*g3-3s <*H3-3s, "H"//"g")
- sxs (zxz) = "courir vite" (<*s3-3h-3s, *z3-3h-3z, "h"//"x", red. int. de "s3")
- sxsx (zxzx) = "se hâter" (<*s3-3h-s3-3h, *z3-3h-z3-3h, "h"//"x", red. int.)
- s3 (z3) = signe G38: "oie rieuse" (oiseau migrateur, également nommé :
 - 3pd (<*3p-3d, cf. plus haut : la notion de rapidité est portée par le phonème "p" < "h", et celle de distance par "d")
 - wf3 (<*w3-f3, cf. - w3 = "être loin", et rapidité portée par "f" < "h")
 - wdf (<*w3-3d-3f : distance par "w3" et "3d", rapidité par "3f", cf.
 - jfd = "fuir, courir" <*j3-3f-3d)
 - wsf (<*w3-3s-3f : distance par "w3", rapidité par "3s" et "3f", cf.
 - tfj = "fuir" ("-j") <*t3-3f, sans étymon supplémentaire "j3")
 - Htm (<*H3-3t-3m : distance par "H3" et "3m", rapidité par "3t", cf.
 - Htm = "écarter, éloigner")
 - gb (<*g3-3b : rapidité par "g3", cf. - gsj , et distance par "3b")
- s3 (z3) = signe G39: "canard pilet" (oiseau migrateur, également nommé :
 - 3pd (<*3p-3d, id précédemment).
- s3 (z3) = "aller, se diriger vers"
- s3j (z3j) = "s'en aller, partir" ("-j")
- bsj (bzj) = "sortir", "jaillir", "amener", "se passer" ("-j") (<*b3-3s, *b3-3z, de sens proche de
 - bh3 = "fuir" (cf. plus haut) (<*b3-h3, avec
 - 3bj = "être loin" ("-j"), cf. plus haut : notion de distance
 - h3j = "se précipiter sur, attaquer" ("-j"), cf. plus haut (vitesse))
 - bt3 = "courir" (messenger) (<*b3-t3, avec
 - t3w = "liberté" ("-w") (soit "courir sans entrave") (vitesse))
 - bt = id (<*b3-3t, avec
 - 3tw = "attaque" ("-w") (soit "fondre sur", comme - h3j))
- sbj (z3j) = "aller, voyager, passer" ("-j") (<*s3-3b, *z3-3b, radical inverse)
- s3b (z3b) = "passer à travers, traverser" (<id, "3" explicite)
- snj (znj) = "passer, franchir, sortir" ("-j") (<*s3-3n, *z3-3n).

Il faut noter aussi les différents noms de la "flèche"

- sn = signe T22: "pointe de flèche" (<*s3-3n)
- sjn = "courir, aller vite" (<*s3-j3-3n) (cf. - jn = "courir", A27: "homme courant")
- sjn = signe T11: "flèche"
- swn = signe T11: "flèche" (<*s3-w3-3n) (cf. - wnj = "se hâter", E34: "lièvre")
- swn.t = "flèche" ("-t")
- sgr = signe T11: "flèche" (<*s3-3s-3r) (cf. - ss = "étendre, déployer" <*s3-3s),

qui indiquent bien la notion de "rapidité" portée par l'étymon "s3".

Sur ce secteur sémantique "aller", le sens de l'étymon "s3" est proche de celui de l'étymon "t3" (= "aller vite (t) - ôter, déchirer (végét.)") du radical de :

- t3w = "liberté" ("-w")

(cet étymon préhistorique ayant également généré

- Gr. $\theta\epsilon\omega$ = "bondir", "courir" (<* $\underline{t}3$, avec " \underline{t} " en " θ ", * $\theta\epsilon\text{-}\omega$)
- Gr. $\theta\underline{u}\omega$ = "bondir" (<* $\underline{t}3\text{-}3$, "3" en " \underline{u} " bref, * $\theta\underline{u}\text{-}\omega$, d'où " \underline{u} " long)
- Gr. $\theta\underline{u}\iota\omega$ = id (<id, et "3" en " \underline{t} " bref, * $\theta\underline{u}\text{-}\iota\text{-}\omega$)

- $3\underline{t}$ = signe D56: "jambe fléchie" (déterminatif "déplacement") (étymon inverse)
- $\underline{nt}3$ = "courir" (messenger) (<* $\underline{n}3\text{-}\underline{t}3$ = "aller ($\underline{n}3$) - courir ($\underline{t}3$)")
- \underline{tn} , \underline{tn} = signe G41: "canard pilet en vol" (<* $\underline{t}3\text{-}3\underline{n}$, id, radical inverse)
- \underline{tn} = signe T14: "bâton de jet" (<id)
- $\underline{t}H\underline{n}$ = id (<* $\underline{t}3\text{-}H3\text{-}3\underline{n}$ = "courir ($\underline{t}3$) - aller ($H3\text{-}3\underline{n}$, cf. - $H\underline{n}$ = "aller vite")")
- $\underline{tnj}3$ = "bâton de jet" (<* $\underline{t}3\text{-}3\underline{n}\text{-}j3$, trois étymons)
- \underline{nmt} = "marcher à grands pas" (<* $\underline{n}3\text{-}3\underline{m}\text{-}3\underline{t}$, trois étymons, cf. - \underline{nmj} = "parcourir", radical complété par l'étymon " $3\underline{t}$ ", apportant la notion de "vitesse")
- $\underline{m\underline{tn}}$ = "route, chemin" (<* $\underline{m}3\text{-}3\underline{t}\text{-}3\underline{n}$, id, permettant un déplacement rapide)
- $H\underline{tyt}$ = "pas", "enjambée" ("yt") (<* $H3\text{-}3\underline{t}$ = "devant ($H3$) - courir ($3\underline{t}$)"),

et, avec l'étymon " $s3$ "

- \underline{stw} = "flèche" ("w") (<* $s3\text{-}3\underline{t}$)
- \underline{sty} = signe Aa32: "forme archaïque de l'arc composé T10" ("y") (<id)
- \underline{stj} , \underline{stj} = "étendre, déployer, lancer" ("j") (<id)
- $\underline{wst\underline{n}}$ = "aller librement, marcher à grands pas" (<* $w3\text{-}s3\text{-}3\underline{t}\text{-}3\underline{n}$, quatre étymons) (- $\underline{wst\underline{nw}}$ = "liberté" ("w")),

ou de l'étymon " $\underline{d}3$ " (= "aller droit (\underline{d}) - ôter, déchirer (végét.)") du radical de

- $\underline{d}3j$ = "traverser" ("j") (cf. plus haut)

(cet étymon préhistorique " $\underline{d}3$ " a également généré

- Gr. $\zeta\alpha$ = "à travers" (<* $\underline{d}3$, avec " \underline{d} " en " ζ ")
- Gr. $\delta\underline{\iota}\alpha$ = id (<* $\underline{d}3$ ou * $\underline{d}3\text{-}3$) (cf. plus haut),
l'étymon inverse de même sens " $3\underline{d}$ " ayant formé, en particulier,
 - Lat. \underline{ad} = "vers", "en direction de" (où "3" se transpose en "a" bref)
 - Gr. $\underline{ho}\delta\text{-}os$ = "route, chemin" ("3" en "o" bref, * $\underline{ho}\delta\text{-}os$, avec asp. aléat.))

- $\underline{w\underline{d}3}$ = "aller, s'avancer, traîner" (<* $w3\text{-}\underline{d}3$ = "loin - traverser") (id)
- $\underline{w\underline{d}j}$ = "errer, envoyer au loin" ("j") (<* $w3\text{-}3\underline{d}$, id, étymon " $\underline{d}3$ " inversé) (id)
- $\underline{w\underline{d}yt}$ = "campagne, expédition, voyage" ("yt") (<id)
- $\underline{dw}3$ = "tendre, s'étendre, s'allonger" (<* $\underline{d}3\text{-}w3$ = "traverser - loin")
- \underline{dndn} = "traverser, parcourir" (<* $\underline{d}3\text{-}3\underline{n}$, red. int.)
- $\underline{w\underline{d}nw}$ = "loin" ("w") (<* $w3\text{-}\underline{d}3\text{-}3\underline{n}$, cf. - $w3$ = "être loin")
- \underline{rd} = signe D56: "jambe fléchie" (<* $\underline{r}3\text{-}3\underline{d}$ = "aller ($\underline{r}3$) - id ($3\underline{d}$)") (même contenu sémantique que - $3\underline{t}$ précédent, mais l'appoint de l'étymon " $\underline{r}3$ " est ici nécessaire),

et, avec l'étymon " $s3$ "

- $\underline{sd}3$ = "aller, se mouvoir, voyager" (<* $s3\text{-}\underline{d}3$),

le DCL montrant bien que le phonème " \underline{t} " correspond à une allure plus rapide que " \underline{d} ".

IV - A - 5 La correspondance des couples ("s", "z") et ("t", "d")

Les phonèmes "s" (fricative alvéolaire non voisée) et "z" (fricative alvéolaire voisée) pourraient correspondre respectivement à " \underline{t} " ou " \underline{d} " (" \underline{t} " étant l'occlusive alvéolaire non voisée, et " \underline{d} " l'occlusive alvéolaire voisée). En effet, on a déjà pu comparer, plus haut, sur le secteur sémantique "emplir",

- $Hs3$ ($Hz3$) = "lait" (<* $H3\text{-}s3$)
- $H\underline{d}.t$ = "lait" ("t") (<* $H3\text{-}3\underline{d}$),

et, par exemple, sur l'autre secteur sémantique "détruire", à partir de

- $H\underline{d}j$ = "casser, endommager, détruire" ("j") (<* $H3\text{-}3\underline{d}$)
- $H\underline{d}wy$ = "mâchoire" ("wy") (id)

- Hd = signe T3:"massue" (id)
- pdj = "aiguiser" (couteau) ("-j") (<*p3-3d),

le DCL explique

- pHd, pHd = "couper, rompre, séparer" (<*p3-3H-3d),

et établit le rapprochement avec

- psH (pzH) = "mordre, piquer" (<*p3-3d-3H, "d"/"s", "d"/"z").

De même, sur le même secteur "détruire", le DCL compare

- mdH = signe T7:"hache" (*m3-3d-3H)
- mdH = "tailler, façonner à la hache, charpenter" (id)
- mdHw = "charpentier, tailleur de pierre" ("-w") (id)

et

- msH (mzH) = signe I3:"crocodile" (<*m3-3d-3H, "d"/"s", "d"/"z")

ainsi que

- sH (zH) = "piler, écraser" (<*d3-3H, "d"/"s", "d"/"z").

Enfin, sur le secteur sémantique "prendre", on relève l'analogie

- j3d.t = "filet" ("-t") (<*j3-3d)
- jss (jzz) = "prendre dans un filet" (<*j3-3s-3s <*j3-3d-3d, "d"/"s", "d"/"z"),

tandis que le secteur sémantique "manquer" permet de comparer

- j3d.t = "manque" ("-t") (cf. - 3d = "être épuisé") (<*j3-3d)
- j3s (j3z) = "chauve" (cf. - 3s = "chauve") (<*j3-3s <*j3-3d, "d"/"s", "d"/"z")
- jsj (jzj) = "sécher, vieillir" et "être léger, usé" (sens pr. et fig.) (id)
- js (jz) = "vieux, usé, élimé" (id).

Le paragraphe IV - A - 4 précédent montre bien, sur le domaine des dentales-alvéolaires, la gradation d'allure croissante, du déplacement le plus lent (d) au plus rapide (s), en passant par l'intermédiaire (t) : en effet, par exemple,

- d3j = "traverser" ("-j") exprime plus la distance que la vitesse
- aucun nom de la "flèche" n'existe avec le phonème "d", tandis qu'ils sont plusieurs à utiliser le phonème "s"
- stw = "flèche" ("-w") et - sty = signe Aa32:"forme archaïque de l'arc" ("-y") (<*s3-3t) supposent une vitesse plus importante que - sd3 = "aller, voyager" (<*s3-d3)
- le signe T22 (- sn = "pointe de flèche" <*s3-3n) traduit une vitesse plus élevée que le signe T14 (- tn = "bâton de jet" <*t3-3n), ou le signe G41:"canard pilet en vol" (également - tn)
- dndn = "traverser, parcourir" reflète plus la distance que la vitesse de - tn
- au contraire, - 3s = "se hâter", et - ss = id (<*s3-3s), traduisent nettement la vitesse.

Par ailleurs, de manière constante et générale, lorsque "3" signifie "ôter, déchirer", le DCL montre que plus le déplacement est lent, plus la trace et la destruction sur le sol et la végétation sont importants (et, corrélativement, plus la situation de "manque" est prononcée, comme celle de "voir", ou "brûler, ou "se déplacer (de plus en plus mal) dans l'eau" ...).

A l'inverse, et d'une manière non moins constante et générale, le DCL indique que, lorsque "3" signifie "tenir", l'action décrite est d'autant plus forte et intense que le déplacement est rapide : ainsi, sur le secteur sémantique "lier, attacher", on est d'autant plus obligé d'"attacher" les objets que l'allure est rapide (pour éviter leur détachement dans la course), et, sur le secteur sémantique "prendre", de les "empoigner fermement", et même de s'y "agripper" (pour éviter de les lâcher).

Ainsi, la diminution de la situation de "manque" (tout comme celle de degré de "destruction"), s'observe de "d" vers "s", en passant par "t", dans la série :

- 3d = "être épuisé" (*3d = "ôter - aller droit", soit "ne plus pouvoir aller, même droit")
 - 3d = "pourrir, putréfier" (stade suprême de l'épuisement, qui est définitif)
 - d3.t = "manque, déficience" ("-t") (id, étymon inverse)
 - (et - 3d = signe I3:"crocodile" sur le secteur sémantique "détruire")
 - 3t.t = "lit" ("-t") (= "ôter - aller vite", soit "être faible", car couché, mais pas mort)
 - 3t = "retrancher, diminuer" ("affaiblir", et même "mutiler", mais non détruire)
 - (et - t3w = "buriner" ("-w") sur le secteur "détruire", ce qui n'est pas "crocodile")
 - (mais - jt (<*j3-3t) = même signe I3:"crocodile" que - 3d montre que l'étymon "3t" doit être renforcé par "j3" pour équivaloir "3d" sur le secteur "détruire")
 - (- j3t = "mutiler" (<*j3-3t) est moins destructeur que - j3d.t = "champ" <*j3-3d)
 - 3s.t, s.t = signe Q1:"siège" (= "ôter - (se) mouvoir (vite)", soit "se reposer" seulement)
 - (et - 3s.t = "éclat, copeau" ("-t") sur le secteur "détruire", moindre que "buriner")
 - (et - 3s = signe F51a:"morceau de chair", id),
- et, en composition avec le même étymon "3s",
- sd3w = "excréments" ("-w") (<*s3-d3)
 - (et - ds = "couteau", - d3sw ("-w") = "scie" <*d3-3s, sur le secteur "détruire"),
- marquant un état d'épuisement plus fort que
- ts = "s'asseoir" (<*t3-3s)
 - (et - ts.t = "dent" ("-t") <*t3-3s, sur le secteur "détruire", moindre que "scie").

Sur le même secteur sémantique "manquer", en composition avec l'étymon "3h" de

- h3j = "tomber" ("-j") (= "courir - ôter", soit "ne plus courir", car "tomber")
- h3w = "besoin, misère" ("-w") (accompagnant la chute, soit "manquer")
- 3hw = "souffrance" ("-w") (étymon inverse de même sens)
- 3h.t = "faiblesse" ("-t") (id)
- s3hhw = "misère, détresse" ("-w") (<*s3-3h-3h = "causer - manquer", red. int.),

la même diminution d'intensité se constate de "d" vers "t" :

- 3hd = "être épuisé" (<*3h-3d)
 - hd = id (<*h3-3d)
 - (et - hd = "briser, broyer", sur le secteur "détruire")
 - dx = "renverser", "effacer" (<*d3-3h, "h"//"x")
 - sxd = signe A29:"homme tête en bas" (<*s3-3h-3d, id, terme causatif, cf. plus haut)
 - wxd = "souffrir" (<*w3-3h-3d, id)
 - xsd = "pourrir" (<*h3-3s-3d, id),
- traduisant une situation de "manque" plus forte et radicale que
- thj = "mutiler" ("-j") (<*t3-3h) (cf.- 3t = "mutiler")
 - th = "paralysé" (<*t3-3h) (car mutilé)
 - htw = "singe, babouin" ("-w") (<*h3-3t) (faiblesse mentale, n'affectant pas la vie)
 - (et - htj = "percer, forer" ("-j"), sur le secteur "détruire", ce qui n'est pas "broyer")
 - (et - xtj = "graver" ("-j") (<*h3-3t, "h"//"x", idem : la destruction est plus fine))
 - xtj = "se retirer, reculer" ("-j") (<*h3-3t, "h"//"x", cf. plus haut)
 - sxt (K) = "faire reculer" (<*s3-3h-3t : "causer - manquer", id)
 - (- whs = "être épuisé" (<*w3-h3-3s) doit recourir à trois étymons pour équivaloir - hd).

La différenciation sémantique originellement établie entre les phonèmes "d", "t" et "s", et résultant de l'expérience multi-millénaire des premiers locuteurs, n'a pas empêché que le phonème "d" se double encore d'une autre allure plus rapide, mais différente néanmoins de "t", à savoir "z" (phonème voisé, comme "d").

L'i.-e. et le sémitique offrent de nombreux exemples de transpositions de "t̥" en "s", mais la dentale double "t̥" se manifeste plus souvent comme occlusive simple "t", ou fricative "θ".
Ainsi,

(sur le secteur sémantique "protéger", cf. plus loin)

- Gr. θεος, Gr. σιος = "dieu" (<*t̥3, *θε-os, *σι-os, "t̥" en "θ", "t̥" en "s")

ou bien

- t̥3w, t̥3y = "buriner" ("-w", "-y")

- s3w = "briser, démolir" ("-w")

- Gr. θοος = "pointu" (<*t̥3, *θo-os, "t̥" en "θ")

- Gr. θυς = Gr. συς = "porc" (Clément d'Alexandrie) (<id, *θυ-us, *συ-us, "3" en "u")

ou bien

- Gr. τυκον = "figue" (béot.) (<*t̥3-3H, *τυ-υκ-ον)

- Gr. συκον = "figue" (<id, *συ-υκ-ον, "t̥" en "s")

ou bien

- Gr. θελω = "vouloir" (<*t̥3-3r, *θε-ελ-ω, "t̥" en "θ", abrégement)

- Gr. σελω = id (lacéd.) (<id, *σε-ελ-ω, "t̥" en "s", id)

ou bien

- sn = "2" (<*s3-3n <*t̥3-3n, "t̥"/"s", écrit avec le signe T22)

- snnw = "second" ("-w") (<*s3-3n-3n, écrit encore avec T22)

- t̥nj = "être différent (de)" ("-j") (<*t̥3-3n) (déterminatif T14)

- Ar. θ3nn (θ3nin) = "second" (<*t̥3-3n-3n, "t̥"/"θ")

- Ar. 3θn3n (iθnan) = "2" (<*3t̥-3n-3n, inversion du 1^{er} étymon, soukoun sur "θ")

- Hébr. snj (chéni) (s.) = "second, autre" (<*s3-3n-3 <*t̥3-3n-3, "t̥"/"s")

- Hébr. snwn (sT) = "répétition" (<*t̥3-3n-3n, "t̥"/"s")

ou bien

- Ar. θε3l (θουε3l) = "renarde" (<*t̥3-3H-3r, "t̥"/"θ", "H"/"ε") (cf. Ar. θελb = "renard")

- Hébr. sw'l (choû'ale) = "renard" (<*t̥3-3H-3r, "t̥"/"s", "H"/"m")

ou bien

- Ar. θlj (θalj) = "glace", "neige" (<*t̥3-3r-3H, soukoun sur "l", "t̥"/"θ", "H"/"j")

- Hébr. slg (chêlégue) (s.) = "neige" (<id, "t̥"/"s", "H"/"g")

ou bien

- t̥3r = "s'élancer, s'abattre"

- Ar. θwr (θawr) (*t̥3-3r) (plur. θyr3n (θiran) (*t̥3-3r-3n)) = "boeuf, taureau" ("t̥"/"θ")

- Hébr. swr (chore) = "boeuf, taureau" (<*s3-3r <*t̥3-3r, "t̥"/"s")

- Gr. ταυρος = "taureau" (<*t̥3-3r, *τα-υρ-os)

- All. stier (v.h.a. stior), Got. stuir = "taureau" (<*s3-t̥3-3r, *s(e)-ti-or, "s-", schwa sil.)

ou bien

- Ar. θwm (θouwm) = "ail" (<*t̥3-3m, "t̥"/"θ")

- Hébr. swm (choume) = "ail" (<*s3-3m <*t̥3-3m, "t̥"/"s")

ou bien

- Ar. θmn (θoumn) (*t̥3-3m-3n, soukoun sur "m") (plur. 3θm3n (aθman) (*3t̥-3m-3n, soukoun sur "θ")) = "8ème" ("t̥"/"θ")

- Ar. θm3nyt (θamaniya) (*t̥3-3m-3n-3, "-t") (plur. θm3n (θamanin) (id)) = "8"

- Hébr. smwnH (chmonê) (s:) = "8" (<*s3-m3-3n <*t̥3-m3-3n, "t̥"/"s", "-H", schwa sil.)

- Hébr. smjnj (chminî) (s:) = "8ème" (<*s3-m3-3n-3 <*t̥3-m3-3n-3, "t̥"/"s", id)

ou bien

- Ar. θl3θt (θalaθa) (*t̥3-3r-3t̥, "-t", "t̥"/"θ") (plur. θl3θ (θalaθ) (*t̥3-3r-3t̥)) = "3"

- Ar. θ3lθ (θaliθ) = "3ème" (<*t̥3-3r-3t̥)

- Hébr. sls, slws (chalôche) (sT) = "3" (fém.) (<*s3-3r-3s <*t̥3-3r-3t̥, "t̥"/"s")

- Hébr. slsH, slwsH (chlochâ) (s:) = "3" (masc.) (<*s3-r3-3s <*t̥3-r3-3t̥, id, "-H", schwa)

- Gr. τρεῖς = "3" (<*t3-r3-3t, "t" en "s", *τ(ε)-ρε-ις, schwa silencieux)
- Lat. tres = id (<id, *t(e)-re-es, id).

Mais l'i.-e. et le sémitique offrent aussi de nombreux exemples de transpositions de "d" en "s" (pour "z"), et la dentale double "d" se manifeste plus souvent comme occlusive simple "d", ou affriquée "z". Ainsi, l'expression du nombre "6" (qui, comme le nombre "1", évoque l'absence hivernale de la sève dans la végétation), dérive des termes déjà exposés plus haut, sur le secteur sémantique "manquer" :

- 3d = "être épuisé" (*3d = "ôter - aller droit", soit "ne plus pouvoir aller, même droit")
- 3d = "pouirrir, putréfier" (stade suprême de l'épuisement, qui est définitif)
- j3d.t = "manque" ("-t") (<*j3-3d = "au + ht pt - manquer")
- j3d = "faire tort à, léser", "être misérable, souffrir" (id)
- j3dw = "peste", "épidémie" ("-w") (id)
- sjd (K) = "affaiblir, abaisser" (<*s3-j3-3d = "causer - manquer"), correspondant aux termes en "s" (et "z"), d'intensité moins forte :
- 3s = "chauve" (pour "3z") (soit "manquer", mais pas au point de "pouirrir" : - 3d)
- j3s (j3z) = "chauve" (<*j3-3s <*j3-3d, "d"//"s", "d"//"z" = "au + ht pt - manquer")
- jsj (jzj) = "sécher, vieillir" et "être léger, usé" (sens pr. et fig.) (id)
- js (jz) = "vieux, usé, élimé" (id).
- js.t (jz.t) = "légèreté" ("-t") (id)
- sjsy (sjzy) (K) = "alléger, diminuer" ("-y") (<*s3-j3-3s = "causer - manquer", cf. - sjd)
- jss = "6" (<*j3-3s-3s, red. int.)
- sjsw = "6" ("-w") (<*s3-j3-3s, soit "diminuer", terme causatif).

On en déduit

- Hébr. ss (chéche) (s..) = "6" (fém.) (<*s3-3s <*s3-3d, "d"//"s")
- Hébr. ssH (s.), sjsH (chichâ) = "6" (masc.) (<*s3-s3, "-H")
- Hébr. ssj (s.), sjsj (chichî) = "6^{ème}" (<*s3-s3)
- Ar. s3ds (sādis) (*s3-3d-3s) = "6^{ème}" (<*s3-3d-3d, "d"//"s")
- Ar. sds (souds) (*s3-3d-3s, soukoun sur "d") (plur. 3sd3s (asdas) (*3s-3d-3s, soukoun sur "s") = "6^{ème} de l'unité" (<id)
- Ar. sttt (sitta) (*s3-3t-3t, "-t") = "6" (cf.- 3t.t = "lit").

On ne peut pas passer sous silence les autres termes construits avec l'étymon "3h" :

- Ar. 3hd (ahad) (*3h-3d) = "un, une" (rang 1)(cf.- 3hd = "être épuisé" <*3h-3d)
- Ar. w3hd (wahid) (*w3-3h-3d) = "1" (- wxd = "souffrir" <*w3-3h-3d, "h"//"x")
- Ar. whd (wahd) (*w3-3h-3d, soukoun sur "h") = "solitaire, unique"
- Ar. whyd (wahid) (*w3-3h-3d) = "unique"
- Hébr. 3xd (exâde) = "1" (masc.) (<*3h-3d, "h"//"x")
- Hébr. 3xt (axâte) = "1" (fém.) (<*3h-3t, id, étymons "3t", "3d" de sens connexe)
- Hébr. jxjd (yaxîde) (jT) = "unique" (<*j3-3h-3d).

Par comparaison, l'i.-e. dispose des termes suivants, construits également avec "3h" :

- Gr. ηξ = "6" (<*3h, avec asp. aléat., "h" en vélaire) (cf. - 3h.t = "faiblesse")
- Skr. ékah = "1", et "seul" (<*3h-3, sans aspiration, "h" en vélaire), liés à

- Gr. αχος = "peine" (<*3h, sans aspiration, "h" en "χ")
- Lat. egeo = "manquer" (<id, "h" en vélaire)
- Lat. ego, Gr. εγω = "moi", "je" (1ère pers. sing., rang 1)
- Angl. I (OE. ic), All. ich (v.h.a. ih), Got. ik, id (<*3h, id)
- Skr. aham = id (<*3h-3m)
- Av. hikus = "sec" (<*3h-3, asp. aléat., id),

ainsi que de (cf. - s3hhw = "misère, détresse" ("-w") plus haut / - 3h.t = "faiblesse")

- Lat. sex = "6" (<*s3-3h, "h" en vélaire, *se-eg-s, terme causatif),
- Got. saih = "6" (<id, *sa-ih-s : suite 3-3 encore ressentie)
- Angl. six (OE. siex, syx, seox, sex) = "6" (<*s3-3h, "h" en vélaire)
- All. sechs (v.h.a. sehs) = "6" (<*s3-3h, abrégement)
- Gaul. suexos = "6ème" (<id, *su-ex-os, "3" en "u"),
parents de
 - Lat. siccus = "sec" (<*s3-3h, *si-ic-us, "h" en vélaire, géminée) (cf. - jsj)
 - Irl. sesc (v.irl. secc) = id (<id)
 - Angl. sick (OE. seoc) = "malade" (<id)
 - All. siech (v.h.a. sioh) = "malade" (<id)
 - All. schwach (m.h.a. swach) = "faible" (<id, cf. suexos).

Enfin, l'é.-h. ne disposant que de quatre termes pour "chauve, calvitie", il faut citer

- wn = "être dépouillé" (<*w3-3n)
- wn = "être chauve" (<id)
- wnyt = "calvitie" ("-yt") (<id)
- wn = "faute, blâme, erreur" (<id, car "manquer")
- wn.t = "manque de soin, négligence" ("-t") (<id)
- swn = "souffrir, endurer, avoir de la peine" (<*s3-w3-3n),
correspondant aux termes i.-e. du même secteur sémantique
 - Lat. unus (arch. oenos, oinos) = "1" (<*w3-3n, *o-en-os, *o-in-os)
 - Gr. οινη = "as au jeu de dés" (<id, *o-iv-η)
 - Skr. una = "qui manque de" (<id, *u-un-a)
 - All. un-, Germ. un-, particule négative (<id)
 - Angl. un- (OE.), v.fris. un-, on-, oen-, Got. un-, préf. de négation (<id)
 - All. ohne, v.fris. oni = "sans" (<id),

ainsi que l'é.-h.

- w' = "1" (<*w3-3H, "H"//"/''), cf. - wHwH = "disparaître, s'évanouir" (<*w3-3H).

La correspondance entre les phonèmes "d" et "s" (pour "z") ainsi évoquée permet alors de relier

- 3s.t , s.t = signe Q1: "siège" ("-t") plus haut (<*3d, "d"//"/s"), et
- 3d = "être épuisé" (<*3d)
- Gr. ηεζομαι = "s'asseoir" (<*3d, asp. aléat., "d" en "ζ", *ηεζ-ομαι)
- Gr. ηεδος = "siège" (<id, asp. aléat., *ηεδ-os)
- Lat. sedeo – sessum = "être assis" (<*s3-3d, cf. Ar. s3ds = "6ème" / Hébr. ss = "6")
- Gr. ηευδω = "dormir" (<*j3-3d, *ηε-υδ-ω, ou *ε-ηυδ-ω, asp. aléat.: "au + ht pt - faible")

et de comprendre, toujours sur le même secteur sémantique "manquer",

- Gr. αζα = "sécheresse" (<*3d, "d" en "ζ", *αζ-α, sans aspiration)
- Gr. αζω , Gr. αζομαι = "sécher, dessécher" (<id)
- Gr. αζαλεος = "sec, desséché" ("-αλεος").

Le parallèle peut aussi être fait, sur le secteur sémantique "détruire", entre

- 3s = signe F51a: "morceau de chair" plus haut (<*3d, "d"//"/s"), et
- 3d = signe I3: "crocodile" (<*3d, id)
- Gr. εδω = "manger, dévorer" (<*3d, *εδ-ω, sans l'aspiration initiale de Gr. ηεδος)
- Lat. edo – esum = "manger", "dévorer" (<id, *ed-o)
- Gr. εδανος = "comestible" (<*3d-3n, *εδ-αν-os)
- Hitt. edmi = "je mange" (<id, "-mi" désinence apparente (mais non réelle))
- Skr. admi = "je mange" (<*3d, "3" en "a" bref, id)
- Véd. adana = "nourriture" (<id)
- Gr. ειδαρ = "nourriture" (<*j3-3d, *ε-ιδ-αρ, sans asp. aléat.).

Enfin, le phonème "s̥", fricative post-alvéolaire, semble lui-même dériver de "d̥", puisque le DCL montre qu'il correspond à un déplacement moins rapide que "s".

IV - A - 6 Secteur sémantique "mener"

Le DCL indique que ce secteur illustre la fonction du "chef", qui conduit la file de marche préhistorique dans la végétation vierge (sans chemin encore tracé), et ouvre donc la voie, dégage le passage et trace le chemin, par un bâton spécial de marche, ou de commandement, devenu plus tard le "sceptre", insigne de la royauté.

On peut expliquer ainsi, en particulier :

- 3.t = "force" (suff. "-t") (= "ôter, déchirer (obstacle)", ce qui caractérise le premier de la file de marche)
- 3.t = "action rapide, assaut" (suff. "-t") (id, traduisant aussi la destruction)
- 33.t = "massue ou sceptre" ("-t") (*3-3, redoublement intensatif (red. int.))
- w3 = "se défendre" (s'opposer, être contre) (*w3 = "bien (w) - ôter, déchirer (obstacle)")
- 3r = "déplacer, chasser, repousser" (= "ôter, déchirer (3) - continuer (r)")
- 3ryt = "bâton" ("-yt") (id, repousser)
- 3jw = "bâton" ("-w") (= "ôter, déchirer (3) - au + ht pt (j)", soit repousser)
- j3.t = signe S40: "sceptre à tête animale" ("-t") (étymon inverse, et - j3 = "marcher loin")
- j3.t = signe S152: "sceptre S40 avec trait et plume" ("-t") (id)
- j33.t = "massue ou sceptre" ("-t") (<*j3-3, id, red. int., cf.- 33.t = "massue ou sceptre")
- j3r.t = "sceptre" ("-t") (<*j3-3r = "mener (j3) - id (3r)")
- wr = signe A19: "homme courbé sur canne" (<*w3-3r)(déterminatif "chef")(2 étymons)
signe A21: "homme tenant une canne" (<*w3-3r) (id)
- wr = "roi" (<*w3-3r, id : le chef est le premier de la file de marche)
- H3.t = "avant, devant" ("-t") (*H3 = "avancer (H) - ôter, déchirer (3)", cf. plus haut)
- Hw = signe A19: "homme courbé sur une canne" (déterminatif "chef") ("-w") (*H3).

Sur ce secteur, les étymons prennent donc le même sens que sur le secteur sémantique "aller", la différenciation lexicale se faisant sur une association différente des étymons. Il en est donc ainsi de l'étymon "3s" (= "ôter, déchirer (obstacle) - (se) mouvoir (vite)"), qui se manifeste dans:

- w3s = "domination, pouvoir" (<*w3-3s = "mener (w3) - id (3s)")
- wsr = "force", et "fort, puissant" (<*w3-3s-3r, trois étymons précédents)
- nsw = "roi" ("-w") (<*n3-3s = "aller (n3) - mener (3s)", cf.
- n = "en, par, à travers" (*n3)
- sr = même signe A21: "homme tenant une canne" (<*s3-3r, deux étymons précédents)
- jsr (j3r) = "un sceptre" (<*j3-s3-3r, trois étymons précédents)
- 3ms = signe S44: "bâton de marche avec fouet" (<*3m-3s = "aller (3m) - mener (3s)",
- 3m = "mutiler, blesser, couper (végétation)" (cf. plus haut)
- m = "en, par, à travers" (*m3)
- ms.t (mz.t) = "un bâton" ("-t") (<*m3-3s, premier étymon inversé).

Sur ce secteur sémantique "mener", le sens de l'étymon "3s" est proche de celui de l'étymon "3t̥" (= "ôter, déchirer (3) - aller vite (t̥)") du radical de :

- 3t̥w, 3tw = "chef militaire" ("-w") (id : 1er de la file de marche)
- 3t̥w = "attaque, agression" ("-w") (s'opposer, être contre)
- 3t, 3t̥w = "agresseur" (id)
- t3yt = "adversaire" (être contre) ("-yt") (*t̥3, étymon inverse)
- jty = "souverain" ("-y") (<*j3-3t̥ = "mener (j3) - chef (3t̥)")
- jtyt = "souveraine" ("-yt") (<id)
- jty = signe A23: "roi tenant une canne et la massue T3 (Hd)"

(le radical préhistorique "j3-3t" a également généré

- Gr. ἴθυω = "aller droit en avant" (<*j3-3t-3, "t" en "θ", *u-iθ-v-ω)
 - Gr. ἴθυς = "en droite ligne" (cf. Lat. rex = "roi" / Lat. rego = "aller droit")
 - Gr. εὐθύς = "droit" (<id, *εε-υθ-υ-s) (DELG: "sans étymologie i.-e.")
 - wtj = "être puissant" ("-j") (<*w3-3t = "mener (w3) - chef (3t)")
 - m3tw = "un sceptre" ("-w") (<*m3-3t = "aller (m3) - chef (3t)"),
- ou de l'étymon "3d" (= "ôter, déchirer (3) - aller droit (d)") du radical de
- 3d = "hardiesse, audace" (<*3d = id, aller de l'avant)
 - 3dw = "attaquant, agresseur" ("-w") (id) (var. de - 3tw = id, et "chef militaire")
 - wdj = "agir comme pilote, piloter" ("-j") (<*w3-3d = "mener (w3) - id (3d)")
 - wd = "ordonner, commander" (id, autorité)
 - mdw = signe S43: "bâton de marche" ("-w") (<*m3-3d, cf - ms.t, et - 3ms précédents)
 - d3j = "s'opposer" ("-j") (étymon inverse : être contre, devant) (cf. - t3yt = "adversaire")
 - d3yw = "opposant, adversaire" ("-yw") (id)
 - d3d3 = "être ennemi" (id, red. int.)
 - d3r = "déplacer, chasser, repousser" (<*d3-3r, cf.- 3r, id)
 - md3w = "opposant, adversaire" ("-w") (<*m3-d3 = "aller (m3) - s'opposer (d3)")
 - mdHw = "maître, chef" ("-w") (<*m3-d3-3H, cf. - H3.t = "devant" plus haut),
- et, en association avec l'étymon "3s"
- dsr = "dégager une route" (<*d3-3s-3r, trois étymons précédents)
 - dsr = signe D45: "bras fléchi et main tenant un sceptre" (<id).

IV - A - 7 Secteur sémantique "détruire"

Ce secteur sémantique se caractérise également par le sens de "3" = "ôter, déchirer" (non plus la végétation dans la marche, mais la matière d'une manière générale), comme on le constate dans les exemples suivants :

- 3 = signe G1: "vautour" (= "ôter, déchirer" (chair))
 - 33 = "monceau de ruines, lieu dévasté" (id (matière), red. int.) (- 33.t = "massue")
 - 3wt = "couteau" ("-wt") (id)
 - j3 = signe F18: "défense d'éléphant" (= "au + ht pt - ôter, déchirer")
 - jw = "découper, détacher, séparer" ("-w") (*j3, id)
 - jw = "chien" ("-w") (*j3, id (mordre))
 - j33 = "monceau de ruines" (id, red. int.) (cf. - j33.t = "massue ou sceptre")
 - ww = "domaine agricole" ("-w") (*w3 = "bien - ôter, déchirer (végét.)", labour)
 - r3 , r = "bouche", "trou" (= "continuer - ôter, déchirer (chair, matière)")
 - rw = "lion" ("-w") (*r3, id (chair))
- (cet étymon préhistorique "r3" ayant également généré
- Gr. λις-ιος = "lion" (*λi-ιs, cf. "Désinences grammaticales...")
 - Gr. λεων-οντος = "lion" (id) (DELG: "origine ignorée")
 - Lat. leo-onis = "lion" (id))
- m3.t = "lionne" ("-t") (*m3 = ""m-" - ôter, déchirer (chair))
 - m.t = signe G14: "vautour" ("-t") (*m3, id)
 - mwt = id ("-wt") (*m3, id)
 - 3m = "mutiler, blesser, couper" (étymon inverse de même sens)
 - mr.t = "mortier" ("-t") (<*m3-3r = "détruire (m3) - id (3r)")
 - mr = signe U23: "ciseau, poinçon" (id (matière))
 - mr = signe U6: "houe" (id (végétation))
 - nw = signe U19: "herminette" ("-w") (*n3 = ""n-" - ôter, déchirer (mat.)")
 - nwt = "herminette" ("-wt") (*n3, id)
 - nnwt = id ("-wt") (<*n3-3n, id, red. int.)

- nm = signe T34: "couteau de boucher" (<*n3-3m = "détruire (n3) - id (3m)")
- nr.t = "vautour" ("-t") (<*n3-3r = "détruire (n3) - id (3r)").
- 3H.t = "champ" ("-t") (*3H = "ôter, déchirer (mat.) - avancer", cf. plus haut)
- Hw = signe F18: "défense d'éléphant" ("-w") (*H3, étymon inverse, même sens)
- Hw = signe A25: "homme frappant, main gauche dans le dos" (id)
- w3H = "labourer" (<*w3-3H = "détruire (végét., sol) (w3) - id (3H)").
- Hm3 = "écraser, pilonner" (<*H3-m3 = "détruire (H3) - id (m3)")
- Hm.t = "pilon" ("-t") (<*H3-3m, id, étymon "m3" inversé)
- Hn = signe U8: "houe" (<*H3-3n = "détruire (H3) - id (3n)")
- Hn.t = "corne" ("-t") (<id, enfoncer).

Sur ce secteur, l'étymon "3s" (= "ôter, déchirer - (se) mouvoir (vite)") prend donc le même sens que sur le secteur sémantique "aller", la différenciation lexicale se faisant sur une association différente des étymons. Ainsi, l'étymon apparaît dans :

- 3s.t = "éclat, copeau" ("-t") (la matière est détruite, comme - 3s = "se hâter", cf. plus haut)
- 3s = signe F51a: "morceau de chair" (id, soit "dévorer") (cf. plus haut)
- jsw = signe F44: "cuissot de boeuf" ("-w") (<*j3-3s = "dévorer (j3) - id (3s)")
- ws = même signe F51a: "morceau de chair" (<*w3-3s = "dévorer (w3) - id (3s)") (cf. plus haut - 3s = - ws = signes Q1 et Q2)
- w3sj, wsj = "scier" ("-j") (<id = "détruire (w3) - id (3s)") (cf. - w3s = "prospérité" plus haut)
- s3w = "briser, démolir", "couper, amputer" ("-w") ("s3": étymon inverse de même sens)
- s3.t = "burin" ("-t") (id)
- sw3 (zw3) = "couper, abattre" (<*s3-w3 = "détruire (s3) - id (w3)", même sens que - w3sj)
- snj (znw) = "couper, tailler, dépecer" ("-j") (<*s3-3n = "détruire (s3) - id (3n)")
- s3H = "forêt, poinçon, alêne" (<*s3-3H = "détruire (s3) - id (3H)", cf. - 3H.t = "champ" plus haut)
- s3H = "marcher sur, fouler", et "orteils" (<*s3-3H, radical inverse).

Sur ce secteur sémantique "détruire", le sens de l'étymon "3s" est très proche de celui de l'étymon "3t̄" (= "ôter, déchirer (mat.) (3) - aller vite (t̄)") du radical de :

- 3t̄ = "marcher sur, fouler, écraser" (= "ôter, déchirer (mat.) (3) - aller vite (t̄)")
- 3t̄, 3t = signe D57: "couteau sur jambe fléchie" (id)
- 3t̄ = "être mutilé" (id, détruire, cf. plus haut)
- s3t̄ (K) = "mutiler" (<*s3-3t̄ = "causer (s3) - être mutilé (3t̄)")
- j3t̄, j3t = signe D57: "couteau sur jambe fléchie" (<*j3-3t̄ = "au + ht pt-détruire")
- j3t̄ = "mutiler" (<id)
- sj3t̄ (K) = "mutiler" (<*s3-j3-3t̄ = "causer (s3) - détruire (j3-3t̄)")
- jt = signe I3: "crocodile" (<*j3-3t̄ = détruire, mutiler, dévorer) (cf. plus haut)
- t̄3w, t̄3y = "buriner" ("-w", "-y") ("t̄3" étymon inverse de même sens)
- t̄3 = "terre", "sol" (*t̄3 : détruire le sol)
- t̄jt̄j = "écraser, fouler" (<*t̄3-3j, red. int. du radical inverse de - jt ou - j3t̄)
- t̄nj = "découper" ("-j") (<*t̄3-3n = "détruire (t̄3) - id (3n)")
- t̄Hn = "endommager", et "enfoncer" (<*t̄3-3H-3n, trois étymons), et, avec "3s" comme second étymon
 - t̄s.t = "dent" ("-t") (<*t̄3-3s) (cf. - t̄s = "s'asseoir", et - t̄sj = "élever")
 - s3t̄w, z3t̄w = "sol", "terre" ("-w") (<*s3-3t̄, radical inverse),

ou de l'étymon "3d" (= "ôter, déchirer (mat.) (3) - aller droit (d)") du radical de :

- 3d = signe I3:"crocodile" (*3d) (même signe que - jt, cf. plus haut)
- 3d = "être agressif, en colère" (*3d : détruire (de rage), sens figuré)
- jd.t = "colère" ("-t") (<*j3-3d = "au + ht pt - détruire", sens figuré)
- j3d.t = "champ" ("-t") (<*j3-3d : id, déchirer la terre)
- d3j = "percer, transpercer" ("-j") ("d3" étymon inverse de même sens)
- dw = "couteau", "(en)taille" ("-w") (*d3) (id)
- d3d3 = "pointe" (= détruire (red. int.))
- dn = "fendre, couper, amputer" (<*d3-3n = "détruire (d3) - id (3n)",
et, avec "3s" comme second étymon
 - ds = "couteau" (<*d3-3s) (cf. plus haut)
 - d3sw = "scie" (<id, "3" explicite) (id)
 - d3s = "enfoncer" (<id).

On rappelle les séries de rapprochements déjà effectués plus haut :

- 3s = signe Q1:"siège, trône" (secteur sémantique "manquer")
- 3d = "être épuisé" (*3d)
- Gr. ηεδος = "siège" (<*3d, *ηεδ-ος, asp. aléat.)
- Gr. ηεζομαι = "s'asseoir" (id, "d" en "ζ", "d" en "s" pour "z")
- Lat. sedeo - sessum = "être assis" (<*s3-3d, id),

et

- 3s.t = "éclat, copeau" ("-t") (secteur sémantique "détruire")
- 3s = signe F51a:"morceau de chair" (dévorer)
- 3d = signe I3:"crocodile" (*3d, id)
- Gr. εδω = "manger, dévorer" (<*3d, *εδ-ω)
- Lat. edo - esum = "manger", "dévorer" (<*3d, *ed-o, "d" en "s" pour "z").

Le DCL établit d'ailleurs la filiation entre, d'une part, les étymons préhistoriques "d3", "t3" et "s3" sur ce secteur sémantique, et, d'autre part, le nom de la "dent" ou de termes associés, pour toutes les langues étudiées, par exemple

- ts.t = "dent" ("-t") (<*t3-3s, cf. ci-dessus)
- Hébr. sn (chêne) = "dent" (<*s3-3n, cf. - snj = "couper, tailler, dépecer")
- Ar. snn (sann) = "affûtage", "aiguillage" (<*s3-3n-3n)
- Ar. sinn (sinn) = "dent", "croc", "pointe", "défense" (<*s3-3n-3n)
dont le pluriel est Ar. 3sn3n (asnān) (<*3s-3n-3n, soukoun sur "s", et inversion du 1^{er} étymon "s3", cf. Ar. 3se3r (asear) (<*3s-3'-3r), Ar. 3sb3q (asbaq) (<*3s-3b-3q) ou Ar. 3sb3b (asbab) (*3s-3b-3b) plus haut)
- All. zahn (v.h.a. zan) = "dent" (<*t3-3n ou *d3-3n)
- Angl. tooth (OE. toθ) = "dent" (<*t3-3t, *to-oθ, "3" en "o", "t" en "θ")
dont le pluriel est Angl. teeth (OE. teθ) (<*t3-3t, "3" en "e", id)
- Gr. τεvθω = "ronger, grignoter" (<*t3-3t, inf. nas., "t" en "θ", *τε-εθ-ω)
- Gr. τεvδω = "ronger, grignoter" (<*t3-3d, inf. nas., *τε-εδ-ω)
- Lat. dens = "dent" (<*d3-3t, *de-es, *dens, inf. nas., "t" en "s")
dont le génitif est Lat. dentis (<*d3-3t-3t, *de-et-is, inf. nas., "t" en "s", cf. "Désinences grammaticales...")
- Gr. οδους = "dent" (<*w3-d3-3t, *o-δο-υς, "t" en "s")
dont le génitif est Gr. οδοντος (<*w3-d3-3t-3t, *o-δο-οτ-ος, id)
- Gr. οδων = id (<*w3-d3-3t, *o-δο-οj, *o-δovj, inf. nas., "t" en "j")
dont le génitif est Gr. οδοντος (<*w3-d3-3t-3t, *o-δο-οτ-ος, id)

- Gr. εδοντες = "dents" (éol.) (<*j3-d3-3t, *ε-δο-οτ-ες, inf. nas.).

IV - A - 8 Secteur sémantique "brûler"

Si la végétation encore vierge peut être déchirée par le déplacement (secteur "aller" précédent), la matière (d'une manière générale) peut aussi être dévastée, autant par la destruction (secteur "détruire" précédent) que par le feu : c'est là la spécificité du secteur sémantique "brûler", où "3" se caractérise toujours par le sens de "ôter, déchirer". Il est donc possible de rencontrer sur ce secteur les mêmes étymons morphologiques que sur les autres, mais qui auront été retenus par le groupement de locuteurs pour un usage propre à ce secteur. Ainsi, par exemple, en é.-h. :

- w3j = "griller, rôtir" ("-j") (= "bien (w) - ôter, déchirer (mat.) (3)"), soit "brûler" (cf. - w3 = "être loin", - w3 = "se défendre", ou - w3j = "arriver à")
(l'étymon préhistorique "w3" a également généré
 - Lat. uro – ustum = "brûler" (<*w3, "u" long, suff. "-r/l", et "-s"))
- w3w3.t = "feu, chaleur" ("-t") (<*w3, red. int.)
- rwy = "flamme" ("-wy") (<*r3 = "continuer (r) - ôter, déchirer (3)")
(ou *r3-w3, suff. "-y")
- 3m = "brûler, consumer" (= "ôter, déchirer (3) - "m-")
- mrr = "flamme" (<*m3-3r-3r, deux étymons précédents)
- *n3 (= "n-" - ôter, déchirer (3)), étymon non attesté en l'état, mais présent dans
 - Ar. n3r (nar) = "feu" (<*n3-3r, deux étymons précédents).
- 3bw = "marquer au feu" ("-w") (*3b = "ôter, déchirer - marcher", soit "détruire")
- b3 = signe R7: "cassolette à encens" (*b3 = id, étymon inverse)
- nbj = "brûler, être chaud" ("-j") (<*n3-3b = "brûler (n3) - id (3b)").

En ce qui concerne l'étymon "3s", il signifie encore "ôter, déchirer (matière) (3) - (se) mouvoir (vite) (s)", et se trouve dans

- Hébr. 3s (éche) = "feu" (<*3s).

Mais l'é.-h. l'utilise aussi en association avec d'autres étymons, tels que :

- ns = "flamme" (<*n3-3s, deux étymons précédents, cf. Ar. n3r = "feu" <*n3-3r)
- nswt = "flamme, feu" ("-wt") (<id)
- nsr = "flamme, feu" (<*n3-3s-3r, trois étymons précédents)
- nsrsr = signe Q7: "brasier" (<id, red. int.)
- wsr.t = "feu" ("-t") (*w3-3s-3r, trois étymons précédents)
- ss = "brûler", "cendres" (<*s3-3s) (pouvant s'interpréter de deux manières, comme - ss = "se hâter" plus haut, c'est-à-dire "brûler (s3) - id (3s)" (red. int.), ou "causer (s3) - brûler (3s)")
- snws = "cuire" (<*s3-n3-w3-3s, id)
- bsw = "feu, flamme, incendie" ("-w") (<*b3-3s = "brûler (b3) - id (3s)")
- 3sb (3zb) = "brûler (rayons)" (<*3s-3b, id, radical inverse)
- 3sbyw = "flamme" ("-yw") (<id)
- nsbs = "brûler" (*n3-3s-b3-3s, quatre étymons, cf. - ns = "flamme").

Sur ce secteur sémantique "brûler", le sens de l'étymon "s3" est très proche de celui de l'étymon "t3" (= "aller vite (t) - ôter, déchirer (3)") du radical de :

- t3 = "(être) chaud" (<*t3)
- t3w = "chaleur" ("-w") (id)
- t3 = signe U30: "four de potier" (id)
- t3yt = "chaleur" (du corps) ("-yt") (id)

- (l'étéymon préhistorique "t3" a également généré
- Gr. $\theta\nu\omega$ = "offrir aux dieux par combustion" ("t" en "θ", "3" en "υ" bref, * $\theta\nu\text{-}\omega$) (cf. Gr. $\theta\underline{\nu}\omega$ = "courir" <* $t3\text{-}3$ précédent)
 - Lat. torreo - tostum = "brûler, consumer" (suff. "-r/l", "-s") (cf. Lat. $\underline{u}ro$ - ustum = id <* $w3$ précédent),
- et le radical "t3-3r"
- Gr. $\theta\epsilon\rho\omega$ = "chauffer" ("t" en "θ", "3" en "ε", * $\theta\epsilon\text{-}\epsilon\rho\text{-}\omega$, abrégement de la suite 3-3)
- jt = signe R7:"cassolette à encens" (<* $j3\text{-}3t$ = "au + ht pt - ôter // brûler (3t)")
- et, avec l'étéymon "s3"
- st3 = "chauffer" (<* $s3\text{-}t3$) (pouvant s'interpréter de deux manières :
 - soit "brûler (s3) - id (t3)"
 - soit "causer (s3) - brûler (t3)"
 - stj = "brûler" ("j") (<* $s3\text{-}3t$, id :
 - soit "brûler (s3) - id (3t)"
 - soit "causer (s3) - brûler (3t)"
 - tjs.t = "flamme" ("t") (<* $t3\text{-}j3\text{-}3s$, trois étéymons précédents),
- ou de l'étéymon "d3 (= "aller droit (d) - ôter, déchirer (mat.) (3)") du radical de :
- $\underline{d}3$ = signe U28:"bâton à feu" (id, soit "brûler")
- (l'étéymon préhistorique "d3" a également généré
- Gr. $\delta\alpha\omicron\varsigma$ = "torche" (<* $d3$)
 - Gr. $\delta\alpha\omega$ = "allumer, faire brûler" (<* $d3\text{-}3$, * $\delta\alpha\text{-}t\text{-}\omega$)
- jd = "fumer, encenser" (<* $j3\text{-}3d$ = "brûler (j3) - id (3d)")
 - w $\underline{d}3$ = signe U28:"bâton à feu" (<* $w3\text{-}d3$ = "brûler (w3) - id (d3)")
 - wdd = "bouillir, chauffer, cuire" (<* $w3\text{-}3d\text{-}3d$ = id, red. int.)
 - $\underline{d}n\underline{d}n.t$ = "feu" ("t") (<* $d3n\underline{d}3n$ = "brûler (d3) - id (3n)", red. int.),
- et, avec l'étéymon "s3"
- s $\underline{d}.t$ = "feu, flamme" ("t") (<* $s3\text{-}3d$) (pouvant s'interpréter de deux manières : soit "brûler (s3) - id (3d)", soit "causer (s3) - brûler (3d)")
 - ndsds = "brûler" (<* $n3\text{-}d3\text{-}3s\text{-}d3\text{-}3s$ = "brûler (n3) - id (d3-3s, inverse), red. int.).

IV - A - 9 Secteur sémantique "voir, briller"

Ce secteur se caractérise par le sens de "3" = "ôter, déchirer" (la végétation qui, du fait de sa présence, empêche de voir, et qui doit donc être supprimée pour bien voir). Ainsi s'expliquent, en particulier :

- nw = "voir, regarder" ("-w") (* $n3$ = ""n-" - ôter, déchirer" (végét.), soit "voir")
 - nw = "regard, coup d'oeil" ("-w") (* $n3$) (id)
 - w3w3w = "éclat, lumière" (soleil) ("-w") (* $w3$ = "bien (w) - ôter, déchirer (3)")
 - nw3 = "voir, regarder" (<* $n3\text{-}w3$ = "voir (n3) - id (w3)")
 - wnwn = "observer" (<* $w3\text{-}3n$, radical inverse, red. int.)
 - j3.t = "étendard" ("t") (* $j3$ = "au + ht pt (j) - ôter, déchirer (3)", soit "voir")
- (cet étéymon préhistorique "j3" expliquant par ailleurs
- Gr. $\eta\epsilon\omega\varsigma$, $\eta\epsilon\iota\omega\varsigma$ = "aurore" (<* $j3\text{-}3$, asp. aléat.)
 - Gr. $\eta\omicron\varsigma$, $\eta\omicron\underline{\nu}\varsigma$ = id (sans aspiraton)),
- wjwj = "éclat, lumière" (soleil) (<* $w3\text{-}j3$ = "voir (w3) - id (j3)", red. int.)
 - m3 = signe D4:"oeil" (* $m3$ = ""m-" - ôter, déchirer" (végét.), soit "voir")
 - m3wt = "rayons de lumière" ("-wt") (id, voir)
 - m3wty = "rayonnement" ("-wty") (id)
 - m33 = "voir, regarder" (id, red. int. de "3")
 - m = signe G17: "chouette" (<* $m3$) (id, voir même la nuit)

- jmy = id ("-y") (<*j3-3m = "voir (j3) - id (3m)")
(ce radical préhistorique "j3-3m" expliquant d'ailleurs
 - Hébr. jwm (yome) = "jour" (où la suite 3-3 se transpose en "w")
 - Ar. ywm (yawm) = "jour" ("3" en "a" et "w"), dont le pluriel est Ar. 3yy3m (ayyam) (<*3j-3j-3m) ("pluriel interne arabe", § III-5 de "La racine chamito-sémito-indo-européenne")
 - Gr. ημᾶρ = "jour" (<*j3-3m-3r, *εε-εμ-αρ, avec aspiration initiale seulement en ionien-attique, et donc aléatoire),
et le radical préhistorique "m3-3n"
 - Lat. māne = "matin" (suite 3-3 en "a" long, *ma-an-e)
 - Gr. μῆνη = "lune" (suite 3-3 en "η" long, *με-εν-η))
- r3 = "trou, lucarne" (*r3 = "continuer (r) - ôter, déchirer (3)", soit "voir"),
(cet étymon préhistorique "r3" expliquant aussi
 - Gr. λαῶ = "voir"
 - Ar. r3a = "voir, observer, remarquer" (<*r3-3, cf.- m33)
 - Hébr. r3j (ré'î) = "miroir" (<id)
 - Hébr. r3H = "voir" (id, "-H"),
et le radical préhistorique inverse "3r-3"
 - Gr. ἡορᾶω = "voir" (<*3r-3, *hop-α-ω, asp. aléat.)),
- jr.t = "oeil" ("-t") (<*j3-3r = "voir (j3) - id (3r)",
(ce radical préhistorique "j3-3r" expliquant d'ailleurs
 - Gr. ηερῖος = "matinal, du matin" (<*j3-3r-3, *εε-ερ-ι-os)
 - Gr. ἡρι = "de bonne heure" (<id)),
- mr.t = "oeil" ("-t") (<*m3-3r = "voir (m3) - id (3r)",
(le radical préhistorique "m3-3r" redoublé expliquant d'ailleurs
 - Gr. μαρμαίρω = "luire, briller" (*μα-αρ-μα-ιρ-ω))
- H3j = "luire, briller" ("-j") (= "avancer (H) / ôter, déchirer (3)", cf. plus haut).

Sur la base de ces constatations et de cette analyse, l'étymon "s3" s'interprète de la même manière que sur les secteurs sémantiques "aller" et "détruire", soit "(se) mouvoir (vite) - ôter, déchirer (végét.)", soit ici "voir", et il justifie, en particulier,

- sw = signe N5: "disque solaire" ("-w") (*s3, "voir")
- sw = "jour" (date) (id, cf. Lat. diēs <*d3-3)
- s3wy = "faire attention" ("-y") (<*s3-3w = "voir (s3) - id (3w, inverse de - w3)")
- wsy = "fenêtre, lucarne" ("-y") (<*w3-3s = id, radical inverse)
- sr = "montrer" (<*s3-3r = "voir (s3) - id (3r)")
- sryt = "étendard", "enseigne" (<id, cf. - j3.t = id, plus haut)
- sr = signe E27: "girafe" (<id, soit "celle qui voit (de haut)").

Sur ce secteur sémantique "voir, briller", le sens de l'étymon "s3" est très proche de celui de l'étymon "t3" (= "aller vite (t) - ôter, déchirer (3)", soit ici "voir"), du radical de :

- twt = "oeil" ("-wt") (*t3) (ou bien *t3-w3, suff. "-t"),
(cet étymon préhistorique "t3" expliquant aussi
 - Gr. θεῶ = "briller" ("t" en "θ") (cf. Gr. θεῶ = "courir" plus haut)
 - Gr. θεᾶ, θεῆ = "vue" (<*t3-3, id) (DELG: "pas d'étymologie")
 - Gr. θεᾶομαι, θεῆομαι, θᾶομαι = "regarder, voir" (id), d'où
 - Gr. θαῆτος = "visible" (<*t3-3-t, *θα-ε-ετ-os)
 - Gr. θεᾶτρον = "théâtre" (<*t3-3-3t-3r, *θε-α-ατ-(ε)ρ-ον))
- mtr = "témoigner, montrer, reconnaître" (<*m3-3t-3r, trois étymons déjà vus),
(le radical préhistorique "t3-3r" ayant également généré

- Gr. *τηρος* = "gardien" (<*t3-3r, *τε-ερ-ος, d'où "η" long)
- Gr. *τηρεω* = "surveiller, observer, faire attention" (<*t3-3r-3)
- Véd. *tarah* = "étoile" (<id, *ta-ar-ah),

et, avec préfixe causatif "s3"

- Lat. *stella* = "étoile" (<*s3-t3-3r, *s(e)-te-el-a : "e" et géminée)
- Angl. *star* (OE. *steorra*), v.h.a. *sterro*, v.fris. *stera* = "étoile"
- Oss. *staly* = "étoile",

ou inversion de ce préfixe en "3s" (cf. Gr. *σπειρον* / Gr. *οσπριον* plus haut)

- Gr. *αστηρ* = "astre" (<*3s-t3-3r, *ασ-τε-ερ, d'où "η" long) (le DELG croit encore en une prothèse : "la prothèse initiale se retrouve dans l'arm. *astl*.... On ne peut pousser la recherche plus loin que par de pures hypothèses : par exemple que **ster-* (et **stel-*) devraient se rattacher à des racines signifiant "étendre"; ou, ce qui est encore plus douteux, que le mot soit emprunté au suméro-babylonien (*Istar*, Vénus), ce qui est invraisemblable") (et le DELL ajoute : "l'a- initial (de Gr. *αστηρ*) résulte d'un développement de voyelle prothétique qu'on observe souvent en grec et en arménien... La coexistence de **ster-* et de **stel-* justifie en quelque mesure un vieux rapprochement... des racines parallèles signifiant "étendre".... L'idée fondamentale serait celle du groupe d'étoiles semées dans le ciel. Pure hypothèse").

- jtn = "luire" (<*j3-t3-3n, trois étymons déjà vus)
- tHn = "luire, briller" (<*t3-3H-3n, id) (- tHn.t = "faïence, verre" ("-t"))
- tHnHn = id (id, red. int.),

et, avec l'étymon "s3"

- stj = "luire" ("-j") (<*s3-3t) pouvant s'interpréter de deux manières différentes
 - soit par "causer (s3) - voir (3t)" ("s3" étymon causatif)
 - soit par "voir (s3) - voir (3t)" ("s3" étymon normal) (cf. - sw3 plus haut)
- stj = "apercevoir, fixer du regard" ("-j") (<*s3-3t, id)
- st3.t = "lampe" ("-t") (<*s3-t3, id, radical inverse)
- stw3 = "apercevoir" (<*s3-t3-w3, trois étymons précédents),

ou de l'étymon "d3" (= "aller droit (d) - ôter, déchirer (3)", soit ici "voir"), du radical de - d3.t = signe N15: "étoile dans un cercle"

(cet étymon préhistorique "d3" expliquant aussi

- Lat. *dijus* = "lumineux" (<*d3-3, *di-i-us)
- Lat. *dies* = "jour" (id, *di-e-es, cf. "Désinences grammaticales")
- Gr. *δηλος, δεελος* = "visible" (<*d3-3r, ou *d3-3-3r)
- Ar. *d3* : Ar. *dw* (*daw'*) (<*d3-3) = "lumière", "clarté" dont le pluriel est Ar. *3dw3* (*adwa'*) (<*3d-3-3))

- dw3 = signe N14: "étoile" (<*d3-w3 = "voir (d3) - id (w3)")
- dw3w = "aube, matin, lendemain" ("-w") (<id)
- dw3yt = "matin" ("-yt") (<id)
- wd3.t = "oeil (oudjat, d'Horus)" ("-t") (<*w3-d3, radical inverse de même sens),

l'étymon inverse "3d" ayant généré

- j3d = "une étoile", "constellation" (<*j3-3d)
- Hd = "luire, briller" (<*H3-3d, cf.- H3j ("-j") de même sens)
- Hd = "blanc, clair, brillant", et "argent" (<id)
- Hdwyt = "lampe" ("-wyt") (<id)
- Hdwt = "lumière" ("-wt") (<id)
- bd = "verre" (<*b3-3d <*H3-3d, avec la transposition déjà vue "H"//"b")

- 3bd = signe N11: "croissant de lune" (<*3b-3d, id, premier étymon inversé)
- 3bd = "mois" (<id),
(cet étymon préhistorique "3d" expliquant aussi
 - Gr. ἰδεῖν = "voir", "regarder" (où "3" se transpose en "i" bref, *ιδ-εῖν)
 - Gr. ἰδεα, ἰδεη = "apparence", "forme" (<*3d-3)
 - Gr. ἰδανος = "beau, de bel aspect" (<*3d-3n)
 - Gr. εἶδος = "aspect", "apparence" (<*j3-3d) (cf. -j3d = "une étoile")
 - Gr. εἶδομαι = "apparaître", "sembler" (<id)
 - Gr. εἶδομαι = id (le DELG compare le précédent : "avec prothèse". Mais, au contraire, cette forme révèle exactement *εε-ιδ-ομαι originel, tandis que Gr. εἶδομαι résulte d'un abrégement)
 - Gr. ἰδαλλομαι = "apparaître, se montrer" (<*j3-3d-3-3r, *ι-ιδ-α-αλλομαι, d'où inf. nas. et géminée)
 - Gr. εἰδωλον = "image", puis "idole" (<id, *ει-ιδ-ο-ολ-ον, d'où "ω"),
et, avec préfixe causatif "s3"
 - Lat. sidus = "étoile, constellation" (<*s3-3d, *si-id-us, d'où "i" long) (DELL: "terme technique dont l'étymologie est incertaine. Le rapprochement avec *sidō* = "je m'assieds" n'est qu'une étymologie populaire") (cf. Lat. *sedeo* <autre *s3-3d).

IV - A - 10 Secteur sémantique "mouiller"

Ce secteur se caractérise encore par le sens de "3" = "ôter", qui signifie l'impossibilité d'un déplacement normal, en raison de la présence de l'eau, sous toutes ses formes (rivière, mer, lac, étang...) (tout comme le secteur "manquer", qui exprime la même impossibilité, en raison de la faiblesse). Ainsi s'expliquent, en particulier, en é.-h. :

- jw = "île" ("-w") (*j3 = "au plus haut point (j) - ôter (de marcher) (3)")
(cf. - Hébr. 3j (i) = "île" (<*3j = *j3))
- w3w = "vague (mer), ressac" ("-w") (*w3 = "bien (w) - ôter (de marcher) (3)")
(cet étymon préhistorique "w3" ayant aussi généré
 - Gr. ἠϋω = "pleuvoir" (asp. aléat., "υ" long))
- jwy = "inonder" ("-y") (<*j3-w3 = "couler (j3) - id (w3)")
- n = signe N35: "filet d'eau" (*n3 = "n-" (addit) - ôter", soit "ne pas aller")
- n.t = "eau", "flot", "eaux" ("-t") (*n3, id, couler, mouiller)
(cet étymon préhistorique "n3" ayant aussi généré
 - Gr. νεω = "nager" (<*n3, *νε-ω)
 - Lat. *no* - *navi* - *natum* = "nager" (id, *na-ο)
 - Gr. *ναω* = "couler, ruisseler" (<*n3-3, *να-α-ω))
- mw = "eau", "liquide" ("-w") (*m3 = "m-" (addit) - ôter", soit "ne pas aller")
- mw = signe N35a: "trois filets d'eau" (*m3, id, couler)
(cet étymon préhistorique "m3" ayant aussi généré
 - Hébr. mj (mé), Ar. m3 (ma') = "eau")
- myt = "urine" ("-yt") (*m3, id, couler, mouiller)
- mm.t = "source" ("-t") (<*m3-3m, id, red. int.)
- mwmw = "manger de la chair crue" (<*m3-3w, red. int.)
(le radical préhistorique inverse "w3-3m" ayant aussi généré
 - Gr. ωμος = "cru" (car dégoulinant de sang) (<*o-ομ-os, cf. Gr. ἠϋω <*w3 ci-dessus, avec asp. aléat.)
 - Lat. *umeo*, Lat. *humeo* = "être humide" (<*w3-3m-3, asp. aléat.) (DELL: "la graphie sans *h* est la plus correcte; mais l'étymologie populaire, en rapprochant *umor* de *humus*, a doté ces mots d'un *h*

- adventice...Groupe d'origine peu claire, comprenant aussi Lat. uueo, Lat. uuesco, Lat. uuidus, Lat. uligo. On rapproche Gr. huypos = "humide"...On ne saurait tracer une histoire précise")
- Lat. umor, humor = "humidité" (<*w3-3m-3r, asp. aléat.)
 - Lat. humidus, umidus = "humide" (<*w3-3m-3d, asp. aléat.))
 - ryt = "pus, écoulement" ("-yt") (*r3 = "continuer - ôter", soit "couler, mouiller")
 - j3r.t = "écoulement, sécrétion" ("-t") (<*j3-3r = "couler (j3) - id (3r)")
 - wrw = "étang, eaux" ("-w") (<*w3-3r = "couler (w3) - id (3r)")
 - (ce radical préhistorique "w3-3r" ayant aussi généré
 - Lat. uligo = "humidité naturelle de la terre" (<*u-ul-igo, d'où "u" long, suff. "-igo", cf. Lat. origo = "origine" <*3r, plus haut))
 - wrrw = "trou d'eau, puits" ("-w") (*w3-3r-3r, redoublement intensatif)
 - rm = signe K5:"poisson" (<*r3-3m = "mouiller (r3) - id (3m)")
 - rmj = "pleurer" ("-j") (<id)
 - 3Hy = "vague (inondation), onde, flot" ("-y") (= "ôter (3) - avancer (H)")
 - H3yt = "flot, flux d'eau" ("-yt") (id, étymon inverse)
 - 3x.t = "saison de l'inondation" ("-t") (<*3h ("h"/"x") = "ôter (3) - courir (h)")
 - (l'étymon préhistorique "3h" ayant aussi généré
 - Gr. hoyos, Gr. oyos = "sève" (asp. aléat., "h" en labiale, *oy-os)
 - Lat. aqua = "eau" ("h" en "qu", *aqu-a)
 - 3x.t = "pré" ("-t") (id)
 - x3.t = "marais", "lagune" ("-t") (<*h3 ("h"/"x"), id, étymon inverse).
 - b3y = "être humide" ("-y") (*b3 = "marcher (b) - ôter (3)", en raison de la présence de l'eau (<*H3, transposition "H"/"b" déjà connue)
 - 3b.t = "salive" ("-t") (id, étymon inverse)
 - jbH = "flot (de liquide)" (<*j3-b3-3H, trois étymons précédents)
 - nbj = "nager" ("-j") (<*n3-3b = "mouiller (n3) - id (3b)")
 - nbyw = "nageurs" ("-yw").

Sur ce secteur, l'étymon "s3" s'interprète donc de la même manière que, par exemple, sur le secteur sémantique "manquer", soit "(se) mouvoir (vite) - ôter", c'est-à-dire ici "ne plus pouvoir se déplacer" (en raison de la présence de l'eau qui empêche, tout comme la faiblesse, un déplacement normal). Cet étymon "3s" justifie donc, en particulier :

- ns = "langue" (<*n3-3s = "mouiller (n3) - id (3s)")
- Hs.t (Hz.t) = signe W14:"aiguière" ("-t") (<*H3-3s = "couler (H3) - id (3s)")
- Hs = "se refroidir, geler" (id, car mouiller, ou couler, refroidit)
- Hsy = "froid, gelée" ("-y") (id)
- xs , - x3s = "ruisseau" (<*h3-3s ("h"/"x") = "mouiller, couler (h3) - id (3s)")
- wsrw = "rame" ("-w") (<*w3-3s-3r, ruisseler : trois étymons précédents)
- sj3 = "tamiser, cribler" (<*s3-j3, métaphore : tamiser ressemble à faire couler)
- s3j = "tamiser, cribler" (<*s3-3j, id, "j3" inversé, cf. - jw = Hébr. 3j = "île")
- s3r = "tamiser, cribler" (<*s3-3r, même interprétation, et - 3j = - 3r)
- sr = "boue, saleté" (<*s3-3r : la saleté nécessite de nettoyer, faire ruisseler)
- s3.t = id (*s3, faire couler)
- swr (zwr) = "boire, se désaltérer" (<*s3-w3-3r, trois étymons précédents).
- s3b (z3b) = "couler, ruisseler" (<*s3-3b, *z3-3b = "couler (s3) - id (3b)")
- bs (bz) = "poisson" (<*b3-3s, *b3-3z, mouiller, radical inverse de même sens)
- bsj (bzj) = "boire, couler à flots" ("-j") (id, verser)
- wbs = "crue" (eaux) (<*w3-b3-3s, trois étymons précédents)
- sbj = "boire" ("-j") (<*s3-3b)

- sbw = "boue, saleté" ("-w") (<*s3-3b, cf. - s3.t (<*s3) et - sr = id (<*s3-3r)).

Sur ce secteur sémantique "mouiller", le sens de l'étymon "s3" est très proche de celui de l'étymon "t3" (= "aller vite (t) - ôter", soit "ne plus pouvoir aller vite" (en raison de la présence de l'eau)), du radical de :

- t3 = "goutte"
- t3 = "boue, saleté" (*t3, id)
- txj = "être ivre" (<*t3-3h ("h"//"x") = "mouiller (t3) - id (3h)")
- xt = "van" (<*h3-3t, id, radical inverse : métaphore, comme - sj3 = "tamiser")
- rxt = "laver, battre (linge)" (<*r3-h3-3t, trois étymons précédents)
- t3H = "plonger, immerger" (<*t3-3H = "mouiller (t3) - id (3H)")
- tntn = "s'écouler" (<*t3-3n-t3-3n = "couler (t3) - id (3n)", red. int.)
- ntn.t = "sueur, transpiration" ("-t") (*n3-t3-3n, id)
- wtnw = "torrent, flot" ("-w") (<*w3-t3-3n, trois étymons précédents)
- jtrw = "fleuve" ("-w") (*j3-t3-3r, trois étymons précédents)

(le radical préhistorique "j3-t3" ayant aussi généré

- Gr. ηθεω = "filtrer" (<*εε-θε-ω, "t" en "θ", d'où "η"))

- mtrw = "flot" ("-w") (<*m3-t3-3r, id)
- ntrj = "nettoyer" ("-j") (<*n3-t3-3r, id)
- mnt = "filtrer, tamiser", "vanner (céréales)" (<*m3-n3-3t, id, métaphore),

et, avec l'étymon "s3"

- s3t, z3t = "faire une libation, verser" (<*s3-3t = couler (s3) - id (3t))
- stj, stj = "verser de l'eau, s'écouler" ("-j") (<*s3-3t = s'interprétant par soit "couler (s3) - id (3t), soit "causer (s3) - couler (3t)")

(ce radical préhistorique "s3-3t" ayant aussi généré

- Gr. σηθω = "filtrer" (<*σε-εθ-ω, cf. Gr. ηθεω = id, ci-dessus)

- Lat. sentīna = "sentine, cale d'un bateau" (<*se-et-īna, d'où inf. nas., cf. Gr. αντλον = id <*3-3t-3r, *α-ατ-(ε)λ-ov, avec "ayin" et également inf. nas.)

- Angl. sweat (OE. swaetan) = "suer" (<*su-et-an, "3" en "u")

- All. schwitzen (v.h.a. swizzen) = id (<*su-iz-en, id, "t" en "z"))

- st3 = "couler" (<*s3-t3, étymon "3t" inversé)

- st3.t = signe N18:"ile" ("-t") (id),

ou de l'étymon "d3" (= "aller droit (d) - ôter", soit "ne plus pouvoir aller droit" (en raison de la présence de l'eau)), du radical de :

- d3.t = signe N24:"terrain irrigué" ("-t") (mouiller, inonder)

- d.t = "flot" ("-t") (*d3, id)

(cet étymon préhistorique "d3" ayant aussi généré

- Gr. ζεω = "bouillir, bouillonner" ("d" en "ζ", cf. plus haut))

- dH3w = "van", "tamis" ("-w") (<*d3-H3 : métaphore, comme - sj3 = "tamiser")

- jdHw = "marais du Delta" ("-w") (<*j3-d3-3H, trois étymons précédents)

- wdH, wdH = "verser" (<*w3-d3-3H, id)

- nd3d3 = "bouillonner" (<*n3-d3-d3, id)

- ddH = "bouillonner" (<*d3-d3-3H, id)

- d3dyt = "humidité" ("-yt") (<*d3-3d, mouiller, red. int.)

- j3d.t, jd.t = "pluie d'orage, rosée" ("-t") (<*j3-3d = "verser (j3) - id (3d)")

- w3d = "vert, frais" (<*w3-3d = "verser (w3) - id (3d)")

- w3d.t = "avant, proue de bateau" ("-t") (id, inonder)

(ce radical préhistorique "w3-3d" ayant aussi généré

- Lat. unda = "eau" (<*w3-3d, *u-ud-a, d'où inf. nas., cf. Gr. ὑω <*w3 ci-dessus)

- Lat. udu = "humecté" (<id, *u-ud-us, d'où "u" long).

Le DCL reconstruit également

- Lat. ueo = "être humide" (<*w3-3, "3" en "u", *u-u-eo)

- Lat. uens-entis = part.-adj. de Lat. ueo (<*w3-3-3t, *u-e-es, *u-ens, "t" en "s", d'où inf. nas.) (cf. "Désinences grammaticales...")

- Lat. uentis = gén. sing. du précédent (<*w3-3-3t-3t, *u-e-et-is)

- Lat. uidus = "humide" (<*w3-3-3d, *u-u-id-us) (cf. Lat. umidus <*w3-3m-3d ci-dessus)

- wdnw = "torrent, flot" ("-w") (<*w3-3d-3n, trois étymons précédents)

- xdw = "poissons" ("-w") (<*h3-3d = "mouiller (h3) - id (3d)") (cf. -xt = "van")

- dr.t = "pleureuse" ("-t") (<*d3-3r = "verser (d3) - id (3r)")

- rdw = "écoulement, sécrétion" ("-w") (<*r3-3d, id, radical inverse)

(le radical préhistorique "s3-3d" ayant aussi généré

- Lat. sudo = "suer" (<*su-ud-o, cf. Angl. sweat <*s3-3t ci-dessus)

- Lat. sudor = "sueur" (<*s3-3d-3r, *su-ud-or, cf. Lat. umor)).

IV - A - 11 Secteur sémantique "lier, attacher"

Ce secteur se caractérise par le sens de "3" = "tenir", comme on le voit en é.-h. :

- 3w = signe F40: "colonne vertébrale et moelle" (Dét. "dos") ("-w") (= "tenir")

- j3.t = "dos" ("-t") (*j3 = "au + ht pt (j) - tenir (3)")

- j3.t = signe F37: "colonne vertébrale et côtes" ("-t") (id)

- w3 = signe V4: "lasso" (*w3 = "bien - tenir")

- w3.t, w3 = "corde, lasso" ("-t") (id)

- w3w3.t = "corde" ("-t") (id, red. int.)

- jwj = "s'échouer" ("-j") (<*j3-w3 = "être attaché (j3) - id (w3)")

- m = "avec" (<*m3 = "m-" (addit) - tenir (3)", soit "attacher, lier")

- j3m = "lier" (<*j3-3m = "lier (j3) - id (3m)")

- n3yt = "filature" ("-yt") (*n3 = "n-" (addit) - tenir (3)", soit "attacher, lier")

- nwt = "fil pour tisser, corde" ("-wt") (*n3, id)

(cet étymon préhistorique "n3" ayant aussi généré

- Gr. νεω = "filer" (homonyme de Gr. νεω = "nager" précédent)

- Lat. neo - nevi - netum = "filer" (cf. Lat. no = "nager", *na-o))

- mnw = "fil" ("-w") (<*m3-3n = "lier (m3) - id (3n)")

- mny = "corvée" ("-y") (<*m3-3n, id, être attaché)

- mnj = "se marier, s'attacher" ("-j") (<*m3-3n, id)

- H3 = "autour, derrière" (*H3 = "avancer (H) - tenir (3)", soit "attacher")

- H3 = "nuque" (id)

- w3H = signe S10: "diadème, bandeau" (<*w3-3H = "lier (w3) - id (3H)")

- wHyt = "tribu, clan, parenté" ("-yt") (<*w3-3H, id)

- nwH = "lier, enchaîner" (<*n3-w3-3H, trois étymons précédents)

- m3H = "couronne, guirlande" (<*m3-3H = "lier (m3) - id (3H)")

- mHy = "lin" ("-y") (id, attacher, tresser)

- mH = "coude" (id, fixer, articuler)

- mH3 = "arrière de la tête" (<*m3-H3, id, étymon "3H" inversé)

- jnj = "nommer, désigner" ("-j") (<*j3-3n = "attacher (j3) - id (3n)")

- jnw = "natte" (pour couverture) ("-w") (id)

- jnyt = "un filet" ("-yt") (id)

- jnH = "entourer, encercler" (<*j3-3n-3H, trois étymons précédents)

- wn.t = "corde, lacet" ("-t") (<*w3-3n = "attacher (w3) - id (3n)")
- jwn = "unir, joindre" (<*j3-w3-3n, trois étymons précédents)
- wnH = "couronne" (<*w3-3n-3H, trois étymons précédents)
- 3r = signe T12:"corde d'arc enroulée" (Dét. corde) (= "tenir - continuer")
- rr = "anneau" (<*r3-3r, red. int.)
- j3rw = "joncs" ("-w") (<*j3-3r = "lier (j3) - id (3r)")
- w3rj = "ficeler" ("-j") (<*w3-3r = "lier (w3) - id (3r)")
- wrm = "enrouler, tordre" (<*w3-3r-3m = "lier (w3-3r) - id (3m)")
- w3nr.t = "natte" ("-t") (<*w3-3n-3r = "lier (w3-3n) - id(3r)")
- rn = signe V10:"cadre ovale en cordage" (<*r3-3n = "lier (r3) - id (3n)")
- rn = "nom" (<*r3-3n, id, attacher le nom)
- rmnwtj = "collègue, compagnon" ("-wtj") (<*r3-3m-3n, trois étymons)
- mr = "lier" (<*m3-3r = "lier (m3) - id (3r)")
- mrw = "serviteurs, serfs" ("-w") (id)
- m3rw = "liens" ("-w") (id)
- rHw = "compagnons" ("-w") (<*r3-3H = "attacher (r3) - id (3H)")
- Hr = "et", "avec" (<*H3-3r, id, radical inverse).

L'étymon "3s" peut être représenté par plusieurs signes hiéroglyphiques : on a déjà vu plus haut, sur le secteur sémantique "manquer",

- 3s = signe Q1:"siège, trône" (= ne plus bouger, d'où "s'asseoir", car être faible), puis, à la fois sur ce secteur, et le secteur sémantique "élever" (jeu de radicaux),
- 3s = signe Q2:"chaise à porteurs" (= "s'asseoir" et "porter, élever", selon "3"), et enfin, sur le secteur sémantique "détruire",
- 3s = signe F51a:"morceau de chair" (= dévorer).

Mais, le même étymon "3s" peut aussi être figuré par le signe V2:"verrou O34, avec la corde servant à le tirer" : en effet, sur le secteur sémantique "lier", l'étymon "3s" signifie "tenir - (se) mouvoir (vite)", soit "attacher, lier" (initialement "tenir dans une marche rapide", puis sans même évoquer le déplacement). Son inverse "s3", de même sens en raison de la motivation phonémique, justifie dès lors :

- s3 (z3) = signe V16:"entrave pour les animaux" (attacher, lier)
 - s3 = "dos", et "mettre sur le dos" (soit "attacher à (lors du déplacement)") (synonyme de - j3.t = "dos" ("-t") (*j3 = "au + ht pt - tenir"))
 - m-s3 = "derrière", se comprenant par *m3--s3 :
 - m = "avec" (<*m3 = ""m-" - tenir")
 - s3 = "dos" : en effet, celui qui est derrière est "avec - le dos (de devant)"
 - r-s3 = "derrière", se comprenant par *r3--s3 :
 - *r3 = "continuer - tenir", cf. - 3r = signe T12:"corde d'arc enroulée"
 - s3 = "dos" : celui qui est derrière "continue à tenir le dos (de devant)"
 - Hr-s3 = "derrière", se comprenant par *H3-3r--s3 :
 - Hr = "et", et "avec" (<*H3-3r)
- d'où également
- m-H3 = "derrière" (<*m3--H3 = "avec - derrière")
 - r-H3 = "derrière" (<*r3--H3 = "attacher - derrière")
 - s3 = "dos" : celui qui est derrière est "avec - le dos (de celui devant)".
 - Hs3, Hs = "fil, corde" (<*H3-s3, *H3-3s = "lier (H3) - id (s3, 3s)")
 - s3H = "s'approcher" (<*s3-3H = "joindre, attenir (s3) - id (3H)") (cf. - s3H = "alène")
 - s3Hw = "voisins" (<*s3-3H = id, proches, contigus, attenants).

L'étymon "s3" justifie aussi, sur ce secteur sémantique,

- s (z) = signe O34:"verrou de porte" (*s3, *z3), soit "attacher"
- s = signe S29:"linge, drap plié" (*s3), soit "lier", "plier" (ou bien "manquer")
- swt = "tresse" ("-wt") (*s3) (id, attacher)
- syt = "tresse" ("-yt") (*s3) (id)
- sj3 = signe S32:"coupon de tissu frangé" ("-t") (<*s3-j3 = "lier (s3) - id (j3)")
- js.t (jz.t) = "équipe, équipage, troupe" ("-t") (<*j3-3s : id, être attaché)
- wsr.t = "cou, nuque" ("-t") (*w3-3s-3r, trois étymons)
- s3m.t = "boucle de cheveux" ("-t") (<*s3-3m = "lier (s3) - id (3m)")
(cet étymon préhistorique "s3" ayant également généré
 - Lat. suo – sui – sutum = "coudre" (<*s3, *su-o, "3" en "u" bref)
 - Lat. sutus = participe de Lat. suo (<*s3-3t, *su-ut-us, d'où "u" long, cf. "Désinences grammaticales...").

Par ailleurs, le même signe V2 représente aussi le radical "st3" (ou "st3") (<*s3-t3) : le second étymon "t3" signifie, sur le même secteur sémantique, "aller vite (t) - tenir (3)", soit également "attacher, lier", et il a généré, en particulier :

- t = signe V13:"lien pour les animaux" (*t3)
- t.t = "équipe, groupe, bande" ("-t") (*t3, lier, joindre)
- t3 = signe O34:"verrou" (*t3) (id, attacher).

Le radical "s3-t3" représenté par le signe V2 signifie donc, soit "causer (s3) - attacher (t3)", soit "attacher (s3) - attacher (t3)" (red. int.). Dans le second cas, le radical inverse de même sens "t3-3s" justifie alors

- ts = "lier" (<*t3-3s = "lier (t3) - id (3s)") (cf. - ts = "s'asseoir", - tsj = "élever", ou - ts.t = "dent" plus haut, selon le sens de "3")
- t3s (t3z) = id (<id, "3" explicite)
- ts, t3s = "tisser" (id, attacher)
- ts (tz) = "vertèbre", "cou", "épine dorsale, colonne vertébrale" (id)
- ts.t (tz.t) = "troupe, bataillon, troupeau" ("-t") (id)
- ts, ts.t (tz.t) = signe S24:"noeud de ceinture" ("-t") (id).

Sur ce secteur sémantique "lier, attacher", le sens de l'étymon "s3" est très proche de celui de l'étymon "t3" du radical de :

- mt = "cordon (muscle, tendon, ligament)" (<*m3-3t = "lier (m3) - id (3t)")
- m3t, m3t = signe W8:"botte de tiges végétales" (<id)
- tmj = "unir, joindre, lier" ("-j") (<*t3-3m = "lier (t3) - id (3m)", radical inverse)
(ce radical préhistorique "t3-3m" ayant également généré
 - Angl. team (OE. team) = "attelage, équipe"
 - Angl. tame (OE. tam) = "dompter, domestiquer" (cf. Lat. domo)
 - All. zahm (v.h.a. zam) = "apprivoisé, domestiqué" ("t" en "z"))
- rtm = "dresser (petit animal)" (<*r3-t3-3m, trois étymons précédents)
- tm3yt = "natte" ("-yt") (<*t3-m3, id, tresser, étymon "3m" inversé)
- tm3 = signe Aa6:"Dét. natte" (= - dm3) (<id),

ou de l'étymon "d3" (= "aller droit (d) - tenir (3)", soit "lier, attacher"), du radical de :

- md3 = "lier, ligoter, entraver" (<*m3-d3 = "lier (m3) - id (d3)")
- md.t = signe V19:"carcan pour le bétail" (<*m3-3d, id, étymon "d3" inversé)
- m3dyw = "serviteur" ("-yw") (id, "3" explicite, comme "esclave")
- dm = "nommer" (<*d3-3m = "attacher (nom) - id (3m)", radical inverse)
(l'étymon préhistorique "d3" ayant également généré

- Gr. δεω = "lier", *δε-ω, où "3" se transpose en "ε" bref, et le radical préhistorique "d3-3m"
- Lat. domo, Gr. δαμαζω = "dompter" (<*d3-3m, avec abrégement et alternance vocalique "o" et "a") (cf. Ar. 3mt (ama) (suff. "-t") = "esclave, servante" <*3m)
- dm3 = "attacher ensemble, lier en bottes" (<*d3-3m, id, étymon "3m" inversé) (ce radical préhistorique "d3-3m" ayant également généré
 - Gr. δμωσ = "esclave" (<*d3-3m-3t, *δ(ε)-μο-ος, d'où "ω" long résultant de la suite 3-3, "t" en "s", et l'équivalent du schwa silencieux hébreu, ou du soukoun arabe, entre "δ" et "μ")
 - Gr. δμητος = "dompté" (<id, *δ(ε)-με-ετ-ος, d'où "η" long, cf. "Désinences grammaticales...")
- dm3 = signe Aa6: "Dét. natte" (= - tm3) (id, tresser, lier, assembler)
- dm3 = signe T12: "corde d'arc enroulée" (<*d3-3m, id)
- dmr = "s'attacher, se serrer" (<*d3-3m-3r, trois étymons précédents)
- dmj = id (<*d3-3m-3j, id, cf. - 3r = - 3j)
- dnwt = "famille" ("-wt") (<*d3-3n = "attacher (fig.) (d3) - id (3n)").

On peut donc rapprocher les étymons "s3" et "z3", de "t3" et "d3", dans les termes :

- sn = "frère" (<*s3-3n = "lier (fig.) (s3) - id (3n)", cf. - dnwt = "famille")
- sn.t = "soeur" ("-t") (id)
- snw = "frères, compagnons" ("-w")(id)
- sn = "se joindre à" (id)
- snn = "ami, compagnon, camarade" (<*s3-3n-3n, red. int.)
- sns = "fraternité" (<*s3-3n-s3-3n, id, red. int.)
- sns = "ami intime" (id)
- sns = "se joindre à" (id)
- sm3 (zm3) = "unir, s'unir à, joindre" (<*s3-m3, *z3-m3, cf. - tmj / - tm3)
- sm3y = "compagnon, familial" ("-y") (id)
- sm3yt = "bande, troupe" ("-yt") (id)
- sm3w = "alliage" ("-w") (id).

IV - A - 12 Secteur sémantique "protéger"

Le concept de "protéger" a dû initialement signifier "abriter le corps des dangers extérieurs, en le couvrant, c'est-à-dire en lui attachant toutes sortes d'enveloppes". Le secteur sémantique correspondant est donc connexe au secteur "lier, attacher" précédent, et se caractérise aussi par le sens de "3" = "tenir" : on peut comparer ainsi Gr. ειλω = "enfermer, barrer" / Gr. ειλω = "enrouler, envelopper". On le voit encore en é.-h. :

- m = "dans" (*m3 = "m-" (addit) - tenir (3)", soit "attacher pour couvrir") (cet étymon préhistorique "m3" ayant également généré
 - Gr. μυω = "se fermer" (<*m3-3, "3" en "υ", *μυ-υ-ω, "υ" long)
 - Gr. μυεω = id μυω (*μυ-ε-ω))
- jm = "dans" (<*j3-3m = "au + ht pt (j) - tenir (3) // dans (3m)")
- j3m = "tente" (<*j3-3m, id)
- jm3w = id ("-w") (<*j3-m3, id, étymon "m3" inversé)
- nmty = "fort" (fortification) ("-ty") (<*n3-3m = "n-" - tenir (n3) // dans (3m)")
- jnm = "peau", "fourrure" (<*j3-n3-3m, trois étymons)
- wn.t = "sanctuaire" ("-t") (<*w3-3n = "bien - tenir (w3) // protéger (3n)")
- wnwt = "gardien" ("-wt") (<id)

- jwnn = "sanctuaire" (<*j3-w3-3n-3n = "protéger (j3) - id (w3-3n-3n)")
- rwyt = "halle, bâtiment" ("-wyt") (*r3 = "continuer - tenir") (ou *r3-w3, "-yt")
(cet étymon préhistorique "r3" ayant également généré
 - Gr. ἠρνομαι = "préservier, sauver", "cacher, écarter" (ἠρν-ομαι)
 - et le radical "j3-r3"
 - Gr. εἰρνω, Gr. ερνω = "protéger, sauver, écarter" (*εἰ-ρνω-ω))
- nrw = "gardien" ("-w") (<*n3-3r = "protéger (n3) - id (3r)")
- jmr = "sourde" (<*j3-3m-3r = "couvrir (l'oreille)", trois étymons précédents)
- H3yt = "un pagne" ("-yt") (*H3 = "avancer (H) - tenir (3)", soit "protéger")
- H3y = "protecteur" ("-y") (id)
- H.t, Hwt = signe O6: "plan d'enceinte à porte fortifiée" ("-t", "-wt") (*H3, id)
- Hr = "dans" (<*H3-3r = "protéger (H3) - id (3r)")
- w3H.t = "temple" ("-t") (<*w3-3H = "protéger (w3) - id (3H)")
- sw3H (K) = "recouvrir" (<*s3-w3-3H = "causer (s3) - protéger (w3-3H)")
- sw3H.t = "fortification" ("-t") (id)
- swH = "se couvrir, s'envelopper" (id) (- swH = "un pagne")
- Hn = "barrer, protéger, renfermer" (<*H3-3n = "protéger (H3) - id (3n)")
- HnHn = "être détenu", "arrêter, retenir" (<*H3-3n-H3-3n, id, red. int.)
- mn = "rester ferme" (<*m3-3n = "protéger (m3) - id (3n)")
- mnnw = "forteresse" ("-w") (<*m3-3n-3n, id, red. int.)
- jmn = "se cacher", "secret" (<*j3-m3-3n, trois étymons)
- mH = "nid" (<*m3-3H = "protéger (m3) - id (3H)")
- nHm = "écarter, empêcher" (<*n3-3H-3m, trois étymons)
- h , h3 = signe O4: "plan d'enclos" (*h3 = "courir (h) - tenir (3)", soit "protéger")
- h3yt = "portail, porche, vestibule" ("-yt") (id)
- jhw = "campement, parc à bestiaux" ("-w") (<*j3-3h = "protéger (j3) - id (3h)")
- h3mw = "basse-cour" (= - hrmw) (<*h3-3m = "protéger (h3) - id (3m)")
- jhm = "retenir" (<*j3-h3-3m, trois étymons)
- hr.t = "repos, tranquillité" ("-t") (<*h3-3r = "protéger (h3) - id (3r)")
- hrm = "fermer" (<*h3-3r-3m, trois étymons) (- hrmw = "basse-cour" ("-w"))
- nh.t = "abri, refuge" ("-t") (<*n3-3h = "protéger (n3) - id (3h)")
- nhw = "protection" ("-w") (<id)
- xw = "abri" ("-w") (*x3 <*h3 ("h"/"x"), id)
- xyt , x3yt = "abri" ("-yt") (*h3, id) (- xwt = "abri" ("-wt"))
- xwj = "protéger, empêcher" ("-j") (*x3-w3 <*h3-w3 = "protéger (h3) - id (w3)")
- x3yty = "parvis, vestibule, porche" ("-yty") (*h3, id)
- x3w = "cuir, peau" ("-w") (id) (- x3wt = "peau d'animal" ("-wt"))
- x3ty = "bureau, office", et "parvis" ("-ty") (id)
- mx3w = "hangar, abri" ("-w") (<*m3-h3 = "protéger (m3) - id (h3)")
- xm = "sanctuaire, chapelle" (<*h3-3m = id, radical inverse)
- xnw = "cellier, parvis" (<*h3-3n = "protéger (h3) - id (3n)")
- xnty = "vestibule" ("-ty") (<id)
- nx = "défendre, protéger" (<*n3-3h, id, radical invers, cf. - nhw = "protection")
- xnr = "enfermer, renfermer", et "harem" (<*h3-3n-3r, trois étymons)
- xnr.t = "prison, barrière" ("-t") (<id)
- wnx = "vêtir" (<*w3-n3-3h, trois étymons) (cf. - wn.t = "sanctuaire")
- mnx.t = "vêtement" (<*m3-n3-3h, trois étymons).

Sur ce secteur, l'étymon "s3" s'interprète donc de la même manière que sur le secteur sémantique "lier, attacher", soit "(se) mouvoir (vite) - tenir", c'est-à-dire ici "attacher (pour se protéger)". Cet étymon "s3" justifie donc, en particulier :

- s3 = signe Aa17: "objet pointu planté sur support rectangulaire" (protection)
- s3 = signe Aa18: autre graphie de Aa17 (abri ou bouclier ?) (id)
- s3 = "enclos", - s3.t = "mur" ("-t") (défendre, protéger)
- s3 (z3) = signe V17: "abri de berger en papyrus, roulé pour le transporter"
- s3 (z3) = "abri"
- s3w (z3w) = signe A47: "berger assis, tenant un bâton" (Dét. garder) ("-w")
- s3w (z3w) = "garder, protéger" ("-w")
- s3w (z3w) = "amulette, protection" ("-w")
- s3wt (z3wt) = "sûreté, conservation" ("-wt")
- s3wty (z3wty) = "garde, gardien" ("-wty")
- ss = "enfermer, serrer" (<*s3-3s, red. int. par inversion de l'étymon "s3")
- ssw = "enclos, enceinte, clôture" ("-w") (id)
- js (jz) = "chambre, magasin, atelier" (<*j3-3s = "protéger (j3) - id (3s)")
- ms.t = "pagne" (<*m3-3s = "protéger (m3) - id (3s)")
- m3s.t = "une fourrure" (<id, "3" explicite)
- sxw = "halle" ("-w") (<*s3-3h ("h"/"x") = "protéger (s3) - id (3h)")
- sxj = "être sourd" ("-j") (<id : couvrir l'oreille, cf. - jmr = "sourd" ci-dessus)
- s3H = "châsse" (<*s3-3H = "protéger (s3) - id (3H)")
- sH = signe O21: "façade de chapelle" (<id)
- sH (zH) = signe O22: "tente" (<id)
- sHm = "arrêter, retenir, repousser" (<*s3-H3-3m, trois étymons)
- Hs3 = "couvrir" (<*H3-s3, id, radical inverse)
- bs3 (bz3) = "protéger" (*b3-s3 <*H3-s3, transposition déjà connue "H"/"b")
- bs (bz) = "introduire", "secret" (<*b3-3s <*H3-3s, étymon "s3" inversé), cf.
 - 3b = signe F28: "peau de bovin" (= "tenir - marcher" : "protéger" <*3H)
 - jb = "se cacher" (<*j3-3b) (- jbw = "abri, refuge" ("-w"))
 - w3b = "drap, voile, couche" (<*w3-3b = "protéger (w3) - id (3b)")
 - nbyw = "protecteur" ("-yw") (<*n3-3b = "protéger (n3) - id (3b)")
 - jnb = signe O36: "plan d'enceinte bastionnée" (<*j3-n3-3b)
 - jnb3 = "être muet, silencieux" (<*j3-n3-b3, cf. "être sourd")
 - snb.t (znb.t) = "rempart" ("-t") (<*s3-3n-3b, trois étymons)
 - s3b = signe F28: "peau de bovin" (<*s3-3b = "protéger (s3) - id (3b)")
 - sbb = "protecteur" (<*s3-3b-3b, id, red. int.)
 - jsbw = "cabane, hutte de protection" ("-w") (<*j3-s3-3b, trois étymons)
 - Hb , H3b = signe O22: "tente" (<*H3-3b = "protéger (H3) - id (3b)")
- Hbs = "couvrir, vêtir" (<*H3-3b-3s, trois étymons précédents).

Sur ce secteur sémantique "protéger", le sens de l'étymon "s3" est très proche de celui de l'étymon "t3" (= "aller vite (t) - tenir (3)", soit "protéger"), du radical de :

- t3w = "endosser (vêtement), abriter" ("-w") (*t3)
- t3yt = "rideau, linceul, enveloppe, voile" ("-yt") (id)
 - (cet étymon préhistorique "t3" ayant également généré
 - Gr. θεος, Gr. σιτος = "dieu" ("t" en "θ", "t" en "s") (avec le commentaire du DELG: "étymologie inconnue")
 - Gr. οθονη = "linge fin, linceul, voile" (<*3t-3n, "t" en "θ", *oθ-ov-η) (DELG: "sûrement un mot d'emprunt")
- wt = "envelopper de bandelettes" (<*w3-3t = "protéger (w3) - id (3t)")

- wt3 = id (<*w3-t3, id, étymon "3t" inversé) (- wt3w = "bandelages de momie")
 - jtr.t = "chapelle" ("-t") (<*j3-3t-3r, trois étymons)
 - jtH = "prison", "retenir" (<*j3-3t-3H, id) (- jtHw = "fort, château" ("-w"))
 - rtH = "retenir, enfermer" (<*r3-3t-3H, id) (- rtHw = "barrières" ("-w"))
 - Ht3 = "voile, tente, vélum" (<*H3-t3 = "protéger (H3) - id (t3)")
 - t3m = "voiler", et "couverture" (<*t3-3m = "protéger (t3) - id (3m)")
 - tmm = "fermer", "enfermer" (<*t3-3m-3m, id, red. int.)(- tmm.t = "peau" ("-t"))
 - xtm = "sceau", "sceller, fermer" (<*h3-t3-3m ("h"//"x"), trois étymons)
 - mt = "conduit creux (air, sang, mucus, urine)" (<*m3-3t, id, radical inverse)
 - mt3 = "envelopper" (<*m3-t3, id, étymon "3t" inversé)
 - ntn.t = "peau", "membrane" ("-t") (<*n3-3t-3n)
 - ntr, ntr = "dieu" (<*n3-3t-3r, trois étymons)
 - (ce radical préhistorique "n3-3t-3r" ayant également généré
 - Hébr. ntr = "garder, conserver"
 - Ar. ntr = "garder, surveiller")
 - ntrw = "un drap" ("-w") (<id)
 - t3r = "protéger" (<*t3-3r = "protéger (t3) id (3r)")
 - t3r.t = "cabane, camp retranché" ("-t") (<id) (- t3r.t = "silo" ("-t")),
- et, avec l'étymon "s3" (ici "protéger")
- st, st = signe F29:"peau de bovin F28 percée d'une flèche" (<*s3-3t) (F28 = 3b)
 - st.t = "temple" ("-t") (<*s3-3t, id)
 - str = "envelopper" (<*s3-3t-3r, trois étymons),
- ou de l'étymon "d3" (= "aller droit (d) - tenir (3)", soit "protéger"), du radical de :
- d3w = "tissu de vêtement" ("-w")
 - (cet étymon préhistorique "d3" ayant également généré
 - Lat. deus = "dieu" (< Lat. deiuos (arch.) <*d3-3, *de-i-wos, asp. aléat. du "3" désinentiel, cf. "Désinences grammaticales..."), sans rapport sémantique (car homonyme) avec Lat. dius = "lumineux" (<autre *d3-3, sur le secteur sémantique "briller", cf. plus haut))
 - d3yt = "robe, vêtement" ("-yt")
 - d3jw = "vêtement, pagne" ("-jw") (*d3)
 - jdj = "être sourd" ("-j") (<*j3-3d = "protéger": couvrir l'oreille, cf. - jmr et - sxj)
 - jdn.t = "silo" ("-t") (<*j3-3d-3n, trois étymons)
 - nd = "protéger" (<*n3-3d = "protéger (n3) - id (3d)")
 - (ce radical préhistorique "n3-3d" ayant également généré
 - Lat. nidus = "nid", *ni-id-us, sans rapport avec Lat. sedeo)
 - ndty = "assistance, secours" ("-ty") (<id) (- nd.t = "abri" ("-t"))
 - ndr.t = "emprisonnement" ("-t") (<*n3-3d-3r, trois étymons)
 - dnxx = "protéger" (<*d3-n3-3h-n3-3h, cf. - nx = "protéger" <*n3-3h)
 - md.t = "étable, enclos, parc" ("-t") (<*m3-3d = "protéger (m3) - id (3d)")
 - mdn = "être tranquille" (<*m3-3d-3n, trois étymons)
 - mdr = "emmurer (trésor), encercler" (<*m3-3d-3r, id)
 - jmdr = "rempart" (<*j3-m3-3d-3r, quatre étymons)
 - dr = "empêcher, obstruer", "obstacle" (<*d3-3r = "protéger (d3) - id (3r)")
 - dr = "à, en, dans" (<*d3-3r, id) (- dryt = "halle" ("-yt"))
 - dx = "se cacher" <*d3-3h ("h"//"x") = "protéger (d3) - id (3h)" (cf. - nx)
 - dH = "tissu de lin, pagne" (<*d3-3H = "protéger (d3) - id (3H)")
 - dHr = "cuir", "peau" (<*d3-3H-3r, trois étymons)
 - ddH = "arrêter, retenir, enfermer" (<*d3-3d-3H) (- ddHw = "prison" ("-w"))
 - ddb.t = "une chapelle" ("-t") (<*d3-3d-3b, nouvelle transposition "H"//"b")

- dbj = "arrêter" ("-j") (<*d3-3b = "protéger (d3) - id (3b)")(- db.t = "tuile"("-t"))
- db3 = "revêtir, envelopper, couvrir" (<*d3-b3, id, étymon "3b" inversé),
et, avec l'étymon "s3" (ici "protéger")
- sd, sd = "vêtir, habiller" (<*s3-3d)
- sd3w = "garde, conservation" ("-w") (<*s3-d3, étymon "3d" inversé)
- sdr = "une fortification" (<*s3-3d-3r, trois étymons)
- sdb = "retenir, empêcher" (<*s3-3d-3b, id).

IV - A - 13 Secteur sémantique "prendre, atteindre"

L'étude a montré que le phonème "3" dispose d'une double signification : "ôter, déchirer", et "tenir". Or, la spécialisation très lointaine de ces deux champs sémantiques résulte d'une origine commune : ainsi, les premiers locuteurs ont-ils "arraché et déchiré" la végétation (ou la matière en général), pour la "prendre et l'emporter", tout comme un rapace "arrache et déchire" la chair de ses proies, autant qu'il la "serre" fermement. Ces deux concepts se rejoignent d'ailleurs en deux sens de Fr. enlever ("ôter" et "prendre avec soi"), le troisième ("porter vers le haut") dérivant du second (ce qui définit ainsi trois secteurs sémantiques). Il n'est donc pas étonnant que le phonème "3", ambivalent, soit représenté, en é.-h., par un rapace, et il n'est pas indifférent que ce rapace soit un "vautour" (- 3 = signe G1), et non pas un "faucon" (- Hr = signe G5). En effet, le faucon capture des proies vivantes, tandis que le vautour déchire des charognes, dont l'état se caractérise par "3" = "ôter, déchirer" : on a vu plus haut - 3w = "mort" ("-w").

Sur le secteur sémantique "prendre", le sens de "3" = "tenir" apparaît donc dans

- 3wt = "don", "cadeau" ("-wt") (= "tenir", soit "prendre, saisir"),

mais le même sens pourrait aussi être retenu pour les diverses appellations du "vautour"

- 3 = signe G1:"vautour" (= "ôter, déchirer" (chair), et "tenir" (id))
- m.t = signe G14:"vautour" ("-t") (*m3, id)
- mwt = id ("-wt") (*m3, id)
- nr.t = "vautour" ("-t") (<*n3-3r = "détruire, et tenir (n3) - id (3r)").

Le sens de "3" = "tenir" marque toutefois nettement les termes :

- j3j = "adorer, prier" ("-j") (*j3 = "au + ht pt (j) - tenir (3)" : prier pour obtenir)
- j3.t = "fonction, office, dignité" ("-t") (id, prendre, détenir)
- w3j = "arriver à, se préparer à" ("-j") (*w3 = "bien (w) - tenir (3)", pour obtenir)
- jw3 = "enlever, emporter" (<*j3-w3 = "saisir (j3) - id (w3)")
- m = signe D38:"bras tendu, offrant un pain arrondi" (*m3 = ""m-" - tenir")
- jm = id (<*j3-3m = "prendre (j3) - id (3m)")
- jm = "donner" (<*j3-3m, id)
- jmy = "appartenant à" ("-y") (<*j3-3m, id)
- j3m = "offrir" (<*j3-3m, id, "3" explicite)
- j3m.t = "marque de faveur" ("-t") (<id)
- jm3.t = id (<*j3-m3, id, étymon "3m" inversé)
- 3m = "saisir, empoigner" (= "tenir - "-m"", soit "prendre", cf. plus haut)
(cet étymon préhistorique "3m" ayant également généré
 - Lat. *emō* – *emi* – *emptum* = "prendre", "acheter" (DELL:"sens premier "prendre", encore attesté dans les glossaires... A l'époque historique, *emō* apparaît spécialisé dans le sens de "prendre contre argent, acheter", seul attesté dans les textes depuis Plaute")
- n = "à, pour", et "destiné à, voué à", "propre à" (*n3 = ""n-" - tenir" : appartenir)
- nw = "chasseur, chercheur" ("-w") (id : "chercher à atteindre")
- nwt = "butin de chasse" ("-wt") (id)
- nwj = "revenir, ramener" ("-j")(<*n3-w3 = "atteindre (n3) // id (w3)", cf. - w3j)

- (cet étymon préhistorique "n3" ayant également généré
- Gr. $\nu\epsilon\omega$, $\nu\epsilon\omicron\mu\alpha$ = "revenir, retourner (chez soi)" (id : "arriver")
 - nm = "porter la main sur, prendre" (*n3-3m = "prendre (n3) - id (3m)")
(le radical préhistorique "n3-3m" ayant également généré
 - All. *nehmen* (v.h.a. *nēman*) = "prendre, saisir" (DELL:"n-" est le "reste d'un ancien préverbe *ni soudé au verbe")
 - nm = "voler, dépouiller" (<id) (- nmwt = "filet" ("-wt"))
 - mn = "tenir ferme avec les doigts" (<*m3-3n, id, inverse)
(le radical préhistorique "m3-3n" ayant également généré
 - Lat. *manus* = "main, bras" (abrégement de la suite 3-3)
 - jnj = "acheter", et "apporter, emporter" ("-j") (<*j3-3n = "prendre (j3) - id (3n)")
 - r = "destiné à", "voué à" (*r3 = "continuer - tenir")
(l'étymon préhistorique "r3" ayant également généré
 - Gr. $\lambda\alpha\omega$ = "saisir" (cf. plus haut) (ainsi que "dévorer" et "voir")
(ainsi que - Lat. *res* = "bien, possession", - Lat. *reor* = "croire")
 - 3r = "dépouiller, prendre" (id, étymon inverse)
 - mrj = "désirer, souhaiter, choisir" ("-j") (<*m3-3r = "prendre (m3) - id (3r)")
(le radical préhistorique "m3-3r" ayant également généré
 - Gr. $\mu\epsilon\iota\omicron\mu\alpha$ = "désirer, avoir en partage" (* $\mu\epsilon$ - $\iota\omicron$ - $\omicron\mu\alpha$)
 - Gr. $\mu\omicron\iota\omicron\alpha$ = "part, partie, destin" (* $\mu\omicron$ - $\iota\omicron$ - α)
 - Lat. *mereo* = "obtenir, recevoir" (abrégement de la suite 3-3)
 - Gr. $\mu\omicron\pi\omicron\varsigma$ = "destin" (id))
 - mrwt = "faveur, grâce" ("-wt") (<id)
 - rmn = signe D41: "bras fléchi, main paume vers le bas" (<*r3-3m-3n)
 - h3j = "saisir (signification)" ("-j") (= "courir (h) - tenir (3)", soit "atteindre")
(l'étymon préhistorique "h3" ayant également généré
 - Lat. *quaero* – *quaestum* = "rechercher" ("h" en "qu", suff. "-r/l", et "-s", cf. Lat. *uro* – *ustum* = "brûler" <*w3, plus haut)
 - h3w = "biens, affaires", "possession, avoir" ("-w") (*h3)
 - jhj = "saisir" ("-j") (<*j3-3h = "prendre (j3) - id (3h)")
 - hmw = "émoluments" ("-w") (<*h3-3m = "prendre (h3) - id (3m)")
 - hm.t = "péage" ("-t") (<id)
 - x3j = "tâter" ("-j") (<*h3, "h"//"x")
 - x.t = "chose, affaire", "biens" ("-t") (<*h3, "h"//"x")
 - jx.t = "chose, affaire", "biens" ("-t") (<*j3-3h, "h"//"x", cf. - jhj = "saisir")
 - wx3 = "désirer, demander" (<*w3-h3, "h"//"x" = "prendre (w3) - id (h3)")
 - 3x.t = "biens, utilité, profits" (<*3h, étymon inverse)
 - x3m = "posséder", "réussir à" (<*h3-3m, "h"//"x" = "prendre (h3) - id (3m)")
 - jxxm = "prendre, ôter, enlever" (<*j3-h3-h3-3m, id, trois étymons, red. int.)
 - rx = "apprendre, savoir, connaître" (<*r3-3h, "h"//"x" = "prendre (r3) - id (3h)")
 - rx = "expérience" (<id) (- rx.t = "connaissance" ("-t"), - rx.t = "devineresse")
 - xr.t = "possession, bien" ("-t") (<*h3-3r, "h"//"x", id, radical inverse)
 - H3 = "chercher" (= "avancer (H) - tenir (3)", soit "essayer d'atteindre, prendre")
 - H3yw = "oiseaux charognards ou de proie" ("-yw") (id)
 - H3H3 = "chercher" (id, red. int.)
 - HHy = "chercher, rechercher" ("-y") (<*H3-3H, id)
 - jH = signe T24: "filet de pêche", "attraper" (<*j3-3H = "prendre (j3) - id (3H)")
 - mH = "tenir, saisir" (<*m3-3H = "prendre (m3) - id (3H)")
 - H3m = "attraper, prendre, pêcher" (<*H3-3m, id, radical inverse, "3" explicite)
 - w3H = "sacrifier, vouer" (<*w3-3H = "atteindre (w3) - id (3H)")

- w3Hwt = "don", "offrande" ("-wt") (<id) (- w3H.t ("-t") = "récolte" (prendre))
- nHj = "prier, supplier, souhaiter" ("-j") (<*n3-3H = "atteindre (n3) - id (3H)")
- Hn.t = "avidité, cupidité" ("-t") (<*H3-3n, id, radical inverse)
- nHm = "prendre, ravir, ôter" (<*n3-3H-3m, trois étymons)
- nmH = "supplier" (<*n3-3m-3H, id : désirer obtenir)
- Hr = signe G5:"faucon" (<*H3-3r = "prendre (H3) - id (3r)")
- H3rw = "appât" ("-w") (id, "3" explicite).

Sur ce secteur, l'étymon "s3" s'interprète donc par "(se) mouvoir (vite) - tenir", c'est-à-dire ici "prendre, atteindre, arriver à". Il justifie donc, en particulier :

- jsw = "échange, salaire, récompense" ("-w") (<*j3-3s = "prendre (j3) - id (3s)")
- jss (jzz) = "prendre dans un filet" (<*j3-3s-3s, id, red. int.)
- w3sj , wsj = "moissonner" ("-j") (<*w3-3s = "prendre (w3) - id (3s)", cf. - w3H.t = "récolte" ci-dessus)
- wsr = "riche, opulent" (<*w3-3s-3r, trois étymons)
- s3j = "être sage, apprendre, connaître" ("-j") (= acquérir, cf. - rx = "apprendre")
- s3.t = "sagesse, expérience" ("-t") (<id)
- s33 = "sagesse" (id, red. int. de "3")
- sj3, s3j = "connaître, reconnaître" (<*s3-j3, *s3-3j = "comprendre (s3) - id (j3)")
- s3r.t = "sagesse, intelligence" ("-t") (<*s3-3r = "comprendre (s3) - id (3r)")
- swn = "connaître, savoir" (<*s3-w3-3n, trois étymons)
- swn = "troquer, échanger, acheter, vendre" (<id, prendre) (- swn.t = "commerce")
- smn (zmn) = "examiner, vérifier" (<*s3-3m-3n, trois étymons)
- smntyw = "prospecteur, explorateur, chercheur" ("-tyw") (<id)
- snm = "demander, supplier" (<*s3-3n-3m, id : désirer obtenir)
- snmH = "prier, supplier" (<*s3-n3-3m-3H, s'interprétant :
 - soit par quatre étymons de sens connexe
 - soit par "causer (s3) - supplier", cf. - nmH = "supplier")
- s3H = "arriver à, atteindre" (<*s3-3H = "atteindre (s3) - id (3H)")
- s3H = "donner en fief", "doter" (<id) (cf. - s3H = "s'approcher" plus haut)
- swH = "prendre, attraper" (<*s3-w3-3H, trois étymons) (- swH = "s'envelopper")
- Hsj (Hzj) = "rencontrer, atteindre, toucher" ("-j") (<*H3-3s, radical inverse)
- Hswt (Hzwt) = "faveur, récompense" ("-wt") (<id).

Sur ce secteur sémantique "prendre", le sens de l'étymon "s3" est très proche de celui de l'étymon "t3" (= "aller vite (t) - tenir (3)", soit "prendre, atteindre"), du radical de :

- t3w = "prendre, saisir, voler, capturer" ("-w") (*t3)
- t3w = "faveur" ("-w") (*t3)
- tyw = signe G4:"busard" ("-yw") (*t3)
- tw3 = "réclamer" (<*t3-w3 = "chercher (t3) - id (w3)")
- jt3 = "voler, dérober" (<*j3-t3 = "prendre (j3) - id (t3)")
- jtj = "prendre, emporter, enlever" ("-j") (<*j3-3t, id, étymon "t3" inversé)
- mt3n = "prendre" (<*m3-3t-3n, trois étymons)
- trwt = "envie, désir" ("-wt") (<*t3-3r = "prendre (t3) - id (3r)")
- tHj = "toucher à (qqchose)" ("-j") (<*t3-3H = "atteindre (t3) - id (3H)")
- tHn = "toucher, (se) rencontrer, atteindre" (<*t3-3H-3n, trois étymons)
- tHnHn = id (<*t3-3H-3n-3H-3n, id, red. int.)

et, avec l'étymon "s3" (ici "prendre")

- smt = "examiner, explorer" (<*s3-3m-3t, trois étymons)
- smtr = "examiner, enquêter, rechercher" (*s3-3m-3t-3r, quatre étymons)

- sxn (zxn) = "prendre, chercher, atteindre" (<*s3-3h-3n, trois étymons)
 - sxnw (zxnw) = "rencontre" ("-w") (<id)
 - sxt = signe T26: "piège à oiseaux" (<*s3-3h-3t, trois étymons)
 - sxt = "attraper, piéger" (<id),
- ou de l'étymon "d3" (= "aller droit (d) - tenir (3)" : "prendre, atteindre"), du radical de :
- d3.t = "main" ("-t") (*d3)
 - (l'étymon préhistorique "d3" ayant également généré
 - Lat. dō = "donner" (*do-o, cf. plus haut)
 - Gr. διδωμι = id(*δι-δο-ομ-ι, cf. "Désinences grammaticales...")
 - j3d.t = "filet" ("-t") (<*j3-3d = "prendre (j3) - id (3d)")
 - w3dw = "succès" ("-w") (<*w3-3d = "atteindre (w3) - id (3d)")
 - wdn = "offrir" (<*w3-d3-3n, trois étymons, soit "donner")
 - nd = "demander, s'enquérir" (<*n3-3d = "chercher (n3) - id (3d)")
 - ndnd = "demander" (<*n3-3d-n3-3d, id, red. int.)
 - H3d = "pêcher (au casier)", et "convoiter" (<*H3-3d = "chercher (H3) - id (3d)")
 - wdH.t = "fruit" (en général) ("-t") (<*w3-d3-3H, cf. - w3H.t = "récolte")
 - dr.t = "main" ("-t") (<*d3-3r = "prendre (d3) - id (3r)")
 - dryt (- dr.t) = "milan" (rapace) ("-yt", "-t") (<id)
 - d3r = "dérober, piller" (<id, "3" explicite)
 - rdj, rdj = "donner" ("-j") (<*r3-3d, radical inverse).

IV - B L'étymon "s3" (ou "3s") causatif

Comme on l'a déjà amplement développé précédemment, la causalité se définit principalement sur les deux secteurs sémantiques "aller, courir" et "prendre, atteindre", où ont pu se construire les deux termes é.-h. cités plus haut :

- wdj = "occasionner, causer" ("-j")
 - rdj, rdj = "occasionner, causer" ("-j"),
- pouvant correspondre à :
- . sur le secteur sémantique "aller, courir"
 - wdj = "errer, partir, envoyer au loin" ("-j") (<*w3d = "aller (w3) - id (3d)")
 - wdyt = "campagne, expédition, voyage" ("-yt") (<id)
 - wdj = "jeter, lancer (flèche), pousser (cri)" ("-j") (<id) et dérivés :
 - wd3 = "aller, s'avancer, traîner" (<*w3-d3, id)
 - swd3 (K) = "aller, passer, se déplacer" (<*s3-w3-d3, causatif)
 - rd = signe D56: "jambe fléchie" (<*r3-3d = "aller (r3) - id (3d)")
 - rdj, rdj = "déplacer" ("-j") (id) (inverse de - dr = "étendre, éloigner" (<*d3-3r))
 - . sur le secteur sémantique "prendre, atteindre"
 - w3dw = "succès" ("-w") (<*w3-3d = "atteindre (w3) - id (3d)") et dérivés :
 - wdn = "offrir" (<*w3-3d-3n)
 - wdH.t = "fruit" (en général) ("-t") (<*w3-3d-3H)
 - wdH = "mûrir" (id)
 - wdHw, wdHw = "table d'offrandes" ("-w") (offrir pour obtenir)
 - rdj, rdj = "donner" ("-j") (<*r3-3d = "prendre (r3) - id (3d)") (cf. - dr.t = "main")
 - rdj, rdj = "faire en sorte que" ("-j") (<id, arriver à, atteindre) et dérivés :
 - srd = "glaner" (<*s3-r3-3d = "causer (s3) - prendre (épis) (r3-3d)")
 - rwd.t = "succès" ("-t") (<*r3-w3-3d = "atteindre (r3) - id (w3-3d)").

Toutefois, l'expression de la causalité est ici laborieuse, car, dans les deux cas, elle nécessite deux étymons. Les anciens locuteurs ont certainement cherché un moyen plus simple et rapide pour arriver au même résultat, et donc un seul étymon. Mais pour quelle

raison ont-ils choisi l'étymon "s3", avec la consonne "s", et non toute autre consonne ? De plus, il s'agit bien de l'étymon "s3", mais qui a pu s'inverser en "3s".

Or, on a vu que, sur le registre des dentales-alvéolaires, le phonème "s" exprime l'allure de marche la plus rapide (devant "t", puis "d"), tout comme "f" pour les labiales (devant "p", puis "b"), ou "x" et "k" pour les vélares-uvulaires (devant "q", puis "g").

De plus, le secteur sémantique "aller" présente plusieurs étymons "s3" où la consonne est réellement "s" (se rapprochant de "t"), et non "z" (proche de "d"), tels que

- s3s3 = "fondre sur, attaquer" (red. int.), écrit quelquefois avec deux Aa18 ("s3")
- ss = "se hâter" (<*s3-3s = id (red. int.), ou "causer (s3) - se hâter (3s)")
- 3s = "se hâter" (= "ôter, déchirer (végét.) - (se) mouvoir (vite)")

(l'étymon préhistorique "s3" ayant également généré, sur ce secteur,

- Gr. σευω, σενομαι = "se hâter" (<*s3-3, *σε-υ-ω, *σε-υ-ομαι))
- sj3 = "sauter, bondir" (<*s3-j3 = "se hâter (s3) - loin (j3)")
- sjsj = "se hâter" (<*s3-j3-s3-j3, id, red. int. du précédent),

alors que le seul terme qui puisse le concurrencer sur le secteur "prendre" est

- s3j = "être sage, apprendre, connaître" ("-j"),

écrit quelquefois avec le signe O34 ("z"), ce terme étant donc proche de "d3" de

- 'd = "percevoir, reconnaître" (<*3-3d <*H3-3d, "H"//"'"), cf.
 - d' = "(re)chercher" (<*d3-3' <*d3-3H, "H"//"'"), id, inverse)
 - d'r = "(re)chercher" (<*d3-3H-3r, id, trois étymons)
 - dqr = signe D51: "doigt à l'horizontale" (<*d3-3h-3r, "h"//"q")
 - dqr = "fruit" (<id : recherché pour la cueillette)
- wd' = "entendre, comprendre" (<*w3-d3-3' <*w3-d3-3H)
(= "bien - saisir", comme - wdH.t = "fruit" (en général) ci-dessus).

Ces éléments permettent de penser que l'étymon causatif "s3", qui apparaît aussi bien en chamito-sémitique qu'en indo-européen, devrait trouver son origine sur le secteur sémantique "aller, courir", avec la signification déjà connue de "(se) mouvoir (vite) (s) - ôter, déchirer (végét., sol) (3)", et donc équivaloir à Fr. action (Lat. ago) ou Fr. motif, Fr. mobile (Lat. moveo), mais non Fr. raison (Lat. reor).

Dans l'esprit de ses créateurs, et outre sa commodité, ce préfixe causatif devait vraisemblablement recouvrir, en raison de sa construction et du contenu sémantique de "s", une nuance de grande rapidité, entre le facteur déclenchant et l'action provoquée.

On pourrait chercher à rapprocher cet étymon causatif "s3" de Lat. causa (caussa, kaussa), dont le radical "H3-3d" évoqué plus haut pourrait alors correspondre, non à

- Hs3 = "furieux, sauvage" (<*H3-s3 = "devant (- H3.t, plus haut) - courir (s3)")
(secteur sémantique "aller, courir"), ou

- s3H = "arriver à, atteindre" (<*s3-3H = "atteindre (s3) - id (3H)")

- s3H = "donner en fief", "doter" (<id)

(secteur sémantique "prendre, atteindre"),

car le contenu sémantique de ces trois termes, construits avec "s" (proche de "t"), et non "z" (proche de "d"), est voisin du radical "H3-3t" (ou "t3-3H"),

mais à

- Hsj (Hzj) = "rencontrer, atteindre, toucher" ("-j") (<*H3-3s, *H3-3z <*H3-3d)
(secteur sémantique "prendre, atteindre"),

dont le contenu sémantique est proche de celui du radical inverse "d3-3H" de

- d' = "(re)chercher" (<*d3-3' <*d3-3H, "H"//"'") ci-dessus.

Toutefois, cette analyse est limitée. En effet, Lat. *causa* pourrait très bien, comme l'étymon causatif "s3", relever du secteur sémantique "aller, courir", mais l'é.-h. ne semble pas attester de terme en "H3-3z" (ou "z3-3H") appartenant à ce secteur.

De plus, l'exposé n'est pas à l'abri d'une erreur d'analyse, lorsque l'on constate, par exemple, que le radical "t3-3H" précité, enrichi par un troisième étymon "3n", a formé un même radical morphologique "t3-3H-3n" sur quatre secteurs sémantiques différents:

- tHn = "toucher, (se) rencontrer, atteindre" (<*t3-3H-3n, secteur "prendre")
- tHnHn = id (<*t3-3H-3n-3H-3n, id, red. int.), s'expliquant par
 - tHj = "toucher à (qqchse)" ("j") (<*t3-3H = "atteindre (t3) - id (3H)")
 - Hn.t = "avidité, cupidité" ("t") (<*H3-3n = "prendre (H3) - id (3n)")
- tHnw = signe T14: "bâton de jet" ("w") (<*t3-3H-3n, secteur "aller, courir")
- tn, tn = signe G41: "canard pilet en vol" (<*t3-3n = "aller (t3) - id (3n)")
- tn = signe T14: "bâton de jet" (<id)
- tnj3 = "bâton de jet" (<*t3-3n-j3, trois étymons)
- Hn = "aller vite" (<*H3-3n = "aller (H3) - id (3n)")
- tbn = "être rapide" (<*t3-3b-3n <*t3-3H-3n, "H"//"b")
(= "courir (*t3-3b, cf. - bt = "courir" plus haut <*b3-3t) - aller (3n)")
- tHn = "endommager", et "enfonceur" (<*t3-3H-3n, secteur "détruire")
- tnj = "découper" ("j") (<*t3-3n = "détruire (t3) - id (3n)")
- Hn.t = "corne" ("t") (<*H3-3n = "détruire (H3) - id (3n)" : "enfonceur")
- tHn = "luire, briller" (<*t3-3H-3n, secteur "voir, briller")
- tHn.t = "faïence, verre" ("t") (<id)
- tHnHn = "luire, briller" (<*t3-3H-3n-3H-3n, id, red. int.).

Enfin, il faut noter que cet étymon "s3", utilisé seul (et évidemment non causatif, mais "normal"), explique, sur ce secteur sémantique "aller, courir", le nom générique é.-h. de l'"homme":

- s (z) = "homme" (*s3 <*d3, "d"//"s", "d"//"z"; ou *3s <*3d)
- s.t (z.t) = "femme" ("t") (<id),

qu'il convient donc de rapprocher de

- d3j = "traverser" ("j")
- s3 (z3) = "aller, se diriger vers"
- s3j (z3j) = "s'en aller, partir" ("j")
- s3 (z3) = signe G38: "oie rieuse" (oiseau migrateur)
- s3 (z3) = "oie rieuse, canard pilet" (id),

plutôt que de

- t3w = "liberté" ("w"), qui suppose une allure plus rapide.

C'est bien cet étymon qui a également formé

- Héb. 3js (iche) = "homme" (<*3s)
- Héb. 3sH (ichâ) = "femme" (<id, "-H"),

et, avec l'étymon auxiliaire "3n" (cf. pour l'expression du "nez", Héb. 3f (afe) (<*3f) / Ar. 3nf (anf) (*3n-3f, soukoun sur "n") (plur. 3nwf (ounouf) (également *3n-3f, le phonème "w" n'étant nullement "rajouté" de l'extérieur, mais transposant le second "3", amuï au singulier)),

- Héb. 3nws = "homme" (en général) (<*3n-3s)
- Héb. 3nws (inoûche) = "humanisation"

- Ar. 3ns3n (insan) (*3n-3s-3n, soukoun sur "n") (plur. 3n3s (ounas) (*3n-3s)) = "être humain, homme"
- Hébr. 3nswt (énochoûte) = "humanité, genre humain" (<*3n-3s-3t),
ou inversion de "3n",
- Hébr. nsj (nachî) (nT) = "féminin" (<*n3-3s-3)
- Ar. ns3 (nisa') (*n3-3s-3) = "femmes".

Cette analyse confirme la propension naturelle originelle du genre humain à continuellement émigrer (jusqu'au Néolithique), et justifie donc le rapprochement

- rxyt = signe G23:"vanneau" ("-yt") (oiseau migrateur) (<*r3-3h, "h"/"x")
- rxyt = "peuple, hommes, genre humain" ("-yt") (<id),

et le DCL propose de trouver, sur cette base, l'étymologie de termes aussi différents que Lat. homo (hemo), Angl. man, Gr. ανθρωπος, Myc. atoroqo, ou Hébr. 3dm (adâme).

Il convient de rappeler ici que 18 phonèmes é.-h. (sur 24) se réfèrent tous à un seul et unique concept : le déplacement dans la végétation, constituant l'essentiel de l'existence des premiers groupements humains, selon différentes allures de mouvement décrites par chacun de ces phonèmes ("motivation phonémique", cf. plus haut).

En l'absence des notions d'"étymon", de "motivation phonémique", et de "secteur sémantique", l'égyptologie actuelle ne peut naturellement parvenir à ces conclusions, pas plus d'ailleurs qu'à expliquer le sens des radicaux proches morphologiquement (et déjà analysés précédemment) :

- a) sur le secteur sémantique "manquer"
- 3s = signe Q1:"siège, trône"
 - s.t = id ("-t") (*3s, "3" implicite)
 - ns.t = "siège, trône" ("-t") (<*n3-3s)

- b) sur le secteur sémantique "emplir"
- 3s.t = "Isis" ("-t")
 - s.t = id (<*3s, "3" implicite)

(on rajoutera encore un autre terme :

- s.t = "lieu, place, endroit" ("-t") (*s3, *3s),

qui, sur le secteur sémantique "poser, placer, rester", signifie "(se) mouvoir (vite) (s) - ôter (3)", soit effectivement "ne plus se déplacer, car rester en place", et donc le contraire de - 3s = "se hâter", cf. - bw = id ("-w") (*b3) plus haut).

V - EXEMPLES DE PREFIXATION EN "S-"

V - A En chamito-sémitique

V - A - 1 En égyptien hiéroglyphique

En premier lieu, on rappelle que le "Großes Handwörterbuch Ägyptisch-Deutsch" de Hannig note par "kaus" (pour "kausativ") les nombreux termes é.-h. considérés comme causatifs, et que le DCL repère par (K).

Ainsi, on a déjà rencontré

- 3bj = "être loin" ("-j"), associé à
- s3b (K) = "traverser", "franchir" (<*s3-3b) (soit "causer - être loin"),

- mais différent de
- s3b (z3b) = "passer à travers, traverser" (<*d3-3b, "3" explicite),
- et il existe aussi
- 3b = "cesser de, s'arrêter, rester", associé à
 - s3b (K) = "faire s'arrêter" (soit "causer - s'arrêter").

Toutefois, l'analyse peut comporter des risques de confusion. Ainsi, lorsque l'on considère les termes déjà vus plus haut

- 3b = signe F28: "peau de bovin"
- s3b = signe F28: "peau de bovin" (<*s3-3b),

il est permis de s'interroger sur la véritable nature de l'étymon "s3", soit causatif, soit normal (et se rapportant alors au secteur sémantique "protéger", cf. plus haut). En fait, très souvent, c'est la graphie d'autres radicaux "homonymes" qui permet de réduire l'incertitude, même si elle ne disparaît pas totalement, ainsi pour :

- b3 = signe W10a: "coupelle/lampe" (voir, briller)
- sb3 = "étoile" (<*s3-b3)

ou bien

- b3b3w = "porte, orifice, trou" ("-w") (<*b3-b3)
- bb = "pénétrer dans" (<*b3-3b)
- (cf. Ar. b3b (bab) = "porte" (<*b3-3b, suite 3-3 en "3"))
- bb.t = "trou, cavité" (<*b3-3b) ("-t")
- sb3 = "porte" (<*s3-b3)

ou bien

- 3hw = "souffrance" ("-w")
- 3h.t = "faiblesse" ("-t")
- s3hhw = "misère, détresse" ("-w") (<*s3-3h-3h).

Par contre, la situation causative est très claire pour

- HHy = "chercher, rechercher" ("-y") (<*H3-3H) (cf.- H3H3 = id <*H3-H3)
- sHHy (K) = "choisir, trier" ("-y") (<*s3-H3-3H)

ou bien

- H3j = "découvrir, dévoiler" ("-j")
- sH3j (K) = "dévoiler, dévêtir, dépouiller" ("-j") (<*s3-H3)

ou bien

- bh3 = "fuir" (<*b3-h3)
- bh3w = "fugitif" ("-w") (<id)
- sbh3 (K) = "faire fuir" (<*s3-b3-h3)

ou bien

- nxt = "être fort, solide" (<*n3-3h-3t)
- nxtw = "force", "victoire" ("-w") (<id)
- nxt.t = id ("-t") (<id)
- snxt (K) = "rendre fort, solide" (<*s3-n3-3h-3t).

V - A - 2 En sémitique

Les exemples qui vont suivre complètent ceux qui ont déjà été donnés plus haut.

1- Secteur sémantique "aller, courir", étymon "3b" (<"3H")

L'exposé a déjà développé les liens existant entre l'é.-h.

- 3bj = "être éloigné, loin" ("-j") (*3b = "ôter, déchirer (végét.) - marcher")

- s3b (K) = "traverser", "franchir" (<*s3-3b)
- et les termes sémitiques
- Ar. 3bq = "s'enfuir" (<*3b-3q)
 - Ar. sbq = "gagner de vitesse, devancer" (<*s3-3b-3q) (soit "causer - courir")
- ou
- Ar. s3b = "aller librement, libérer, détacher" (<*s3-3b)
 - Ar. s33b (sa'ib) (*s3-3H) (hamza) = "détaché", "affranchi", "relâché", "libre"
- ou encore
- Hébr. sbH (sibâ) (ṣ) = "cause", "motif", "raison" (<*s3-b3-3H, "s"/"ṣ", "-H"), où "ṣ" avec une voyelle brève "i", vestige du premier "3" qui la portait, et notée par un point sous la consonne : le DCL adopte la notation (ṣ.)
 - Ar. sbb (sabab) (*s3-3b-3b) = "cause", "raison", "motif", où
 - suite 3-3 transposée en "a" bref (abrégement)
 - 3^{ème} "3" également en "a" bref
- ou enfin
- Hébr. svjl (chvile) (s:) = "chemin, sentier" (*s3-b3-3r), où
 - schwa silencieux entre "s" et "v", noté (s:)
 - suite 3-3 transposée en "y"
 - Ar. sbl : Ar. sbyl (sabīl) (*s3-3b-3r) = "chemin, route, sentier", où
 - suite 3-3 transposée en "a" bref (abrégement)
 - 3^{ème} "3" transposé en "y".

Ces termes peuvent être complétés par

- Hébr. svsvt (chavchêvète) (s-) = "girouette" (aller librement) ("b"/"v", "-t")
- Hébr. svṭ (s..) = "bâton" (<*s3-3b-3ṭ, "b"/"v") (qui permet d'aller), où
 - "s" avec voyelle longue "e" résultant de la suite 3-3, et notée par deux points sous la consonne : le DCL adopte la notation (s..), le radical de ce dernier étant formé par les étymons "b3" et "3ṭ" de l'é.-h.
- bt3 (<*b3-ṭ3) = - bṭ (<*b3-3ṭ) = "courir".

2- Secteur sémantique "lier, attacher", étymon "3b" (<"3H") associé à "3r"

Sur ce secteur, le même étymon morphologique "3b" a formé, en é.-h.,

- 3b = signe W8: "botte de produits" (= "tenir - marcher", soit "attacher, lier", à l'origine dans le déplacement, puis en s'en affranchissant)
- 3b.t = "tribu, clan, maisonnée" ("-t") (id, sens figuré).

Avec l'étymon "3r" du même secteur, illustré en é.-h. par

- 3r = signe T12: "corde d'arc enroulée" (Dét. corde) (= "tenir - continuer")
- rr = "anneau" (<*r3-3r, red. int.),

le radical "3b-3r" a créé, en sémitique,

- Hébr. 3vr (êvére) = "membre" (attaché au corps) (<*3b-3r)
- Ar. 3bllt (ouboulla) (*3b-3r-3r-3ṭ) (suff. "-t") = "tribu, compagnons"
- Ar. 3b3lt (ibāla) (*3b-3r-3ṭ) (suff. "-t") = "fagot, botte",

et le radical "3H-3r"

- Ar. 3Hl (ahl) (*3H-3r) (soukoun sur "H") = "famille, gens, habitants".

Quant au radical causatif "s3-3b-3r", il apparaît pour signifier "causer - attacher" dans :

- Hébr. sbllt (chibôlète) (s) = "épi" (<*s3-b3-3r, "-t", où "s" avec une voyelle brève "i", vestige du premier "3" qui la portait, et la notation (s.))
- Ar. sbl (sabal) = "épi" (<*s3-3b-3r), où

- suite 3-3 transposée en "a" bref (abrégement)
- 3^{ème} "3" également en "a" bref
- Ar. 3sbl (*3s-3b-3r) = "lever" (graine), "avoir des épis" (étymon "s3" inversé).

En effet, l'"épi" se présente bien comme la réunion serrée des graines qu'il rassemble, et d'ailleurs Hébr. mljIH = "épi" dépend, avec préfixe "m-", du radical "r3-3r" (celui de l'é.-h. - rr = "anneau"), de même que

- Hébr. lwl3H (loula'â) = "maille, anneau, boucle" ("-H")
- Hébr. lljn = "hélice" (<*r3-3r-3n)
- Hébr. lwljn = "spirale" (<id)
- Hébr. lwlv = "boulon" (<*r3-3r-3b)
- Ar. lwlb = "hélice, vis, spirale" (<id).

Enfin, Ar. snbl = "être en épis" est construit avec l'étymon supplémentaire "3n", dont le sens est celui de "3" seul, puisque la consonne "n" n'a pas de contenu sémantique propre: c'est un "addit", tout comme l'autre nasale "m". Le sens du radical "s3-3n-3b-3r" est donc celui de "s3-3-3b-3r", et l'é.-h. lui-même utilise ce étymon "3n", par exemple dans

- snt, snt, st = "corde"
- mjb.t ("-t") = - mjnb = "hache"
- Hq.t = - Hnq.t = signe W22: "vase à bière" ("-t"),

que l'on retrouve encore en sémitique

- Hébr. xzjr = "porc" / Ar. xnzyr, id
- Hébr. sdn = "enclume" / Ar. snd3n, id
- Hébr. qpwd = "hérisson, oursin" / Ar. qnfδ, id
- Hébr. 3f = "nez" / Ar. 3nf, id.

3- Secteur sémantique "lier, attacher", étymon "3b" (<"3H") associé à "3t̄"

Sur ce secteur, l'étymon "3t̄" est l'inverse de "t̄3" qui a créé, en é.-h.

- t̄ = signe V13: "lien pour les animaux" (*t̄3 = "aller vite - tenir", soit "attacher, lier", à l'origine dans le déplacement, puis en s'en affranchissant)
- t3 = signe O34: "verrou" (*t̄3, id)
- t̄.t = "équipe, groupe, bande" ("-t") (*t̄3, id, sens figuré).

Le même étymon "3b" que précédemment, associé à l'étymon "3t̄", a pu construire, en particulier,

- Ar. 3bt̄ (ibt̄) (*3b-3t̄) (soukoun sur "b") (plur. 3b3t̄ (abat̄)) (*3b-3t̄) = "aisselle", qui constitue bien une attache articulée, un point de jonction,

et, avec l'étymon causatif "s3", pour signifier "causer - attacher" (sens figuré) :

- Hébr. sv̄t̄ (chêvète) (s..) = "tribu" (<*s3-3b-3t̄, "b"/"v") (cf. - 3b.t = "tribu"), où - "s" avec voyelle longue "e" résultant de la suite 3-3, et la notation (s..) (ce mot constitue donc un exact homonyme de Hébr. sv̄t̄ = "bâton" précédent : radical identique, sur deux secteurs sémantiques différents)
- Ar. sbt̄ (sibt̄) (*s3-3b-3t̄) (suite 3-3 en "i" bref, soukoun sur "b") (plur. 3sb3t̄ (asbat̄)) (*3s-3b-3t̄, avec "s3" inversé, soukoun sur "s") = "petit-fils", "petits-enfants", "famille, tribu"

4- Secteur sémantique "brûler", radical "h3-3m"

Le début de l'exposé présentait, à partir des étymons attestés en é.-h.

- 3m = "brûler, consumer"
- 3x.t = "flamme" (suff. "-t") (cf. Hébr. 3x (ax) = "âtre")

- m3x = "brûler, consumer" (<*m3-3x, deux étymons précédents ou inversés),
l'exemple de

- Hébr. xm (xame) = "chaud" (<*x3-3m, suite 3-3 en "a" bref) (deux étymons)
- Hébr. xmm = "chauffer" (<*x3-3m-3m) (red. int. de l'étymon "3m")
- Hébr. xwm (xoume) = "brun, marron" (<*x3-3m, suite 3-3 en "w")
- Hébr. xmH (xamâ) = "soleil" (<id, "-H")
- Hébr. sxm, sxwm (chaxoûme) = "brun" (<*s3-3x-3m) (soit "causer - brûler), où
- "s" avec voyelle longue "a" résultant de la suite 3-3, et notée par (T) sous la consonne : le DCL adopte la notation (sT)).

- Ar. sxm (saxam) = "suie, noir de fumée" (<*s3-3x-3m),
qui correspondent aux termes é.-h.
- xm = "chaud" (<*h3-3m, "h"//"x" = "brûler (h3) - id (3m)")
- sxmm (K) = "rendre chaud" (<*s3-h3-3m-3m = "causer (s3) - brûler").

Or, comme il a déjà été indiqué plus haut, le phonème "x" (fricative vélaire non voisée) est sémantiquement équivalent à "h", car issu de cette consonne : on le constate aussi bien en é.-h. qu'en sémitique (hébreu et arabe). Et, en effet, l'é.-h. atteste

- h3 = "chaleur ardente" (= "courir - ôter, déchirer (mat.)", soit ici "brûler", contenu sémantique équivalent à celui de - 3x.t = "flamme" <*3h, "h"//"x")
- hhy = "être en feu" ("-y") (<*h3-3h, red. int. des deux étymons de même sens)
- hm = "brûler" (<*h3-3m, deux étymons de sens connexe)
- 3xw = signe N8: "soleil rayonnant" (suff. "-w") (<*3h, "h"//"x")
- x.t = "feu" (suff. "-t") (<*h3, "h"//"x").

Il n'est donc pas étonnant de constater

- Ar. hmy, hmw = "brûler, chauffer" (<*h3-3m-3, 3^{ème} "3" : étymon incomplet)
- Ar. hmm = "chauffer (eau), allumer (four)" (<*h3-3m-3m, correspondant à Hébr. xmm = "chauffer" précédent)
- Ar. hmm3m (hammām) = "bains, thermes" (<id),

et, avec étymon causatif "s3",

- Ar. shm = "noircir" (<*s3-3h-3m), de même contenu sémantique que Ar. sxm également construit sur *s3-3h-3m
- Ar. sh3m (souhām) (<*s3-3h-3m) = "noir" (substantif)
- Ar. 3shm (asham) (<*3s-3h-3m) (soukoun sur "s") = "noir" (adjectif) (inversion de l'étymon causatif "s3" en "3s", comme on l'a déjà remarqué dans cinq exemples précédents : Ar. 3sn3n (asnān), Ar. 3sε3r (aseār), Ar. 3sb3q (asbaq), Ar. 3sb3b (asbāb), ou Ar. 3sbl).

Le DCL montre également que la consonne "k" (occlusive vélaire non voisée) est également, comme "x", issue de "h", ce qui justifie encore l'é.-h.

- km = "noir" (<*k3-3m <*h3-3m, "h"//"k")
- kmm = "noir" (<*h3-3m-3m, red. int., cf. Hébr. xmm et Ar. hmm)
- skm (K) = "noircir", soit "rendre noir" (<*s3-h3-3m, étymon causatif "s3").

Enfin, le DCL indique la parenté de tous ces termes avec

- Ar. hmç = "griller du pain" (<*h3-3m-3d, transposition "d"//"ç" déjà connue)
- Hébr. kms = "se consumer" (<id, "h"//"k", "d"//"s").

5- Secteur sémantique "brûler", radical "h3-3r"

Sur ce même secteur, l'étymon "3r" de

- mrr = "flamme" (<*m3-3r-3r, cf. - 3m = "brûler, consumer" ci-dessus)

a construit, avec l'étymon "h3" précédent, le radical "h3-3r" de

- hrw = signe N5: "disque du soleil" ("-w") (<*h3-3r) (cf. Hébr. xmH = "soleil").

C'est ce radical qui a formé à la fois

- Ar. hrr = "chaleur" (<*h3-3r-3r, red. int. de l'étymon "3r")

- Hébr. xrk = "flamber" (<*h3-3r-3h, "h"/"x", "h"/"k")

- Ar. hrq = "brûler, flamber" (<*h3-3r-3h, "h"/"q", transposition déjà connue)

- Ar. hrq (harq) (*h3-3r-3H, soukoun sur "r") = "brûlure, combustion"

- Ar. h3rq (hāriq) (id) = "brûlant", "incendiaire"

- Ar. hrwq (harouq) (id) = "combustible"

- Ar. hryq (hariq) (id) = "incendie", "feu"

- Ar. 3hr3q (ihraq) = "combustion" (<*3h-3r-3H, inversion du premier étymon "h3", et soukoun sur "h").

L'étymon causatif "s3" se manifeste alors dans

- Hébr. sxr, sxwr (chaxôre) = "noir, nègre" (<*s3-3h-3r, "h"/"x", cf. Hébr. sxm, sxwm = "brun" <*s3-3h-3m), où

- "s" avec voyelle longue "a" résultant de la suite 3-3, et notée (sT)

- 3^{ème} "3" transposé en "w"

- Hébr. sxrxr (chxarxâre) = "noirâtre", "noiraud" (<*s3-h3-3r, red. int.), où

- schwa silencieux entre "s" et "x", noté (s:)

- suite 3-3 en voyelle brève "a"

- Hébr. sxrxrwt = "noirceur" (id, suff. "-w-t", id).

6- Secteur sémantique "élever", radical "'3-3r"

Le début de l'exposé présentait l'exemple

- Ar. ey3r (ēiyar) = "mesure, calibre, dimension" (<*'3-3r) (deux étymons)

- Ar. ser (sier) = "prix, cote, valeur" (<*s3-3'-3r, abrégement de la suite 3-3 en "i" bref, et soukoun sur "ε") (soit "causer - mesurer")

(- Hébr. s'wr, sj'wr (chi'ou're) = "mesure, évaluation" (<*s3-'3-3r))

(- Hébr. s'r (châ'are) = "taux" (<id)).

Or, tous ces termes correspondent exactement, sur ce secteur sémantique, à l'é.-h.

- 'r = "monter, s'élever" (<*'3-3r, deux étymons)

- 'r = "escalier" (<*'3-3r, id)

- s'r (K) = "faire monter" (<*s3-'3-3r, trois étymons)

- s'ry = "socle, piédestal, support" ("-y") (<id, "faire monter"),

qui ont été construits à partir des deux étymons "'3" et "3r", ayant formé isolément

- '3 = "grand (taille, qualité, quantité), haut" (= "+loin (') - tenir (3)", soit "élever")

- '3 = "colonne" (id, élever)

- s'3 (K) = "élever qq'un, honorer, augmenter" (<*s3-'3 = "causer - élever")

- rw = "appui, support" ("-w") (*r3, cf. plus haut)

- 3r.t = "ciel" ("-t") (*3r, cf. plus haut).

Le radical "'3-3r" comportant ces deux étymons, sa préfixation par l'étymon causatif "s3" crée donc un nouveau radical de trois étymons, qui se conforme bien à la "norme" triconsonantique sémitique (ici, les trois consonnes "s", "' et "r") de

- Ar. s̄er = "prix, cote, valeur"
- Hébr. s'ṛ (s.) = "évaluer" (<*s3-'3-3r, "s" avec une voyelle brève "i", vestige du premier "3" qui la portait, d'où la notation (s.)).

Mais il existe d'autres termes sémitiques qui ont été créés pour enrichir, préciser ou différencier le radical "'3-3r" par l'adjonction d'un troisième étymon "normal" de sens connexe (et non "causatif"). Ainsi,

- Hébr. 'rmH (arémâ) = "tas", "monceau" (<*‘3-3r-3m, suff. "-H") (étymon "3m")
- Ar. ermt (εourma) (soukoun sur "r") = "tas", "amas" (<id, suff. "-t")
- Hébr. 'rk (êréx) = "valeur" (<*‘3-3r-3h, "h"/"k") (étymon "3h")
- Ar. erf (εourf) = "hauteur, lieu élevé" (<id, soukoun sur "r", "h"/"f").

Si l'on souhaitait maintenant rendre causatifs ces radicaux (comme Ar. s̄er ou Hébr. s'ṛ), on aboutirait alors à un radical de quatre étymons, ne respectant plus la "norme" triconsonantique. L'hébreu a pourtant franchi le pas, avec

- Hébr. s'rk (s.) = "réévaluer" (<*s3-'3-3r-3h, id Hébr. 'rk)
- Hébr. s'rwk (chi'aroûx) (s.) = "réévaluation" (<id, 1^{er} "3" transposé en "i" bref), comportant tous deux l'étymon causatif "s3", transposé encore ici en (s.).

On constate encore cette dérogation à la norme triconsonantique sur le secteur sémantique "brûler", avec l'exemple déjà donné au début :

- termes é.-h.
 - Hty = "fumée" (suff. "-ty") (*H3) (un seul étymon)
 - rwy = "flamme" (suff. "-wy") (*r3) (un seul étymon)
 - rH = "brûler" (<*r3-3H) (deux étymons)
 - Hryt = "four" (de métallurgie) (suff. "-yt")(<*H3-3r, radical inverse, id)
 - b3 = signe R7:"cassolette à encens" (*b3 <*H3)
 - 3bw = "marquer au feu" ("-w") (id, étymon inversé)
 - brbr = "bouillir, cuire" (<*b3-3r, red. int.)
 - t3 = signe U30:"four de potier" (*t3)
- termes sémitiques correspondants (deux étymons)
 - Hébr. lbH = "enflammer" (<*r3-b3, "-H")
 - Hébr. lbn, Hébr. lvwnH = "encens" (<*r3-b3-3n, "-H") (Gr. λιβανος = "encens")
- termes sémitiques correspondants (trois étymons)
 - Hébr. lHt̄ (l.) = "chauffer à blanc" (<*r3-H3-3t̄)
 - Hébr. lHvH (léhavâ) = "flamme, flambée" (<*r3-H3-3H, "H"/"v", "-H")
 - Ar. lHb = "brûler, flamber" (<*r3-3H-3H, "H"/"b")
- préfixe causatif "s3" (du dernier radical précédent de trois étymons)
 - Hébr. slHv (s.) = "enthousiasmer" (<*s3-r3-H3-3H) (quatre étymons)
 - Hébr. slHvt (chalhêvête) (s-) (schwa silencieux sous "l") = "flamme" (id) (mais pas de terme arabe, qui ne serait pas conforme à la "norme").

Cette dérogation à la "norme" apparaît encore sur le secteur sémantique "lier, attacher", avec l'autre exemple donné au début :

- termes é.-h.
 - 't = "cordon de jonction" ("-t") (*'3) (un seul étymon)
 - '3.t = "fil, tissu" ("-t") (id)
 - 3b = signe W8:"botte de produits" (id)
 - 'b = "unir, joindre" (*'3-3b) (deux étymons)

- 'b = "compagnie" (*'3-3b) (id)
- 'b3.t = "lien, attache" ("-t") (*'3-b3) (id, second étymon inversé)
- d.t = "serf" ("-t") (*d3) (un seul étymon)
- ddb = "rassembler" (*d3-d3-3b) (trois étymons)
- 'bd (NEgyp.) = "serviteur, domestique" (*'3-3b-3d) (id)
- termes sémitiques correspondants (trois étymons)
 - Hébr. 'vd ('T) (<*'3-3H-3d, "H"/"v") = "travailler" (trois étymons)
 - Hébr. 'vd (êvéde) ('.) = "esclave" (id)
 - Ar. ɛbd : Ar. ɛbwdt (ɛoubouda) (<*'3-3H-3d-3t) ("-t") ("H"/"b") = "esclavage"
- préfixe causatif "s3" (du radical de trois étymons)
 - Hébr. s'bd (s.) = "asservir" (id 'vd)
 - Hébr. s'bwd (chi'aboûde) (s.) = "asservissement" <*s3-'3-H3-3d) (mais pas de terme arabe).

Enfin, sur le secteur sémantique "protéger", où même l'arabe fait apparaître un radical de quatre étymons :

- Ar. lhy : Ar. lh3 (lih3) (*r3-3h-3) = "écorce, cortex" (deux étymons)
- Ar. lhf (*r3-3h-3h, "h"/"f") = "couvrir, envelopper" (trois étymons),
- préfixe causatif "s3" (du radical de trois étymons)
 - Ar. slhf3t (soulahfat) (*s3-3r-3h-3h-3t) (suff. "-t") (soukoun sur "h") = "tortue" (quatre étymons, et inversion du 1^{er} étymon radical, ici "r3").

7- Secteur sémantique "aller, courir" (soit "(s)'étendre"), radical "r3-3h"

Sur ce secteur, ce radical a formé

- Ar. lwh (lawh) = "planche, tableau" (<*r3-3h), où
 - "3" transposé en voyelle brève "a"
 - "3" en "w"
- Hébr. lwx (loû'ax) = "tableau, planche, panneau" (<id, "h"/"x" connue), où
 - "3" en "w"
 - "3" en voyelle brève "a",

d'où, avec préfixe causatif "s3" :

- Hébr. slxn (s...), swlxn (choulxâne) = "table" (<*s3-r3-h3-3n, id), où
 - "s" avec une voyelle brève "u", vestige du premier "3" qui la portait, et notée par trois points sous la consonne : le DCL adopte la notation (s...)
 - schwa silencieux entre "l" et "x", noté (l:)
 - suite 3-3 entre "x" et "n" transposée en "a" long, noté (xT).

8- Même secteur sémantique "aller, courir", même radical "3r-3h" ("h"/"x" et "h"/"k")

Ce radical a créé à la fois

- Hébr. slx (sT) = "envoyer" (<*s3-3r-3h, "h"/"x", d'où (sT))
- Hébr. slx (s.) = "expulser" (<*s3-3r-3h, d'où (s.))
- Hébr. slwx (chiloû'ax) (s.) = "expulsion" (<id)
- Hébr. Hsljk (H.) = "jeter, lancer" ("H-", *s3-3r-3h, "h"/"k")
- Hébr. slkt (chalêxéte) (s-) = "défeuillaison" (jet de feuilles) (<id, "-t")
- Ar. slk = "prendre un chemin" (<*s3-3r-3h, "h"/"k")
- Ar. slwk (soulouk) (*s3-3r-3h) = "conduite", "attitude" (<id).

Toutefois, en l'absence d'autre terme sémitique attesté construit sur le radical "3r-3h" (ou "r3-3h"), il ne faut pas exclure l'influence d'un étymon "normal" (et non "causatif") "s3" du type de l'é.-h.

- s3s3 = "courir sur" (= "courir" (s3), red. int.)
- ss = "se hâter" (<*s3-3s = "courir" (red. int.), ou "causer" (s3) - courir (3s))

9- Secteur sémantique "emplir", radical "3r-3d"

Ce radical est l'inverse du radical de l'é.-h.

- rd = signe M32: "rhizome de lotus" (<*r3-3d)
- rd = "pousser, croître" (<id)
- srd (K) = "faire pousser" (<*s3-r3-3d, cf. plus haut)
- ssrd (K) = "planter" (<*s3-s3-r3-3d, cf. plus haut),

qui a créé, en hébreu (avec redoublement intensatif de l'étymon "3d")

- Hébr. Htrwçç (H.) = "fourmiller" (soit "pulluler, abonder") (<*r3-3d-3d, préfixation "H-"/"t-", transposition "d"/"ç" déjà connue).

L'inversion du premier étymon "3r" crée le radical "3r-3d", qui justifie alors, avec le préfixe causatif "s3", d'une part,

- Hébr. srç (sT) = "foisonner, pulluler, fourmiller" (<*s3-3r-3d, "d"/"ç"), où
- suite 3-3 transposée en "a" long, d'où notation (sT)
- Hébr. swrç (chorétsse) = "pullulant" (<id), où
- suite 3-3 transposée en "w",

et d'autre part

- Hébr. srs , swrs (chôréche) = "racine" (<*s3-3r-3d, "d"/"s"), où
- suite 3-3 transposée en "w"

10- Secteur sémantique "manquer", radical "3h-3r"

Ce radical a créé

- Ar. 3fl = "disparaître, se coucher" (<*3h-3r, "h"/"f")
- Ar. 3fwl (oufoul) = "décadence" (<id),

d'où, avec préfixe "n-" (<*n3),

- Hébr. nfl (nêfêlé) (n.) = "avorton" (<*n3-3h-3r, "h"/"f")
(cf. Hpjl (H.) = "faire tomber", Hébr. HplH = "avortement" <*h3-3r)
- Hébr. nfl (nT) = "tomber" (<id)
- Hébr. nfwl (nafoûle) (nT) = "amaigri" (<id)
- Hébr. nfjlH (néfilâ) (n:) = "chute", "déclin" (<*n3-h3-3r, "-H"),

et préfixe causatif "s3"

- Hébr. sfl (sT) = "humble" (<*s3-3h-3r, "h"/"f")
- Hébr. sflH (chfêlâ) (s:) = "plaine" (<*s3-h3-3r, "-H")
- Hébr. Hspjl (H.) = "humilier" ("H-", "h"/"p")
- Hébr. HsplH (hachpalâ) (H-) = "outrage, humiliation" (id, "-H")
- Hébr. Hstpl (H.) = "s'humilier" ("H-"/"t-", id)
- Ar. sfl = "être en bas" (<*s3-3h-3r, "h"/"f")
- Ar. 3sfl (asfal) = "partie inférieure" (<*3s-3h-3r, soukoun sur "s", inversion de l'étymon "s3")

11- Secteur sémantique "lier, attacher", radical "3r-3h"

Ce radical a créé

- Hébr. 3lf = "apprivoiser, dompter" (<*3r-3h, "h"/"f")
(cf. Hébr. ljf , Ar. lyf (lif) = "fibre" <*r3-3h, "h"/"f")

- Hébr. 3lwf (iloûfe) = "dressage" (<id)
- Ar. 3lf = "s'accoutumer, s'habituer, apprivoiser" (<id)
- Ar. 3lf (ilf) (*3r-3h, soukoun sur "l") (plur. 3l3f (alaf) (*3r-3h)) = "ami, bon compagnon, habitué"
- Ar. 3lf (alif) (*3r-3h) = id
- Ar. 3lyf (alif) (*3r-3h) = "associé, compagnon, habitué" (id)
- Ar. 3lft (oulfa) (*3r-3h-3t) (-t) = "accoutumance", "familiarité"
- Ar. 3llf = "accorder", "assembler", "constituer" (*3r-3r-3h)

d'où, avec préfixe "t-" (<*t3),

- Ar. t3lyf (ta'lif) (*t3-3r-3h) (Hmz) = "assemblage", "association" ("t-")

avec préfixe "m-" (<*m3),

- Hébr. m3lf (mé'alêfe) (m:) = "dompteur" (*m3-3r-3h)
- Hébr. m3lf (m:), m3wlf (mé'oulâfe) (m:) = "dompté" (<id)
- Ar. m3lwf (ma'louf) (*m3-3r-3h) (Hmz) = "familier", "habituel"
- Ar. mwllf (mou'allif) (*m3-3r-3r-3h) (Hmz) = "auteur", "compositeur", "constitutif", "constituant",

et préfixe causatif "s3"

- Ar. slf (silf) (*s3-3r-3h, soukoun sur "l") (plur. 3sl3f (aslaf) (*3s-3r-3h, soukoun sur "s")) = "beau-frère" (cf. Ar. 3lf = "ami, compagnon" <*3r-3h)

12- Secteur sémantique "détruire", radical "p3-3n"

Ce radical a construit, en é.-h.,

- pnw = "souris", "rongeur" ("-w") (<*p3-3n)
- pns = "terre", "retourner la terre" (<*p3-3n-3d, "d"//"s"),

et en sémitique

- Hébr. pnH (p.) (pinâ) = "coin" (angle) (<*p3-n3, suff. "-H")
(cf. Hébr. pnH (p.) = "frayer (chemin)" (détruire la végétation)),

d'où, avec préfixe causatif "s3",

- Ar. sfyn (safin) (*s3-3p-3n) = "coin", "taquet"
dont le pluriel est Ar. 3s3fyn (asafin) (<*3s-3p-3n, inversion de l'étymon)
- Ar. 3sfyn (isfin) (*3s-3p-3n, soukoun sur "s") = id (<id)
- Ar. sfn (safan) = "peau rugueuse (râpe), papier émeri" (<id sfyn)

13- Secteur sémantique "protéger", radical "'3-3f"

Ce radical a construit

- Ar. εf3 : Ar. ε3fyt (εafīa) (*'3-3f-3-3t) (-t) = "santé", "intégrité", "salut",

d'où, avec préfixe causatif "s3",

- Ar. sεf : Ar. 3sε3f (isεaf) (*3s-3'-3f, soukoun sur "s") = "secours", "soin",

où l'on constate encore l'inversion de l'étymon "s3" : ce terme est donc construit exactement de la même manière que Ar. 3sfyn précédent

14- Secteur sémantique "poser, placer, rester", radical "h3-3n"

Ce radical a construit, en é.-h.,

- hn = "s'arrêter, cesser" (<*h3-3n)
- xnj = "faire halte, se poser" ("-j") (<*x3-3n <*h3-3n, "h"//"x")
- xnw = "place de repos, halte" ("-w") (<id)
- sxnj (K) = "se reposer, habiter, demeurer, être oisif" ("-j") (<*s3-h3-3n),

et, en sémitique,

- Hébr. k3n (kane) (kT) = "ici" (<*h3-3n, "h"/"k")
- Hébr. kn (kane) (k-) = "socle" (<id) (ou élever)
- Hébr. kwnn = "instituer, fonder, établir" (<*h3-3n-3n, id)
- Hébr. xnH = "stationner" (<*h3-n3, "h"/"x", "-H")
- Hébr. xnjH, xnjjH (xanayâ) = "campement, bivouac" (id, "-H")
- Hébr. xnjwn (xanyône) = "aire de repos" (<*h3-n3-3n)
- Hébr. HxnH = "camper" ("H-", id)
- Hébr. txnH (taxanâ) (t-) = "station" ("t-", id),

avec étymon "w3" préfixé et "h"/"k",

- Ar. wkn (wakan) (*w3-3h-3n, soukoun sur "k") (plur. 3wkn (awkoun) (*3w-3h-3n, soukoun sur "w") ou (wkwn (woukoun) (w3-3h-3n) = "nid", "habitable"

avec préfixe "m-" (<*m3) et toujours "h"/"k",

- Hébr. mxnH (maxanê) (m-) = "camp" (<*m3-h3-3n, "-H", cf. HxnH = "camper")
- Ar. mk3n (makān) (*m3-3h-3n) (plur. 3mknt (amkina) (*3m-3h-3n-3t) (-t) (soukoun sur "m") ou (3m3kn (amaḳin) (*3m-3h-3n)) = "lieu", "position" (rattaché par les dictionnaires arabes au radical "k3n" (<*h3-3n))
- Ar. mkn = "se consolider, se stabiliser" (<id)
- Ar. tmkyn (tamḳin) (*t3-3m-3h-3n) (soukoun sur "m") ("t-") = "consolidation".

D'où avec préfixe causatif "s3" :

- Hébr. skwn (chikoûne) (s.) = "habitat, logement" (<*s3-h3-3n)
- Hébr. skn (sT) = "résider, habiter" (<*s3-3h-3n)
- Hébr. swkn = "habitant" (<id)
- Hébr. Hskjn (H.) = "installer" ("H-", id)
- Hébr. Hstkn (H.) = "s'installer" ("H-"/"t-", id)
- Ar. skn = "habiter", "loger", "séjourner", "demeurer" (<*s3-3h-3n)
- Ar. skn (sakan) = "habitat", "logement" (<id)
- Ar. s3kn (saḳin) (*s3-3h-3n) (plur. skk3n (soukkān) (*s3-3h-3h-3n) = "domicilié", "habitant" (<id)
- Ar. skna (soukna) (*s3-3h-3n-a, soukoun sur "k") = id et "séjour"
- Ar. 3sk3n (iskān) (*3s-3h-3n, id) = "habitat", "logement" (étymon "s3" inversé),

et avec préfixe "m-" (<*m3),

- Hébr. mskn (michkâne) (m.) = "demeure, résidence" (<*m3-s3-h3-3n)
- Ar. mskn (maskan) (*m3-3s-3h-3n) (soukoun sur "s") (plur. ms3kn (masaḳin) (id) = "demeure", "habitation"
- Ar. mskwn (maskoun) (*m3-3s-3h-3n, soukoun sur "s") = "habité".

15- Secteur sémantique "mener", même radical "h3-3n" que précédemment

Ce radical a construit, en é.-h.,

- xn = "conduire énergiquement, mener, pousser" (<*h3-3n, "h"/"x", homonyme de - xnj = "faire halte, se poser" précédent)
- xnt = "devant, à l'avant" (<*h3-3n-3t, trois étymons)
- sxntj (K) = "laisser avancer" ("-j") (<*s3-h3-3n-3t = "causer (s3) - avancer"),

et, en sémitique,

- Hébr. HfnH (H.) = "diriger, orienter" (<*h3-3n, "H-", "h"/"f", "-H") (cf. Hébr. HxnH = "camper" précédent <autre *h3-3n)
- Hébr. kwn = "diriger, piloter" (<*h3-w3-3n, "h"/"k") (Hébr. kwwn = direction)

- Ar. x3n = "khan", titre honorifique (<*h3-3n, "h"/"x") (cf.- xn).

D'où avec préfixe causatif "s3" :

- Ar. skk3n (soukkān) = "gouvernail, safran, étambot" (<*s3-3h-3h-3n, "h"/"k") (rattaché par les dictionnaires arabes au radical "skn" (<*s3-3h-3n)) (ce terme est l'exact homonyme du pluriel de Ar. s3kn = "habitant" précédent).

En ce qui concerne les termes sémitiques morphologiquement proches, sur le secteur sémantique "détruire",

- Hébr. skjn (sakîne) (s-) = "couteau, poignard" (<*s3-h3-3n, "s"/"s", "h"/"k")

- Ar. skkyn (sikkīn) (*s3-3h-3h-3n) (plur. sk3kyn (sakākīn) (id. sing.)) = "couteau" (<id, rattaché par les dictionnaires arabes au radical "skn"), en l'absence d'autre terme sémitique attesté construit sur le radical "3h-3n" (ou "h3-3n"), il ne faut pas exclure l'influence d'un étymon "normal" (et non "causatif") "s3" du type de l'é.-h.

- s3w = "couper, amputer" ("w") (cf. plus haut)

- s3.t = "burin" ("t") (id)

- s3x = "couteau" (<*s3-3h, "h"/"x")

- sx.t = "champ, campagne" ("t") (<id, déchirement de la végétation)

- sxw = "abattoir" ("w") (<id, déchirement de la chair)

- sxt = "manger" (*s3-3x-3t <*s3-3h-3t, "h"/"x")

- sxtw = "viande (gibier)" ("w") (<id),

le radical "s3-3h" ayant généré

- Hébr. sf (sT) = "polir, limer, râper" (<*s3-3h, "h"/"f")

- Hébr. sjwf (chiyoûfe) (s.) = "limage" (<id)

- Hébr. swxH = "fosse, tranchée" (<id, "-H")

- Ar. s3f = "sabrer", "épée, glaive" (<id)

- Hébr. sfsf (s.) = "frotter" (<*s3-3h, red. int.)

- Hébr. sfswf (chifchoûfe) (s.) = "frottement" (id),

le radical "s3-3h-3n"

- Hébr. swfjn (chofîne) = "lime" (id Hébr. sf (sT) = "limer")

- Ar. shn = "piler, pulvériser",

le radical "s3-3h-3h"

- Ar. skk = "soc" (charrue) (<id, "h"/"k")

- Hébr. sxq (sT) = "pilonner, moudre, broyer" (<id, "h"/"x", "h"/"q")

- Hébr. sxjqH (chxikâ) (s:) = "érosion", "broyage" (id, "-H")

- Ar. shq = "briser, écraser, broyer" (<id, "h"/"q")

- Ar. sfq = "gifler" (<id, "h"/"f", "h"/"q"),

le radical "s3-3h-3H"

- Ar. shj = "écorcher, raboter, racler" (<id, "H"/"j"),

- Ar. sfε = "cingler, gifler, fouetter" (<id, "h"/"f", "H"/"ε"),

et le radical "s3-3h-3t"

- Hébr. sxt (sT) = "abattre" (animal) (<id, "h"/"x")

- Hébr. sxwt (chaxoûte) (sT) = "abattu" (id)

- Hébr. sxjtH (chxitâ) (s:) = "abattage, massacre" (<id, "-H")

- Ar. sxt = "s'irriter, s'emporter contre" (<id, "h"/"x").

Il en est de même sur le secteur sémantique "manquer", pour

- Ar. skn = "être pauvre, misérable" (<*s3-3h-3n, "h"/"k")

- (cf. Ar. k3n : Ar. 3stk3n = "s'abaisser, s'humilier, se faire humble"),
 et, avec préfixe "m-" (<*m3),
- Ar. mskyn (miskīn) (*m3-3s-3h-3n, soukoun sur "s") (plur. ms3kyn (masakīn) (id)) = "humble, pauvre, misérable"
 - Ar. msknt (maskana) (*m3-3s-3h-3n-3t) (-t) = "misère, pauvreté",
 qui sont à rapprocher des termes é.-h.
 - h3n = "fléchir, incliner (tête)" (<*h3-3n)
 - hnn = id (<*h3-3n-3n, red. int.)
 - rhn = "s'incliner" (<*r3-3h-3n), parent de
 - Hébr. rkn (rT) = "se pencher" (<id, "h"/"k")
 - Hébr. rkjnH (réxinâ) (r:) = "inclinaison" id, "-H")
 - whn = "abatte (clôture), tomber (croûte)" (<*w3-3h-3n)
 - swhn (K) = id (<*s3-w3-3h-3n = "causer (s3) - tomber").

16- Secteur sémantique "aller, courir", radicaux "h3-3r" et "H3-3r"

Le premier radical a créé l'é.-h.

- prj = "sortir, partir, aller vers, s'en aller" ("j") (<*h3-3r, "h"/"p")
- sprj (K) = "échapper à, chasser, faire sortir, faire jaillir" ("j") (<*s3-h3-3r),

ainsi que les termes sémitiques déjà mentionnés

- Ar. hrr = "libre" (<*h3-3r-3r)
- Hébr. sxrr = "libérer" (<*s3-h3-r3-3r, "h"/"x"),

de même que les autres

- Ar. frj = "relâcher, libérer" (<*h3-3r-3H, "h"/"f", "H"/"j")
- Ar. fir = "s'enfuir, se sauver" (<*h3-3r-3r)
- Ar. frs = "étendre" (<*h3-3r-3d, "d"/"s").

Le radical "H3-3r" a, de son côté, généré l'é.-h.

- Hrrj = "marcher loin, s'éloigner" ("j") (<*H3-3r) (et - Hrr.t = "chemin" ("t"))
- sHrrj (K) = "éloigner" ("j") (<*s3-H3-3r),

ainsi que les termes sémitiques

- Hébr. g3l (gT) = "délivrer, sauver" (libérer) (<*H3-3r, "H"/"g")
- Hébr. g3lH = "délivrance" (libération) (<id, "-H")
- Hébr. gw3l (go'êl) = "sauveur, libérateur" (<id)
- Hébr. glwt (galoûte) (gT) = "exil" (<id, "-w-t")
- Hébr. gwIH (golâ) = "exil" (<id, "-H")
- Hébr. gwll = "déployer" (<*H3-3r-3r)
- Ar. j3l = "voyager" (<*H3-3r, "H"/"j")
- Ar. jrr = "tirer, entraîner, haler, remorquer" (<*H3-3r-3r, "H"/"j")
- Hébr. grr = "tirer, remorquer" (soit "déplacer, entraîner") (<id, "H"/"g")
- Hébr. grs = "expulser" (<*H3-3r-3d, "d"/"s").

L'étymon causatif "s3" a pu alors former

- Ar. sfr = "dispenser, chasser" (<*s3-3h-3r, "h"/"f")
- Ar. sfr (safar) (*s3-3h-3r) (plur. 3sf3r (asfar) (*3s-3h-3r, soukoun sur "s",
 inversion de l'étymon "s3")) = "voyage"
- Ar. sfrt (safra) (*s3-3h-3r-3t) (-t) = "voyage" (id)
- Ar. sfyr (safīr) (*s3-3h-3r) (plur. sfr3 (soufara') (*s3-3h-3r-3)) =
 "ambassadeur", "envoyé" (id)
- Ar. sf3rt (sifara) (*s3-3h-3r-3t) (-t) = "ambassade"
- Hébr. sgr (s.) = "envoyer" (<*s3-H3-3r, "H"/"g")
- Hébr. sgwr (chigoûre) (s.) = "lancement" (missile), "envoi", "expédition" (id)

- Hébr. sgrjr (chagrîre) (s-) = "ambassadeur" (<*s3-H3-r3-3r)
- Hébr. sgrjrw (chagriroûte) (s-) = "ambassade" (<id, "-w-t").

17- Secteur sémantique "mouiller", radical "H3-3h"

Sur ce secteur, l'étymon "H3" a créé

- H3yt = "flot, flux d'eau" ("-yt") (*H3, cf. plus haut)
- Hw = "marais" ("-w") (*H3, id)
- Hy = "flot" ("-y") (*H3, id),

et son inverse de même sens

- 3Hy = "vague (inond.), onde, flot" ("-y") (id),

d'où

- b3y = "être humide" ("-y") (*b3 <*H3, cf. plus haut)
- 3b.t = "salive, crachat, bave" ("-t") (*3b <*3H, id),

et l'étymon "3h" a généré

- 3x.t = "saison de l'inondation" ("-t") (<*3h ("h"/"x"), cf. plus haut)
- 3x.t = "pré" ("-t") (id)
- x3.t = "marais", "lagune" ("-t") (<*h3 ("h"/"x"), id).

Le radical "H3-3h" a formé, en sémitique,

- Hébr. bkH (bT) = "pleurer" (<*H3-3h, "H"/"b", "h"/"k", "-H")
- Hébr. bkj (bêxi) = "pleur" (<*H3-3h-3)
- Ar. bkā = "pleurer" (<id)
- Ar. bk3 (bouka') (*H3-3h-3) = "pleurs", "sanglots" (<id),

et, avec un troisième étymon,

- Ar. bhr (bahr) (*H3-3h-3r, soukoun sur "h") (plur. bh3r (bihar) (id) ou (bhwr (bouhour) (id)) = "mer", d'où, avec inversion du premier étymon,
 - Ar. 3bh3r (ibhar) (*3H-3h-3r, soukoun sur "b") = "embarquement"
- Ar. bxx = "gicler, jaillir" (<*H3-3h-3h, "h"/"x")
- Ar. bht (baht) (*H3-3h-3t, soukoun sur "h") = "pur".

L'étymon causatif "s3" a pu alors produire

- Ar. sbh = "nager" (<*s3-3H-3h)
- Ar. s3bh (sabih) = "baigneur", "nageur" (<id)
- Ar. sb3ht (sibaha) (*s3-3H-3h-3t) (-t) = "nage", "natation"
 - Ar. msbh (masbah) (*m3-3s-3H-3h, soukoun sur "s") (plur. ms3bh (masabih) (id)) = "piscine", "bassin de natation"

et

- Ar. sbk = "couler, fondre (métal)" (<*s3-3H-3h, "h"/"k")
- Ar. sb3kt (sibaka) (*s3-3H-3h-3t) (-t) = "coulée", "fonte"
 - Ar. msbk (masbak) (*m3-3s-3H-3h, soukoun sur "s") (plur. ms3bk (masabik) (id)) = "fonderie", "forge".

Ces constructions sont tout-à-fait analogues à celles déjà observées sur le secteur sémantique "aller, courir", où, par exemple, l'étymon "H3" a créé, en é.-h.

- H3.t = "avant, devant" (cf. plus haut)
- HH = "pousser, mener, faire marcher" (<*H3-3H, red. int., id).

Ainsi, les radicaux "3H-3h" et "H3-3H" ont formé, en sémitique,

- Ar. 3bq (abiq) = "esclave fugitif" (<*3H-3h, "H"/"b", "h"/"q")

- Ar. bεβε (bouεbouε) = "épouvantail" (soit "éloigner, faire fuir") (<*H3-3H, red. int., "H"/"b", "H"/"ε", transpositions déjà connues),
- et, avec un troisième étymon,
- Ar. bεd = "être éloigné, loin, distant" (<*H3-3H-3d)
 - Ar. bεd (bouεd) (*H3-3H-3d, soukoun sur "ε") (plur. 3bε3d (abεad) (*3H-3H-3d, soukoun sur "b")) = "distance", "éloignement" (id)
 - Ar. bεyd (baεid) (*H3-3H-3d) = "éloigné", "distant", "lointain"
 - Ar. 3bε3d (ibεad) (*3H-3H-3d, soukoun sur "b") = "expulsion",
- ainsi que
- Ar. bεθ = "envoyer, émettre" (<*H3-3H-3t, "t"/"θ")
 - Ar. b3εθ (baεiθ) (*H3-3H-3t) (plur. bw3εθ (bawaeiθ) (*H3-3w-3H-3t)) = "impulsion", "mobile", "cause".

L'étymon causatif "s3" a pu alors former

- Ar. sbε (sabe) (*s3-3H-3H, soukoun sur "b") (plur. sb3ε (sibae) (id)) = "animal, bête féroce" (mêmes transpositions consonantiques).
- Ar. sbq (sabq) (*s3-3H-3h, soukoun sur "b") = "avance".

18- Secteur sémantique "souffler, exhaler", radical "r3-3h"

Le DCL montre que ce secteur est lié au secteur sémantique "aller, courir", puisque le souffle de l'air, comme les odeurs, sont volatiles : ils se déplacent et courent comme le vent (on le voit bien, par exemple, par Ar. bεθ précédent, qui signifie aussi "exhaler, dégager (odeur)"). On connaît déjà

- r = "vers", "en direction de" (*r3)
 - 3r = "déplacer, chasser, éloigner",
- qui expliquent alors
- Hébr. r3H (ré'â) (r..) = "poumon" (soit "souffler") (<*r3-3H, suff. "-H")
 - Ar. r3t (ri'a) = "poumon" (<*r3-3t, suff. (-t)),

ainsi que

- h3j = "tomber sur, s'abattre" ("-j"), d'où l'é.-h.
 - whj = "fuir, échapper" ("-j") (<*w3-3h, cf. - w3 = "être loin, lointain")
 - rxyt = signe G23: "vanneau" (migrateur) ("-yt") (<*r3-3h, "h"/"x"),
- qui expliquent aussi
- xw = "éventail" ("-w") (soit "souffler") (*x3 <*h3, "h"/"x")
 - xx = "souffler" (*x3-3x <*h3-3h, "h"/"x", id, red. int.)
 - wx3 = "souffle (tempête)" (<*w3-h3, "h"/"x").

Sur le secteur sémantique "aller, courir" (ou "(s)étendre"), le radical "r3-3h" justifie, non seulement les termes déjà rencontrés précédemment

- Hébr. lwx (loû'ax) = "tableau", "planche" (étendre) (<*r3-3h, "h"/"x")
- Ar. lwh (lawh) (*r3-3h) = "planche, tableau",

mais encore

- Ar. r3h = "aller, s'en aller, s'éloigner, partir" (<*r3-3h)
- Ar. r33h (ra'ih) (*r3-3h) (Hmz) = "allant", "partant"
- Ar. rw3h (rawah) (*r3-3w-3h) = "aller", "départ" (n.)
- Ar. r3ht (raha) (*r3-3h-3t) (-t) = "plat" (main), "plante" (pied) (étendre)
- Ar. ryh (*r3-3h) = "ample, large" (étendre)
- Ar. r3j = "circuler, avoir cours, se propager, se répandre" (<*r3-3H, "H"/"j")
- Ar. r33j (ra'ij) (*r3-3H) (Hmz) = "répandu", "populaire" (id)

- Ar. trwyj (tarwīj) (*t3-3r-3w-3H) (soukoun sur "r") = "diffusion", "propagation" ("t-", id) (la préfixation en "t-" entraîne l'inversion du 1^{er} étymon),

d'où, avec préfixe causatif "s3",

- Héb. Hstrx (H.) = "s'étendre" (<*s3-r3-3h, "H-"/"t-", "s"/"š", "h"/"x")
 - Ar. srh = "laisser divaguer, libérer" (cf. Ar. r3h <*r3-3h) (cf. plus haut)
 - Ar. sr3h (sarāh) = "délivrance", "libération" (<id)
 - Ar. srht (sarha) (*s3-3r-3h-3t) (-t) (soukoun sur "r") = id (<id)
- (on voit que la préfixation en "s-" entraîne l'inversion du 1^{er} étymon),

et l'adjonction d'un troisième étymon,

- Héb. rxv (raxāve) (rT) = "large, étendu" (<*r3-3h-3H, "h"/"x", "H"/"v")
- Héb. rxv, rwxv (rôxave) = "largeur" (<id)
- Héb. Hrxjv (H.) = "élargir, accroître" ("H-", id)
- Héb. Htrxv (H.) = "s'élargir" ("H-"/"t-", id)
- Ar. rhb (rahāb) (*r3-3h-3H) = "largeur", "étendue", "ampleur" ("H"/"b")
- Ar. rhb (rahb) (*r3-3h-3H, soukoun sur "h") = "large", "ample", "vaste"
- Ar. rhyb (rahīb) (id) = id,

ou bien

- Ar. rhl = "partir", "voyager" (<*r3-3h-3r)
- Ar. rhl (rahl) (*r3-3h-3r, soukoun sur "h") (plur. rh3l (rihal) (id)) = "bagages"
- Ar. r3hl (rahl) (*r3-3h-3r) = "migrateur, nomade, voyageur" (n.).

Mais sur le secteur sémantique "souffler, exhaler", le même radical "r3-3h" a formé

- Héb. rjx (rê'ax) (r.) = "odeur, fumet" (<*r3-3h, "h"/"x")
- Héb. rxrx (r.) = "flairer" (<id, red. int.)
- Héb. rwx (roû'ax) = "air, vent, esprit" (<id)
- Ar. rwh (rouwh) (*r3-3h) = "âme, esprit, souffle vital" (cf. Ar. r3h = "aller")
- Ar. ryh (rih) (*r3-3h) = "air, souffle, vent"
- Ar. r33ht (ra'iha) (*r3-3h-3t) (-t) = "odeur, exhalaison, parfum"
- Ar. trwyh (tarwīh) (*t3-3r-3w-3h) (soukoun sur "r") = "ventilation" ("t-") (on voit encore que la préfixation en "t-" entraîne l'inversion du 1^{er} étymon)
- Ar. mrwht (mirwaha) (*m3-3r-3w-3h-3t) (-t) (soukoun sur "r") = "ventilateur", "éventail" (la préfixation en "m-" entraîne l'inversion du 1^{er} étymon),

tandis que l'inversion du premier étymon produit le radical "3r-3h", qui a généré

- Héb. Hrxjx (H.) = "sentir, flairer" (<*3r-3h, "H-", "h"/"x")
- Ar. 3rj = "exhaler parfum agréable" (<*3r-3H, "H"/"j") (inverse de Ar. r3j = "se propager, se répandre" <*r3-3H),
- Ar. 3ryj (arij) = "arôme", "senteur",

d'où, avec préfixe causatif "s3",

- Héb. Hsrjx (H.) = "puer" (<*s3-r3-3h, "H-", "s"/"š", "h"/"x")
- Héb. šrxwn (séraxône) (š.) = "pestilence, puanteur" (<*s3-r3-3h-3n).

19- Secteur sémantique "crier", radical "'3-3r"

Après les rapprochements effectués plus haut, sur le secteur sémantique "élever", entre

- 'r = "monter, s'élever" (<*'3-3r)
- 'r = "escalier" (<id)
- s'r (K) = "faire monter" (<*s3-'3-3r)
- s'ry = "socle, piédestal, support" ("y") (<id)

et

- Ar. *ey3r* (*eyar*) (*'3-3r) = "mesure, calibre, dimension"
- Ar. *sər* (*siər*) (*s3-3'-3r) (soukoun sur "ε") = "prix, cote, valeur"
- Hébr. *s'r* (*châ'are*) (s-) = "taux"
- Hébr. *'rk* (*êréx*) = "valeur" (<*'3-3r-3h, "h"/"k")
- Hébr. *s'rk* (s.) = "réévaluer" (<*s3-'3-3r-3h),

on peut remarquer, sur le secteur sémantique "crier", l'analogie avec

- Ar. *ɛwl* (*ɛawl*) (*'3-3r) = "cri", "gémissement"
- Hébr. *'lg* (*ilêgue*) = "bègue" (<*'3-3r-3H, "H"/"g"),

et, avec préfixe causatif "s3",

- Hébr. *s'wl* (*chi'oûle*) (s.) = "toux" (<*s3-'3-3r)
- Hébr. *Hst'1* (H.) = "tousse" ("H-"/"t-", id)
- Ar. *səl* = "tousse" (<*s3-3'-3r)
- Ar. *sə3l* (*souəal*) (*s3-3'-3r) = "toux".

20- Secteur sémantique "aller, courir", radical "d3-3r"

Sur ce secteur, on remarque le lien entre

- Hébr. *d3r*, *dw3r* (*dô'are*) = "poste, courrier" (<*d3-3r),

et, avec préfixe causatif "s3",

- Hébr. *sdr* (s.) = "émettre, envoyer" (<*s3-d3-3r)
- Hébr. *sdr* (*chêdère*) = "message" (<id)
- Hébr. *sdwr* (*chidoûre*) (s.) = "émission" (<id)
- Hébr. *tsdjr* (*tachdîre*) (t-) = "message" ("t-", id).

21- Secteur sémantique "protéger", radical "3t-3m"

On peut relier

- Hébr. *3tm* = "obturer", "fermer", "boucher" (<*3t-3m)

et, avec préfixe causatif "s3",

- Hébr. *štm* (*šT*) = "fermer, obturer, tamponner" (boucher) (<*s3-3t-3m, "s"/"š")
- Hébr. *šwtm* (*sotême*) = "obturateur" (<id)
- Hébr. *štwm* (*satoûme*) (*šT*) = "fermé, bouché" (<id)
- Hébr. *štjmH* (*stimâ*) (*š:*) = "obturation" (<*s3-t3-3m, "-H")
- Ar. *štm* = "boucher, fermer, obturer" (<*s3-3t-3m),

ainsi qu'un second préfixe causatif "s3" en cascade (comme en é.-h.),

- Hébr. *sštwm* (*chastôme*) (s-) = "soupape" (<*s3-s3-t3-3m).

22- Secteur sémantique "détruire" (pour "graver, sculpter"), radical "h3-3t-3H"

Sur ce secteur, le radical "h3-3t" a formé, en é.-h.,

- *xtj* = "graver" ("j") (*x3-3t <*h3-3t, "h"/"x"),

et, complété par un troisième étymon "3H", en sémitique

- Hébr. *xṭv* (x.) = "sculpter, modeler, ciseler" (<*h3-t3-3H, "h"/"x", "H"/"v")
- Hébr. *ktv* (kT) = "écrire" (<*h3-3t-3H, "h"/"k", "H"/"v")
- Hébr. *ktv* (*katâve*) (k-) = "correspondant" (de presse) (<id)
- Hébr. *ktjvH* (*ktivâ*) (k:) = "écriture" (<*h3-t3-3H, "-H")
- Hébr. *Htktv* (H.) = "correspondre" (par lettre) ("H-"/"t-", id)
- Ar. *ktb* = "écrire, inscrire" (<*h3-3t-3H, "h"/"k", "H"/"b"),

d'où, avec préfixe causatif "s3",

- Hébr. *sktv* (s.) = "réécrire" (<*s3-h3-3t-3H, id *ktv*).

23- Secteur sémantique "détruire" (pour "rendre identique"), radical "'3-3t-3h"

Sur ce secteur, le radical "'3-3t-3h" a construit

- Héb. 'tq = "copie" (imiter) (<*'3-3t-3h, "h"/"q")

- Héb. 'tq, 'wtq (ôteke) = "exemplaire" (<id)

- Héb. H'tq (hé'êteke) = "copie, reproduction" ("H-", id),

d'où, avec préfixe causatif "s3",

- Héb. s'twq (cha'atoûke) (s-) = "reproduction" (<*s3-'3-3t-3h)

- Héb. s'tq (s.) = "reproduire, copier" (<id).

24- Secteur sémantique "mouiller", radical "'3-3m-3d"

Sur ce secteur, le radical "'3-3m" de

- Ar. ε3m = "nager" (<*'3-3m)

- Ar. εwm (εawm) (*'3-3m) = "nage"

a été complété par un troisième étymon "3d" pour constituer le radical "'3-3m-3d" de

- Ar. εmd = "baptême",

d'où, avec préfixe causatif "s3",

- Héb. s'md (s.) = "baptiser" (<*s3-'3-m3-3d)

- Héb. s'mwd (s.) = "baptême" (<id).

25- Secteur sémantique "mener" (soit "vaincre"), radical "h3-3n-3H"

Sur ce secteur, le radical "h3-3n" de l'é.-h.

- xn = "conduire énergiquement, mener, pousser" (<*h3-3n, "h"/"x")

a été complété par un troisième étymon "3t" pour former le radical de l'é.-h.

- xnt = "devant, à l'avant" (<*x3-3n-3t <*h3-3n-3t) (cf. plus haut).

Mais ce troisième étymon peut aussi être "3H", qui a construit

- Héb. Hknj' (haxn'a) (H.) = "vaincre, soumettre" (<*h3-n3-3H, "H-", "h"/"k", "H"/"m")

- Héb. knj'H (kni'â) (k:) = "soumission" (<id)

- Héb. knw' (kanoû'a) (kT) = "soumis" (<id),

d'où, avec préfixe causatif "s3",

- Héb. skn' (s.) = "convaincre" (<*s3-h3-n3-3H)

- Héb. sknw' (chixnoû'a) (s.) = "persuasion" (<id)

- Héb. Hstkn'wt (hichtaxne'oûte) (H.) = "persuasion" ("H-"/"t-", id).

26- Secteur sémantique "emplir", radicaux "h3-3h-3r" et "h3-3r-3r"

a)- Sur ce secteur, le premier radical a formé (cf. plus haut)

- Héb. kfl (kT) = "multiplier, doubler" (<*h3-3h-3r, "h"/"k", "h"/"f")

- Héb. kfl (kêfêle) = "le double de" (<id)

- Héb. kfjl (kafîle) (kT) = "sosie" (double) (<id)

- Héb. kfwl (kafoûle) (kT) = "double" (adj.) (id)

- Héb. kfjlwt (kfiloûte) (k:) = "redondance" (<*h3-h3-3r, "-w-t")

- Héb. kfwlH (kfoulâ) (k:) = "multiple" (<id, "-H")

- Héb. Hkpyl (H.) = "multiplier" ("H-", id)

d'où, avec préfixe causatif "s3",

- Héb. skpl (s.) = "dupliquer" (<*s3-h3-3h-3r, id kfl)

- Héb. skpwl (chixpoûle) (s.) = "duplication" (<*s3-h3-h3-3r, id kfl).

b)- Toujours sur ce secteur, le second radical a formé

- Héb. kll (klale) (k:) = "totalité" (<*h3-h3-3r: Héb. kwl = "tout" <*h3-3r, "h"/"k")

- Hébr. Hkljl (H.) = "contenir" (<id, "H-") (cf. Hkjl (H..) = id <*h3-3r, "H-")
- Ar. kll = "tout, chacun" (<*h3-3r-3r)

d'où, avec préfixe causatif "s3",

- Hébr. skll (s.) = "perfectionner, améliorer" (<*s3-h3-h3-3r, id kll)
- Hébr. sklwl (chixloûle) (s.) = "amélioration, perfectionnement" (<id)
- Hébr. Hstklwt = "amélioration" ("H-"/"t-", id).

27- Secteur sémantique "lier, attacher", radical "3d-3r"

Sur ce secteur, ce radical a formé

- Hébr. 3zwr (ézôre) = "région, territoire, zone, ceinture" (<*3d-3r, "d"/"z")
- (cf. Hébr. zr (z..) = "couronne" (<*d3-3r)),

d'où, avec préfixe "n-" (<*n3),

- Hébr. nzt (n..) = "aigrette, couronne, diadème" (<*n3-3d-3r, "d"/"z"),

et, avec préfixe causatif "s3",

- Hébr. szr (sT) = "tresser, tordre, lacer, enlacer, entrelacer" (<*s3-3d-3r, "d"/"z")
- Hébr. szwr (chazoûre) (sT) = "parsemé" (<id)
- Hébr. szjrH (chzirâ) (s) = "entrelacement" (<*s3-d3-3r, "-H")
- Hébr. Hstzr (H.) = "s'insérer" ("H-"/"t-", id).

28- Secteur sémantique "emplir", radical "t3-3H-3n"

Sur ce secteur, ce radical a formé

- Hébr. t'n (tT) = "charger" (<*t3-3H-3n, "H"/"n")
- Hébr. t'wn (ta'oûne) (tT) = "chargé" (<*t3-H3-3n)
- Hébr. t'jnH (té'inâ) (t:) = "chargement" (<id, "-H")
- Hébr. Ht'jn (H.) = "charger" ("H-", id)

d'où, avec préfixe "m-" (<*m3),

- Hébr. mt'n (mit'âne) (m.) = "fardeau, fret" (<*m3-t3-H3-3n, id t'n)

et, avec préfixe causatif "s3",

- Hébr. st'n (s.) = "transborder" (<*s3-t3-H3-3n, id Hébr. t'n)
- Hébr. st'wn (chit'oûne) (s.) = "transbordement" (<id).

29- Secteur sémantique "élever", radical "h3-3m"

Sur ce secteur, le premier étymon a formé, en é.-h.

- h3yt = "toit, ciel" ("-yt")
- q3 = signe A28: "homme debout, bras levés" (<*h3, "h"/"q")
- q3j = "devenir haut, s'élever" ("-j") (id),

et, en sémitique,

- Hébr. qm (qT) = "se lever", "surgir" (<*h3-3m, "h"/"q")
- Hébr. qwmH (komâ) (q.) = "taille" (<id, "-H")
- Ar. q3m = "se lever, se dresser, se soulever" (<*h3-3m, "h"/"q")
- Ar. q3mt (qama) (*h3-3m-3t) (-t) = "taille", "stature"
- Ar. q33m (qa'im) (*h3-3m) (Hmz) = "debout", "dressé", "érigé",

d'où, avec préfixe causatif "s3",

- Hébr. sqm (s.) = "rééduquer" (blessé) (<*s3-h3-3m)
- Hébr. sqwm (chikoûme) (s.) = "rééducation" (physique) (<id)
- Hébr. Hstqm (H.) = "se rétablir" ("H-"/"t-", id).

30- Secteur sémantique "copuler" (soit pour "créer"), radical "h3-3H"

Sur ce secteur, ce radical a formé, en é.-h.

- pHty = "puissance, virilité" ("-ty") (*p3-3H <*h3-3H, "h"/"p")

(en i.-e. Lat. facio = "poser" et "faire" (deux secteurs), et Lat. faber = "façonner" avec "h" en labiale, et "H" en vélaire ou en labiale, abrégements sauf Lat. fec̄i) (les deux étymons se retrouvant, sur ce secteur, dans l'é.-h.

- ptH = "former, créer" (<*p3-3t-3H, *p3-t3-3H)

- PtH = "Ptah", dieu mâle de la triade memphite et dieu créateur (<id),

et, par l'adjonction d'un troisième étymon "3r", en sémitique,

- Héb. p'l (pT) = "agir", "fonctionner" (créer) (<*h3-3H-3r, "h"/"p", "H"/"p") (cf.

Héb. b'1 = "mari, époux" <*b3-3H-3r <*H3-3H-3r) (cf. plus haut)

- Ar. fel = "faire, agir" (créer) (<id, "h"/"f", "H"/"ε") (cf. Ar. bel = "époux, mari" <*b3-3H-3r),

d'où, avec préfixe "m-" (<*m3),

- Héb. mfl (mif'âle) (m.) = "oeuvre" (<*m3-h3-3H-3r, "h"/"f", id Héb. p'l),

et, avec préfixe causatif "s3",

- Héb. sfl (s.) = "réactiver" (<*s3-h3-3H-3r, id Héb. p'l)

- Héb. sfwl (chif'ouïle) (s.) = "réactivation" (<id).

Enfin, en arabe, il convient d'approfondir la situation des radicaux de plus de trois consonnes et commençant par "s", tels que, sur le secteur sémantique "détruire",

- Ar. srh3n (sirhan) (*s3-3r-3h-3n, soukoun sur "r") (plur. sr3hyn (sarāhin) (id)) = "loup" par rapport à

- Ar. rha (rahan) (*r3-3h-3) (plur. 3rh3 (arhā) (*3r-3h-3, soukoun sur "r")) = "meule"

(le radical "r3-3h" étant celui de Lat. lupus ou Gr. λυκος = "loup", avec abrégements), ainsi que celle des radicaux de trois consonnes et commençant par "s", tels que

- Ar. sjn = "enfermer", "emprisonner" (<*s3-3H-3n, "H"/"j") (secteur "protéger")

par rapport à

- Ar. jnnt (janna) (*H3-3n-3n-3t) (-t) = "jardin"

- Ar. jnn = "envelopper" (<*H3-3n-3n)

- Ar. jnh = "abri", "refuge" (<*H3-3n-3h) (cf. Ar. srh / Ar. rhb ou Ar. rhl plus haut).

V - B En indo-européen

Les exemples qui vont suivre complètent ceux qui ont déjà été donnés plus haut.

1- Secteur sémantique "aller, courir", étymon "3r"

- Gr. ορνυμι = "s'élaner, se lancer" (<*3r, *ορ-(ε)ν-υμ-ι, cf. "Désinences...")

- Gr. συρω = "tirer, entraîner de force, charrier" (<*s3-3r, "3" en "υ", *σν-υρ-ω) ou

- Gr. αλυω = "être dans l'agitation" (<*3r-3, *αλ-υ-ω)

- Gr. ελαω = "pousser en avant" (<id, *ελ-α-ω)

- Gr. αλεομαι = "fuir, échapper à" (<id, *αλ-ε-ομαι)

d'où

- Lat. saliō = "sauter, bondir, saillir" (<*s3-3r-3, *sa-al-i-ō, abrégement) (composés en -siliō, *si-il-i-ō, id) (DELL:"le présent saliō n'a d'autre correspondant exact que Gr. χαλλομαι qui a le même sens"), cf.

- Gr. χαλλομαι = id (<*3-3r, *χα-αλ-ομαι, "ayin", asp. aléat., géminée)

- Gr. ιαλλω, ηιαλλω = "envoyer, lancer, jeter" (<*j3-3r, (h)ια-αλ-ω, id)

- Gr. παλλω = "agiter, secouer, bondir" (<*p3-3r, *πα-αλ-ω, géminée)

- Gr. σαλος-ου = "oscillation, balancement" (DELG:"Etymologie ignorée... Même si le mot n'est pas emprunté et si l'on doit chercher une étymologie i.-e., nous ignorons sur quoi repose le σ- initial")

2- Secteur sémantique "mouiller", étymon "3r"

- Gr. *hēlos* = "marais" (<*3r, *hēl-os, asp. aléat.)
- Gr. *hals-halos* = "sel", et "mer" (<id, *hal-s, id)
- Gr. *halios* = "marin" (<*3r-3, *halios, id)

d'où

- Lat. *sal* = "sel" (<*s3-3r, *sa-al, d'où "a" long)
- Gr. *σιαλον, σιελον* = "salive", "bave", "morve" (<id, *σι-αλ-ον, *σι-ελ-ον) (DELG: "groupe populaire de sonorité expressive qui doit être apparenté à Gr. *πτω* sans qu'on puisse rien préciser")
- Gr. *σιαλις* = *βλεννος* (morve, mucosité) (Hsch.)
- Irl. *seile* (v.irl. saile) = "salive"
- Gaél. *sile* = id

3- Secteur sémantique "emplir", étymon "3r"

- Lat. *alō* = "nourrir, alimenter, développer" (<*3r, *al-o)
- Lat. *adoleſco* = "grandir" (<id, "ad-", "3" en "o")
- Lat. *almus* = "nourricier, bienfaisant" (<*3r-3m, *al-(e)m-us)
- Lat. *alitus* = "nourri" (<*3r-3t, *al-it-us)
- Lat. *altus* = "haut, élevé" (<id, *al-(e)t-us)

d'où

- Gr. *σιαλος* = "porc engraisé" (<*s3-3r, *σι-αλ-os) (cf. Gr. *σιαλον* précédent) (DELG: "étymologie obscure")
- Lat. *saluus* (*salvus*) = "bien portant" (<*s3-3r-3, *sa-al-u-us, abrégement)

ou bien

- Gr. *holos* = "entier, complet, intact" (<*3r, hol-os, asp. aléat.) (cf. Gr. *ουλος* = id (<*w3-3r, *o-υλ-os))

d'où

- Lat. *sollus* = "entier, intact" (<*s3-3r, *so-ol-us, d'où géminée)

ou bien

- Gr. *opos* = "petit lait" (<*3r, *op-os) (DELG: "certainement nom verbal tu type *τροφος, θοπος* "qui jaillit", avec psilose ionienne, "ce qui coule"; répond à Skr. *sarah* = "coulant" issu du radical verbal de Skr. *sisarti* = "couler". Le latin a le neutre Lat. *serum* = "petit lait" avec le vocalisme *e* attendu")

d'où

- Lat. *serum* = "petit-lait, sérum" (<*s3-3r, *se-er-um, abrégement) (DELL: "le grec a, avec le même sens, un substantif correspondant, masculin, à vocalisme radical *o* : Gr. *opos* (l'absence d'esprit rude indique que le mot est... un emprunt)")

4- Secteur sémantique "détruire", étymon "3r"

- Gr. *oloos* = "funeste, destructeur" (<*3r-3, *ol-o-os, sans asp. aléat.) (cf. Gr. *ουλος* = id (<*w3-3r, *o-υλ-os))
- Gr. *ολλυμι* – ao. *ολεσα*, *ολεσσα* (un seul "λ") = "détruire, faire périr, anéantir" (DELG: radical *ολ-* (*3r) alternant avec *ολε-* (*3r-3)) (Gr. *ολλυμι* <*3r-3, *ολ-υ-υμ-ι, cf. "Désinences grammaticales...", et géminée)
- Lat. *aboleo* = "détruire, anéantir" (<*3r-3, "ab-", *ab-ol-e-o)
- Lat. *deleo* = "détruire", "anéantir" (<*3r-3, "de-", *de-el-e-o, d'où "e" long)

d'où

- Lat. *solum* = "partie plate inférieure" (écraser) (<*s3-3r, *so-ol-um, abrégement)
- Lat. *solea* = "sandale", et "sole" (poisson plat) (<*s3-3r-3, *so-ol-e-a, id)
- Lat. *solus* = "seul", "isolé", "désert" (ou manquer) (<*s3-3r, *so-ol-us, "o" long)

D'ailleurs, plusieurs noms de la "sandale" (qui écrase la végétation, le sol) s'expliquent sur ce secteur. Ainsi, le radical "d3-3r" a formé

- Gr. *δηλεομαι* = "endommager" (<*d3-3r-3, *δε-ελ-ε-ομαι, d'où "η")
 - Gr. *δαλλει* : *κακουργει* (= id) (Hsch.) (<id, *δα-αλ-ει, d'où géminée), d'où, avec préfixe causatif "s3",
 - Gr. *σανδαλον* = "sandale" (<*s3-3d-3r, *σα-αδ-αλ-ον, d'où inf. nas.), et le radical "H3-r3" a généré :
 - avec "H" en labiale (ici "β")
 - Gr. *βλαβη* = "dommage" (<*H3-r3-3H, *β(ε)-λα-αβ-η, abrégement)
 - Gr. *αμβλυς* = "émoussé" (<*3-3H-3r, *α-αβ-(ε)λ-υς, "ayin", inf. nas.)
 - Gr. *βληχρος* = "mou, faible" (<*H3-r3-3h-3r, *β(ε)-λε-εχ-(ε)ρ-ος : "η")
 - Gr. *αβληχρος* = id (<*3H-r3-3h-3r, inversion du 1^{er} étymon, cf. Gr. *αστηρ*) (DELG: "L' α- initial obscur est considéré comme une prothèse")
 - Gr. *βλαδαρος* = "mou, flasque" (<*H3-r3-3d-3r, *β(ε)-λα-αδ-αρ-ος)
 - Gr. *βλαυτη* = "sandale" (aplatit, écrase, endommage (la végétation, le sol), cf. Lat. *solea* / Lat. *solum*) (<*H3-r3-3t, *β(ε)-λα-υτ-η)
 - Gr. *βλασφημειω* = "blasphémer" (*βλασ-φημι* = "dire") (<id, "t" en "s")
 - Gr. *βλαισος* = "retourné", "difforme" (endommagé) (<id, *β(ε)-λα-ισ-ος) d'où, avec préfixe causatif "s3",
 - Gr. *σαμβαλον* = "sandale" (<*s3-3H-3r, *σα-αβ-αλ-ον, d'où inf. nas.)
 - avec "H" en vélaire (ici "κ")
 - Lat. *clades-is* = "calamité" (<*H3-r3-3d, *c(a)-la-ad-es, "a" long)
 - Lat. *claudus* = "boiteux" (endommagé) (<id, *c(a)-la-ud-us)
 - Gr. *κλαδαρος* = "fragile" (<*H3-r3-3d-3r, *κ(α)-λα-αδ-αρ-ος, abrégmt)
 - Gr. *κρηπις-ιδος* = "sandale", et "fondement", "quai" (aplatir, écraser) (<*H3-r3-3h-3d, *κ(ε)-ρε-επ-ις, "h" en labiale, "d" en "s", et "η") (DELG: "comme dans d'autres termes relatifs à l'habillement...on est tenté de poser la dérivation d'un nom, mais cela ne mène à rien")
 - Lat. *crepidō-inis* = "base", "socle", "soubassement", "trottoir" (<*H3-r3-h3-3d, *c(e)-re-pi-id-o, d'où "i" long)
 - Lat. *crepida* = "sandale" (<id, abrégement)
- (sur ce secteur sémantique, le radical "H3-r3" ("H3-3r") fait ainsi pendant à
- sur le secteur sémantique "prendre, atteindre" :
 - Gr. *βουλομαι*, Gr. *βηλομαι*, Gr. *βελλομαι* (thessal.), *βειλομη* (béot.) = "désirer, vouloir", tous issus de "H3-3r", synonymes de
 - Gr. *δηλομαι*, Gr. *δειλομαι* = id (<*d3-3r, comme Gr. *δηλεομαι*)
 - sur le secteur sémantique "aller, courir" :
 - Gr. *βαλλω* = "jeter, lancer" (<*H3-3r; formes en *βλη* <*H3-r3)
 - Gr. *δελλω* (arcad.), *ζελλω* = *βαλλω* (Hsch.) (<*d3-3r, *δε-ελ-ω, *ζε-ελ-ω, "d" en "ζ", géminée) (DELG: "vocalisme e inexpliqué")

ou bien

- Lat. *arō* = "labourer" (<*3r, *ar-o)
- Lat. *arvum* = "tere en labour, champ" (<*3r-3, *ar-u-um)
- Gr. *αρω*, Gr. *αραω* = id (<id, *αρ-ο-ω, *αρ-α-ω)

d'où

- Lat. sarr̄io, sarīo = "sarcler" (<*s3-3r-3, *sa-ar-i-o, géminée ou abrégement)
- Lat. sarr̄itor = "sarcler" (<*s3-3r-3-3t-3r, *sa-ar-i-it-or, d'où "i" long)
- Gr. σαυρωτηρ = "pointe métallique de la lance" (<id, *σα-υρ-ο-"-τηρ")
- Lat. serra = "scie" (<*s3-3r, *se-er-a, d'où géminée)

ou bien (radical "3r-3H")

- Gr. ολεκω = "détruire, faire périr, ruiner" (<*3r-3H, *ολ-εκ-ω, "H" en vélaire)
- Gr. holkos = "fait de tirer, sillon, trace" (<id, *hol-(ε)κ-os, id, asp. aléat.)
- Lat. ulcus = "plaie à vif, ulcère" (<id, *ul-(e)c-us, sans asp. aléat.)
- Gr. heλkos = id (<id, *heλ-(ε)κ-os, avec asp. aléat.)
- Irl. orc = "porc" (fourir) (<id, *or-(e)c) (cf. Lat. porcus <*h3-3r-3H)
- Lat. urv̄o, urb̄o = "tracer un sillon" (creuser) (<id, *ur-(e)v-o)
- Gr. hυραξ-ακος = "souris" (ronger) (<id, *hυρ-αξ, asp. aléat., "-αξ")

d'où

- Lat. sulcus-i = "sillon" (<*s3-3r-3H, *su-ul-(e)c-us, abrégement, "H" en vélaire)
- v. angl. sulh = "charrue" (<id)
- Lat. sorex, Lat. saurex-icis = "souris" (<id, *so-or-ex, *sa-ur-ex) (DELL: "le détail du rapprochement (avec Gr. hυραξ) ne se laisse pas déterminer")

ou bien (radical "3r-3h")

- Gr. hαρπη = "faucille" (<*3r-3h, *hαρ-(ε)π-η, asp. aléat., "h" en labiale, équivalent du schwa silencieux hébreu, ou du soukoun arabe) (DELG: "on rapprochera Lat. sarp̄o et Lat. sarp̄io = "tailler la vigne"")

d'où

- Lat. sarp̄o = "tailler la vigne" (<*s3-3r-3h, *sa-ar-(e)p-o, id, abrégement)
- Lett. sirpis = "faucille" (Lat. sarp̄io = id)

5- Secteur sémantique "briller", radical "h3-3r"

- Gr. γελειν = λαμπειν = "briller" (Hésychius) (<*h3-3r, *γε-ελ-ειν, "h" en "g")

d'où

- Gr. σιγαλοεις = "brillant", "éclatant", "luisant" (<*s3-h3-3r, *σι-γα-αλ-οεις) (DELG: "étymologie obscure. Brugmann a rapproché Gr. γελειν = λαμπειν (Hsch.), en posant un préfixe augmentatif que l'on a voulu trouver encore dans Σισυφος, Σιληνος, etc.")

6- Secteur sémantique "mener" ("être fort"), radical "d3-3n"

- Gr. δυναμαι = "pouvoir, avoir la force, être capable" (<*d3-3n, *δυ-υν-αμαι, abrégement, mais "υ" quelquefois long chez Homère)
- Gr. δυναμις = "force, puissance" (<*d3-3n-3m, *δυ-υν-αμ-ις)
- Gr. δυνατος = "capable" (adjectif verbal) (<*d3-3n-3t, *δυ-υν-ατ-ος)

d'où

- Gr. σιδευνης = jeune garçon de quinze ou seize ans à Sparte (<*s3-d3-3n = "causer - être capable", *σι-δε-υν-ης) (DELG: "p.-ê. sobriquet "qui couche (Gr. ευναω) sur la σιδη (nénuphar ?)")(cf. Gr. σιδηρος = "fer" plus haut <*s3-d3-3r)

7- Secteur sémantique "emplir", étymon "H3"

- Gr. κυεω, κυω = "porter dans son sein, être plein" (<*H3-3, *κυ-ε-ω, *κυ-υ-ω)
- Gr. κυαμος = "fève" et "sein qui se gonfle" (<*H3-3m, *κυ-αμ-ος)
- Gr. κυημα = "embryon" (<*H3-3-3m, *κυ-ε-εμ-α, d'où "η" long)
- Gr. κυκνον = "concombre" (<*H3-H3, red. int., *κυ-κυ-ον) (gonfler)

- Lat. cucumis = id (<*H3-H3-3m, *cu-cu-um-is)

- Gr. κυκλιζα = id (<*H3-H3-3d, *κυ-κυ-ιζ-α)

d'où

- Gr. σικυος = "gourde, concombre" (<*s3-H3, *σι-κυ-ος) (DELG:"il est difficile d'établir un rapport avec la glose d'Hsch. κυκλιζα : γλυκεια κολοκυντα et κυκυον : τον σικυον, qui, en revanche, fait penser à Lat. cucumis")

- Gr. σεκουα = id (<*s3-H3-3, *σε-κο-υ-α)

8- Secteur sémantique "détruire", étymon "'3-3h" ("ayin")

- Gr. χαγνυμι, Gr. αγνυμι = "briser, rompre" (<*'3-3h, *χα-αγ-(ε)ν-υμ-ι, asp. aléat., "h" en "g") (DELG:"le digamma initial est bien attesté chez Homère")

- Gr. αγη = "brisure" (<*'3-3h-3, *χα-αγ-η, "α" long, "h" en "g", sans asp. aléat.)

d'où

- Gr. σιαγων, σιγγων, σεαγων, συαγων = "mâchoire" (<*s3-'3-3h, *σι-α-αγ-ων, *σι-ε-εγ-ων, *σε-α-αγ-ων, *συ-α-αγ-ων)

9- Secteur sémantique "aller, courir" ("étendre"), radical "p3-3d" ("f3-3d") de l'é.-h.

- p3d, pd = "courir, fuir" (<*p3-3d)

- 3pd = "oiseau", et "aller vite" (<*3p-3d, étymon "p3" inversé)

- pd, pd = "tendre, étendre, étirer, diffuser, se déployer" (<*p3-3d),

ce radical ayant également généré, en i.-e.,

- Lat. pandō = "tendre, étendre, déployer" (<id, *pa-ad-ō, d'où inf. nas.) (DELL:"pas d'étymologie claire, à moins qu'on ne rapproche Lat. pateō et qu'on n'admette, dans la racine, une alternance entre dentale sourde et dentale sonore")

- Lat. passus = participe (<*p3-3d-3t, *pa-as-as-us, "d" en "s", "t" en "s", gémignée)

- Lat. pansus = id (<id, d'où inf. nas.)

- Lat. funda = "fronde" (<*f3-3d, *fu-ud-a, inf. nas.) (cf. Lat. unda <*w3-3d, *u-ud-a) (DELL:"mot technique, sans doute emprunté au même mot qui a, d'autre part, fourni le synonyme grec σφενδονη, dont l'origine i.-e. est très douteuse")

d'où

- Angl. speed (OE. spoed) = "vitesse" (<*s3-p3-3d, *s(e)-po-ed)

- Gr. σπιδεος = "vaste, étendu" (<*s3-p3-3d-3, *σ(ε)-πι-ιδ-ε-ος, abrégement) (DELG:"formellement on rapproche aisément Lat. spissus (de *spid-tos) dont le sens originel est p.-ê. "épais", "lent", "qui prend beaucoup de temps", puis à l'époque impériale "dru", "pressé"... En revanche, le vocalisme de Gr. παω ne permet pas de faire intervenir ce groupe")

- Gr. ασπιδεος = id (<*3s-p3-3d-3, *ασ-πι-ιδ-ε-ος) (DELG:"s'expliquerait par un "α-" copulatif et un appellatif neutre *σπιδος")

- Gr. σφοδρος = "violent" (<*s3-p3-3d-3r, *σ(ε)-φο-οδ-(ε)ρ-ος, abrégement)

- Gr. σφεδανος = "impétueux" (<*s3-p3-3d-3n, *σ(ε)-φε-εδ-αν-ος, abrégement)

- All. spannen (v.h.a. spannan) = "étendre, étirer" (<id, *spadnan)

- Gr. σφενδονη = "fronde" (<id, *σ(ε)-φε-εδ-ον-η, inf. nas.) (DELG:"étymologie obscure. On a voulu rattacher le mot à σφεδανος, σφοδρος = "violent" qui ne rendent pas compte de la nasale, mais aussi à σφαδαζω = "se cabrer", Skr. spandate = "sursauter", "ruer", i.-e. *sp(h)e(n)d-. Il est plus plausible d'admettre qu'il s'agit d'un terme d'emprunt issu du même mot qui a donné Lat. funda")

10- Secteur sémantique "voir, briller", étymon "3p", "3f" (ou "p3", "f3")

- Gr. οπη = "capacité de voir", "vue" (<*3p, *οπ-η)

- Gr. φαος = "lumière" (<*p3, *φα-ος, id)

- Gr. φαβος = id (<id, asp. aléat. en "w" du "3" désintentionnel, *φα-Fos)
- Gr. φαικος = "brillant" (<*p3-3H, *φα-ικ-os)

d'où

- Gr. σαφα = "clairement, en toute clarté" (<*s3-p3, *σα-φα) (DELG: "aucune des étymologies que Frisk énumère sans les prendre à son compte n'est démontrable, ni vraisemblable")
- Gr. σαφηνης, Gr. σαφνης (dor.) = "qui se présente de façon claire, évidente" (<*s3-p3-3n, *σα-φε-εν-ης, *σα-φα-αν-ης)

11- Secteur sémantique "mouiller", étymon "3h" (ou "h3")

a)- "h" en labiale

- Gr. hoπος, Gr. oπος = "sève", "suc" (<*3h, asp. aléat., *οπ-os) (cf. plus haut)
- Lat. abies (*apie) = "sapin" (résineux) (<*3h-3, *ap-i-es)
- Lat. pīnus = "pin" (<*h3-3n, *pi-in-us)

d'où

- Lat. sapa = "vin cuit" (<*s3-3h, *sa-ap-a, abrégement)
- Angl. sap (OE. saep), All. saft (v.h.a. saf) = "sève, suc, jus" (<id)
- Gr. σομφοs = "spongieux, poreux" (<id, *σο-οφ-os, d'où inf. nas.)
- Lat. suppa = Fr. soupe (<id, *su-up-a, d'où géminée)
- Lat. sappīnus, sapīnus = "sapin" (<id, *sa-ap-īnus, géminée ou abrégement)

b)- "h" en vélaire

- Lat. aqua = "eau" (<*3h, "h" en "qu", *aqu-a) (cf. plus haut)

d'où

- Lat. sanguis-is = "sang" (<*s3-3h, "h" en "gu", *sa-agu-is, inf. nas.)
- Lat. sūcus, succus = "sève, suc" (<id, *su-uc-us, d'où "u" long ou géminée)

12- Secteur sémantique "brûler", étymon "3h"

a)- "h" en labiale

- Gr. ιπος = "four" (brûler, noircir) (<*3h-3n, *ιπ-(ε)ν-os)

d'où

- Gr. σηπια = "seiche" (à cause de l'encre noire) (<*s3-3h-3, *σε-επ-ι-α) (DELG: "étymologie obscure... On est tenté de rapprocher Gr. σηπομαι = "pourrir", sans lien sémantique bien clair (à cause du liquide noir émis par l'animal ?), mais ce rapprochement relève p.-ê. de l'étymologie populaire")
- Lat. sepia = id (<id)

b)- "h" en vélaire

- Lat. ignis = "feu" (<*3h-3n, *ig-(e)n-is)

d'où

- Angl. singe (OE. sencgan) = "brûler" (<*s3-3h-3n, *se-eg-an, d'où inf. nas.)
- All. sengen (bisenkan) = id (<id, "bi-")
- Fr. seiche (sèche, XII^e; lat. sepia)

13- Secteur sémantique "manquer", étymon "p3" (<"h3"), ou "3p" (<"3h")

- Lat. pū-uris = "pus" (<*p3 <*h3, *pu-us, *pu-ur-is)
- Gr. ππος, Gr. ππον = "pus", "humeur de putréfaction" (<id)
- Gr. πυθω, Gr. πυθομαι = "pourrir" (<*p3-3t, *πυ-υθ-ω, *πυ-υθ-ομαι, "t" en "θ")
- Lat. pūteō = "être pourri" (<id, *pu-ut-e-ō, d'où "u" long)
- Gr. πηπος = "infirme" (<*p3-3r, *πε-ερ-os) (DELG: "étymologie ignorée")

- Lat. *feralis* = "funèbre", "qui a rapport aux morts" (<id, *fe-er-alis, "e" long) (DELL: "le rapprochement avec Lat. *fero* est enseigné depuis Varron et même amène Ovide à scander une fois *feralia*... cf. peut-être Lat. *feriae*, Lat. *festus*")

d'où

- Gr. σβεννυμι (*σπεννυμι) = "éteindre, épuiser, tarir, affaïsser" (<*s3-p3, *σ(ε)-πε-εν-υμ-ι, cf. "Désinences..") (DELG: "la glose d'Hsch. (ζειναμεν = σβεννυμεν) permet de poser une racine *gwas-... En posant une labiovélaire, on rend compte d'une part de ζειναμεν, de l'autre de σ-βεννυμι. Mais il y a des difficultés : le traitement labial de la labiovélaire de σβεννυμι et inversement la sifflante sonore de ζοασον; en ce qui concerne σβεννυμι, on peut se demander si le σ- initial n'est pas cause que la labiovélaire n'ait pas donné la sifflante sonore ζ et ait abouti à la labiale, dernier traitement de ce phonème. Cet σ- initial propre au grec reste d'ailleurs inexplicé (quel préfixe ?). Ces difficultés ne doivent pas étonner pour un verbe signifiant "éteindre", exposé à la fois à une recherche d'expressivité et au tabou linguistique")

- Gr. σηπω = "faire pourrir" (<*s3-3p, *σε-επ-ω) (DELG: "étymologie obscure... On a évoqué Lit. *siupti* = "pourrir", difficile à rapprocher pour la forme")

- Lat. *sepeliō* = "ensevelir" (<*s3-3p-3r-3, *se-ep-el-i-o, abrégement) (DELL: "il s'agirait... de la conservation d'un ancien terme religieux")

- Gr. σαπρος = "gâté, pourri" (<*s3-3p-3r, *σα-απ-(ε)ρ-ος, abrégement)

- Gr. σηπτος = "pourri" (<*s3-3p-3t, *σε-επ-(ε)τ-ος),

- Lit. *siupti* = "pourrir" (<id, *si-up-(e)t-i) (DELG: "difficile à rapprocher, pour la forme, de Gr. σηπω") (le DELG ignore les transpositions possibles de "3"),

l'inversion de l'étymon causatif "s3" ayant formé le radical "3s-3p" de

- Lat. *vespa* = "croque-mort" (<*3s-3p, asp. aléat. en "w" de "3" : wes-(e)p-a)

- Gr. ηεσπερος = "soir" (<*3s-3p-3r, *ηεσ-(ε)π-ερ-ος) (DELG: "Vieux mot inanalysable. On a expliqué les variations de forme par le tabou linguistique")

- Lat. *vesper* = "soir" (<id, asp. aléat. en "w" de "3" : wes-(e)p-er)

- Gall. *gospes* = id (<id, asp. aléat. en "g" : gos-(e)p-er)

- Irl. *fescor* = id (<id, asp. aléat. en "w", "h" en vélaire : fes-(e)c-or).

Le même étymon "3p" marque l'expression du "sommeil" ou de ce qui lui ressemble :

- Gr. ηυπνος = "sommeil" (<*3p-3n, *ηυπ-(ε)ν-ος, asp. aléat.)

- Gr. ηυπιος = "renversé, abattu, sur le dos" (<*3p-3t-3, *ηυπ-(ε)τ-ι-ος, id)

d'où

- Lat. *sopio* = "endormir" (<*s3-3p-3, *so-op-i-o, d'où "o" long)

- Skr. *svapiti* = "il dort" (<id, *su-ap-"-iti")

- Lat. *supinus* = "renversé, tourné en arrière" (<id, *su-up-"-inus", abrégement)

- Lat. *suppus* = anc. pour Lat. *supinus* (<id, *su-up-us, d'où géminée)

- Lat. *sopor* = "sommeil, engourdissement dans la mort" (<*s3-3p-3r, *so-op-or)

- Lat. *somnus* = "sommeil" (<*s3-3p-3n, *so-op-(e)n-us, abrégement)

- Skr. *svapnah* = "sommeil" (<id, *su-ap-(e)n-ah)

14- Secteur sémantique "protéger", étymon "3h" ("h3)

a)- "h" en labiale

- Lat. *operio* = "fermer, couvrir" (<*3h-3r-3, *op-er-i-o)

- Lat. *opacus* = "obscur" (car couvert) (<*3h-3-3H, *op-a-acus)

d'où

- Gr. σιωπαω = "se taire" (<*s3-3h-3, *σι-φοπ-α, asp. aléat. en "w" de "3")

- Gr. σιωπαω = id (<id, *σο-οπ-α)

- Gr. σιωπη, Gr. σωπη = "silence" (DELG: "tout le système est issu de Gr. σιγα, σιγη, σιγαω, qui reposent en définitive sur une onomatopée; le groupe de σιωπη, σιωπαω est ancien mais résulte d'une variation secondaire, p.-ê. par recherche d'expressivité. L'hypothèse d'un croisement avec un terme apparenté au Lat. sopio n'est que spéculative") (cf. Lat. saepes = "clôture" / Lat. apio = "lier")
- Gr. σιφων-ωνος = "tube, chalumeau, siphon" (<*s3-3h, *σι-ιφ-ων, "ι" long)
- Gr. ασπισ-ιδος = "bouclier" (<*3s-3h-3d, *ασ-(ε)π-ις, "d" en "s", "s3" inversé)
- Gr. ασπαζομαι = "accueillir, recevoir" (protéger) (<*3s-3h-3d, *ασ-(ε)π-αζομαι, "d" en "ζ") (DELG: "étymologie obscure. On a cherché à rapprocher Gr. σπαω = "tirer", en admettant un présent refait. L'α- initial serait une prothèse, ou le mot reposerait sur αν-σπαζομαι")
- Lat. hospes-itis = "hôte qui reçoit" (protéger) (<*3s-3h-3t, *hos-(e)p-es, asp. aléat., "t" en "s")
- Lat. seispes-itis = "sain et sauf" (<*s3-3s-3h-3t, *se-is-(e)p-es, "t" en "s")
- Lat. sospes-itis = "qui assure le salut" (<id, "3" en "o", abrégement)

- b)- "h" en vélaire (cf. - xw = "abri" ("-w"), - x3yt = id ("-yt") (<*h3 ("h"/"x"))
- Gr. εχω = "retenir, écarter, empêcher" (<*3h, *(h)εχω, asp. aléat., "h" en "χ")
 - Gr. οχος-ου = "lieu qui contient", "abri" (<*3h, *οχ-os, id)
 - Lat. acus = "balle du grain" (<*3h, *ac-us)
 - Lat. agna = id (<*3h-3n, *ag-(e)n-a)
 - Gr. αχνη = id (id, *αχ-(ε)ν-η, "h" en "χ")
- d'où (cf. - sxj = "être sourd" ("-j"), - sxw = "halle" ("-w") (<*s3-3h ("h"/"x"))
- Gr. σιγα = "en silence" (<*s3-3h-3, *σι-ιγ-α) (DELG: "étymologie obscure")
 - Gr. σιγη = "silence" (<id, *σι-ιγ-η)
 - Gr. σιγαω = "se taire" (<id, *σι-ιγ-α-ω)
 - Gr. σιγαλος, Gr. σιγηλος, Gr. σιγηπος = "silencieux, muet" (<*s3-3h-3-3r)
 - All. schweigen (v.h.a. swigen) = "se taire" (<*s3-3h-3-3n, *su-ig-e-en)
 - angl.sax. suwian = id (<id, *su-uw-i-an, "h" en labiale)
 - Lat. soccus = "socque" (léger soulier) (<*s3-3h, *so-oc-us) (DELL: "sans doute emprunt venu par le théâtre") (cf. Lat. succus, succus <autre *s3-3h)
 - Gr. συκχις-ιδος = "chaussure" (<*s3-3h-3d, *συ-υχ-ις, "h" en "χ", "d" en "s")

ou bien, avec le radical *h3-3r,

a)- "h" en labiale

- Lat. pellis-is = "peau, fourrure" (<*h3-3r, *pe-el-is, d'où géminée)
- Gr. πηρα = "sac de cuir, besace" (<id, *πε-ερ-α, d'où "η" long) (cf. Gr. πηρος)

d'où

- Gr. σπειρον = "ce qui enveloppe, cosse" (<*s3-h3-3r, *σ(ε)-πε-ιρ-ον)(plus haut)
- Gr. οσπριον = "légume à cosse" (<*3s-h3-r3, *οσ-π(ε)-ρι-ον) (id, "s3" inversé)

b)- "h" en vélaire

- Gr. χηλος = "coffre" (<*h3-3r, *χε-ελ-os, "h" en "χ", d'où "η")
- Gr. γερρον = "bouclier" (<id, *γε-ερ-ον, "h" en "g", d'où géminée)

d'où

- Lat. squālus = "couvert d'écailles" (<*s3-h3-3r, *s(e)-qua-al-us, "h" en "qu")
- Lat. squilla = "crustacé" (cigale de mer) (<id, *s(i)-qui-il-a, id, géminée)
- Angl. shell (OE. scell), All. schale (v.h.a. scala) = "coquille", "écaille" (<id)
- Fr. écaille (1314; du germ. occid. *skalja = "tuile"; cf. All. schale)

- Gr. σιγαλφοι = οι αφωνοι (silencieux, muets) και οι αγριοι τεττιγες (cigales ayant quatre ailes membraneuses) (Hsch.) (cf. Gr. σιγαλος = "silencieux, muet") (mais ici, "t" bref, et *σιγαλφος : suff. "-φος", cf. εδαφος / ηεδος)

15- Secteur sémantique "élever", étymon "3h"

a)- "h" en labiale

- Gr. επι = "sur" (<*3h-3, *επ-ι)
- Myc. ορι = "sur" (<id, *ορ-ι)
- Lesb. ιπερ = "sur" (<*3h-3r, *ιπ-ερ)
- Gr. υπερ (Gr. hoπερ) = "sur" (<id, hυπ-ερ, asp. aléat.)
- Gr. απαφος, Gr. εποπος = "huppe" (<*3h-3h, *απ-αφ-ος, *επ-οπ-ος)
- Lat. urupa = "huppe" (oiseau) (<id, *up-up-a)
- Gr. hυπος = "hauteur" (<*3h-3t, *hυπ-(ε)σ-ος, asp. aléat., "t" en "s", "ps" en "ψ") (DELG: "le morphème s reste obscur")
- Gr. hυψι = "au-dessus" (<*3h-3t-3, *hυπ-(ε)σ-ι, id)
- Gr. hυψηλος = "haut, élevé" (<*3h-3t-3-3r, *hυπ-(ε)σ-ε-ελ-ος, id, d'où "η")
- Gr. ιπος = "hauteur" (<*3h-3t, *ιπ-(ε)σ-ος, "t" en "s", "ps" en "ψ", sans asp. aléat.) (DELG: "la forme est inexplicquée") (car transposition différente de "3")
- Gr. ιψηλος = "haut, élevé" (<*3h-3t-3-3r, *ιπ-(ε)σ-ε-ελ-ος, id, sans asp. aléat.)

d'où

- Lat. super = "sur" (<*s3-3h-3r, *su-up-er, abrégement)

b)- "h" en vélaire

- Gr. hαζομαι = "vénéraler, respecter" (<*3h, *hαj-ομαι, asp. aléat., "h" en "j") (DELG: "pas d'autre thème que le présent") (le DCL montre de nombreux exemples de cette transposition ("h" en "j"), du type de Gr. hαρπαγη = "enlèvement" / Gr. hαρπαζω = "enlever")
- Gr. hαγιος = "sacré", puis "saint" (<*3h-3, *hαγ-ι-ος, asp. aléat., "h" en "g")
- Gr. hαγνος = "sacré" (*3h-3n, *hαγ-(ε)ν-ος, id)

d'où

- Lat. sancio = "rendre sacré ou inviolable" (<*s3-3h-3, *sa-ac-i-ο, d'où inf. nas.)
- Lat. sacer = "saint, sacré" (<*s3-3h-3r, *sa-ac-er, abrégement)
- Lat. sanctus = "saint, sacré" (<*s3-3h-3t, *sa-ac-(e)t-us, inf. nas.)
- Osq. saatum = sanctum (<id, *sa-ah-(e)t-um, restitution presque parfaite)
- Ombr. sahatam = sanctam (<id, *sa-ah-at-am, id)

16- Secteur sémantique "détruire", étymon "3h" ("h3")

a)- "h" en labiale

- Gr. οπη = "trou", "ouverture" (<*3h, *οπ-η)
- Gr. οπεας-ατος = "alène" (<*3h-3-3t, *οπ-ε-ας, "t" en "s")
- Gr. hυπεατι, Gr. υπεατι = id (éol.) (dat. sing.) (asp. aléat.) (DELG: "vocalisme secondaire inexplicquée") (car transposition différente de "3")
- Gr. οπεαρ-ατος = "alène" (<*3h-3-3r, *οπ-ε-αρ)
- Lat. aper = "sanglier" (<*3h-3r, *ap-er)
- Lat. aperio = "ouvrir" (<*3h-3r-3, *ap-er-i-ο) (cf. Lat. operio <autre *3h-3r-3)
- Gr. hoπλη = "sabot" (ouvrir le sol) (<id, *hoπ-(ε)λ-η, asp. aléat.)
- Gr. παιω, πηω = "battre, frapper" (<*h3-3, *πα-ι-ω, étymon inversé)
- Gr. hυπο = "sous" (matière déchirée) (<*3h-3, *hυπ-ο, asp. aléat.) (DELG: "Le sens de "sous" est bien attesté en grec, en italique, en gotique, en celtique. Mais une valeur "de dessous" a pu donner naissance au sens de "vers, au-delà, sur" et

en grec même aux dérivés Gr. *ὑπερ*, Gr. *ὑπατος*, Gr. *ὑπτιος*, Gr. *ὑψι*") (DELL/sub: "Cet emploi d'un même radical avec des valeurs diverses n'est pas chose unique :...Skr. *adhi* signifie "sur" et Skr. *adhah* "sous"").

En fait, les deux sens de "3" expliquent très bien les deux séries de termes pour "sous" et "sur", tout comme la distinction entre Lat. *aperiō* / Lat. *operiō*, que le DELL s'efforce pourtant de rattacher à une origine commune avant de conclure "cas peu clair". L'origine commune est le même radical morphologique *3p-3(r), mais qui présente une double signification, selon le sens de "3", la consonne occlusive glottale pouvant se transposer en toute voyelle brève qu'elle porte.

- Gr. *ὑπα* = "sous" (lesb., béot.) (<id, **ὑπ-α*, asp. aléat.)
- Gr. *ὑπυ* = id (ion., hapax) (<id, **ὑπ-υ*, asp. aléat.)
- Gr. *οπυ* = id (arcad.) (<id, **οπ-υ*, mais sans asp. aléat.)
- Myc. *upo* = id (<id, **up-o*)
- Skr. *upa* = id (<id, **up-a*)
- Gr. *ὑπαι* = id (épiq.) (<*3h-3-3, **ὑπ-α-ι*, asp. aléat.)

d'où

- Lat. *sappa* = "sorte de hoyau" (<*s3-3h, **sa-ap-a*, d'où géminée)
- Lat. *subula* (**supula*) = "alêne" (Gr. *οπεας*) (<*s3-3h-3r, **su-up-ul-a*, "u" long)
- Lat. *sub* = "sous" (<*s3-3h, **su-up*, abrégement, cf. Lat. *ab* / Gr. *απο*) (DELG/*ὑπο*: "s- initial obscur")
- Osq. *σπ* = id (<id, **σπ-υπ*)
- Gr. *σπαω* = "tirer pour faire sortir, arracher, déchirer" (<*s3-h3, **σ(ε)-πα-ω*)
- Lat. *spolium* = "dépouille" (<*s3-h3-r3, **s(e)-po-li-um*)
- Gr. *σπαλαξ*, Gr. *σφαλαξ* = "taupe" (<*s3-h3-3r, **σ(α)-πα-αλ-"αξ"*, abrégement) (DELG: "le suffixe -ακ- est fréquent dans les noms de petits animaux. Les variations de forme et la création de *σκαλοψ* n'étonnent pas pour un animal nuisible et un peu mystérieux comme la taupe"),

et, avec "s3" inversé,

- Gr. *ασπισ-ιδος* = "aspic" (<*3s-3h-3d, **ασ-(ε)π-ις*, "d" en "s") (cf. le précédent)
- Lat. *hispidus* = "hérissé" (<id, **his-(e)p-id-us*, asp. aléat.) (cf. Lat. *hospes*)
- Lat. *asper* = "rocaillieux, âpre" (<*3s-3h-3r, **as-(e)p-er*) (DELL: "aucun rapprochement net") (cf. Gr. *ησπερος* <*3s-3h-3r)
- Gr. *ασπαλος* = "poisson" (Hsch.)(Gr. *σπαω* pour la pêche)(<id, **ασ-(α)π-αλ-ος*)
- Gr. *ασπαλαξ* = "taupe" (<id, **ασ-(α)π-αλ-"αξ"*) (DELG: "avec prothèse")

b)- "h" en vélaire (ou aspirée)

- Gr. *οχη* = "caverne, trou" (<*3h-3, **οχ-ε-η*, "h" en "χ")
- Lat. *hiō* = "être béant, s'ouvrir, se fendre" (*h3, **hi-ō*)
- Gr. *χαος* = "espace vide, gouffre, abîme, chaos" (<id, **χα-ος*, "h" en "χ")
- Gr. *χειη* = "trou de serpent" (<*h3-3, **χε-ι-η*, "h" en "χ")
- Gr. *γη* = "terre" (<*h3-3, **γε-ε-η*, "h" en "g")
- Gr. *γαῖα* = "terre" (<id, **γα-ι-α*) (Gr. *αῖα*, id <*3-3, **α-ι-α*, "ayin")

d'où

- Gr. *σχαω* = "fendre" (<*s3-h3, **σ(α)-χα-ω*, "h" en "χ") (cf. plus haut)
- Gr. *σχαζω*, Gr. *σχιζω* = id (<*s3-h3-3d, cf. plus haut)

17- Secteur sémantique "prendre, atteindre", radical "h3-3r" ("h" en labiale)

- Gr. *πορειν* = "fournir, procurer" (donner pour percevoir) (<*h3-3r, **πο-ορ-ειν*)
- Gr. *πεπρωμενος* = "voulu par le destin" (attribué) (<*h3-h3-r3-3m-3n, **πε-π(ε)-ρο-ομ-εν-ος*, d'où "ω", cf. "Désinences grammaticales...")

- Gr. φερω = "porter", et "apporter" (<*h3-3r, *φε-ερ-ω, abrégement) (aussi sur le secteur sémantique "élever", pour lequel "3" = "tenir") (peut être une manifestation de πορειν, cf. Gr. σπαλαξ = Gr. σφαλαξ)
- Gr. φερνη = "dot" (procurée, apportée par la mariée) (<*h3-3r-3n, *φε-ερ-(ε)v-η, abrégement) (DELG: "reconnu dans l'antiquité comme dérivé de Gr. φερω")
- Gr. φραζω = "faire comprendre" (<*h3-r3-3d, *φ(ε)-ρα-αζ-ω, "d" en "ζ")
- Gr. φραζομαι = "remarquer, comprendre, discerner" (soit "percevoir") (<id)
- Gr. φραδης = "qui comprend bien, intelligent" (soit "qui perçoit bien") (<id)
- Gr. φρην = "diaphragme", "siège des sentiments" (qui perçoit) (<*h3-r3-3t, *φ(ε)-ρε-εj, *φ(ε)-ρηvj, "t" en "j", inf. nas., cf. "Désinences grammaticales...")
- Gr. -φρων = adj. composé de φρονεω (Gr. σωφρων = "dont les sentiments sont en bon état, sage, réfléchi") (<id, *φ(ε)-ρο-οj, *φ(ε)-ρωνj, "t" en "j", inf. nas.)

d'où

- Gr. οσφραϊνω = "faire sentir" (sens causatif, c'est-à-dire "faire percevoir") (<*3s-h3-r3-3n, *οσ-φ(ε)-ρα-ιv-ω, cf. Gr. οσπριον)
- Gr. οσφραϊνομαι = "sentir", "flairer", "percevoir une odeur" (<id) (DELG: "se dit de celui qui sent, exerce son odorat, tandis que Gr. οζω signifie "émettre une odeur, porter une odeur") (DELG: "depuis Wackernagel, on est tenté de voir un composé du thème à vocalisme "o" (qu'on a dans Lat. odor, cf. Gr. ευωδης) avec vocalisme zéro du suffixe *ods > οσ-, et d'un second terme verbal -φραϊνομαι dérivé de Gr. φρην = "diaphragme, siège des sentiments" qui peut convenir à une opération des sens... Il subsiste une difficulté dans l'existence en attique de l'indicatif futur moyen οσφρησομαι et de l'ao.2 ωσφρομην... Cette difficulté morphologique ne ruine pas l'étymologie de Wackernagel")
- En fait, d'une part, la première composante est l'étymon "3s", inverse de l'étymon causatif "s3", et, d'autre part, la seconde composante est effectivement le même radical *h3-r3 que Gr. φρην : il n'y a pas de difficulté morphologique, car le "v" de φρην n'est pas radical, mais résulte d'un infixé nasal, comme le témoigne la déclinaison de ce terme, et, en particulier, le dat. plur. Gr. φρεσι(v) ou Gr. φρασι(v) <*h3-r3-3t-3t-3t, avec la désinence du dat. plur. -3t-3t-3t, cf. "Désinences grammaticales...".
- Gr. οσφραντος = "odorant" (adj. verb.) (<*3s-h3-r3-3t, inf. nas., *οσ-φ(α)-ρα-ατ-os, *οσ-φ(α)-ραντ-os) (désinence -3t de l'adjectif verbal (passif) (moyen))
- Gr. οσφρητος = "que l'on peut sentir" (<id, *οσ-φ(ε)-ρε-ετ-os, *οσ-φ(ε)-ρητ-os)
- Gr. οσφρησις = "odorat" (<id, *οσ-φ(ε)-ρησ-ις, "t" en "s") (et absence de "v")

18- Secteur sémantique "manquer", radical "r3-3h"

a)- "h" en labiale

- Gr. λειπω = "être déficient, laisser, quitter, manquer" (<*r3-3h, *λε-ιπ-ω) (DELG: "radical *lei-kw")
- Gr. λοιπος = "restant, qui reste (après une action)" (<id, *λο-ιπ-os)

d'où

- All. schlaff (v.h.a. slaff) = "lâche, relâché" (<*s3-r3-3h, *s(a)-la-af, géminée)

b)- "h" en vélaire

- Lat. linquo - liqui = "laisser, quitter" (<*r3-3h, *li-iqu-ō, "h" en "qu", inf. nas.)
- Lat. languo = "languir, être affaîsé" (<id, *la-agu-e-ō, "h" en "gu", inf. nas.)
- Gr. ληγω = "arrêter, faire cesser, calmer, se relâcher" (<id, *λε-εγ-ω, d'où "η")
- Gr. λαγγαζω, Gr. λογγαζω = "relâcher, se relâcher" (<*r3-3h-3d, *λα-αγ-αζ-ω, *λο-ογ-αζ-ω, géminée, "d" en "ζ")

d'où

- All. schlecht (v.h.a. slēht) = "plat", "mauvais" (<*s3-r3-3h-3t, *s(e)-le-eh-(e)t)
- Gr. σολοικιζω = "faire des fautes" (<*s3-r3-3h-3d, *σο-λο-ικ-ιζ-ω, "d" en "ζ")

19- Secteur sémantique "brûler", radical "h3-3m" ("h" en vélaire) (cf. - km = "noir")
 - Gr. καμινος = "four, fourneau" (<*h3-3m-3-3n, *κα-αμ-ι-ι-ν-ος) (Fr. cheminée)
 d'où

- Gr. συκαμινον = "mûre" (noire) (<*s3-h3-3m-3-3n, *συ-κα-αμ-ι-ι-ν-ον) (DELG: "On a supposé un emprunt sémitique") (cf. Gr. μωρον, Gr. μωρα, Lat. mōrum = "mûre" (noire) / Arm. mour = "suie")

20- Secteur sémantique "souffler", radical "h3-3r" ("h" en l'état, ou "h" en labiale)

- Lat. hālō = "exhaler un souffle, une odeur" (<*h3-3r, *ha-al-ō, d'où "ā" long) (DELL: "si l'on rapproche *halare* et *anhelare*, comme il est tentant de le faire, l'*a* de *halare* serait à considérer comme un ancien *a* allongé par la simplification d'un groupe de consonnes suivant. On rapprocherait le groupe de *animus*, on tiendrait *h* pour une addition expressive que justifierait le sens... et l'on partirait de **ane-sla-*. Mais, dans toute cette série d'hypothèses, rien n'est démontrable")
- Lat. hālītus = "souffle, exhalaison" (<*h3-3r-3t, *ha-al-it-us)
- Lat. hālātus = "odeur exhalée" (<*h3-3r-3-3t, *ha-al-a-at-us)
- Lat. follis = "sac gonflé d'air" (<id, *fo-ol-is, d'où géminée)
- Lat. flō = "souffler" (<*h3-r3, *f(a)-la-ō)(Lat. flātus <*h3-r3-3t, *f(a)-la-at-us)
- Fr. flûte (flehute, XII^e; cf. prov. flaüto, d'origine inconnue) (mais <*h3-r3-3t, *f(e)-la-ut-o, avec transposition du 3^{ème} "3" en "u", et non "a" de Lat. flātus)
- Gr. πλεμων = "poumon" (<*h3-r3-3m, *π(ε)-λε-υμ-ων") (avec explication hasardeuse du DELG : "la forme la plus proche est Skr. kloman = "le poumon droit", au plur. "les poumons", si l'on admet une dissimilation de p-m en k-m, en posant i.-e. *pleumon-.... On tire le mot grec et le mot skr. de Gr. πλεω = "flotter", le poumon étant l'organe qui flotte dans l'eau")
- Lat. pulmō-onis = "poumon" (<*h3-3r-3m, *pu-ul-(e)m-ō, "r3" inversé en "3r")

d'où

- Lat. sībilō = "siffler" (<*s3-3h-3r, *si-ip-il-ō, "i" long, cf. Lat. sub / Gr. ὑπο)
- Lat. sīfilō = id (<id, *si-if-il-ō)
- Lat. subulō-onis = "joueur de flûte" (<id, *su-up-ul-ō, d'où "u" long) (mot étrusque selon Varron) (cf. Lat. subula = "alêne" plus haut <autre *s3-3h-3r)
- Lat. spirō = "souffler, respirer" (<*s3-h3-3r, *s(e)-pi-ir-ō, inversion de "3h" en "h3", et "i" long) (le DELL remarque le "s- initial", mais sans l'expliquer : "aucun correspondant exact hors du latin. Mais on retrouve ici les éléments qui figurent dans des onomatopées relatives au souffle; cf. Gr. φυσα = "soufflet", Lit. puntu, Lit. pusti = "souffler", etc.; la sonante intérieure est "i" et non "u"; et il y a un s-initial; c'est donc un autre type expressif que le type *p(h)u-")
- Lat. spirītus = "souffle", "respiration", "esprit" (<*s3-h3-3r-3t, *s(e)-pi-ir-it-us)
- Lat. spirātus = id (<*s3-h3-3r-3-3t, *s(e)-pi-ir-a-at-us, cf. hālītus / hālātus), et, avec "h" en vélaire,
- All. schwegel (v.h.a. swegala) = "flûte" (<*s3-3h-3r, *su-eg-al-a)
- Got. swiglōn = "siffler" (<id, *su-ig-(e)l-on)

21- Secteur sémantique "lier, attacher", étymon de tête "3r"

- Gr. ἄρμος = "joint, charnière, épaule" (<*3r-3m, *ἄρ-(ε)μ-ος, asp. aléat.)
- Lat. armus = "haut du bras, jointure du bras et de l'épaule" (<id, *ar-(e)m-us) (DELL: "c'est à Gr. ἄρμος que ressemble Lat. armus")

- Gr. ὄλμος, Gr. ὄλμος = "objet rond, en cercle, mortier" (<id, asp. aléat.)
- Gr. ὄρμος = "chaîne, corde" (<id) (DELG: "certainement issu de la racine *ser-, cf. Gr. εἶρω. Le vocalisme radical o avec suffixe -μος se retrouve dans Gr. ὄλμος, Gr. ποτμός... Le verbe Gr. εἶρω a généralement subi une psilose, mais conserve des traces nettes de l'aspiration initiale")
- Gr. ἑλίνος = "vrille de vigne" (<*3r-3n, *ἑλ-iv-os, asp. aléat.)
- Lat. alnus = "aulne" (tresser) (<id, *al(e)n-us)
- All. erle (v.h.a. elira, erila) = "aulne" (<*3r-3r, *el-ir-a) (red. int. de "3r")
- Gr. ἄλυσσις, ἀλυσσις = "chaîne" (<*3r-3t, *(h)αλ-υσ-ις, asp. aléat., "t" en "s") (DELG: "l'esprit rude, quelle qu'en soit l'explication, se retrouverait en tout cas dans ἑλιξ")
- Lat. artus = "serré, resserré, étroit, limité" (<*3r-3t, *ar-(e)t-us)
- Gr. ἀρταῶ = "lier" (<*3r-3t-3, *αρ-(ε)τ-α-ω)
- Gr. ἀρτημα = "boucle d'oreille", "corde" (<*3r-3t-3m, *αρ-(ε)τ-ε-εμ-α)
- Gr. ἀρθρον = "articulation, membre" (<*3r-3t-3r, *αρ-(ε)θ-(ε)ρ-ον, "t" en "θ")
- Gr. ἀρθμος = "lien, union, amitié" (<*3r-3t-3m, *αρ-(ε)θ-(ε)μ-os, id)

et, avec le radical "3r-3h",

a)- "h" en labiale

- Gr. ἑρπῶ = "se traîner, ramper" (<*3r-3h, *ἑρ-(ε)π-ω, asp. aléat.)
- Lat. repō = id (<*r3-3h, 1^{er} étymon inversé, *re-ep-ō, d'où "e" long)
- Gr. ἑρπετον = "animal rampant, reptile" (<*3r-3h-3t, *ἑρ-(ε)π-ετ-ον)
- Gr. ορπετον = id (éol.) (<id, psilose)
- Gr. ἑρπυζῶ = "se traîner, ramper" (<*3r-3h-3d, *ἑρ-(ε)π-υζ-ω, "d" en "ζ")
- Gr. ἡρπεδων, ἡρπεδονη = "fil, corde d'arc" (lier, attacher) (<id, "-ων") (DELG: "étymologie inconnue")

d'où

- Lat. serpō = "ramper" (<*s3-3r-3h, *se-er-(e)p-ō, abrégement) (DELL: "la racine *serp- provient sans doute d'un élargissement de *ser- = "aller, couler" :... Lat. serum; *serp- est à *ser- ce que Lat. repō, avec le même élargissement, est à *srē- de v.h.a. strāla = "flèche" en face de Gr. ἡρωομαι = "je m'empresse")

b)- "h" en vélaire

- Gr. ἐλελιζῶ = "tourner" (<*3r-3r-3h, "h" en "j", cf. Gr. ἡζομαι <*3h)(red. int.)
- Gr. ἑλικη = "saule", "spirale" (<*3r-3h, *ἑλ-ικ-η, asp. aléat., "h" en vélaire)
- Gr. ἑλιγμος = "tour, circonvolution" (<*3r-3h-3m, id)
- Gr. ἀραχνη = "araignée" (<*3r-3h-3n, "h" en "χ")
- Gr. ἑλιξ-ικος = "spirale, hélice" (<*3r-3h-3t, id, "t" en "s", "gs" en "ξ")
- Gr. ἑλισσω, ελίσσω = "tourner, rouler" (<id, *ἑλ-ιθ-ισ-ω, "t" en "s", géminée)
- Gr. ὑριχος = "corbeille" (tressée) (<*3r-3h, *ὑρ-ιχ-os, asp. aléat., "h" en "χ")

d'où

- Gr. συριχος = "corbeille" (<*s3-3r-3h, συ-υρ-ιχ-os, abrégement) (DELG: "il faudrait surtout rendre compte de la variation de l'initiale συ- et ὑρ-. Ou bien συ- se trouve dans des mots empruntés, tandis que ὑρ- représente le traitement grec. Ou bien συ- est grec commun, et ὑρ- vient de dialectes qui perdent le σ- initial")
- Lat. salix-icis = "saule" (<id, *sa-al-ix, abrégement, cf. Gr. ἑλικη)
- Irl. sail, v.h.a. salaha, OE. sealh = id (<id)

22- Secteur sémantique "mener, conduire", radical "H3-3r" ("H" en labiale)

- Lat. verus = "vrai", "juste" (soit "être droit") (<*H3-3r, *ve-er-us, "e" long)

d'où

- Lat. *severus* = "sévère, dur, rigoureux" (<*s3-H3-3r, *se-ve-er-us) (DELL: "la présence d'un e (bref) devant u consonne semble montrer qu'il faut couper *se- (sans doute *sed-) *verus*; cf. cependant *socors*, etc. Le second terme du composé rappelle *verus*, mais le sens fait difficulté. Sur l'ensemble, il a été présenté beaucoup d'hypothèses, dont aucune ne se laisse démontrer")

- Skr. *savira* = "fort" (<id)

- Lat. *Severus* (<id) (nom typique de "chef")

Le lien sémantique se retrouve avec les termes construits sur le radical "r3-3h"

- Lat. *rex* = "roi" (<*r3-3h, *re-eg-s, abrégement)

- Lat. *rego-rexi-rectum* = "diriger en droite ligne, mener, conduire"

- Lat. *rigeo* = "être raide, rigide" (droit)

- Lat. *rigor-oris* = "raideur", "rigidité", "dureté", "sévérité", "rigueur"

- Lat. *rectus* = "droit" (<*r3-3h-3t, *re-eg-(e)t-us)

- Lat. *regula* = "règle droite" (<*r3-3h-3r, *re-eg-ul-a, d'où "e" long)

23- Secteur sémantique "copuler" (ici "détruire" : "déchirer (femelle)"), radical "H3-3h"

- Angl. *buck* (OE.) = "mâle" (daim, chevreuil) (qui déchire) (<*H3-3h, *bu-ug)

- All. *bock* (v.h.a. *boc*) = "bouc", "bélier", "chevreuil" (<id)

- Fr. *bouc* (fin XII^e; celt. **bucco*) (<id)

- Gr. *Βακχος* = épith. de Dionysos (qui déchire, cf. DCL) (<id, *Ba-αχ-os, "h" en "χ", et géminée) (DELG: "terme étranger d'origine inconnue")

- Lat. *Bacchus* = id (cf. Lat. *soccus* / Gr. *συκχis* <*s3-3h plus haut)

- Gr. *βακχοαν* = *βοθρον* (=trou) (éol.) (Hsch.)

- Gr. *βασσαρος* = "renard" (qui fouille) et épithète de Dionysos (<*H3-3h-3t-3r, *βα-ah-ασ-αρ-os, "t" en "s", géminée, cf. Gr. *ηελισσω* <*3r-3h-3t, plus haut)

d'où

- Gr. *Σαβαζιος* = *Sabazios*, nom thrace et phrygien d'une divinité assimilée à Dionysos, et honorée dans les Mystères de Dionysos (qui déchire) (<*s3-H3-3h-3, *Σα-βα-αζ-ι-os, abrégement, "h" en "j", cf. Gr. *ηαζομαι* / Gr. *ηαγιος* <*3h)

24- Secteur sémantique à déterminer ("voir, briller" (?)), radical "n3-3h" ("h" en labiale)

- Gr. *ναπυ* = "moutarde" (plante à fleurs jaunes) (<*n3-3h-3, *να-απ-υ, "α" long)

d'où

- Gr. *σιναπι* = "moutarde" (<*s3-n3-3h, *σι-να-απ-ι, abrégement) (DELG: "le rapport évident entre *ναπυ* et l'hellén. *σιναπι n'est pas expliqué")*

Mais il existe des possibilités de confusion entre un étymon normal, courant, "s3" et l'étymon causatif "s3", tous les deux ayant le même aspect morphologique. Ainsi,

a)- sur le secteur sémantique "protéger", il existe l'étymon "s3", qui a généré, en é.-h.,

- s3 = signe Aa17: "objet pointu planté sur support rectangulaire" (cf. plus haut)

- s3 = signe Aa18: autre graphie de Aa17 (abri ou bouclier ?) (id),

et en i.-e.

- Gr. *σαος* (Hom.), Gr. *σοος*, Gr. *σωs* = "sain et sauf" (<*s3, *σα-os, ou *σα-Fos (asp. aléat. en "w" du "3" désinentiel), ou *σο-os) (soit "couvert, protégé")

- Gr. *σαω* = "sauver, protéger" (<*s3-3, *σα-o-ω) (soit "couvrir, protéger")

- Gr. *σαωτερος* = comparatif de *σαος* (<*s3-3-3t-3r, *σα-o-οτ-ερ-os)

- Gr. *σωστρα* = "prix du salut" (<id, "t" en "st")

- Gr. *σωιζω* = "garder sauf" (<*s3-3-3d, *σο-o-ιζω, "d" en "ζ")

- Gr. *σωτος* = "sauvé" (adj. verb. dans *ασωτος*) (<*s3-3t, ou *s3-3-3t)

- Gr. *σωστος* = id ("t" en "st")

- Gr. σωτηρ-ηρος = "sauveur, protecteur" (<*s3-3-"-τηρ")
- Lat. sanus = "sain, bien portant" (<*s3-3n, *sa-an-us, d'où "a" long)(ou emplir).

On pourrait donc considérer que, sur ce secteur (cf. Gr. σιωπαω et Gr. σιγαω plus haut),

- Lat. sileo = "se taire, être silencieux" (<*s3-3r-3, *si-il-e-o, abrégement)
- Lat. surdus = "sourde" (<*s3-3r-3d, *su-ur-(e)d-us, abrégement)

puissent être interprétés

- soit par "couvrir (s3) - id (3r)"
- soit par "causer (s3) - couvrir (3r)"
- (cf. - sryt = signe S35:"pare-soleil en plumes d'autruche" ("-yt") (<*s3-3r)),

avec l'étymon "3r" de

- Gr. apōs = "secours" (<*3r, *ap-os)
- (étymon de Hébr. 3l (El) = "Dieu", cf. Gr. θεος, Lat. deus, plus haut)
- Gr. αλεκω = "protéger" (<*3r-3H, *αλ-εκ-ω, "H" en vélaire)
- (radical de Ar. 3IH (ilah) = "divinité")
- Gr. αλκη = "défense, protection" (<id, *αλ-(ε)κ-η, cf. schwa ou soukoun)
- Gr. αλεξω = "défendre, protéger" (<*3r-3H-3t, *αλ-εκ-(ε)σ-ω, "t" en "s")
- Gr. αλαλκειν = "écarter, repousser" ("protéger") (<*3r-3r-3H, red. int., "-ειν")
- (radical de Ar. 3llH (Allah) = "Dieu"),

formant le radical "j3-3r" de

- Gr. ιλω = "enfermer, barrer" (soit "protéger") (<*j3-3r, *i-ιλ-ω, d'où géminée)
- Gr. ειλλω = id (<*j3-3r-3, *εε-ιλ-ω, id)
- Gr. ειλεω = id (<*j3-3r-3, *ε-ιλ-ε-ω)
- Gr. ειλεος = "tanière" (<id, *ε-ιλ-ε-os)
- Gr. ειλαρ = "abri, protection, défense" (<*j3-3r-3r, *ε-ιλ-αρ)
- Gr. ιλωψ = "muet" (soit "couvert") (<*j3-3r-3h, *i-ιλ-οπ-s, d'où géminée),

ou le radical "'3-3r" de (avec "ayin")

- Gr. αρον = "barre, verrou" (<*'3-3r, *α-ορ-ον)
- Lat. aula = "cour" (<id, *a-ul-a)
- Gr. αυλη = "cour, enceinte, parc" (<id, *α-υλ-η)
- Gr. αυλος = "tuyau creux et allongé, tube" (<id, *α-υλ-os)

d'où

- Gr. σωλην = "tuyau, tube, canal" (<*s3-3r, *σο-ολ-ην, d'où "ω")
- Gr. σιρος, Gr. σειρος, Lat. sirus = "silo" (<id, *σε-ιρ-os, *si-ir-us)
- Lat. sera = "barre, serrure" (<id, *se-er-a, abrégement) (cf. Lat. serra = "scie" <autre *s3-3r plus haut, avec géminée) (Lat. sero = "fermer")
- Lat. serra, sarra = id (DELL:"la géminée est obscure (formation expressive ? ou plutôt, influence de Lat. serra = "scie", en raison de la forme dentelée de certaines pièces de serrure ou de cadenas... Comme il s'agit d'un terme technique, le rapprochement avec les groupes de Lat. sero, Lat. sertus ne peut être affirmé")
- Lat. solor = "calmer, apaiser, fortifier" (mettre à l'abri) (<*s3-3r-3, d'où "o" long) (DELL:"étymologie incertaine")
- Lat. servo = "observer, préserver, garder, sauver" (<id, *se-er-u-o, abrégement)
- Lat. servator = "observateur" (<*s3-3r-3-3-3t-3r, *se-er-u-a-at-or, id, "a" long)

Il faut toutefois mentionner l'étymon "r3" (inverse de même sens), ayant généré

- Gr. ηρνομαι = "préserver, sauver, écarter" (<*r3, *ηρν-ομαι)
- Gr. ηρμα = "défense, protection, abri" (<*r3-3m, *ηρν-υμ-α, "u" long)
- Gr. ηρσις = "délivrance" (<*r3-3t, *ηρν-υσ-ις, "t" en "s", id)
- Gr. ειρω, ειρνομαι = "protéger, sauver, écarter" (<*j3-r3, *ει-ρν-ω)
- Gr. ερω, ερμαι = id ("j3" en "ε", transposition fréquente du DCL)

- Gr. ερωη = "fait d'échapper à, salut" (<*j3-r3-3, *ε-ρο-ο-η, d'où "ω")
- Gr. ερυμα = "défense, protection" (<*j3-r3-3m, *ε-ρυ-υμ-α, abrégement)
- Gr. ερυμνος = "fortifié, solide" (<*j3-r3-3m-3n, *ε-ρυ-υμ-(ε)ν-os, id)
- Gr. ερυκω = "arrêter, retenir, empêcher" (<*j3-r3-3H, *ε-ρυ-υκ-ω : "υ")
- Gr. ερυσι- = "qui protège" (<*j3-r3-3t, *ε-ρυ-υσι-, "ι" en "s")
- Gr. ερητυω = "retenir, empêcher" (<*j3-r3-3t-3, *ε-ρε-ετ-υ-ω : "η")
- Gr. ειρηνη, ηιρηνα, ιρανα, ιρηνα, ιρεινα, ειρηνα, ειρανα = "paix" (tous <*j3-r3-3n, asp. aléat.) (DELG: "...faute d'étymologie satisfaisante..."), et pouvant expliquer Lat. servō (servo) (<*s3-r3, *se-ru-ō, sans abrégement) (cf. Lat. luō = "déliar" <autre *r3 / Lat. soluo = id <autre *s3-r3, plus haut)

b)- sur le secteur sémantique "lier, attacher", il existe aussi l'étymon "s3", qui a formé

- s = signe S29: "linge, drap plié" (*s3)
- swt = "tresse" ("-wt") (<*s3)
- syt = "tresse" ("-yt") (<*s3)
- sj3 = signe S32: "coupon de tissu frangé" ("-t") (<*s3-j3),

et en i.-e.

- Lat. suō = "coudre" (<*s3, *su-ō)
- Lat. sutus = participe (<*s3-3t, *su-ut-us, d'où "u" long).

On pourrait donc considérer que, sur ce secteur,

- Lat. serō = "attacher en file, lier ensemble" (<*s3-3r, *se-er-ō, abrégement) (DELL: "le grec a ξυνειρειν = "attacher, entralacer; exceptionnellement sans préverbe dans un exemple de Pindare : ειρειν στεφανους = "tresser des couronnes"; il y a trace de "s-" dans les formes homériques du parfait : εερμενος, εερτο, ion. εν-ειρμενος. En face de Lat. sermo, le grec a ηερμα, καθερμα = "pendant d'oreilles, hormos = "collier", hormathos = "file, rangée"... les formes sont aberrantes les unes par rapport aux autres, ce qui n'est pas étonnant pour un verbe de sens technique")
- Gr. σειρα, σηρα = "corde, chaîne, lasso, tresse" (<id, *σε-ιρ-α, *σε-ερ-α, d'où "η") (DELG: "un rapprochement avec Lat. serō et Gr. ειρω serait satisfaisant pour le sens, mais est phonétiquement impossible")

puissent être interprétés

- soit par "lier, attacher (s3) - id (3r)"
- soit par "causer (s3) - lier, attacher (3r)"
- (cf. - sr = "tresse, perruque, toison (animal)" (<*s3-3r))
- (cf. - srw = "se tourner" ("-w") (<id)),

avec l'étymon "3r" de (cf. - 3r = signe T12: "corde d'arc enroulée, corde")

- Gr. ηαρμος = "joint, charnière, épaule" (<*3r-3m, cf. plus haut)
- Lat. armus = "haut du bras, jointure du bras et de l'épaule" (id)
- Gr. holmos, Gr. ολμος = "objet rond, en cercle, mortier" (id)
- Gr. hormos = "chaîne, corde" (id)

formant le radical "j3-3r" de (cf. - j3r.t = "poils, mèche" ("-t") <*j3-3r))

- Gr. ιλλω = "enrouler, lier, serrer", "faire tourner" (<*j3-3r, *ι-ιλ-ω, asp. aléat., géminée) (cf. homonyme précédent, mais où "3" signifie toujours "tenir")
- Gr. ειλλω = id (<*j3-3r-3, *εε-ιλ-ω, id) (cf. homonyme précédent)
- Gr. ειλεω = id (<*j3-3r-3, *ε-ιλ-ε-ω) (cf. homonyme précédent)
- Gr. ιλη, ειλη = "troupe" (<id, *ι-ιλ-η, *ε-ιλ-η)
- Gr. ηηλος = "clou, cheville" (<*j3-3r, *ε-ελ-os)
- Gr. ιουλος = "premier duvet, vrille de la vigne, gerbe" (<id, *ιο-υλ-os)

- Gr. *χειρω*, Gr. *ειρω* = "lier, entrelacer" (<*j3-3r, *(h)ε-ιρ-ω, asp. aléat.) (DELG:"la quasi-identité de sens conduit à rapprocher Lat. sero présent radical thématique à vocalisme e. Cette étymologie suppose que ειρω a perdu une aspiration initiale, ce qui peut s'expliquer en partie par la fréquence des formes à préverbe, notamment avec συν-; il y a d'ailleurs trace de l'aspiration initiale...*χειρω*; la forme du redoublement dans hom. *εερμενος*, malgré l'esprit doux, suppose originellement un thème à aspirée initiale; l'aspiration figure dans *ηερματα, καθερματα, ηερμος*...Diverses formes nominales à vocalisme o : Gr. *horμος, horμια, horμαθος*...Enfin on rattache à la racine *ser- TokhA. *sark*, TokhB. *serke* = "race, couronne")

- Gr. *ειρη* = "assemblée" (<id, *ε-ιρ-η)

- Gr. *ειρερον* = "esclavage" (attacher) (<*j3-3r-3r, *ε-ιρ-ερ-ov, red. int. de l'étymon "3r") (DELG:"étymologie inconnue")

- Gr. *εορ* = *θυγατηρ, ανεψιος*; *εορες* = *προσηκοντες, συγγενεις* (Hsch.) = "fille, cousine" (<id, *ε-ορ) (DELG:"vieux mot qui répond à Skr. *suasar*, Lat. *soror*, germ. got. *swistar*. Semble venir d'un dialecte à psilose, puisqu'il n'y a pas d'aspiration. Le mot i.-e. doit comporter dans la première syllabe le thème *swe-...En grec, l'archaïque *εορ* a été éliminé par le terme nouveau *αδελφη* = "sœur, proche parente". Il n'a plus, au moins dans la glose, qu'un sens vague")

ou le radical "w3-3r" de (cf. - w3r.t = "cordon, corde" ("-t") (<*w3-3r))

- Gr. *οαρ* = "épouse, compagne" (<*w3-3r, *ο-αρ) (DELG:"plusieurs étymologies, dont aucune n'est démontrable, ont été proposées. On admet (dans 4 hypothèses sur 6), pour la voyelle initiale la valeur d'"ensemble" en la rapportant à "o-")

- Lat. *ōra* = "câble" (<id, *o-or-a, d'où "ō" long)

- Gr. *ουρα* = "queue" (<id, *o-υρ-α) (cf. v.irl. *err*, id <*j3-3r)

- Gr. *ουλος* = "gerbe" (<id, *o-υλ-os) (cf. Gr. *ιουλος*, id <*j3-3r ci-dessus)

- Gr. *ουλος* = "bouclé, crépu" (<id)

ou le radical "3-3r" de (cf. - r.t = "rouleau de papyrus" ("-t") (<*3-3r))

- Gr. *αελιοι* = "hommes dont les femmes sont soeurs" (<*3-3r-3, *α-ελ-ι-οι)

- Gr. *αρριχος* = "panier d'osier" (<*3-3r-3h, *α-αρ-ιχ-os, "ayin", "h" en "χ", et géminée) (cf. Gr. *ηυριχος*, Gr. *συριχος* = id, plus haut),

d'où

- Lat. *soleo* = "avoir coutume, être habitué" (attaché à) (<*s3-3r, *so-ol-e-ō)
(cf. Lat. *suēscō* – *suētum* = "s'accoutumer, s'habituer" <*s3-3)

- All. *seil* (v.h.a. *seil*) = "corde, cordage" (<id, *se-il)

- Lat. *servus*, *seruus* = "esclave" (attacher) (<*s3-3r-3, *se-er-u-us, abrégement) (cf. Lat. *servo* = "observer" précédent <autre *s3-3r) (DELL:"le fait précis qui éclaircirait le passage de *servus* du sens de "gardien" à celui d'"esclave", seul attesté en fait, est inconnu") (en fait, même radical, sur deux secteurs différents)

- Lat. *servio* = "être esclave" (<*s3-3r-3-3, *se-er-u-i-ō, id)

- Lat. *servitor* = "serviteur" (<*s3-3r-3-3-3t-3r, *se-er-u-i-it-or, id, "i" long) (cf. Lat. *servator* = "observateur, guetteur" précédent <autre forme identique)

- Lat. *soror* = "sœur" (lien du sang) (<*s3-3r, *so-or-or, abrégement), parent de
- Skr. *svasar* = "soeur" (<*s3-3t-3r, *su-as-ar, "t" en "s")

- All. *schwester* (v.h.a. *swēster*) = id (<id, *su-est-er, "t" en "st")

- Got. *swistar* = id (<id, *su-ist-ar)

- Angl. *sister* (OE. *suster, sweoster, swuster*) = id

(cf.- *st* = signe S22:"noeud de vêtements sur l'épaule" (<*s3-3t))

Comme en sémitique, l'étymon causatif "s3" peut s'inverser en "3s" : on a déjà vu plus haut les exemples de Gr. ἀστηρ / Lat. stella = "étoile", ou de Gr. σπαλαξ = "taupe" (<*s3-h3-3r-αξ), équivalent de Gr. ασπαλαξ (<*3s-h3-3r-αξ), forme que le DELG considère "avec prothèse". Or, le "α" initial n'est nullement une prothèse : il ne fait que transposer le "3" de l'étymon causatif inversé, qui, dans la forme σπαλαξ, se trouve amuï, tout comme le schwa silencieux hébreu, ou le soukoun arabe. On retrouve exactement la même situation dans la formation du "pluriel interne arabe", § III-5 de "La racine chamito-sémito-indo-européenne").

Le schwa hébreu comporte d'ailleurs deux formes :

- une forme totalement silencieuse
- un léger son rapide en "e" bref,

et ces deux formes apparaissent aussi en i.-e., par exemple, dans

- Gr. αλγος-εος, ους = "souffrance" (<*3r-3h-3, *αλ-(ε)γ-ο-ος, "3" totalement amuï)
- Gr. αλγυνω = "faire souffrir, chagriner" (<*3r-3h-3-3n, *αλ-(ε)γ-υ-υν-ω, id, "υ" long)
- Gr. αλγεινος = "douloureux" (<id, *αλ-(ε)γ-ε-ιv-ος, id)
- Gr. αλεγεινος = id (épq.) (<id, *αλ-εγ-ε-ιv-ος) (seconde forme du schwa).

On a déjà constaté, plus haut, cette inversion de l'étymon causatif dans

- Gr. σπιδεος = "vaste, étendu" (<*s3-p3-3d-3, *σ(ε)-πι-ιδ-ε-ος, abrégement)
- Gr. ασπιδεος = id (<*3s-p3-3d-3, *ασ-πι-ιδ-ε-ος),

et on la retrouve dans

- Gr. καλαφος = "chouette" (<*H3-3r-3h, abrégement)
- Gr. ασκαλαφος = "chouette" (<*3s-H3-3r-3h) (DELG: "l'α- initial serait une prothèse")

ou bien

- Gr. σπαιρω = "palpiter, tressaillir" (<*s3-h3-3r, diphtongue)
- Gr. ασπαιρω = id (<*3s-h3-3r) (DELG: "l'α- initial est un élément secondaire, probablement une prothèse")

ou bien

- Gr. σκαιρω = "sauter, bondir, danser" (<*s3-h3-3r, diphtongue)
- Gr. σκαριζω = "sauter, palpiter" (<*s3-h3-3r-3d, "d" en "ζ")
- Gr. ασκαριζω = id (<*3s-h3-3r-3d) (DELG: "α-" prothétique")

ou bien

- Gr. σπιδεος = "vaste, étendu" (<*s3-h3-3d-3, abrégement)
- Gr. ασπιδεος = id (<*3s-h3-3d-3) (DELG: "s'expliquerait par un "α-" copulatif et un appellatif neutre *σπιδος")

ou bien

- Gr. σταχυς-υος = "épi" (<*s3-t3-3h, abrégement)
- Gr. ασταχυς-υος = id (<*3s-t3-3h) (DELG: "la forme s'explique par une prothèse")

ou bien

- v.h.a. stara = "étourneau" (<*s3-t3-3r, abrégement)
- Lat. sturnus = "étourneau" (<*s3-t3-3r-3n)
- Gr. αστραλος = "étourneau" (<*3s-t3-r3-3r) (DELG: "avec prothèse, se rapproche évidemment de v.h.a. stara, Lat. sturnus. Le détail du rapport entre Lat. sturnus et αστραλος n'est pas fixé de façon certaine").

ou bien

- Gr. σταφισ-ιδος = "raisin sec, desséché" (<*s3-t3-3h, abrégement)
- Gr. ασταφισ = id (<*3s-t3-3h)
- Gr. οσταφισ = id (<id, mais où "3" se transpose en "o" au lieu de "α")(commentaire du DELG : "la forme à α- initial semble la plus ancienne. Est-ce une prothèse ? D'autre part la forme à o- initial semble rare, et ne devrait pas être originelle; elle s'explique mal")

ou bien enfin, avec transposition de "3" en "i" bref, et aspiration aléatoire :

- Gr. τιθημι = "placer, poser, établir" (<*t3-t3, red. int., *τι-θε-εμ-ι, "t" en "τ", "t" en "θ", d'où "η" long, cf. "Désinences gramaticales...")
- Lat. stō - steti - statum = "se tenir immobile" (<*s3-t3, *s(e)-ta-o) (cf. Lat. dō <*d3)
- Lat. status = participe, et "fixe", "fixé" (<*s3-t3-3t, *s(e)-ta-at-us, abrégement)
- Lat. staturus = participe futur (<id, *s(e)-ta-at-urus, d'où "a" long)
- Gr. ηιστημι = "placer, établir, arrêter" (<*3s-t3, *ηισ-τε-εμ-ι, asp. aléat., et "η" long) (actuellement expliqué par *σι-στημι, en imaginant que l'aspiration de "ι" est produite par la chute du premier "σ" : mais pourquoi cette consonne serait-elle seule à chuter ?)
- Gr. ηιστας = participe du précédent (<*3s-t3-3t, *ηισ-τα-ας, "t" en "s", abrégement) (Gr. ηισταντος = génitif (<id, *ηισ-τα-ατ-os, inf. nas.: "Désinences grammaticales..."))
- Gr. στατος = "qui reste en place" (<*s3-t3-3t, *σ(ε)-τα-ατ-os, abrégement) (l'alternance ηιστημι / στατος correspond tout-à-fait à ηιπταμαι / πετομαι plus haut) (Lat. stō = "être dressé" (<*s3-t3) et Gr. ηιστημι = "dresser" (<*3s-t3, avec asp. aléat.) sont construits avec le même étymon "t3", mais avec l'autre sens de "3").

Mais, le plus souvent, le préfixe causatif "s3" se manifeste avec amuïssement total de "3", ainsi

- Gr. τεγος = "toit" (<*t3-3h, abrégement, *τε-εγ-os)
- Lat. tēgō = "couvrir, recouvrir, protéger, cacher" (<id) (mais Lat. tēgula : "e" long)
- Gr. στεγος = "toit" (<*s3-t3-3h, abrégement, *σ(ε)-τε-εγ-os)
- Gr. στεγω = "couvrir, recouvrir, protéger" (<*s3-t3-3h) (DELG: "famille de mots importante qui s'est diversement développée dans plusieurs langues i.-e., et qui présente à l'initiale un s- mobile...Le latin a sans s- initial Lat. tēgō...A στεγος répond exactement en celtique sans s- initial v.irl. tech = "maison")

ou bien

- Gr. πελεθος = "crotte, excrément" (<*h3-3r-3t, abrégement)
- Gr. σπελεθος = id (<*s3-h3-3r-3t) (DELG: "Le σ- initial est un s- mobile")

ou bien

- Gr. χαλαω = "lâcher, relâcher, laisser tomber" (<*h3-3r-3, abrégement)
- Gr. σχολη = "relâche, arrêt, loisir, paresse" (<*s3-h3-3r) (DELG: "on rattache l'aoriste σχειν = "arrêter", mais ni la suffixation ni le vocalisme ne sont bien clairs") (Fr. école)

ou bien

- Gr. μικρος = "petit" (<*m3-3H-3r, "i" long)
- Gr. σμικρος = "petit" (<*s3-m3-3H-3r) (DELG: "σ- initial")

ou bien

- Gr. μιλαξ-ακος = "if" (<*m3-3r-"-αξ", "i" long)
- Gr. σμιλαξ = id (<*s3-m3-3r-"-αξ")

ou bien

- Gr. γραφω = "égratigner, graver, écrire" (<*h3-r3-3h, *γ(ε)-ρα-αφ-ω, abrégement)
- Lat. scribō = "écrire" (<*s3-h3-r3-3h, *s(e)-c(e)-ri-ip-o, "i" long, cf. Lat. sub/Gr. ηυπο)
- Lat. scrupus = "caillou pointu" (<id, "u" long) (DELL: "pas de rapprochement clair")
- Lat. scrobis = "trou" (<id, abrégement)
- Angl. scrape (OE. scrapian) = "érafler, écorcher, racler, gratter" (<id)
- Gr. σκαριφαομαι = "faire une égratignure, tracer légèrement" (<*s3-h3-r3-3h-3, *σ(ε)-κα-ρι-ιφ-α-ομαι, seconde forme de schwa, cf. plus haut, et "i" long) (DELG: "fait immédiatement penser au lat. scribō (l'α devant être une voyelle d'appui); sans s- initial v.h.a. hrifa "gratter, racler")
- Angl. sharp (OE. scearp) = "pointu" (<*s3-h3-3r-3h, *s(e)-ce-ar-(e)p, "r3" inversé)
- Lat. scarpinō = "gratter" (<*s3-h3-3r-3h-3n, *s(e)-ca-ar-(e)p-in-o, id, abrégement).

VI - CONCLUSION

Le document présente de nombreux exemples de préfixation en "s-" dans les langues étudiées : famille chamito-sémitique (égyptien hiéroglyphique (é.-h.), hébreu, arabe), et famille indo-européenne (i.-e.) (essentiellement latin et grec).

L'é.-h. joue un rôle fondamental, car l'étude de la structure de son lexique met en évidence l'existence originelle d'éléments binaires ("étymons"), associant toute consonne (initialement dotée d'un contenu sémantique propre, par "motivation phonémique"), et la consonne occlusive glottale notée "3" (correspondant au "alef" chamito-sémitique, seul phonème de double sens). Tout étymon (ou son inverse, de même sens en raison de la motivation phonémique) peut créer, seul, un grand nombre de mots, ou être assemblé avec d'autres étymons (mais de sens connexe ou synonyme), pour constituer un radical, reprenant le sens de ses étymons constitutifs, tout en améliorant la différenciation lexicale. Chaque étymon peut ainsi opérer sur jusqu'à 18 secteurs sémantiques différents (12 où "3" signifie "ôter, déchirer", et 6 où le phonème signifie "tenir").

Mais l'é.-h. montre aussi des exemples de radicaux de un, deux ou trois étymons, précédés d'un préfixe "s-", reflétant un étymon spécifique "s3", de nature causative. De manière générale, et dans toutes les langues étudiées, la causalité s'exprime sur les deux secteurs sémantiques "aller, courir" (pour motif, impulsion) et "prendre, atteindre" (pour finalité, objectif). D'où, par exemple, l'étymologie, sur le second secteur, de deux termes i.-e. nommant la "cause" :

- Gr. αιτια (<*3-3t̄ : exemple de la présence du "ayin" chamito-sémitique en i.-e.)

- Lat. causa (caussa) (<*H3-3d̄, "H" en vélaire, "d̄" en "s" pour "z", cf. Lat. cadō, casus).

Comme le "ayin" (fricative pharyngale voisée) est lui-même une transposition de l'aspirée "H" (fricative glottale voisée), le sens de Gr. αιτια est très proche de *H3-3t̄ ("H"/"t̄"). Ainsi, et malgré leur grande différence morphologique, les deux termes ont donc un contenu sémantique comparable, puisque les deux étymons "3d̄" et "3t̄" sont de sens voisin.

La motivation phonémique originelle, adaptée au déplacement des premiers locuteurs en situation de continuelle migration (jusqu'au Néolithique), indique que le phonème "s" (fricative alvéolaire non voisée) traduit une allure de déplacement plus rapide que la dentale double "t̄" (transposable en "t", ou "θ", phonèmes non voisés), elle-même plus véloce que l'autre dentale double "d̄" (transposable en "d", "δ", ou "z", phonèmes voisés). Une gradation du même type s'observe sur le registre des labiales (où "f" non voisé exprime une allure plus rapide que "p" non voisé, lui-même plus véloce que "b" voisé), ou celui des vélaire-uvulaires (d'abord "k" et "x" non voisés, devant "q" non voisé, puis "g" voisé), et même celui des fricatives pharyngales-glottales (d'abord pharyngale "h" non voisée, devant pharyngale "ayin" voisée, puis glottale "H" voisée) : ainsi, les phonèmes non voisés (ou "sourds") (et donc plus "légers", car ne comportant pas de vibration des cordes vocales), correspondent tous à des allures de déplacement plus rapides que les phonèmes voisés (ou "sonores", et donc plus "lourds" ou "chargés") : Homo sapiens a dû certainement utiliser, pour le codage phonétique de sa locution, cette différence instinctive de nature physiologique et existant dès l'origine, mettant en jeu, ou non, les vibrations glottales des cordes vocales en accompagnement des articulations phonatoires.

L'étymon "normal" "s3" (ou "3s") évolue sur tous les secteurs sémantiques, mais peut aussi se spécialiser, et devenir "causatif" sur le secteur "aller, courir", le choix de la consonne "s" impliquant alors une nuance de grande rapidité de réaction, entre cause et action produite.

Cette spécialisation rappelle la construction des désinences grammaticales, verbales et nominales, grecques et latines (cf. "Désinences grammaticales. Théorie des laryngales et théorie

de la racine", publié en mars 2013) : en effet, chaque désinence est formée par un, ou une série d'étymons, choisis par les locuteurs-créeurs en fonction de leur sens spécifique, tout-à-fait étranger à celui du radical suffixé. Cette méthode aboutit à un système très réfléchi et évolué, qui unit et simplifie à la fois le grec et le latin, en éclairant le système abscons et conventionnel des grammaires classiques actuelles : en effet, celles-ci ne font que répéter des désinences mécaniques, dont le fondement logique justifiait leur construction leur échappe entièrement.

"La racine chamito-sémito-indo-européenne", publié en mars 2014, montre aussi que la séparation des familles chamito-sémitique et indo-européenne, fondée sur le stade ultime de leur évolution, est artificielle: leur origine commune n'est plus contestable, en dépit de l'extrême diversité de leur lexique. C'est cette même origine que démontrent l'analyse des nombres "six", "un" et "trois", et l'existence du préfixe causatif "s3", commun aux deux familles linguistiques, qui a dû être créé à une époque très lointaine, antérieure à la formation du pluriel interne arabe.

Le document indique que, sur le plan morphologique, l'étymon "s3" peut être aussi bien "normal" que "causatif". Il est "normal" lorsqu'il fonctionne sur l'un des 18 secteurs sémantiques répertoriés (dont 12 ont été analysés dans le texte), et "causatif" lorsque sont attestés simultanément, et avec un sens connexe, un radical et le même radical préfixé par "s-".

Sur le plan sémantique, dans le premier cas évoqué, l'étymon "s3" a son sens voisin (synonyme) des autres étymons du radical, et dans le second cas, il signifie seulement "causer (de)", sens tout-à-fait étranger à celui du radical préfixé. Mais, dans les deux cas, sa présence au sein du radical global est régie comme tout autre étymon. Par exemple, en indo-européen, si le premier étymon du radical commence par "3", la préfixation en "s3" entraîne alors la formation d'une "suite 3-3", dont on connaît bien le traitement applicable dans ce cas, produisant, d'une manière constante et générale, cinq résultats possibles :

- voyelle longue (cf. Lat. *emō* <*3m / Lat. *sumō* <*s3-3m)
- diphtongue (Gr. *ὑραξ* <*3r-3H / Lat. *saurex* <*s3-3r-3H (aussi Lat. *sorex*))
- infixé nasal (Gr. *ἅγιος* <*3h / Lat. *sancio* <*s3-3h (mais Lat. *sacer* : abrégement)
(Lat. *sanctus*, Osq. *saahtum* = *sanctum*, et Ombr. *sahatam* = *sanctam* <*s3-3h-3t)
- géminée (Gr. *ἅλιος* <*3r / Lat. *sollus* <*s3-3r)
- abrégement vocalique (Lat. *arō* <autre *3r / Lat. *sario* <autre *s3-3r (aussi *sario*)).

Aucun allongement vocalique spontané ne peut se produire, hors la présence d'un phonème "3". C'est ce même principe, appliqué de manière symétrique aux désinences grammaticales, qui a invalidé la "théorie des laryngales", toujours dans le cadre du traitement de ces "suites 3-3" : en effet, à partir du constat juste établi par Saussure sur les alternances qualitatives et quantitatives en fin de radical, cette théorie erronée a été imaginée par la suite, en se fondant sur la structure apparente (non réelle) des désinences. Or, c'est le "3" initial (se transposant en la voyelle brève qu'il porte) du premier étymon désinentiel qui provoque ces alternances, quand il fusionne avec le "3" final éventuel du dernier étymon radical : ainsi, ce n'est pas **δι-δω-μι*, mais **δι-δο-ομ-ι*, avec radical "d3" redoublé (> Lat. *do*, **da-o*), ni **τι-θη-μι*, mais **τι-θε-εμ-ι*, avec radical "t3" redoublé (Lat. *sto* <*s3-t3, **s(e)-ta-o*, Gr. *ἵστημι* <*3s-t3, *ἵσ-τε-εμ-ι*). Ces alternances se réalisent donc de manière parfaitement naturelle, sans nul besoin de "coefficients sonantiques", devenus plus tard "laryngales", qui n'ont jamais existé, et ont été inventés de toutes pièces, "par génie" selon certains, mais en fait par méconnaissance des structures désinentielles réelles (cf. "Désinences grammaticales. Théorie des laryngales et théorie de la racine").

De plus, et comme tout autre étymon, "s3" peut s'inverser en "3s", tout en gardant son sens, qu'il soit normal ou causatif. Ainsi, dans le premier cas, on constate par exemple, en é.-h.

- ss = "brûler" (<*s3-3s) (cf. Hébr. 3s (éche) = "feu" <*3s)
- 3sbyw = "flammas" ("-yw") (<*3s-3b) / - bsw = "feu, flamme" ("-w") (<*b3-3s),

et le second cas concerne Ar. sfyn (safīn) = "coin", "taquet" (<*s3-3p-3n, avec suite 3-3 transposée en "a" bref, et troisième "3" en "y"), dont le pluriel est Ar. 3s3fyn (asafīn) (<*3s-3p-3n, avec inversion de l'étymon "s3"), le singulier s'écrivant aussi Ar. 3sfyn (isfīn) (<*3s-3p-3n, avec soukoun sur "s", laissant une trace du second "3" qui s'est amuī).

Cette inversion se remarque aussi en i.-e., cf. Véd. tarah = "étoile" (<*t3-3r-3) / Lat. stella = id (<*s3-t3-3r) et Gr. αστηρ = id (<*3s-t3-3r, le "α" initial n'étant donc nullement une prothèse extérieure, mais transposant le premier "3", amuī dans Lat. stella), ou Gr. σπειρον = "enveloppe, cosse" (<*s3-p3-3r) / Gr. οσπριον = "légume à cosse" (<*3s-p3-r3, où le premier "o" ne constitue aucunement une prothèse extérieure, mais révèle le premier "3", amuī dans σπειρον).

La consonne "3" du préfixe causatif "s3" (et de son inverse "3s") peut se transposer en la voyelle de tout timbre qu'elle porte, aussi bien en sémitique qu'en i.-e. Mais elle peut aussi s'amuir totalement, comme dans Lat. stella et Gr. σπειρον, ainsi qu'en sémitique, par exemple Hébr. szr (sT) = "tresser, entrelacer" (<*s3-3d-3r, "d"/"z") / Hébr. szjrH (chzirâ) (s:) = "entrelacement" (<*s3-d3-3r, suff. "-H") : le schwa silencieux hébreu fait disparaître complètement le phonème.

Cet amuïssement est même devenu si banal en i.-e. (cf. Gr. γραφω = "écrire" (<*h3-r3-3h) / Lat. scribō = id (<*s3-h3-r3-3h)), que le préfixe incompris s'est vu réduire à la seule consonne "σ- initial" ou "s- mobile" par la linguistique actuelle, tout en suscitant les interrogations de Benveniste déjà rapportées dans l'introduction.

Mais la situation est encore pire, lorsque les deux ouvrages de référence pour l'i.-e. (DELG et DELL de la bibliographie, véritables trésors d'information et de réflexion inestimables), constatant "un s- initial obscur", proposent avec sérieux la même étymologie pour, d'une part, Gr. ὑπερ / Latin. super = "sur", et, d'autre part, Gr. ὑπο / Lat. sub = "sous", ces quatre termes étant supposés exprimer à la fois l'idée "d'être sous, et d'élévation" (!). Or, la mise en évidence des étymons signifiants, ainsi que la reconnaissance du préfixe causatif "s3", fournissent de réels avantages pour sortir de cette impasse, en expliquant à la fois

- d'abord, la formation des quatre termes : Gr. ὑπερ et Gr. ὑπο dérivent respectivement de *3p-3r et *3p-3 (où "3" peut se transposer avec aspiration aléatoire, et tout timbre vocalique, ce qui justifie donc aussi bien Lesb. υπερ = "sur", que Gr. οπη = "trou", "ouverture", ou Gr. οπεις = "alène" (qui perce en allant sous), ou Gr. ὑπεατι, Gr. υπεατι = id (éol.)), tandis que Lat. super et Lat. sub proviennent respectivement de *s3-3p-3r et *s3-3p (avec abrégements, ce qui explique aussi Lat. subula = "alène" <*s3-3p-3r, avec "u" long, où la sonore "b", au lieu de la sourde "p", rappelle Lat. scribō / Gr. γραφω, ou Lat. sibilō = Lat. sifilo = "souffler", exemples d'altérations du latin)

- ensuite, leur signification : en effet, le DCL établit que tous les termes exprimant le concept de "être sur" relèvent du secteur sémantique "élever", où "3" signifie toujours "tenir", tandis que tous les termes exprimant le concept de "être sous" relèvent, soit du secteur sémantique "détruire", soit du secteur sémantique "manquer", pour lesquels "3" a toujours l'autre sens de "ôter, déchirer". En dépit de leur morphologie très proche, les deux séries de termes ont donc des contenus sémantiques très différents (tout comme Lat. aperio = "ouvrir, découvrir" / Lat. operio = "couvrir, fermer", que le DELL s'efforce pourtant de rattacher à une origine commune avant de conclure "cas peu clair" : ces deux verbes ont le même radical morphologique *3p-3r, mais qui évolue sur deux secteurs sémantiques distincts, et le double sens de "3" rend compte de leur sens contraire).

Enfin, les développements concernant le préfixe causatif "s3" ("3s") auront permis de valider le principe et les fondements de la racine chamito-sémito-indo-européenne : le texte, qui précise ainsi l'expression des nombres "six", "un" et "trois", sera complété par des éléments relatifs à la formation et au contenu sémantique des nombres "deux", "sept", "quatre" et "neuf".

Bibliographie

- "Cours d'Egyptien Hiéroglyphique", P. Grandet et B. Mathieu (Ed. Khéops)
"Großes Handwörterbuch Ägyptisch-Deutsch", R. Hannig (Philipp von Zabern)
"Großes Handwörterbuch Deutsch-Ägyptisch", R. Hannig (Philipp von Zabern)
"A concise Dictionary of Middle Egyptian", R.O. Faulkner (Griffith Institute)
- "Dictionnaire Etymologique de la Langue Latine", A. Ernout et A. Meillet (Klincksieck) (DELL)
"Dictionnaire Etymologique de la Langue Grecque", P. Chantraine (Klincksieck) (DELG)
"La formation des noms en grec ancien", P. Chantraine (Klincksieck)
"Oxford Dictionary of English Etymology" (Oxford University Press)
"Etymologisches Wörterbuch der Deutschen Sprache", F. Kluge (W. de Gruyter)
"Le vocabulaire des institutions indo-européennes", E. Benveniste (Ed. de Minuit)
"Origines de la formation des noms en indo-européen", E. Benveniste (Librairie Amérique Orient)
"Grammaire grecque", J. Allard et E. Feuillâtre (Hachette)
"Grammaire latine", G. Cayrou, A. Prévot, Mme A. Prévot (Armand Colin)
- "Dictionnaire Français-Hébreu", M. M. Cohn (Ed. Larousse)
"Dictionnaire Arabe-Français, Français-Arabe", D. Reig (Ed. Larousse)
"Les langages de l'humanité", M. Malherbe (Robert Laffont)
- "Cours de linguistique générale", F. de Saussure (Payot)
"Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage" (Ed. Larousse)
"La question de l'origine des langues", S. Auroux (PUF)
"Histoire des idées sur le langage et les langues", B.Colombat, JM.Fournier, C.Puech (Klincksieck)
"La motivation phonémique à l'origine du langage", P. Marlange (site internet)
"Dictionnaire de la création lexicale", P. Marlange (id) (DCL)
"Le principe général de la création lexicale", P. Marlange (id)
"Désinences grammaticales - Théorie des laryngales et théorie de la racine", P. Marlange (id)
"La racine chamito-sémito-indo-européenne", P. Marlange (id)